INSTITUT INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

BIBLIOGRAPHIE
DE LA
PHILOSOPHIE

○

BULLETIN TRIMESTRIEL
VII, 1-2 — Janvier-Juin 1960

○

Publié sous les auspices du
Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines
avec le concours de l'UNESCO
du Centre National Français de la Recherche Scientifique
et du Centre de Documentation et de Bibliographie Philosophiques
de la Faculté des Lettres de Besançon
pour la Fédération Internationale des Sociétés de Philosophie

PARIS
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, Place de la Sorbonne, Ve

—

1960

VOLUME VI

NOMS ET INITIALES DES COLLABORATEURS
KEY TO INITIALS OF THE CONTRIBUTORS

ANALYSES

Allemagne.

Prof. Dr. Julius EBBINGHAUS, MARBURG/Lahn, Direktor.

Dr. Gerhard EHL, Wehrshausen kr. MARBURG/Lahn, Assistent.

E. E. Elfriede EHL, MARBURG/Lahn.

G. E. Dr. Gottfried EISERMANN Alfred-Weber-Institut der Universität, HEIDELBERG.

J. E. Prof. Dr. Julius EBBINGHAUS.

C. L. F. Dr. C. L. FURCK, Pädagogisches Seminar der Universität, MARBURG-Lahn.

G. F. Prof. Dr. Gerhard FREY, Technische Hochschule, STUTTGART.

H. J. F. Dr. Hans-Joachim FLECHTNER, MARBURG/Lahn.

W. F. Prof. Dr. Walther FISHER, Director des Anglischischen Seminars der Universität, MARBURG/Lahn.

G. G. Dr. Günter GAWLICK, Philosophisches Seminar der Universität, KÖLN.

L. G. Dr. Lüder GÄBE, Philosophisches Seminar der Universität, MARBURG/Lahn.

E. K. Prof. Dr. Eberhard KESSEL, Universität, MARBURG/Lahn.

H. K. Prof. Dr. Helmut KUHN, Universität, MÜNCHEN.

J. v. K. Dr. Jürgen von KEMPSKI, HEMBSEN über Höxter/i Westf.

F. P. Dr. Frank PÖGGELER, Docent an der Pädagogischen Akademie, TRIER.

O. P. Dr. Otto PÖGGELER, BONN.

W. Ph. Prof. Dr. Wolfgang PHILIPP, Universität, MARBURG/Lahn.

K. R. Prof. Dr. Klaus REICH, Universität, MARBURG/Lahn.

W. R. Prof. Dr. Wilhelm RAU, Ordinarius für Indische Philologie an der Universität, MARBURG/Lahn.

E. Chr. S. Dr. Erich Christian SCHRÖDER, Husserl-Archiv der Universität, KÖLN.

E. S. Eberhard Schule, Philosophischen Seminar der Universität, Marburg/Lahn.
H. Sp. Prof. Dr. Heinrich Springmeyer, Marburg/Lahn.
H. W. Prof. Dr. Hans Wagner, Direktor des philosophisches Seminars der Universität, Marburg/ Lahn.

Argentine F. R. Prof. Francisco Romero, Facultad de filosofia y y Letras, Buenos Aires.

Belgique. P. D. Prof. Philippe Devaux, Université, Liège, Directeur.
J. D. Prof. Joseph Dopp, Université, Louvain.

Canada. Prof. Raymond Klibansky, McGill University, Montreal, Directeur.
C. C. Prof. Cecil Currie, Mc Gill University, Montreal.
A. G. André Gombay, McGill University, Montreal.
L.-B. G. R. P. Louis-B. Geiger, O. P., Institut d'Études médiévales, Université de Montreal.
H. K. H.Kaal, McGill University, Montreal.
A.-M. L. R. P. Albert-M. Landry, O. P., Directeur de l'Institut d'Études médiévales, Université de Montréal.
J. L. Prof. Jean Langlois, S. J., Facultés de Théologie et Philosophie de la Compagnie de Jésus, Montréal.

États-Unis. P. W. K. Prof. Paul W. Kurtz, Trinity College, Poughkeepsie, N. Y., Director.
R. H. Prof. Rollo Handy, Union College, Schenectady, N. Y., Associate Director.
H. W. S. Prof. Herbert W. Schneider, Columbia University, N. Y., Associate Director.
H. G. A. Prof. H. G. Alexander, University of New Mexico, Albuquerque, New Mexico.
M. G. A. Dr. Myron G. Anderson, Trinity College, Hartford, Conn.
P. A. B. Prof. Peter A. Bertocci, Boston University, Boston, Mass.
V. J. B. Prof. Vernon J. Bourke, St. Louis University, Saint-Louis, Miss.
H. R. F. Prof. Henry Roy Finch, Sarah Lawrence University, Bronxville, N. Y.
J. F. Prof. Joel Feinberg, Brown University, Providence, R. I.
D. A. G. Prof. Donald A. Gallagher, Philosophy Department, Villanova University, Villanova, Pa.
J. D. G. Prof. John D. Goheen, Stanford University, Stanford, California.
S. E. G. Prof. Samuel E. Gluck, Rutgers University, Patterson, N. J.

W. G. Prof. William GERBER, University of Maryland, College PARK, Md.
W. A. J. Prof. William A. JOHNSON, Trinity College, HARTFORD, Conn.
R. F. K. Prof. Richard F. KUHNS, Columbia University, New York, N. Y.
M. H. M. Prof. Merritt H. MOORE, University of Tennessee, KNOXVILLE, Tenn.
M. N. Prof. Maurice NATANSON, University of South Carolina, CHAPEL HILL, S. C.
A. J. R. Prof. Andrews J. RECK, Tulane University, NEW ORLEANS, Conn.
D. R. Prof. Darnell RUCKER, Colorado College, COLORADO SPRINGS, Col.
T. G. R. Prof. Thomas G. ROBISCHON, American International College, SPRINGFIELD, Mass.
F. M. S. Prof. Frederick M. STOUTLAND, Trinity College, HARTFORD, Conn.
R. W. S. Prof. Emeritus Roy Wood SELLARS, University of Michigan, ANN ARBOR, Mich.
V. T. Prof. Victorino TEJERA, R. P. I., TORY, N. Y.
M. H. W. Prof. Milton H. WILLIAMS, Syracuse University, NEW YORK, N. Y.

Finlande. Mlle Raili KAUPPI, Université d'HELSINKI. R. K.

France. Prof. Joseph MOREAU, Faculté des Lettres, BORDEAUX,
J. M. Directeur.
Ch. B. Charles BRIED, Chef du Laboratoire de Psychologie, BESANÇON.
H. D. Henry DUMERY, Faculté des Lettres, CAEN.
G. V. Gilbert VARET, Faculté des Lettres, BESANÇON.
J. G. Jacques GAGEY, Professeur agrégé, BESANÇON.

Grande-Bretagne Dr. Alfred Cyril EWING, University, CAMBRIDGE.
A. C. E. Directeur.
R. B. B. Prof. Richard Bevan BRAITHWAITE, King's College, CAMBRIDGE.
F. C. C. Father F. C. COPLESTON, Haythrop College, CHIPPING NORTON, Oxfordshire.
Z. A. P. Dr. Z. A. PELCZYNSKI, OXFORD.
A. M. Q. A. M. QUINTON, New College, OXFORD.
D. A. R. Dr. A. REES, Jesus College, OXFORD.
L. C. R. L. C. ROBERTSON, Royal Institute of Philosophy, LONDON.
L. R. Dr. H. L. ROTH, BRIGHTON.
E. S. Dr. EVA SCHAPER, Logic Department, The University, GLASGOW.

W. J. H. S. Prof. W. J. H. Sprott, University, Nottingham.
J. F. T. Mr. J. F. Thomson, Corpus Christi College, Oxford.
J. H. T. Dr. J. H. Thomas, Faculty of Theology, University of Manchester.
R. W. Prof. R. Walzer, Oxford.

Grèce. Prof. G. Mourelos, Institut français, Athènes.
G. M.

Hongrie. Lâsló Màtrai, Membre correspondant de l'Académie des Sciences de Hongrie, Budapest.

Inde. Prof. N. A. Nikam, Maharaja's College, Mysore.
M. Yamuncahrya, Mysore University, Mysore.
J. L. Metha, Benares Hindu University, Benares.
R. V. Das, Academy of Philosophy, Calcutta.
D. G. Londhey, National College, Nagpur.
R. C. Varadachari, Sri Venkateswar University, Tirupathi.
V. Raghavan, Madras University, Madras.

Italie. Prof. Felice Battaglia, Università degli Studi, Bologna, Direttore.
A. S. Dott. Antonio Santucci, Bologna.

Japon. Prof. Juichi Katsura, Tokyo Univ., Tokyo, Président.
Prof. Matao Noda, Kyoto Univ., Kyoto.
Prof. Seizo Ohe, Nippon Univ., Tokyo.
(Les initiales sont celles des auteurs.)

Pakistan. Nur Elahi, Punjab Public Library, Lahore, N. E.
J. F. S.

Pays-Bas Dr. Bernard Deflgaauw, Privat Docent, Université
B. D. d'Amsterdam.

Pologne. Prof. Dr. Izydora Dambska, Uniwersytet Jagiel-
I. D. lonski, Kraków.
W. S. Wladyslaw Stróżewski, Assistant, Uniwersytet, Krakôw.

Roumanie. Prof. C. I. Gulian, Membre de l'Académie Roumaine, Bucarest.

Suède. Prof. Manfred Moritz, Université, Lund.

Suisse. Dr. Marcel Reymond, Bibliothèque cantonale et
M. R. universitaire, Lausanne, Directeur.
A. W. Armin Wildermuth, Université de Bâle.

Tchécoslovaquie. Dr. Pavel Kovaly, Cabinet de Philosophie, Académie tchécoslovaque des Sciences, Prague.

U. R. S. S. Prof. A. Chichkine, Académie des Sciences de l'U. R. S. S., Moscou.

Yougoslavie.

V. F. Prof. Dr. V. Filipovič, Université, Zagreb.

P. V. Prof. Dr. Predrag Vranicki, Université, Zagreb.

Langues et traductions

Allemand en français. M. J. Petit, Professeur agrégé d'allemand Besançon.

Dr. Gerhard Ehl, Marburg/Lahn.

Italien en anglais. Dott. Alberto Pasquinelli, Bologna.

Russe en français. Mme Petrovsky, Bibliothèque Nationale, Paris.

I

THÉORIE GÉNÉRALE DE LA PHILOSOPHIE. MÉTAPHYSIQUE. PHÉNOMÉNOLOGIE. ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE. ONTOLOGIE. PHILOSOPHIE EXISTENTIELLE.

---

1. — Duncker (Hermann). *Einführungen in den Marxismus*, Ausgewählte Schriften und Reden, Band 2. Berlin, Verlag Tribüne, 1959. In-8°, 511 p., mit Darstellungen, 2 Blatt Faksimile, 1 Titelbild, Lw.DM-Ost 7.80.

Von den Abschnitten dieses Bandes ist der erste (S. 5-138) der marxistischen Philosophie gewidmet. Die anderen bringen Beiträge zur marxistischen Wirtschaftslehre, zu Fragen der Kultur, Bildung und Erziehung und für eine revolutionäre Gewerkschaftsbewegung. Der der Philosophie gewidmete Abschnitt vereinigt einige Vorlesungstexte, Diskussionsbemerkungen und Rezensionen (Max Adler, Lukács : Geschichte und Klassenbewusstsein, Plechanow). Hervorzuheben ist die Erörterung der Frage, wann Marx den im Vorwort zur Kritik der politischen Ökonomie niedergelegten Grundgedanken des historischen Materialismus zuerst formuliert hat (S. 65-75). J. v. K.

2. — Dupuy (Maurice). *La Philosophie de Max Scheler, son évolution et son unité*, T. I : *La Critique de l'homme moderne et la philosophie théorique;* T. II : *Éthique et philosophie dernière.* Paris, Presses Universitaires de France, 1959. In-12, 2 vol. 441 p. et 756 p., « Épiméthée, Essais philosophiques », T. I, 18,00 NF ; T. II, 12,00 NF.

Le premier tome analyse les premiers écrits de Scheler, sa critique de l'homme moderne, expose la conception schelérienne de la phénoménologie, du savoir et des sphères de l'être. Le premier chapitre met en lumière l'antinomie existant entre les conditions de la connaissance et celles de la morale, l'éthique relevant de l'axiologie, la connaissance de l'être. Après un chapitre consacré à la conception schelérienne du travail et des loisirs, la méthode schelérienne est définie comme une méthode noologique. L'anti-modernisme de S. est expliqué par son refus de voir pervertir l'ordre axiologique comme le fait le « bourgeois ». Enfin l'A. met en évidence l'interprétation personnelle de la phénoménologie par la philosophie schelérienne qui est une « phénoménologie ontologique » pour qui le savoir est « rapport-d'être » « l'être qui sait ayant part directement au *Sosein* de l'être que son savoir concerne » ; les sphères de l'être sont présentées dans l'ordre inverse de celui dans lequel elles sont données à la conscience.

Le second tome présente d'abord l'éthique schelérienne sous un aspect négatif : dans la mesure où elle ne se réduit ni à une éthique des biens et des buts, ni à une éthique formelle (S. distinguant le formel de l'a-priori), ni à une éthique du succès, ni à l'eudémonisme car pour S. « le bonheur est trop intérieur à la moralité véritable pour qu'il puisse jamais en être le but ». Dans son aspect positif cette éthique matériale qui refuse de confondre valeur et obligation reste une éthique personnaliste, d'inspiration religieuse. Un chapitre met en lumière « l'absolutisme axiologique » et l'objectivité des valeurs, objectivité immanente par rapport à Dieu, transcendante par rapport à l'homme. L'exposé de la « dernière philosophie » de S. en précise les points marquants, philosophie de la dualité entre l'esprit et le *Drang* qui rejette le théisme et prône l'engagement. La conclusion rejette la thèse de l'unité de la philosophie schelérienne. Vie de S. Bibliographie. G. V.

3. — End (Heinrich). *Existentielle Handlungen im Strafrecht, Die Pflichtenkollision im Lichte der Philosophie von Karl Jaspers.* München, C. H. Beck, 1959. Gr. in-8°, 141 p., kart. DM 13.50.

Die Arbeit setzt als unbestreitbar voraus, dass Pflichten kollidieren können. Sie identifiziert diese Kollisionen mit dem, was Karl Jaspers Grenzsituationen nennt und reproduziert in dem die Hälfte der Arbeit umfassenden Kapitel 3 des ersten Teiles die entsprechenden Jaspersschen Lehren (S. 15-59). Das 4. Kapitel bringt dann als strafrechtlich relevante Beispiele von « unbedingten » Entscheidungen in solchen Grenzsituationen den « militärischen Ungehorsam » (der gegen Hitler verschworenen Offiziere), die richterliche « Rechtsbeugung » (durch Nichtbeachtung unsittlicher Gesetze) und die « Tötung von Menschen » (zur Rettung des Lebens anderer oder zur Beseitigung unwerten Lebens). — Der zweite Teil der Arbeit ist den Möglichkeiten der rechtlichen Bewältigung dieser Konflikte gewidmet. Als letztes Auskunftsmittel wird im Einklang mit Jaspers die Möglichkeit eines « unbedingten Urteiles » des Richters gefordert, in dem dieser sich als Ergebnis eines gemeinsamen « liebenden Kampfes » mit dem Täter « zur eignen Existenz aufschwingt » (S. 93). J. E.

4. — Freund (Else). *Die Existenzphilosophie Franz Rosenzweigs, Ein Beitrag zur Analyse seines Werkes « Der Stern der Erlösung »,* 2. durchgesehene Auflage. Hamburg, Felix Meiner, 1959. In-8°, VIII+196 p., kart. DM 18. —

Dieses Buch erschien 1933 und wurde aus politischen Gründen sogleich unterdrückt. Die vorliegende 2. Auflage bringt einige Zusätze und Veränderungen, die durch die lange Zwischenzeit bedingt sind. — Die Verfasserin stellt im 1. Teil Schellings positive Philosophie dar, um die Nähe Rosenzweigs zum späten Schelling deutlich zu machen. Der 2. Teil behandelt die Schriften Rosenzweigs mit Ausnahme des Hauptwerks mit der Absicht, die wichtigsten Einflüsse, die Rosenzweigs denkerische Entwicklung mitbestimmt haben (Hegel, Schelling, Cohen, Lebensphilosophie), sowie die Vorausweisungen der späteren Schriften (Heidegger) aufzuzeigen. Der 3. Teil bringt die Darstellung des im 1. Weltkrieg entstandenen Hauptwerks « Der Stern der Erlösung », das in einem dialektischen Dreischritt vom Denken über den Glauben zum gläubigen

Denken, zur Erlösung der endlichen Existenz in einer Erfahrung der Wahrheit führt, die nur von « Erzogenen des Lebens » gemacht werden könne und sich in der persönlichen Verantwortung vor dem Alltag des Lebens bewähre. E. Chr. S.

5. — Hendel (Charles W.), Ed. *John Dewey and the Experimental Spirit in Philosophy.* New York, The Liberal Arts Press, 1959. 21 cm., vi-119 p., $ 3.00.

Herein are published four lectures delivered at Yale University commemorating the 100th anniversary of Dewey's birth. Charles Hendel in « The New Empiricism and the Philosophical Tradition » discusses Dewey's relations to his predecessors, especially Hegel and the British empiricists, and shows how Dewey tried to work out a new kind of empiricism. Nathaniel Lawrence in « Education as Social Process » discusses Dewey's philosophy of education in relation to the American context. Richard Bernstein in « Knowledge, Value, and Freedom » discusses the theoretical foundations of Dewey's ethics, in particular the relation of value to existence. John E. Smith in « John Dewey : Philosopher of Experience » discusses Dewey's concept of experience and criticizes him for attempting to avoid some fundamental philosophical problems. F. M. S.

6. — Istituto di Studi Filosofici. *La diaristica filosofica.* Padova, Cedam, 1959. In-8°, 260 p., L. 2.000 =.

Questo quaderno dell'Archivio di Filosofia, organo dell'Istituto di Studi Filosofici dell'Università di Roma, contiene saggi di Enrico Castelli, Henri Gouhier, Pierre Burgelin, Pietro Prini, Raffaele Pucci, Robert Klein, Giuseppe Semerari, Franco Lombardi, Gabriel Marcel, Jean Guitton, Enzo Paci ed Enrico Grassi. Nel suo scritto introduttivo, il Castelli mette in luce la connessione tra l'indagine filosofica e l'analisi autobiografica, il rilievo che essa assume particolarmente nel travagliato contesto del pensiero contemporaneo. A. S.

7. — Janssen (Otto). *Das Beziehungsgefüge der menschlichen Handlung und das Problem der Freiheit.* München-Basel, Ernst Reinhardt, 1958. In-8°, 51 p., kart. DM 2.80.

In dieser kleinen Schrift soll die Wesensstruktur der « Handlung » aufgewiesen und gezeigt werden, in welchem Sinne dann von einer Freiheit des Handelns gesprochen werden kann. Entscheidend für « Handlung » im Sinne des Verfassers ist das erlebte Verhältnis der « Urheberschaft », das nicht « als Weise der Ursächlichkeit » zu verstehen, vielmehr etwas « ganz und gar Eigenartiges », Unvergleichbares (S. 10) sei. In ihm wurzelt auch die Freiheit des Handelns (S. 42). Die Einzeluntersuchungen unterscheiden « äussere » und « innere », und hierin wieder « unmittelbare » und « mittelbare » Handlungen — und noch einmal wird eine nicht als ursächlich zu verstehende « letzte und unauflösliche Bestimmtheitsbesonderung » aufgewiesen : die Beziehung von « Mittel und Zweck », das « Verhältnis des ' Um-Zu ' ». H. J. F.

8. — Kanthack (Katharina). *Das Denken Martin Heideggers, Die grosse Wende der Philosophie.* Berlin, Walter de Gruyter & Co., 1959. In-8°, VIII+94 p., kart. DM 6. —

Die Verfasserin versucht, in dieser Schrift « in möglichster Schlichtheit » zu sagen, « welchen Einbruch und welchen Umbruch das Denken Martin Heideggers für die Philosophie der Gegenwart bedeutet ». Im 1. Teil gibt sie von einem selbstgewählten Ansatz her eine Einweisung in die Heideggersche Existentialanalyse, die aus der ursprünglichen Verklammerung des Menschen mit dem Seienden den Sinn von Sein aufscheinen lässt. Der 2. Teil behandelt in diesem Lichte die drei grossen Epochen der abendländischen Metaphysik, und der 3. Teil umreisst die geschichtliche Bedeutung Heideggers für das Denken der Gegenwart.

E. Chr. S.

9. — [Konstantinow (F. W.), ed.]. *Grundfragen der marxistischen Philosophie*, Wissenschaftliche Kontrollredaktion Rudolf Herold et al. Berlin, Dietz-Verlag, 1959. Gr. in-8°, 739 p., Hldr. DM-Ost 9.60.

Das vorliegende Buch ist die deutsche Übersetzung eines von einem sowjetrussischen Autorenkollektiv unter der Gesamtredaktion von F. W. Konstantinow verfassten Lehrbuches der marxistischen Philosophie. Nach einer Einführung in den Gegenstand der Philosophie im allgemeinen und der marxistischen Philosophie im besonderen und einer historischen Skizze wird der Stoff in zwei Hauptteilen ausgebreitet : 1. Der dialektische Materialismus (pp. 125-374), und 2. Der historische Materialismus (pp. 375-736). Der erste Teil erörtert die Grundlagen : den Begriff der Materie und des Bewusstseins, die Grundgesetze der Dialektik (Umschlagen von Quantität in Qualität, Einheit und Kampf der Gegensätze, Negation der Negation), sowie den Erkenntnisprozess. « Materialität » bedeutet soviel wie objektive Realität, der Standpunkt des dialektischen Materialismus wird entwickelt als der eines kritischen Realismus, mit dem eine Reihe von Thesen dogmatisch verknüpft sind : Unendlichkeit von Raum und Zeit, Bewusstsein als Funktion von Materie einerseits, Hirn als Organ des Bewusstseins andererseits. Entwicklung vollzieht sich dadurch, dass Widersprüche entstehen und überwunden werden. Der Begriff des Widerspruchs wird sehr weit gefasst : er bekomme seinen Inhalt erst durch das Gebiet, auf das er angewendet wird. Der zweite Teil behandelt den historischen Materialismus als Wissenschaft von den Entwicklungsgesetzen der Gesellschaft nach den Themen : materielle Produktion, Dialektik der Produktionskräfte und -verhältnisse, Basis und Überbau der Gesellschaft, die Rolle von Masse und Persönlichkeit in der Geschichte. Parteilichkeit wird dem historischen Materialismus, nicht allgemein dem dialektischen zugeschrieben. Abschliessend werden Hauptrichtungen der « bürgerlichen » Philosophie und Soziologie polemisch behandelt. J. v. K.

10. — Krapiec (Albert). *Teoria analogii bytu.* [Théorie de l'analogie de l'Être]. Lublin, Katolicki Uniwersytet Lubelski, 1959. In-4° 415 p., Zl. 50.

Ce livre est formé de deux dissertations. La première résume et explique sous une forme traditionnelle les théories aristotéliciennes et thomistes

sur l'analogie de l'Être conçu du point de vue de la métaphysique ; l'autre approfondit et élargit cette matière en appuyant sur les problèmes de l'analogie des êtres concrets et sur le rôle des opérations cognitives fondées sur la perception de l'analogie. Un résumé de différentes théories de l'analogie dans leur évolution historique d'Aristote à Brentano et un riche répertoire bibliographique terminent cette publication. I. D.

11. — Lamont (Corliss), ed. *Dialogue on John Dewey.* New York, Horizon Press, 1959. 21 cm., 155 p., $ 2.50.

A transcript of an informal discussion on Dewey's life and philosophy by men who knew him personally. Reminiscences of Dewey's attitudes and opinions on various subjects outweigh any serious discussion of his basic philosophical doctrines. The participants included Corliss Lamont, James Gutmann, Ernest Nagel, J. H. Randall, Jr., H. W. Schneider, Horace Kallen, Alvin Johnson, Harold Taylor, and James T. Farrell.

F. M. S.

12. — Lenk (Kurt). *Von der Ohnmacht des Geistes, Kritische Darstellung der Spätphilosophie Max Schelers.* Tübingen, Hopfer-Verlag, 1959. In-8°, 91 p., « Neue Geisteswissenschaftliche Studien », kart. DM 11. —.

Der Verfasser weist die von der bisherigen Kritik zumeist als abseitig abgetane Lehre Schelers von der Ohnmacht des Geistes in ihrer Tragweite für die von Scheler unternommene Grundlegung einer Kultursoziologie und Geschichtsphilosophie auf. So erscheint die Ohnmachtsthese als zentrales Motiv der Spätphilosophie Schelers und als Konsequenz seines ontologischen Ansatzes einer Dualität von Essenz und Existenz. Da Scheler das Problem der Vermittlung zwischen blindem Drang und ohnmächtigem Geist letztlich ungelöst gelassen habe, müsse auch sein Versuch einer gegenüber Hegel und Marx angemesseneren Bestimmung des Verhältnisses von Geist und Wirklichkeit in Geschichte und Gesellschaft unzureichend bleiben. E. Chr. S.

13. — Lunati (Giancarlo). *La Libertà, Saggi su Kant, Hegel e Croce.* Napoli, Giannini, 1959. In-8°, 160 p., L. 1.500 =.

L'A. ritiene che a base del concetto di libertà stia la distinzione metodologica, faticosamente raggiunta dal pensiero moderno, tra le ricerche intorno alla natura e le ricerche intorno allo spirito. Fu Kant a intravedere lo scioglimento del principio della libertà dai legami con la filosofia teoretica e quindi dal condizionamento categoriale. Hegel allargò alla storia la ricerca filosofica e collocò in essa il concetto della logica, finendo per togliere alla libertà medesima, kantianamente intesa, il suo fondamento autonomo. Spetta al Croce, secondo il Lunati, il merito di aver saputo conciliare il carattere trascendentale dell'esperienza storica e l'incondizionatezza della libertà. Polemizzando contro gli aspetti mistici e panlogistici dell'idealismo, lo storicismo crociano identifica infatti la libertà con la vitalità e quindi con la spontanea forza creativa. A. S.

14. — Mallik (Basanta Kumar). *Mythology and Possibility*, With a foreword by T. R. V. Murti. London, Stuart, 1960. In-8º, xvii+226 p., 30s.

The fourth volume of a series expanding an elaborate metaphysics. The universe is depicted as passing through a stage of conflict in which there are no real values but only suffering. It is alleged that this stage will under the influence of the truths proclaimed in the present work shortly be brought to an end by a new « ethics of abstention » and replaced by a stage in which the conflict and suffering are no longer present. This message is linked with a metaphysics in which the notions of the Absolute and God are repudiated as illusions. A. C. E.

15. — Martano (Giuseppe). *Considerazioni sulla « persona »*. Napoli, Libreria Scientifica Editrice, 1958. In-8º, 150 p., L. 1.600 =.

Sono raccolti in questo volume alcuni saggi del Martano, già apparsi nelle riviste specializzate o in pubblicazioni miscellanee. L'esigenza fondamentale dell'A. è quella di un concreto personalismo, lontano dalla trascendenza ontologica come dalle nuove forme di trascendenza che sono scaturite dalla metafisica del soggetto. Fuori della sua identificazione con l'io pensante, anche il Logos di Hegel rimane infatti un'entità inafferrabile e logicamente indefinibile. Occorre riprendere, tenendo contro delle recenti esperienze esistenzialistiche, le direzioni suggerite dall'idealismo di Giovanni Gentile e approfondirne l'istanza immanentistica. A. S.

16. — Martin (William Oliver). *Metaphysics and Ideology*. Milwaukee, Wisc., Marquette University Press, 1959. 18, cm. 5., 87 p., « The Aquinas Lecture, 1959, » $ 2.50.

The author attacks a current confusion which mistakes « ideology » for « metaphysics » or true philosophy. « Ideology » here is taken to mean, in Mannheim's terms, « a quest for reality » but with the ulterior interest of serving as « an instrument for dealing with life-situations ». « Metaphysics » is to be taken in the traditional Thomistic sense as simply the analysis or science of being. Four criteria are recommended as a test for metaphysics as a special science. These are : 1) *autonomy* (has its own data), 2) *continuity* (seeks a permanent kind of truth), 3) *system* (truth is approached but never complete, propositions are consistent, and the first principles must be essential), and 4) adequacy (must be able to account for other kinds of knowledge and for itself, must possess some actual and not merely potential truths, and must be able to absorb past and future metaphysical truths). These criteria are applied to historical philosophies. For example, Idealism, whether of Berkeley, Kant, or Hegel, fails on the criterion of autonomy ; for to Idealists ideas are « what we know » and not « that by which we know ». Modern Naturalism fails as being either inconsistent, or being an ideology, or as definitely abjuring metaphysics. Existentialism, phenomenology, and linguistic analysis also fail the criteria for various reasons. These criteria apply best to the Aristotelian-Thomistic realism, and passibly well to Platonism. H. J. A.

17. — Neumann (Erich). *Der schöpferische Mensch.* Zürich, Rhein-Verlag, 1959. In-8°, 312 p., in Gauzleinen gebunden Fr. s. DM. 19.80.

In diesem Buche sind sechs Arbeiten gesammelt, die dem Problem des Schöpferischen im Menschen gewidmet sind. Sie überschreiten dadurch den Horizont des rein Psychologischen, insofern in ihnen der Entwurf einer Welt und Psyche umfassenden « Einheitswirklichkeit » gewagt wird, zu welcher sich der in der Kunst schaffende Mensch in ein besonders exponiertes Verhältnis setzt. Die zentrale Aufgabe des heutigen Menschen vermeint der Autor darin zu sehen, die Verbindung zu dieser nicht nur hypothetisch gesetzten, sondern auch eminent erfahrbaren Einheitswirklichkeit wieder zu gewinnen. Dieses Anliegen ist spürbar in allen Arbeiten, die im einzelnen sich um die Probleme der Wandlung, der grossen Erfahrung, der Sinnfrage und des Friedens konzentrieren. Im letzten Aufsatz transponiert der Autor Leben, Werk und Person des Dichters Georg Trakl in den Horizont des Mythos. — Dieses hier geübte Denken gewinnt seine Antriebe aus einem intensiven Aneignen der jungschen Archetypenlehre.

A. W.

18. — Pedroli (Guido). *La Fenomenologia di Husserl.* Torino, Taylor, 1958. In-8°, 212 p., L. 1.200 =.

Nell'introduzione il Pedroli fa il punto sulle principali interpretazioni della fenomenologia husserliana, da quella ontologico-esistenzialistica di Landgrebe a quella realistica di Farber e degli studiosi che si raccolgono attorno alla rivista *Philosophy and Phenomenological Research.* L'indagine dell'A. inizia dall'esame di *Philosophie der Arithmetik*, in cui Husserl si proponeva di fondare il « senso » dei concetti aritmetici a partire dai fenomeni di coscienza : solo nelle *Logische Untersuchungen* egli reagisce allo psicologismo e rivendica l'idealità dei numeri e dei concetti logici. Le *Ideen* purificano, sempre secondo il giudizio del Pedroli, la nozione di coscienza e approfondiscono quella di intenzionalità : centro dell'interesse husserliano diviene la correlazione di noesi e noema e la riducibilità del reale alle strutture della coscienza intenzionale. La *Formale und transzendentale Logik*, e più ancora le *Cartesianische Meditationen* del 1931, enucleano il momento trascendentale del *cogito* e ne sviluppano il significato metafisico. La *Krisis der europäischen Wissenschaften und die transzendentale Phaenomenologie*, così come *Erfahrung und Urteil* (1939), rappresentano infine la formulazione più matura della fenomenologia : in tali opere, conclude l'A., Husserl trascendentalizza l'io empirico, sottoponendolo ad un processo di riduzione fenomenologica e insieme tenendone ferma la originaria concretezza.

A. S.

19. — Piguet (J.-Claude). *De l'esthétique à la métaphysique.* La Haye, Martinus Nijhoff, 1959. 15×24 cm., VIII+294 p., « Phaenomenologica » 3, toile Fl. 24. —.

L'A. fait état de trois sources distinctes d'information : l'esthétique française, la phénoménologie husserlienne, et le néo-positivisme anglo-saxon. Son projet est de passer de l'esthétique comme discipline constituée à la constitution d'une métaphysique comme « science rigoureuse », grâce

à l'élucidation préalable et théorique des « modes de signifier » du langage. Il distingue à cet effet le langage scientifique, le langage artistique ou lyrique et le langage métaphysique, en explicitant le « meaning » propre à chacun d'eux par une question critique du langage. La première partie donne les résultats de l'esthétique française contemporaine ; la seconde partie applique la méthode phénoménologique au langage ; la troisième partie aborde quelques problèmes métaphysiques. B. D.

20. — Piguet (J[ean]-Claude). *L'Œuvre de philosophie.* Neuchâtel, La Baconnière, 1960. In-8°, 120 p. « Observation et synthèse », Fr. suisses 6. Fr. franç. 6.80.

On a voulu faire de la philosophie, tantôt une œuvre de science, tantôt une œuvre d'art, ou encore une œuvre mixte des deux. Dans ce cas, le langage de la philosophie ne serait, ni exactement celui de la science, ni exactement celui de l'art, mais un langage traducteur, expression de la culture plus que de la philosophie elle-même. L'auteur récuse ces trois conceptions de l'œuvre de philosophie et en esquisse une quatrième, où la philosophie serait elle-même, et parlerait son propre langage, un langage métaphysique, apparenté, non à celui de l'œuvre d'art, mais à celui de l'esthétique, en tant qu'elle parle de l'œuvre d'art. L'ouvrage du même auteur : *De l'esthétique à la métaphysique* développe ce point de vue, appliqué ici, de plus, à l'histoire de la philosophie et illustré par l'interprétation de Descartes selon M. Gueroult et selon F. Alquié. Le philosophe qui parle des choses et l'historien de la philosophie qui parle des philosophes ont un terrain commun, celui de la réalité. M. R.

21. — Przywara (Erich). *Mensch, typologische Anthropologie,* Band I. Zürich, Christiana-Verlag, 1959. In-8°, xx+444 p., Fr. s. 27.50.

Durch dieses Werk soll versucht werden, eine eigenständige, in sich geschlossene Anthropologie zu schaffen. In diesem ersten Band sind die beiden ersten Hauptteile gestaltet, nämlich die « Anthropos-Philosophie » und die « Anthropo-Metaphysik ». Im weiteren sind noch geplant eine « Anthropo-Morphologie », eine « Anthropo-Realogie » und eine « Anthropo-Eidologie ». In allen Teilen des Werkes schreitet der Verfasser referierend und systematisierend durch alle verfügbaren Menschen-Bilder hindurch, wobei er auch die asiatischen, primitiven, mythologischen und christlich-abendländischen berücksichtigt. Daraus entspringt eine gedrängte Fülle von Gesichtspunkten und Vergleichen. Es ist das Ziel des Autors, durch alle geschichtlichen Menschen-Deutungen hindurch das « Wesen Mensch » in seiner grössten Spannweite sichtbar zu machen. — Im ersten Teile, der Anthropos-Philosophie, wird eine methodische Grundlegung vollzogen, wie sie sich dem Verfasser in einer Gesamt-Systematik der Philosophie darstellt. Der systematische Ternar von Logos-, Kosmos- und Anthropos-Philosophie wird aus dem im Wort « Philosophie » selbst angelegten Gehalt abgeleitet. Die Anthropos-Philosophie bildet als solche das « Zwischen » von Kosmos- und Logos-Philosophie. Die innere Verschränkung der drei Philosophien geschieht durch die Analogie und durch ein « In-über ». — Aus dem mehr formalen Horizont des ersten Teiles schreitet die Untersuchung im zweiten Teile weiter zu den realen Konturen des

aktuellen Menschseins. Das Zwischen konkretisiert sich hier zu einer Aussage über das Sein des Menschen. Durch die historisch vorliegenden Deutungen des Menschen, kann er wesentlich begriffen werden als Mensch « zwischen Stoff (Natur) und Geist », « zwischen Mann und Frau » und « zwischen Kosmos und Gott ». Durchgehend wird er aber aufgewiesen als « Mensch im Kosmos », da er sich zum Kosmos immer irgendwie deutend verhält und sich in diesem Verhältnis zu begreifen sucht. Mit « Kosmos » ist zugleich immer ein Übergang zum Göttlichen gemeint. Daher kann die Deutung des Kosmos vordringen zu einem Bild des Göttlichen. Aber erst der « Mensch im Kosmos der Geschichte » wird erkannt als der voll-konkrete Mensch im Kosmos (S. 318 ff.). — Es sei noch beigefügt, dass der Autor sich sowohl in protestantischer als auch in katholischer Theologie gleicherweise bewandert zeigt. A. W.

22. — Reese (William L.). *The Ascent from Below: An Introduction to Philosophical Inquiry.* Boston, Houghton Mifflin Co., 1959. 22,5 cm., xix+472 p., $ 5.00.

This « introduction to philosophical inquiry » takes its cue and its title from *The Republic*, in maintaining that, if philosophy is, as Plato said, « The ascent from below », participation in its activity should not leave one unchanged. — It is an open book in the sense that most of its conclusions cannot be reached until the student's insights are added. In this spirit, the author considers such topics as personal freedom, value, truth, beauty, ethics, social philosophy, philosophy of history and culture, God and immortality, and concludes with a « partial resultion of these problems ». D. A. G.

23. — Severino (Emanuel). *La Struttura originaria.* Brescia, La Scuola, 1958. In-8°, 415 p., L. 2.800.

Compare in questo volume un primo gruppo di indagini sulla struttura originaria o l'essenza del fondamento. Il sapere metafisico non è rispetto al fondamento un'ulteriorità da conseguire, ma appartiene alla sua medesima essenza. La storia del fondamento, che è quanto dire la possibilità di uno sviluppo della filosofia, è un elemento o un momento costitutivo del fondamento medesimo : è infatti rispetto alla negazione, da cui procede la fenomenologia dell'errore, che il fondamento si mantiene in se stesso e risulta nella sua inalterabile struttura. Questa immutabilità, come coscienza e presenza della totalità concreta, non è semplicemente ciò per cui è ogni essere, ma è anche ciò per cui si apre ogni conoscere : radice e luce di ogni essere, come già avvertiva Platone. A. S.

24. — Strolz (Walter). *Der vergessene Ursprung, Das moderne Weltbild, die neuzeitliche Denkbewegung und die Geschichtlichkeit des Menschen.* Freiburg/Br.-Basel-Wien, Herder-Verlag, 1959. In-8°, 170 p., Lw.DM 10.80.

Strolz nimmt die Ergebnisse der modernen Naturwissenschaft, in der sich die Fundamente des bisherigen Weltbildes aufgelöst haben, als « veranlassende Anweisung » in Richtung auf ein tieferes Selbstverständnis des

Menschen als es die Neuzeit hatte. Dieser Anweisung folgend geht er mit Heidegger zurück in den existenzial-ontologischen Zusammenhang zwischen Wissenschaft und menschlichem Dasein, um den « vergessenen Ursprung » alles Erkennens in der unaufhebbaren Unterscheidung von Sein und Seiendem wiederzufinden. Damit wird einerseits jeder Versuch, das Wesen des Menschen naturwissenschaftlich zu bestimmen, abgewehrt, andererseits ein neues Selbstverständnis des Menschen als « geschichtlich existierender Seinsfrage » gewonnen. E. Chr. S.

25. — Tymieniecka (Anna-Teresa) ed. *For Roman Ingarden, Nine Essays in Phenomenology.* 's Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1959. 16+24 cm., viii+179 p., Fl. 15.25.

« Ingarden's philosophical enterprise is at the same time a continuation of the line of thought inaugurated by Husserl and a revolution in the very principles of that philosophy », says A. M. Tymieniecka in her editorial « The Second Phenomenology », where she expounds this double movement in Ingarden's thought. The volume contains nine contributions : J.-M. Fataud, Roman Ingarden, Critique de Bergson ; C. Van Peursen, Some Remarks on the Ego in the Phenomenology of Husserl ; M. Natanson, The Empirical and Transcendental Ego ; E. Minkowski, Rencontre et Dialogue ; J. Héring, Quelques Thèmes d'une Phénoménologie de Rêve ; J. Wild, Man and His Life-World ; F. Kaufmann, Die Verwirklichung des Wesens in der Sprache der Dichtung : Gustave Flaubert ; J.-F. Mora, Le Langage de la Poésie ; A. T. Tymieniecka, L'Analyse de l'Idée et la Participation (in the philosophy of Ingarden). The volume is written on the occasion of Ingarden's 65th birthday. B. D.

26. — Van Breda (Herman Leo), éd. *Husserl et la pensée moderne. Husserl und das Denken der Neuzeit.* La Haye, Martinus Nijhoff, 1959. 15+24 cm., x+250 p., « Phaenomenologica 2 », toile Fl. 16.—.

Ce livre donne le texte des discours prononcés au deuxième colloque international de phénoménologie à Krefeld en Allemagne (13 nov. 1956). Après l'*Avant-propos* par H. L. Van Breda et J. Taminiaux on trouve huit conférences en français ou en allemand, mais accompagnées toujours de leur traduction en allemand ou en français. H. L. Van Breda, Le sauvetage de l'héritage husserlien et la fondation des Archives-Husserl ; F. J. J. Buytendijk, Die Bedeutung der Phänomenologie Husserls für die Psychologie der Gegenwart ; A. De Waelhens, L'idée phénoménologique d'intentionnalité ; E. Fink, Welt und Geschichte ; J. Hyppolite, L'idée fichtéenne de la doctrine de la science et le projet husserlien ; R. Ingarden, Über den transzendentalen Idealismus bei E. Husserl ; L. Landgrebe, Die Bedeutung der Phänomenologie Husserls für die Selbstbesinnung der Gegenwart ; K. H. Volkmann-Schluck, Husserls Lehre von der Idealität der Bedeutung als metaphysisches Problem. B. D.

27. — Van Breda (H. L.) et Taminiaux (J.), éd. *Edmund Husserl 1859-1959, Recueil commémoratif publié à l'occasion du centenaire de la naissance du philosophe.* La Haye, Martinus Nijhoff, 1959.

15×24 cm., XII+306 p., avec portrait, « Phaenomenologica 4 », toile Fl. 20.—.

On trouve dans ce volume les articles suivants : W. E. Hocking, From the early days of the « Logische Untersuchungen » ; W. Schapp, Erinnerungen an Husserl ; J. Héring, Edmund Husserl. Souvenirs et réflexions ; H. Plessner, Bei Husserl in Göttingen, F. Kaufmann † [Erinnerungen] ; K. Löwith, Eine Erinnerung an E. Husserl ; H. Spiegelberg, Perspektivenwandel : Konstitution eines Husserlbildes ; L. Binswanger, Dank an Edmund Husserl ; E. Levinas, La ruine de la représentation ; A. Schutz †, Husserl's importance for the social sciences ; E. Fink, Die Spätphilosophie Husserls in der Freiburger Zeit ; H. L. Van Breda, Geist und Bedeutung des Husserl-Archivs ; M. Yamamota, Why I am interested in phenomenology ; H. Reiner, Sinn und Recht der phänomenologischen Methode ; S. Strasser, Intuition und Dialektik in der Philosophie Edmund Husserls ; M. Farber, On the meaning of radical reflection ; Q. Lauer, The subjectivity ; H. Conrad-Martius, Die transzendentale und die ontologische Phänomenologie ; S. Vanni-Rovighi, Edmund Husserl e la perennità della filosofia ; M. Merleau-Ponty, Le philosophe et son ombre ; A. De Waelhens, Réflexions sur une problématique husserlienne de l'inconscient, Husserl et Hegel ; L. Landgrebe, Von der Unmittelbarkeit der Erfahrung ; P. Ricœur, Le sentiment ; A. Gurwitsch, Sur la conscience conceptuelle ; D. Cairns, A letter from Husserl. En appendice le Père Van Breda donne une bibliographie des écrits de Husserl, publiés jusqu'au 30 juin 59.

B. D.

28. — Van den Bergh, van Dantzig (Jeannette E.). *Pantogenese, Over de wording van de eenheid van het zijn.* [Pantogenèse, Sur le devenir de l'unité de l'être]. Amsterdam, Bureau Auteursbelangen, 1959. 13,5×19 cm., 88 p., br. Fl. 3.90.

L'A. résume ses vues dans la dernière phrase du livre : « Mais dans le Tout de l'Être, dans le Devenir de Tout en Tout par Tout, tout devient soi-même, parce qu'en Principe la Fin se trouve dans le Commencement et que la Fin montre le Commencement dans lequel la Destinée est fondée ». B. D.

29. — Vedaldi (Armando). *Essere gli altri, Discorso sull'esistenzialismo*, 2a. edizione. Torino, Taylor, 1959. 13,5×21,5 cm., 245 p. L. 1.100 =.

E' la seconda edizione di un'opera apparsa già nel 1948. Essa appare immutata rispetto alla prima, ma si arricchisce di un'ulteriore premessa e richiama in nota i punti di vista che non sono più apertamente condivisi dall'A. L'esigenza del Vedaldi, maturata attraverso l'analisi del pensiero esistenzialistico europeo, è personalistica : se l'esistere dell'uomo si risolve, così egli afferma, nel suo operare e l'operare implica la costante presenza degli altri, essere gli altri si profila come norma e fondamentale imperativo esistenziale. A. S.

30. — Watanabe (Shoko). *Shigo no Sekai.* [The World after Death]. Tokyo, Iwanami Shoten, 1959. 17,3×10,5 cm. vii+204 p.

The author's aim in this volume is not to deal with the problem whether there really exists another world after death, but to know how the surviving family of the dead and other members of the society the family belongs to take the problem and manage it. The A. investigates this problem through examination of documents and records of nations, ancient as well as contemporary. The first two chapters which contains 1) the origin of Death Ritual and 2) the service for the dead present various examples which show that the functions and popular beliefs concerning death-bed, burial, ancestor-worship etc. are more often similar to each others regardless of the variety of time and place. In chapter 3) [Destiny after Death] it is pointed out that the image of the World of the Dead comes from man's desire to extend this world. Chapter 4) [The Way how to Dispose of Death] deals with the contemporary point of view concerning this problem. On the whole the A.'s stress is placed on the fact that the world of the dead is a kind of reflexion of the world of the living, and that the authority of ancestors has a kind of influence upon various political structures of societies. Special attention is paid in mentioning documents of Japanese customs and their similarity to foreign documents. Problems in theosophy, anthropology and parapsychology are also referred to briefly.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

31. — Berril (N. J.). *You and the Universe.* New York, Fawcett World Library, 1959. 18 cm., 175 p., « A Premier Book », 50 c. / First published in 1958 by Dodd, Mead & Co., New York.

32. — Buber (Martin). *I and Thou*, trsl. from German by R. G. Smith. London, T. & T. Clark, 1960. In-8°, 150 p., 9s 6d. / Revised Edition.

33. — Chestov (Léon). *Les révélations de la mort*, Préface et traduction de Boris de Schloezer. Paris, Plon, 1958. 14×20 cm., xxxvii+211 p., « Cheminements », Br. 9.00 NF. / Paru d'abord en fragment dans *La Nouvelle Revue Française* (1921), puis dans la Collection des Auteurs Étrangers dirigée alors chez Plon par Charles Du Bos l'année suivante, cet ouvrage (publié primitivement en Russie) est ici précédé d'une importante étude sur Chestov par B. de S. Il comprend : La lutte contre les évidences (Dostoïevsky) ; Le Jugement dernier (Les dernières œuvres de Tolstoï).

34. — Dewey (John). *The Quest for Certainty: A Study of the Relation of Knowledge and Action.* New York, G. P. Putnam's Sons, 1960. 18,5 cm., 318 p., « Capricorn Books, » $ 1.25. / First published in 1929.

35. — Dilthey (Wilhelm). *Philosophy of Existence*, trl. from German by William Kluback and Martin Weinbaum. London, Vision Press, 1960. In-8°, 74 p., 25s.

36. — Ingarden (Roman). *O dziele literackim. Badania z pogranicza ontologii, teorii języka i filozofii literatury*, [L'œuvre littéraire. Études des confins de l'ontologie, de la théorie de la langue et de la philosophie de la littérature],

Trad. de Maria Turowicz. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1960. In-4°, 489 p., Zl. 75. / C'est une traduction du livre allemand de R. Ingarden publié sous le titre Das literarische Kunstwerk Eine Untersuchung aus dem Grenzgebiet der Ontologie, Logik und Literaturwissenschaft, Halle 1931. La traduction fut revue par l'A. qui de plus y a introduit certains changements et suppléments par rapport à l'original allemand. Ce livre paraît comme le troisième volume de l'édition des œuvres philosophiques de Roman Ingarden.

37. — Maritain (Jacques). *Distinguish to Unite, or The Degrees of Knowledge*, Newly translated from the 4th French Edition under the supervision of Gerald B. Phelan. New York, Charles Scribner's Sons, 1959. 24 cm., xix+476 p., $ 7.50. / This book was first written in French in 1932, and badly translated into English under the title, *Degrees of Knowledge*. In 1959 this new translation, approved by the A., at last makes it really available in English, prepared by a group of translators, with revisions, though with most of the quotations in the voluminous notes left in the original Latin.

38. — Murdock (Iris). *Sartre: Romantic Rationalist*. New Haven, Yale University Press, 1959. 20,5 cm., x+116 p., « A Yale Paperbound », 95c. / This book was first published in the Series « Studies in Modern European Literature and Thought » by the Yale University Press in 1953.

39. — Picard (Max). *Die Welt des Schweigens*, Ungekürzte Ausgabe. Frankfurt/Main-Hamburg, Fischer-Bücherei, 1959. In-8°, 165 p., « Fischer-Bücherei, Band 302 », kart. DM 2.20. / Lizenz des Rentsch-Verlages, Erlenbach-Zürich.

40. — Rilke (Rainer Maria). *The Notebooks of Malte Laurids Brigge*, trl. by M. D. Herter Norton. New York, G. P. Putnam's Sons, 1958. 18,5 cm., 237 p., « Capricorn Books » Paper, $ 1.15. / First published in English by W. W. Norton & Company, Inc., New York, in 1949.

41. — Royce (Josiah). *The World and the Individual: First Series, The Four Historical Conceptions of Being. Second Series, Nature, Man, and the Moral Order*, with an Introd. by John E. Smith. New York, Dover Publications, Inc., 1959. 20,5 cm. each., Vol. I, xxii+588 p., Vol. II, xx+480 p., Paper, $ 2.25 each. / First published in 1899 and 1901 by the Macmillan Co., New York.

42. — Ryle (Gilbert). *The Concept of Mind*. New York, Barnes & Noble, Inc., 1959. 21 cm., vi+334 p., $ 2.95 / A Paperbound reprint of a book first published in 1949 by Hutchison and Co., Ltd., London.

43. — Teilhard de Chardin (Pierre). *Der Mensch im Kosmos*, Aus dem Französischen übertr. von Othon Marbach. München, C. H. Beck, 1959. Gr. in-8°, xvi+311 p., m 1 Titelbild, geh. DM 15.-, Lw.DM 18.50. / Die Analyse des Originals findet sich im *Bulletin analytique* III, 1 (1956), n° 32.

44. — Whitehead (Alfred North). *Modes of Thought*. New York, G. P. Putnam Sons, 1958. 18,5 cm., viii+241 p., « Capricorn Books » Paper, $ 1.15. / First published in 1938 by the Macmillan Company, New York.

II

LOGIQUE. SÉMANTIQUE. PHILOSOPHIE DES SCIENCES. PHILOSOPHIE DU LANGAGE. ÉPISTÉMOLOGIE. MÉTHODOLOGIE.

---

45. — Ajdukiewicz (Kazimierz), ed. *Studia logica*, IX. Warszawa-Poznań, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1959. In-4°, 291 p., zł. 54.

Le volume qui vient de paraître contient les articles suivants : O. Weinberger, Théorie des propositions normatives ; A. B. Turowicz, Sur une méthode algébrique de vérification des théorèmes de la logique des énoncés ; Z. Czerwinski, Sur le concept de cause et les méthodes de Mill ; R. Suszko, La structure syntactique et la référence sémantique II ; J. Los, Les champs des événements et leur définition dans la théorie axiomatique de probabilité ; J. Leszczynski, Sur le contenu des noms ; W. Pogorzelski et J. Slupecki, Les propriétés de base des systèmes déductifs fondés sur les logiques non classiques, part. I ; S. Kaczorowski, Sur la théorie des objets ; K. Ajdukiewicz, Les systèmes axiomatiques du point de vue méthodologique ; K. Szaniawski, Quelques remarques concernant le critère d'un choix rationnel de l'action ; S. Kaminski, Un essai de classification des erreurs de l'expression verbale de la pensée ; J. Giedymin, Le sens psychologique et méthodologique de l'expression. I. D.

46. — Ayer (A. J.), ed. *Logical Positivism.* Glencoe, Illinois, The Free Press ; London, Allen & Unwin, 1959. 23 cm., viii+455 p., $ 6.75 ; 48 s.

This is the second book of the series, « The Library of Philosophical Movements ». This volume presents authoritative expositions of the doctrines usually connected with logical positivism. The topics covered are logical atomism (represented by an early paper by Russell), philosophy, meaning and metaphysics (Schlick, Carnap, and Hempel), logic and mathematics (Carnap and Hahn), knowledge and truth (Carnap, Neurath, Schlick, and Ayer), ethics and sociology (Schlick, Stevenson, and Neurath), and analytic philosophy (representing some of the more recent developments, Ramsey, Ryle, and Waismann). The volume includes many of the important early classical papers by leaders of the Vienna Circle. Many of these are translated into English for the first time (especially from *Erkenntnis*) : Schlick, Carnap, Neurath, and Hahn.

Ayer, as the leading representative of logical positivism in Great Britain, provides an Introduction. In it he explains the historical development of the movement, its impact, and some of its main concepts and contro-

versies. He contrasts the differences between the older, narrower, and more rigorous brand of logical positivism with that of the newer analytic trends of ordinary language, and also between the analytic movement in general and metaphysical philosophy as practiced in other parts of the world. There is a very extensive 65 page *Bibliography* of books and articles by or about logical positivism. P. W. K.

47. — Berge (Claude). *Théorie des graphes et ses applications.* Paris, Dunod, 1958. In-8°, VIII+277 p., « Collection universitaire de mathématiques, 2 », rel. toile sous jaquette.

Des graphes, c'est-à-dire des points représentants des individus, des corps chimiques, des localisations, etc., reliés entre eux par des flèches symbolisant certaines relations, se rencontrent tant dans les sciences du comportement, dans la théorie de l'information, la cybernétique, les jeux, les réseaux de transports que dans la théorie des ensembles, les matrices ou d'autres disciplines purement abstraites. La théorie de ces réalités graphiques ne se réduit pas à une simple algèbre des relations ni à une topologie combinatoire (qui ignore l'orientation des arêtes) ; pour pouvoir s'appliquer dans des domaines aussi variés, elle doit être essentiellement une théorie mathématique formalisée. Depuis König (1936), la question a été considérablement travaillée : l'A. en présente ici la synthèse, à laquelle il a beaucoup contribué par ses propres recherches, en forme de manuel d'initiation supérieure. Les connaissances mathématiques nécessaires sont rappelées à leur place : définitions d'algèbre ou de théorie des ensembles, ou, aux chap. 14 à 16, données concernant les matrices. A chaque fois, un certain nombre d'exemples de problèmes concrets ou classiques : jeux de Nim, voyage de Hamilton, problème d'Euler ou problème du « Cavalier d'Attila », etc..., sont donnés avant la démonstration mathématique généralisée. C'est aussi ce souci didactique et pédagogique qui a commandé la disposition, assez complexe, des chapitres, selon que tel ou tel énoncé était nécessaire pour les démonstrations ultérieures. Enfin quatre appendices (dont un de J. Riguet sur la question de l'énumération des graphes) et une importante bibliographie terminent l'ouvrage destiné aussi bien au pur mathématicien qu'aux spécialistes des télécommunications, de la recherche opérationnelle ou des sciences humaines. G. V.

48. — Boas (George). *The Inquiring Mind: An Introduction to Epistemology.* La Salle, Illinois, The Open Court Publishing Co., 1959. 23 cm., XI+428 p., « The Paul Carus Lectures, Eleventh Series, » $ 4.50.

Knowledge never mirrors the world ; the human mind could simply not know anything as a socially isolated contemplator of Being. All thinking, and belief resulting therefrom, is in answer to questions asked in a social context in a world which, however devious, we expect to be amenable to our ordering. « Experience is the corrective of ideas », but no one-to-one correspondence between experience and judgment can be asserted. Confirmation of ideas and consistency among beliefs (truth) involve an endless search, for they always stem from part knowledge in part of the universe from within a given historical scheme of accepted ideas.

In this sense, « man's primary cognitive experience is of error » but error is itself definable only within a pattern of general propositions incompletely confirmed by other experiences. Similarly, evil involves deviation from a larger will, and « ugliness like evil is the newly given which stubbornly resists integration into another system ». Did not the inquiring mind live within an orderly realm, built up by organizing of past and present experience, he could make no sense of the particular experiences and events which constantly challenge and goad him on to further inquiry. Experience can always teach what is wrong, but never what is right ; knowledge always involves the settlement of a dispute with experience. The inquiring mind, in a word, can never achieve more than tentative knowledge in its stubborn refusal to accept disorder. — This whole theme is defended in the main body of this work by learned and felicitous exposition of relevant phases of the history of philosophy and science. P. A. B.

49. — BOCHENSKI (J. M.). *Logisch-Philosophische Studien*, Mit Aufsätzen von P. Banks, A. Menne und I. Thomas, übersetzt und herausgegeben von Albert Menne. Freiburg/Br.-München, Karl Alber, 1959. in-Gr. 8°, VIII+160 p., Lw.DM 16.—.

Der Band vereinigt fünf Abhandlungen von Bocheński : 1. Über den kategorischen Syllogismus (dazu eine fortführende Arbeit von Thomas und einen Bericht von Menne), 2. Formalisierung einer scholastischen Lösung der Paradoxie des Lügners, 3. Über syntaktische Kategorien (dazu ergänzend Menne : Zur logischen Analyse der Existenz), 4. Über die Analogie, 5. Zum Universalienproblem. In methodischer Hinsicht handelt es sich um die Behandlung von Fragen der aristotelisch-scholastischen Logik mit Mitteln der mathematischen Logik. Die Abhandlungen von Bocheński (ausgenommen die über den « Lügner »), sowie die von Thomas und Banks sind schon in englischer Sprache in Zeitschriften erschienen. Bei der Analogie unterscheidet Bocheński zwischen (eineindeutiger und mehreindeutiger) Attributionsanalogie und Proportionalitätsanalogie. Bezüglich der letzteren gibt er im Anschluss an Cajetan eine Alternativtheorie, sowie eine Isomorphietheorie und untersucht für beide Theorien die Gültigkeit eines Schlusses nach Barbara mit analogen Mitteltermen. J. v. K.

50. — BRAIN (Sir Russell). *The Nature of Experience.* London-New York, Oxford University Press, 1959. In-8°, 73 p., 8s. 6d. ; $ 2.00:

The Riddell Memorial Lectures at Durham University. The sense-datum theory of perception is defended against contemporary criticisms, and this is followed by a discussion of art, which is interpreted in terms of « images of feeling » with the suggestion that art, and mystical experience too, are forms of knowledge. A. C. E.

51. — BRILLOUIN (Louis). *La Science et la théorie de l'information.* Paris, Masson et Cie, 1959. In-8°, x+302 p., br. 48,00 NF. f.

Dans tout cet ouvrage, il ne s'agit naturellement que de l'information absolue, indépendamment de tous les éléments relatifs à sa valeur humaine, condition d'une théorie scientifique rigoureuse. Les chapitres

I à VIII étudient d'abord les propriétés statistiques révélées par l'application de la théorie de l'information aux problèmes de codage, de capacité des voies, des erreurs et codes correcteurs, etc., et en donnent la théorie mathématique. A partir du chap. IX, la perspective s'étend à un champ nouveau, celui de la thermo-dynamique statistique, et la théorie se développe dès lors dans toute sa généralité comme un problème de science pure. La définition statistique de l'information fait en effet apparaître un lien étroit entre l'entropie et l'information, et permet d'établir que cette dernière doit être considérée comme un terme négatif figurant dans l'entropie d'un système physique en général : ainsi se trouve mis en évidence le principe de *néguentropie de l'information* qui se présente comme la généralisation du second principe de la thermodynamique. Cette dernière y trouve d'ailleurs un renfort imprévu par l'élimination d'un certain nombre de paradoxes de la théorie classique, au premier rang desquels se place le « démon de Maxwell » qui est, ici, proprement « exorcisé » (Chap. XIII). Pour finir, les chap. XV à XX montrent les conséquences de cette nouvelle théorie dans le domaine de la théorie de la science (Information et observation), relativement au principe d'incertitude, dans les applications aux télécommunications, à l'écriture, au calcul, à l'information sémantique, etc. L'ouvrage avait paru primitivement en édition américaine Academic Press inc., New York, 1956, sous le titre parallèle : *Science and Information theory*. G. V.

52. — Christian (Robert R.). *Preliminary Edition; Introduction to Logic and Sets*. Boston, Ginn and Co., 1958. 23 cm., vi+70 p., Paperback, 90 c.

This small booklet in introductory logic is intended to supplement a course in mathematics. Part I includes definitions and some brief applications of logical concepts. Part II is devoted to sets. Exercises are also provided.

53. — Clagett (Marshall). *The Science of Mechanics in the Middle Ages*. Madison, The University of Wisconsin Press, 1959. 25 cm., xxx+711 p., $ 8.00.

This is a guide and source book for the development of mechanics in the period before Galileo. It includes both extensive commentary and numerous texts, with the purpose of offering a documentary analysis of the crucial criticism and modification of Aristotelian mechanics that took place from the thirteenth through the fifteenth century. The author seeks to establish the importance of the medieval studies as a significant link between Aristotelian and Newtonian concepts. M. G. A.

54. — Günther (Gotthard). *Das Bewusstsein der Maschinen, Eine Metaphysik der Kybernetik*. Krefeld u. Baden-Baden, Agis-Verlag, 1957. In-8°, 107 p., engl. brosch. DM 6.—.

Die ursprünglich von Norbert Wiener zur Erforschung der Analogien von Organismen und Maschinen « begründete » Kybernetik hat sich in den 12 Jahren ihres Bestehens zu einem ganzen System von Wissenschaften ausgewachsen, mit sehr viel weiter reichenden, zum Teil sehr neuartigen Fragestellungen und Denkmethoden. Das philosophische Fundament

dieser Kybernetik aufzuweisen, versucht der in den USA lebende Verfasser in dieser kleinen Schrift, deren erster Teil die Wiedergabe eines an einigen deutschen Hochschulen gehaltenen Vortrags ist. Für ihn bedeutet die Kybernetik eine Revolutionierung unseres gesamten Denkens, die zur Ausarbeitung und Anwendung einer dreiwertigen « nicht-aristotelischen » Logik zwingt, deren Grundzüge hier dargestellt werden. Es ist unmöglich, die kühnen, ja tollkühnen Thesen des Verfassers hier anzudeuten, da sie ohne die Voraussetzungen und die vom Verfasser gegebene Begründung, wie er selbst betont, als « barer Wahnsinn » erscheinen müssen. Eine gewisse Kenntnis der Kybernetik und der mathematischen Logik ist allerdings nötig, um das Buch überhaupt lesen zu können. H. J. F.

55. — Heiss (Robert). *Wesen und Formen der Dialektik.* Köln-Berlin, Kiepenheuer & Witsch, 1959. In-8°, 191 p., Lw. DM 12.80.

Verfasser will den « dialektischen Vorgang » und die « dialektische Erscheinung » dort aufsuchen, wo sie in voller Eindeutigkeit und Eigenart hervortreten, d.h. für ihn im « entgrenzten » Denken der Neuzeit, insbesondere bei Hegel, Kierkegaard, Marx und Nietzsche, und in den dialektischen Erscheinungen der Sprache (Paradox, Witz u.a.). Heisst dem Verfasser schon die Vielförmigkeit, Beweglichkeit und Vieldeutigkeit des Sprechens und Denkens dialektisch, so sieht er den eigentlichen Nerv der Dialektik jedoch mit Hegel in der « zeugenden Kraft » der Negation und des Widerspruchs. Die Frage nach dem Wert der Dialektik als methodisches Instrument des Erkennens bleibt am Schlusse offen ; Verfasser meint, dass ihr konstruktiv-dogmatischer Charakter zugunsten eines deskriptiv-kritischen Verfahrens zurücktreten müsse. J. v. K.

56. — Hilbert (David) & Ackermann (Wilhelm). *Grundzüge der theoretischen Logik.* 4. erweiterte und neubearbeitete Auflage. Berlin-Göttingen-Heidelberg, Julius Springer, 1959. In-8°, VIII+188 p., « Die Grundlehren der mathematischen Wissenschaften, Band 27 », brosch. DM 33. -, Lw. DM 36.60.

3. Auflage 1959, 155 p. Voir *Bibl. de la Philos*, 1950/1.

Diese 4. Auflage ist vielfach verändert und umgestaltet worden. Beim Aussagenkalkül wird die Theorie der allgemeingültigen Aussagen jetzt auf den Bevertungstabellen aufgebaut ; das Axiomensystem vom Gentzenschen Typ erlaubt gleichzeitig die Entscheidung über die Allgemeingültigkeit. Hinzugekommen sind Abschnitte über den intuitionistischen Aussagenkalkül und über « strenge Implikation », ferner die axiomatische Begründung des Prädikatenkalküls mit Identität, sowie ein Abschnitt über die Einführung von « derjenige, welcher » und von Funktionen. Auch in der Symbolik finden sich Änderungen. J. v. K.

57. — Klaus (Georg). *Einführung in die formale Logik.* Berlin, Deutscher Verlag der Wissenschaften VEB, 1958. Gr. in-8°, XII+391 p., Lw.DM-Ost 22.80.

1959 erschien die 2. unveränderte Auflage, XII+403 p., mit einem Nachwort.

Verfasser gibt eine Einführung in die mathematische Logik unter Titeln, die aus der traditionellen Logik genommen sind. Er stellt die Lehre vom Urteil voran, bespricht dann die Verbindungen zwischen Urteilen (Aussagenlogik) und lässt die Lehre vom Begriff und die Definitionslehre folgen. Sodann wird die traditionelle Lehre vom Schluss und ihre Fortentwicklung (Prädikatenlogik) erörtert und allgemein über die deduktive Methode gesprochen. Schliesslich folgt ein Abschnitt über die reduktiven Methoden, d.h. über die Induktion, insbesondere bei Mill, über ein Einfachheitsprinzip, den Analogieschluss, Struktur und System und über Wahrscheinlichkeit und statistisches Schliessen. Vertreter des dialektischen Materialismus, ist Verfasser bestrebt, der formalen (mathematischen) Logik und der Dialektik gegenseitige Unabhängigkeit zu sichern, indem er neben der kontradiktorischen und der konträren Opposition noch eine « dialektisch widersprechende » einführt, für die dann der Satz vom ausgeschlossenen Widerspruch nicht gelten soll. Das « dialektisch widersprechende » ã könne nicht durch eine formale Operation aus a gewonnen werden, sondern nur « aus der Realität ». Eine nur eben angedeutete materialistische Begründung der Logik wird, wie das Nachwort zur 2. Auflage etwas ausführlicher auseinandersetzt, auf der Grundlage der Pawlowschen Reflexlehre angestrebt. J. v. K.

58. — Klaus (Georg), Kosing (A.), Redlow (G.). *Wie erkennen wir die Welt ?* Berlin, Dietz-Verlag, 1959. Gr.in-8°, 77 p., « Wissenschaftliche Weltanschauung, Teil 1 : Dialektischer Materialismus, Heft 5 », brosch. DM-Ost 1.—.

Das Heft gibt eine für weite Kreise berechnete Einführung in die Erkenntnislehre des dialektischen Materialismus. J. v. K.

59. — Koningsberger (V. J.) ed. *De evolutieleer na honderd jaar.* [La doctrine de l'évolution après cent ans]. Haarlem, F. Bohn, 1959. 14×22 cm., viii+257 p., toile Fl. 9.50.

L'éditeur souligne dans son avant-propos que ce livre présente les conférences données à l'occasion du *Dies Natalis* de l'Université d'Utrecht en 1959. On y trouve représentées les six facultés. Faculté de théologie : A. E. Loen, L'origine des espèces ; A. A. Van Ruler, L'évolution du dogme. Faculté de droit : J. Van der Ven, Le progrès social comme principe évolutionniste dans l'évolution du droit ; A. W. Hamming, L'idée évolutionniste comme principe d'ordre dans les sciences sociales. Faculté de médecine : J. Huizinga, L'homme et l'évolution ; R. H. De Waard, Les rayons cosmiques sont-ils les initiateurs de l'évolution ? ; H. C. Rümke, La signification de la doctrine de Darwin pour la psychiatrie ; R. W. Broekman, Sur l'évolution de la denture ; K. C. Winkler, Sélection de bactéries résistantes et d'hommes affaiblis par chemotherapeutica. Faculté des sciences : Fr. Verdoorn, Charles Darwin naturaliste ; G. von Koenigswald, La paléontologie et l'évolution de l'homme ; K. H. Voous, La mutabilité des espèces géographiques ; C. L. Rümke, Sur Darwin et sur quelques thèmes fondamentaux de la genétique contemporaine des populations. Faculté des lettres et de la philosophie : K. Kuypers, Le concept d'évolution et son application à l'homme ; H. Th. Fischer, Évolutionisme et culture ; J. Linschoten, La doctrine de l'évolution et la psychologie. Faculté de

médecine animale : W. K. Hirschfeld, Évolution et domestication ; D. Swiestra, Évolution et parasitisme. Conclusion : V. J. Koningsberger, Una quaelibet vita. B. D.

60. — Kowalewski (Marian). *Logika* [Logique]. Poznań, Pallotinum, 1959. In-8°, 444 p., zl 50.

Ce manuel, destiné aux étudiants des écoles théologiques, se divise en quatre parties : 1) Sémantique, concept et nom, jugement et proposition, 2) Logique formelle, 3) Méthodologie des sciences, 4) Histoire de la logique. Le livre se termine par un supplément contenant des fragments de différents écrits logiques anciens et modernes, un vocabulaire de concepts logiques et une bibliographie. I. D.

61. — Lorenzen (Paul). *Formale Logik.* Berlin, Walter de Gruyter & Co., 1958. In-8°, 165 p., « Sammlung Göschen, Band 1176/1176a », brosch. DM 4.80.

Verfasser behandelt im 1. Kapitel die Syllogistik ; die Syllogismen werden als Relationenmultiplikationen dargestellt. Kapitel 2 bringt die « klassiche » Aussagenlogik, Kapitel 3 handelt von deren Kalkülisierung. Es folgt (Kapitel 4) die « effektive Logik », die Verfasser aus der affirmativen Logik durch Hinzunahme der intuitionistischen Negation gewinnt. Die effektive Logik lässt sich durch Hinzunahme des Tertium non datur (oder van Dantzig Stabilitätsprinzip : aus $\overline{\overline{A}}$ folgt A) in die klassische überführen. Kapitel 5 bringt die Logik der Quantoren (Prädikatenlogik). Die Darstellung ist so angelegt, dass der Leser durch die Kapitel 2-5 eine Einführung in die durch Gödels Vollständigkeitssatz und Churchs Unentscheidbarkeitssatz gekennzeichnete Theorie erhält. Ein 6. Kapitel führt in die Logik der Gleichheit ein, also in die Theorie der Kennzeichnungen und den Prädikatenkalkül mit Identität. In Terminologie und Symbolik weicht Verfasser vielfach vom Üblichen ab. J. v. K.

62. — Martin (R. M.). *Toward a Systematic Pragmatics.* Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 1959. 22×16 cm., 107 p. « Studies in logic and the foundations of mathematics, ed. L. E. J. Brouwer, E. W. Beth and A. Heyting ».

While syntax deals with the expressions of a language and their interrelations and semantics considers in addition the objects designated by the expressions, pragmatics takes also the users of the language into account. In this book several pragmatical theories are expressed within a formalized meta-language. The point of view is extensional. The main pragmatical relation which is considered is : « X accepts a at time t », where X is a person and a a sentence of a language L. This relation is written as : 'X Acpt a, t' and is considered a pragmatical primitive in the meta-language. This expression is related to the notion of being a sentence by the rule : $\vdash X$ Acpt $a, t. \supset.$ Sent a. This is further developed. Later, other theories are considered, in particular a pragmatics based on *inscriptions*, a *non-translational* pragmatics and one which presupposes only a syntax without a semantics. In the latter theory the

notion involved in ' Acpt ' may perhaps be used instead of the semantical truth-concept, in accordance with the fact that scientific hypotheses are often said to be accepted or rejected, rather than called ' true '.

J. F. S.

63. — Michel-Béchet (H.). *Les Seuils de la connaissance*, Préface de Gustave Thibon. Lyon, Lardanchet, 1959, 233 p.

La préface de G. T. donne un portrait intellectuel de H. Michel-Béchet († 1944), médecin doublé d'un savant et d'un érudit pour qui : « les choses de la pensée n'étaient pas un jeu abstrait mais une réalité concrète et vivante ». Les écrits de H. M.-B., écrits inachevés, se présentent sous la forme de notes et d'articles généralement assez brefs qui ont été groupés sous trois titres principaux : « Le problème de la connaissance », « Réflexions diverses. Citations », « A-propos de... ». — Dans la première partie, l'A. révèle sa théorie des niveaux : « ... tout se fait par niveaux, échelons et ordres, sans que l'on puisse dire que l'échelon inférieur crée le supérieur ». Dans cette partie, comme dans la troisième qui touche à de nombreux sujets (Civilisation, Religion, Esthétique), demeure le souci de concilier les exigences de la science et la morale : « La moralité se glisse partout et même dans les cristaux ».

G. V.

64. — Mugnier (René). *Le problème de la vérité.* Paris, Presses Universitaires de France, 1959. 104 p., « Initiation philosophique ».

Le problème de la vérité, pense l'A., est peut-être le problème fondamental. Dans une première partie consacrée à l'aspect psychologique et épistémologique de la question nous trouvons analysés : le doute, l'erreur et ses causes, ainsi que les différents visages de la certitude scientifique, définie comme une « nécessité subie ». Un chapitre sur les crises de la science nouvelle (crise de l'axiomatique et du déterminisme) montre la nécessité d'une logique nouvelle pour cette science nouvelle. Ensuite sont exposées et critiquées les doctrines « métaphysiques » de la vérité : réalisme, théories de la vérité absolue, phénoménologie, etc. Des deux derniers chapitres, l'un récuse le scepticisme, le pragmatisme, le scientisme, l'autre étudie les rapports de la vérité et de la liberté qu'il ne faut pas confondre avec le « caprice et la licence » et affirme que la vérité doit être subordonnée à la charité.

G. V.

65. — Nauta (D.) e.a. *Conservatisme en progressiviteit in de wetenschap.* [Conservatisme et progressivité dans les sciences]. Kampen, J. H. Kok, 1959. 13,5×21 cm., 84 p., br.

Le livre présente les conférences interfacultaires, données en 1958 à l'Université libre (calviniste) d'Amsterdam. Le thème a été étudié pour la théologie par D. Nauta ; pour la chimie par G. J. Hoijtink ; pour la philosophie par D. Vollenhoven ; pour l'économie par H. Thierry ; pour la médecine par P. R. Michaël.

B. D.

66. — Podewils (Sophie Dorothea). *Physis und Physik, Bewegung und Wandel des Denkens.* München, R. Oldenbourg, 1959. In-8°, 59 p., brosch. DM 6.—.

Dieser Essay versucht in Anlehnung an Heidegger einen Schritt auf dem Wege zu einem neuen Sagen, das einer grundlegenden Änderung des Weltverhältnisses des abendländischen Menschen entspräche und aus der Nacht einer nur noch logisch-formelhaft erfassten, aber nicht mehr vorstellbaren Wirklichkeit herausführen könnte. Die Besinnung auf den geschichtlichen Vorgang, der von der Physis der Griechen zur modernen Physik führt, zeigt dessen Ende und die Gefahr des vernichtenden Festfahrens in kreisendem Leerlauf an, darin aber zugleich den ersten Schein der Möglichkeit einer gänzlich neuen « Physik », « die einiges sehen lässt, was wir bisher übersehen haben, weil wir es nicht sehen wollten » (v. Weizsäcker). E. Chr. S.

67. — Riverso (Emmanuele). *Il pensiero di Bertrand Russell.* Napoli, Istituto Editoriale del Mezzogiorno, 1958. In-8°, 563 p., L. 4000.

La prima sezione di questo volume contiene due capitoli, rispettivamente dedicati ai *Principles* e ai *Principia* : per quest'ultima opera si tiene conto dei contributi specificatamente russelliani (non interessanti cioè la collaborazione dello Whitehead), che apparvero nella seconda edizione (1925-27). Sono presenti in questa parte molti richiami alle discussioni con il Couturat, il Poincaré, e altri, attraverso le quali si sviluppò e si definì il pensiero logico del Russell intorno alla data di pubblicazione dei *Principles*. La seconda sezione del libro comprende invece un gruppo di capitoli relativi alla psicologia, alla gnoseologia, all'epistemologia e all'analisi filosofia del linguaggio : alla fine dei quali l'A. interviene criticamente richiamandosi all'ontologia classica, per cui sono riprese le tesi scolastiche della sostanza, il dualismo della realtà materiale e spirituale, la non riducibilità della funzione causale a continuità matematica di posizioni spazio-temporali, etc. La prospettiva tomistica da cui procede il Riverso si definisce ulteriormente nella terza sezione del volume, in cui egli prende una posizione sovente negativa nei confronti delle idee morali e politiche del filosofo inglese. A. S.

68. — Scarpelli (Uberto). *Contributo alla semantica del linguaggio normativo.* Torino, Bona, 1959. In-8°, 153 p., s.p.

In questo estratto dalle *Memorie della Accademia delle scienze di Torino* (Serie B^{a}, Tomo 5°, parte II, n° I), l'A. stabilisce i principi di una teoria empiristica della definizione dei concetti designativi. Tale definizione, distinta in diretta e condizionale, viene qui teorizzata come regola d'uso di una espressione linguistica sulla base di primitivi correlati a dati elementari di esperienza. Lo Scarpelli affronta quindi, dando ad esso una soluzione affermativa, il problema della applicazione di tale teoria al linguaggio in uso normativo e completa la parte preparatoria con indagini sulla semantica e sulla logica delle norme. Egli esamina infine la struttura della definizione dei concetti designativi impiegati nel linguaggio in uso

normativo, con particolare riferimento ad esempi derivati dal discorso giuridico : come appunto « persona », « vietato », « lecito », dovere », etc.

A. S.

69. — Sciama (D. W.). *The Unity of the Universe.* Garden City, N.Y., Doubleday & Company, 1959. 21,5 cm., 228 p., $ 3.95.

In Part I the author gives an historical account of the methods and results of observational astronomy culminating in the discovery that the universe is expanding. In Part II he presents a non-technical exposition of Olber's Paradox, Mach's Principle, and the General Theory of Relativity. He then turns to a discussion of the relative merits of the steady state and evolutionary hypotheses. He concludes that the steady state hypothesis of Hoyle, Bondi, and Gold, while not yet proven, is the only hypothesis out of many « in which the properties of galaxies and the cosmical abundances of elements can be calculated without any accidental initial conditions » (p. 182). For this reason he accepts the steady state hypothesis. The text is elucidated by numerous diagrams and by fourteen plates.

M. G. A.

70. — Stonert (Henryk). *Definicje w naukack dedukcyjnych* [Les définitions dans les sciences déductives]. Tódź, Tódzkie Towarzystwo Naukowe, 1959. In-8°, 168 p., Zl. 28.

L'A. poursuit le sujet de son travail en exposant et systématisant différentes vues et opinions sur les définitions dans les théories déductives et en soumettant ces opinions à une analyse critique. Le travail se divise en deux parties. La première donne une analyse des langues artificielles aux structures conséquentes et en distingue différents groupes. Après des remarques consacrées aux définitions dans les sciences déductives non formalisées, l'A. s'occupe des définitions dans les systèmes formalisés envisagés : 1) comme thèses du système par rapport aux différents groupes des langues formalisées, 2) comme thèses hypothétiques que l'on joint au système et 3) comme règles de substitution. Dans la seconde partie l'A. insiste surtout sur le problème de la fonction créatrice des définitions dans un système, et donne une revue de différents genres de définitions telles que les définitions inductives, les définitions par abstraction, etc., et de différents mode d'emploi des termes « définition », « définir », etc. L'ouvrage est largement illustré par des exemples et précédé d'une bibliographie du problème.

I. D.

71. — Tanabe (Shintarō). *Yuibutsuronteki-benshōhō no Kenkyū.* [A Study on the Materialistical Dialectics]. Tokyo, San'ichi-shobō, 1958. 22×15 cm., 274 p.

The fifteen pieces of articles contained in this volume are written during the period 1949-1958. They are devided into four categories. The first contains six articles which concern : 1) characterization of the dialectics as a law of empirical facts, and the problems of the verification of this law ; 2) a general definition of the materialistical dialectics, and its relation to the methods and operations of sciences ; and 3) philosophical

analysis of some fundamental concepts of natural sciences and their methods. — The second includes three articles which deal with the science of logics, the science of thinking and the science of language. — The third consists of five articles. They deal with : 1) a general study on science, 2) devisions of periods in the history of chemistry, 3) treatments of the history of natural sciences in education, and 4) the characteristic of the philosophy of the dialectical materialism, and its present tasks. — The fourth contains one article on the essential character of engineering and technology.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

72. — Bronowski (J.). *The Common Sense of Science.* New York, Random House, 1959. 18.5 cm., 152 p., « A Modern Library Paperback, » 95c. / First published by Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1953.

73. — Collingwood (R. G.). *The Idea of Nature.* New York, Oxford University Press, 1960. 20,5 cm., VIII+183 p., « A Galaxy Book, » Paper, $ 1.25. / First published in 1945.

74. — Eddington (Sir Arthur). *New Pathways in Science.* Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1959. 20,5 cm., x+333 p., « Ann Arbor Paperbacks, » $ 1.95. / First published in 1939 by Cambridge University Press, Cambridge.

75. — Gilbert (William). *De Magnete*, trl. by P. F. Mottelay. New York, Dover Publications, Inc., 1958. LIX+368 p., $ 2.00. / First published in 1893.

76. — Hartmann (Max). *Die philosophischen Grundlagen der Naturwissenschaften, Erkenntnistheorie und Methodologie*, Mit 4 Abbildungen, 2. überarbeitete Aufl. Stuttgart, G. Fischer, 1959. Gr. in-8°, XIV+182 p., Lw.DM 19.-. / 1. Auflage beim gleichen Verlag in Jena, 1948, in-8°, XII+238 p., vergleiche *Bull.* 1949/2.

77. — Kagan (V.). *M. Lobatchevski, sa vie, son œuvre, essai de vulgarisation*, traduit du russe par Ch. Bir. Moscou, Éditions en langues étrangères ; Paris, Agence Littéraire et Artistique Parisienne (7, rue Debelleyme, 3e) et Librairie du Globe (21, rue des Carmes, 5e), 1957. 13,5×20 cm., 106 p., « La Science russe et ses hommes », Rel. toile 150 Fr. f.

78. — Kotarbinski (Tadeusz). *Kurs logiki dla prawników.* [Cours de logique pour les juristes]. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1960. In-8°, 243 p., zł 16. / C'est une nouvelle (4e) édition de l'ouvrage, revue et corrigée par l'Auteur.

79. — Kuhn (Thomas S.). *The Copernican Revolution: Planetary Astronomy in the Development of Western Thought.* New York, Random House, 1959. 18,5 cm., XX+297 p., « A Modern Library Paperback, $ 1.25. / First published by Harvard University Press, 1957.

80. — Lewis (Clarence Irving) and Langford (Cooper Harold). *Symbolic Logic.* New York, Dover Publications, Inc., 1959. 20,5 cm., VI+518 p., Paper $ 2.00. / A corrected reprint of the first edition, published in 1932 by the Century Co., N. Y., with a new appendix, « Final Note on System S$_2$, » by Lewis.

81. — NORTHROP (F. S. C.). *The Logic of the Sciences and the Humanities.* New York, Meridian Books, Inc., 1959. 18 cm., XIV+402 p., $ 1,45 / Paper-bound edition of a book first published in 1947 by The Macmillan Company, New York.

82. — OGDEN (C. K.). *Bentham's Theory of Fictions.* Patterson, New Jersey, Littlefield, Adams & Co., 1959. 20,5 cm., CLII+161 p., « The International Library of Psychology, Philosophy and Scientific Method » Paper $ 1.75. / A reprint of a book first published by Routledge & Kegan Paul, Ltd., London, in 1932.

83. — PISSARJEVSKI (O.), *Dimitri Ivanovitch Mendeleev, sa vie et son œuvre*. Moscou, Éditions en langues étrangères ; Paris, Librairie du Globe, 1955. 13,5×20 cm., 103 p., « La Science russe et ses hommes », Rel. toile 70 Fr. fr.

84. — QUINE (Willard Van Orman). *Methods of Logic.* New York, Henry Holt & Co., Inc., 1959. 21,5 cm., XX+272 p., $ 4.75. / Revised edition. First edition published 1950. — Save for extremely minor changes the only alterations within this revised textbook occur in Sections 28, 32 and 41. Section 28 involves a different approach in treating the rules of universal generalization and existential instantiation. An appendix proving the theorem of the completeness or quantification theory and a theorem by Lowenheim have been added. The revisions do not extend beyond the sections listed.

85. — ROSTAND (Jean). *Espoirs et inquiétudes de l'homme*, Préface d'André George. Paris, Le Club du meilleur livre, 1959. 12,5×20 cm., XXIX+257 p., 33 photos h. t., Rel. toile. / Tirage limité à 3.700 + 150 exemplaires. Réédition de : *Ce que je crois* (Éd. Bernard Grasset, 1953) ; *Peut-on modifier l'homme* (Librairie Gallimard, 1956 ; cf. *Bulletin* III-1-1956, nº 236). Un inédit : *Inquiétudes d'un biologiste* (pp. 199 à 252) est une Conférence à la Société de Psychanalyse de février 1959. Préface d'A. G. : *Aspects d'un homme de vérité.*

86. — RUSSELL (Bertrand). *The ABC of Relativity*, ed. by Felix Pirani. Fair Lawn, N. J., Essential Books, 1959. 22 cm., 139 p., $ 3.75. / Published in England in 1958 by Allen & Unwin. This is a revised edition of a book first published in 1925.

87. — RUSSELL (Bertrand). *Signification et vérité*, traduit de l'anglais par Philippe Devaux. Paris, Flammarion, 1959. 12,5×19,5 cm., 405 p., « Bibliothèque de Philosophie scientifique », Br. 12.00 NF. / Original : *An Inquiry into Meaning and Truth*, New York, Northon, 1940, v-445 p.

88. — SINGER (Charles). *From Magic to Science : Essays on the Scientific Twilight.* New York, Dover Publications, Inc., 1958. 20,5 cm., XXVIII+365 p., Paper, $ 2.00. / First published in 1928. This reprint contains a new autobiographical preface written by the author. The color plate in the original here reproduced as half-tones.

89. — WEYL (Hermann). *Symetria*, [Symmetry], Transl. of Stefan Kulczycki. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1960. In-8º, 202 p., Zl. 35.

90. — WHITROW (G. J.). *The Structure and Evolution of the Universe, An Introduction to Cosmology.* New York, Harper & Bros., 1959. 20,5 cm., 212 p., « Harper Torchbooks: Science Library, » Paper, $ 1.45. / This is a revised edition of a book published in 1949 under the title, *The Structure of the Universe,*

in England. The chapter on space and time has been expanded and an appendix added on « why physical space has three dimensions. »

91. — WHITTAKER (Sir Edmund). *From Euclid to Eddington: A Study of Conceptions of the External World.* New York, Dover Publications, Inc., 1958. 20,5 cm., IX+212 p., paper, $ 1.35. / First Published in 1948 by Cambridge University Press. Cambridge.

92. — WIENER (Norbert). *Cybernetyka i społeczeństwo*, [Cybernetics and Society], Transl. by Olgierd Wojtasiewicz, with a note of prof. E. J. Kolman : « On the philosophical and sociological views of Norbert Wiener », transl. from the Russian edition of this book. Warszawa, Książka i Wiedza, 1960. In-8°, 236 p., zł. 20.

III

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIQUE.

---

93. — Apostel (Léo), Jonckheere (A. R.) & Matalon (Benjamin). *Logique, apprentissage et probabilité.* Paris, Presses Universitaires de France, 1959. 22,5×14 cm., 192 p., « Bibl. scient. internat., Études d'épistémologie génétique, 8 », Br. 9,00 NF.

Dans la première partie, Apostel cherche à établir les concomitants psychologiques des opérations logiques, les notions et les axiomes les plus élaborés n'étant que la transposition des schèmes opératoires, selon les lois de l'apprentissage. — Jonckheere, propose ensuite une théorie permettant d'apprécier l'apprentissage par le calcul des « probabilités de réponses ». — Enfin, Matalon, montre les limites et les possibilités de dépassement de tels modèles mathématiques. Ch. B.

94. — Boll (M.) et Baud (F.). *La Personnalité, sa structure, son comportement.* Paris, Masson et Cie, 1958. 25,5×16,5., 140 p., br., 8,60 NF. f.

L'étude des attitudes et modes réactionnels de l'individu à l'égard du milieu physique et social est fondée ici sur les pulsions biologiques, manifestations et tendances que la conduite tend à satisfaire. Les auteurs présentent une critique des principaux systèmes d'analyse de la personnalité dans ses divers aspects et tentent de saisir l'être humain dans son unité foncière, de prendre une vue globale de ses particularités durables, de ses véritables mobiles. L'ouvrage est suivi d'un glossaire et d'une bibliographie comprenant 18 titres. Ch. B.

95. — Brunner (Jérôme), Bresson (François), Morf (Albert) et Piaget (Jean). *Logique et perception.* Paris, Presses Universitaires de France, 1958. 22,5×14 cm., 204 p., « Bibl. scient. internat., Études d'épistémologie génétique, 6 ». Br. 9,00 NF.

Jean Piaget appronfondit les relations de la perception et de la pensée logique : celle-ci n'est pas le mode unique de connaissance ; déjà dans le domaine du perceptif on se trouve en présence d'une schématisation et de formes inférieures d'inférences qui « préfigurent la logique ; assimilation des données perçues à des schèmes, « isomorphismes partiels » du perceptif et du logique expliqueraient une origine commune sensori-motrice de la perception et du logique. Autour de l'hypothèse centrale de Jean Piaget, les études de Jérôme Brunner sur la notion de catégorisation

perceptive et celles de François Bresson sur le rôle des schèmes inductifs complètent cette analyse de la perception comme processus inférentiel de même nature que le processus de représentation. Ch. B.

96. — Bugard (P.). *La Fatigue, médecine sociale.* Paris, Masson & Cie, 1960. 24×16 cm., 302 p., br.

Cet essai sur la fatigue passe en revue divers aspects de ce phénomène groupés d'une manière synthétique et logique. Ensemble des réactions mineures de l'organisme qui apparaissent en réponse à des agressions de la vie quotidienne agissant en sommation, la fatigue possède un tableau psychologique clinique et biologique assez uniforme. — A travers tous les phénomènes qui la constituent, elle apparaît comme une jonction psycho-somatique essentielle entre le monde organique de la quantité et le monde psychologique de la qualité. — L'ouvrage possède un index alphabétique et une bibliographie en fin de chaque chapitre. Ch. B.

97. — Burstin (J.). *L'Évolution psycho-sociale de l'enfant de 10 à 13 ans.* Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1959. 22×15 cm., 227 p., « Actualités Pédagogiques et Psychologiques », br., 12 fr. suisses.

Étude des aspirations et des intérêts du préadolescent, de la façon dont il envisage sa propre personne, ses relations avec ses parents, la société adulte en général. L'ouvrage présente les résultats détaillés et exploités statistiquement d'une enquête effectuée par la méthode du questionnaire et portant sur 374 sujets âgés de 10 à 13 ans, de milieux sociaux divers.

98. — Chauchard (Dr. Paul). *L'Homme et la physiologie du cerveau.* Paris, Éd. du Levain, 1956. 14×19, 64 p., Br.

S'appuyant sur les données modernes de la neuro-physiologie, l'A. s'attache à démontrer l'indissociabilité de la pensée, de la conscience réfléchie, des structures mentales et de la structure matérielle du cerveau. Par une démonstration où Claude Bernard et la cybernétique viennent actualiser et apporter leur caution à S. Thomas, il veut « tenter de démontrer... la compatibilité de la science et de la foi authentique, assurant ainsi la liberté de l'acte de foi ». Ch. B.

99. — Erikson (Erick H.). *Enfance et société.* Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 1958. 21,5×15,5 cm., 285 p., « Actualités Pédagogiques et Psychologiques », br. 12 NF.

Ce livre est une œuvre de psychanalyste d'enfants et d'anthropologue dont la matière est empruntée à l'analyse des relations du moi avec la société. Le thème essentiel est l'anxiété de l'homme civilisé à qui sa longue enfance lègue pour la vie un résidu d'immaturité émotionnelle. Les principaux chapitres sont fondés sur des situations typiques ayant nécessité interprétation et thérapeutique. Ch. B.

100. — Ewald (Gottfried). *Der biologisch-anthropologische « existentielle » Aufbau der Persönlichkeit*, Mit 2 Abbildungen und 2 Ausschlagtafeln. Stuttgart, Georg Thieme, 1959. In-8°, 67 p., kart. DM 9.80.

Der Verfasser versucht in dieser kleinen Schrift — einer etwas erweiterten Wiedergabe seiner Abschiedsvorlesung — den werdenden Ärzten ein Bild von der Wesenseigentümlichkeit und der Sondernatur des Menschen zu geben. Er errichtet das Bild auf breiten Fundamenten ; Nicolai Hartmanns Ontologie gibt die Basis und das philosophische Gerüst, Üxkülls Umweltlehre den biologischen Rahmen und Gestaltpsychologie und Ethnologie zusammen mit den Ergebnissen der neuen Neurologie und Psychiatrie liefern die charakteristischen Merkmale dieses anthropologischen Aufrisses. Mit Ausblicken auf Probleme, die die Vielschichtigkeit des Menschen dem behandelnden Psychiater stellt, schliesst die Schrift. H. J. F.

101. — Frankard (Paul). *Analyse critique de la notion de validité. Contribution à la méthodologie psychométrique.* Louvain-Paris, Nauwelaerts & Béatrice-Nauwelaerts, 1958. 138 p.

L'A. s'attache à retrouver les conditions de validité qui font d'une épreuve psychologique ou pédagogique, un test véritable, « c'est-à-dire un instrument de mesure adéquat à sa fonction ». Après avoir montré que la mesure psychométrique présuppose l'invention et la hiérarchisation d'une série de tâches, appelées *items*, « homogènes et continues par rapport à une performance déterminée et dont le degré de difficulté aura été préalablement établi sur un large échantillon de sujets », il consacre un chapitre fondamental au processus de validation qui doit, à partir du choix d'un critère de valeur réelle, aboutir à un certain coefficient de validité, variable mais toujours relatif à ce critère. Il examine ensuite, avec grand soin, les notions de validité externe, de validité apparente, de validité intrinsèque de contenu, de validité factorielle, de validité de construction, solidaire de l'impossibilité de dissocier un test de la théorie qui lui est sous-jacente. Ces différents aspects que peut prendre la validité dépendent de la nature du test envisagé ; l'A. insiste d'ailleurs sur le caractère de rigueur expérimentale — plutôt que de rigueur purement mathématique — de l'instance qui détermine la convenance de l'épreuve à son objet. L'ouvrage se termine par une riche bibliographie.

P. D.-J. R.

102. — Greco (P.) et Piaget (Jean). *Apprentissage et connaissance.* Paris, Presses Universitaires de France, 1959. 22,4×14 cm., 185 p., « Études d'épistémologie génétique, 7 », Br. 9,00 NF. Bibl. scient. internat.

Étude des relations existant entre logique et apprentissage entreprise au cours de sa troisième année d'activité par le Centre International d'Épistémologie Génétique et exposée au 3e Symposium International du même nom (juin 1958). — Dans la 1re partie, J. Piaget introduit et expose le problème, différent de celui (déjà abordé par le Centre en 1957-1958) qui consiste à étudier les relations existant entre logique et perception, commente les résultats obtenus en particulier par L. Apostel (développés

au vol. VIII) et précise ainsi ses propres conceptions. — Dans la 2e partie P. Greco dégage la façon dont s'acquièrent les structures logiques en particulier lorsque l'on soumet le sujet à une expérimentation scientifique d'apprentissage. C'est la confirmation du fait que tout constat se réfère à un jeu d'inférences (logiques ou prélogiques) préalables : il y a filiation génétique continue entre les constats intuitifs et les structures opératoires. Ch. B.

103. — Janse de Jonge (A. L.). *Anthropologie en geestelijke volksgezondheid.* [L'anthropologie et l'hygiène mentale]. Kampen, J. H. Kok, 1959. 15×22,5 cm., 191 p., toile Fl. 8.25.

La première partie du livre traite de quelques problèmes anthropologiques : Victor von Weizsäcker ; La philosophie et l'affectivité ; La projection religieuse ; Quelques problèmes anthropologiques modernes ; L'énergie psychique ; Phénoménologie et psychanalyse ; Crime et punition comme problèmes anthropologiques. — La deuxième partie traite de quelques problèmes de l'hygiène mentale : Norme et normalité dans la psychiatrie ; Critères de la santé psychique ; Adaptation ; Problèmes psychologiques de la charge d'âmes ; Problèmes psychologiques de l'asservissement ; Psychiatrie et assistance sociale ; Psychologie du pessimisme. B. D.

104. — Jonckheere (A.), Mandelbrot (B.) & Piaget (Jean). *Logique et perception.* Paris, Presses Universitaires de France, 1958. 22,5×14 cm., 19 p., « Bibl. scient. internat., Études d'épistémologie génétique, 5 » ; Br. 6,50 NF.

Dans la ligne des études d'épistémologie génétique les auteurs montrent, en liaison avec les données de la statistique et de l'information qu'il n'y a jamais de constatation pure. L'expérience porte en elle-même ses schèmes d'isomorphisme partiel avec la logique ou la géométrie, de sorte que, même au niveau perceptif, il y a déjà inférence. Ch. B.

105. — Kramer (Charles). *La Frustration, Une étude de psychologie différentielle.* Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1959. 22×15 cm., 116 p., « Actualités Pédagogiques et Psychologiques », br.

Cet ouvrage présente l'application du PF Study de Rosenzweig sur une grande échelle et à une large variété de sujets (civils, militaires, scolaires, candidats aux carrières de pilotes, navigateurs, malades mentaux) ainsi que des comparaisons entre les résultats au PFS et ceux notamment de l'électro-encéphalographie. L'A. y introduit en outre quelques spéculations quant aux implications théoriques et pratiques du concept de frustration. — Bibliographie de 31 titres. Ch. B.

106. — Linschoten (J.). *Op weg naar een fenomenologische psychologie, de psychologie van William James.* [A la recherche d'une psychologie phénoménologique, la psychologie de William James].

Utrecht, J. Bijleveld, 1959. 14,5×22,5 cm., 238 p., avec portrait, toile Fl. 12.90.

L'A. montre, comment la psychologie de James est au fond une psychologie phénoménologique avant la lettre, une psychologie dont le caractère phénoménologique est resté implicite. Il manquait à J. un concept adéquat de l'intentionnalité. L'A. étudie les divers aspects de la psychologie de J. : la conscience, le langage, la conduite, le corps. Il suit ces thèmes à travers toute la série des œuvres de J. L'A. a ajouté une biographie et une bibliographie. B. D.

107. — Meinertz (Josef). *Philosophie, Tiefenspychologie, Existenz, Tiefenpsychologische Keime und Probleme in der Philosophie des Idealismus und in der Existenzphilosophie.* München-Basel, Ernst Reinhardt, 1958. In-8°, 131 p., kart. DM 6.50, Lw. DM 8.50.

Verfasser geht davon aus, dass Philosophie — als Existenzphilosophie — und Psychologie — als Tiefenpsychologie — sich aufeinander zu bewegen, ja sich in einer Art Existenzpsychologie geradezu überdecken. Da es sich dabei « um wesentliche Strukturen der ewigen menschlichen Seele » handelt, müssen existenzpsychologische Probleme und Erkenntnisse auch schon bei früheren Denkern zu finden sein. Verfasser bemüht sich daher, Kant und die Philosophen des deutschen Idealismus daraufhin zu untersuchen und ihr Werk jeweils so darzustellen, dass die « tiefenpsychologischen Keime und Probleme » darin sichtbar werden. Die Beziehung zwischen Tiefenpsychologie und moderner Existenzphilosophie wird abschliessend kurz behandelt. H. J. F.

108. — Osterrieth (P.). *L'Enfant et la famille.* Paris, Éditions du Scarabée, 1957. 18×13,5 cm., 180 p. Coll. « A la découverte de l'enfant », Br.

Cet ouvrage témoigne à la fois de l'extension des exigences de la pédagogie contemporaine au domaine familial et de la présence d'une psychologie relationnelle qui vise à « situer l'enfant par rapport à sa famille ». L'A. y analyse le rôle de certaines attitudes parentales dans la formation de la personnalité de l'enfant. — Bibliographie de 40 titres. Ch. B.

109. — Ostrovsky (Everett). *L'Influence masculine et l'enfant d'âge préscolaire.* Neuchâtel, Paris, Delachaux et Niestlé, 1959. 22×15 cm., 177 p., « Actualités Pédagogiques et Psychologiques », br., 8 fr. suisses.

Compte rendu d'observations et d'expériences (activité libre, explication de peintures, modelages, jeu dramatique) faites sur des élèves d'école maternelle et dégageant l'importance de l'influence masculine sur le développement et le comportement des tout jeunes enfants. Le problème de la carence du père dans le foyer normal ou dissocié est posé. L'A. propose pour le résoudre d'améliorer la structure de l'école maternelle en y rassemblant hommes et femmes comme maîtres. (Bibliographie de 83 titres. Index des noms et des sujets.) Ch. B.

110. — Small (Michel). *L'Enfant et le jeu d'expression libre.* Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1958. 18×13 cm., 83 p. « Techniques de l'éducation artistique », br., 500 fr.

Par le jeu d'expression libre l'enfant se discipline et se libère tout à la fois. Cet ouvrage, abondamment illustré, envisage les moyens pratiques d'organiser, tout en la respectant, l'activité créatrice spontanée de l'enfant, dans le cadre de l'équipe où chacun a son rôle : metteur en scène, meneur de jeu, acteur, technicien. Ch. B.

111. — Van Benthem Jutting (Wilhelmina). *Onderzoek naar het vaderschap. Het vaderschap als ethisch en godsdienstig vraagstuk.* [A Study of Fatherhood. Fatherhood as Ethical and Religious Problem]. Arnhem, Van Loghum Slaterus, 1959. 13,5×20,5 cm., 287 p., br.

The A. describes character and causes of the crisis in fatherhood, seen against the background of the sources of our civilization. She compares the importance for the child of father and mother and sketches the own role of the father. She rejects Artificial - Insemination - Donor and she explains the negative attitude of the naturel father. She studies the connections between the crisis in fatherhood and that of authority in general and she puts the question of their importance for religious creed. She concludes : the new form of human and divine fatherhood is not loss or apostasy, but gain, from the ethical and religious point of view. An English summary and a bibliography complete this thesis of the University of Leiden. B. D.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

112. — Faverge (Jean-Marie). *Méthodes statistiques en psychologie appliquée*, Préf. par le Dr André Ombredane. T. I. Nouv. édit. avec 26 fig. Paris, Presses Universitaires de France, 1960. 14×22,5 cm., xx-164 p. Coll. « Bibliothèque scientifique internationale », Br. 8 NF.

113. — Jung (C. G.). *The Basic Writing of C. G. Jung*, Ed. with an introd. by Violet S. De Laszlo. New York, Random House, 1959. 18 cm. xxiii+552 p., « A Modern Library Book, » $ 1.65. / This abridged work is intended as a basic reader. It is designed to present some of the key writings of Jung on « the nature and functioning of the human psyche. »

114. — Mach (Ernest). *The Analysis of Sensation and the Relation of the Physical to the Psychical*, trl. from the first German ed. by C. M. Williams, rev. and suppl. from the fifth German ed. by Sydney Waterlow, with an introd. by Thomas S. Szasz. New York, Dover Publications, Inc., 1959. 20,5 cm., xlii+380 p., Paper, $ 1,75. / A reprint of a book first published in 1914 by the Open Court Publishing Co., Chicago. The introduction is new to this edition.

115. — Rosen (John N.). *L'Analyse directe*, Choix d'articles, Trad. de l'angl. par Pierre Lefebvre. Paris, Presses Universitaires de France, 1960. 14×22,5 cm., viii-160 p., Coll. « Bibliothèque de psychanalyse et de psychologie clinique », Br. 900 NF. f.

IV

PHILOSOPHIE DE L'ART. ESTHÉTIQUE.

116. — Białostocki (Jan). *Pięć wieków myśli o sztuce. Studia i rozprawy z dziejów teorii i historii sztuki.* [Cinq siècles de la pensée sur l'art. Études et dissertations de l'histoire de la théorie et d'histoire de l'art]. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1959. In-4°, 316 p., Zl. 60.

Ce volume, richement illustré, se divise en deux parties. La première intitulée : « De l'histoire de la théorie et de la critique » contient les articles suivants : « O Léonard, pourquoi te donnes-tu tant de peine » — sur l'esthétique et la théorie de l'art de Léonardo da Vinci — ; La théorie de l'art d'Albrecht Duerer ; La « Mélancolie paysanne » de Dürer ; L'idée de Léonard réalisée par Poussin ; Gian Lorenzo Bernini et ses notions esthétiques ; Aux pieds des Propylées ; Gœthe et l'art plastique ; Entre le romantisme et le positivisme ; La place de Fromentin dans l'histoire de la critique artistique. Dans la seconde partie intitulée : « Les concepts et les méthodes de l'histoire de l'art » nous trouvons des articles concernant : Le problème du maniérisme et la peinture paysagiste néerlandaise ; Le concept du maniérisme et l'art polonais ; Le baroque : style, époque, attitude ; Les études iconographiques sur Rembrandt ; La méthode iconologique dans l'interprétation de l'art. I. D.

117. — Dorfles (Gillo). *Il divenire delle arti.* Torino, Einaudi, 1959. In-8°, 300 p., L. 3.500=.

Il Dorfles riprende e sviluppa in questo volume i temi di una sua opera recente, *Le oscillazioni del gusto* (1958). Immutata rimane la sua concezione relativistica e antidogmatica dell'arte, immutato il rilievo che egli attribuisce alla nozione di consumo o « entropia » dei prodotti estetici. Qui egli considera in modo particolare il mezzo tecnico delle arti e cerca, su queste basi, di tracciarne una classificazione. Attenendosi ai principali orientamenti delle dottrine estetiche anglosassoni, il Dorfles prende posizione contro una concezione « universalistica » dell'arte considerandone le relazioni con l'attuale problematica psicologica e sociale. A. S.

118. — Durand (Jacques). *Le cinéma et son public*, publié avec le concours du CNRS. Paris, Éditions Sirey, 1959. 18×23,5 cm., 234 p., « Recherches économiques, dir. R. Gœtz », br. 24,00 NF.

Cet ouvrage, œuvre d'un économiste, est une étude de statistique de la fréquentation cinématographique et des préférences du public en liaison

avec les phénomènes démographiques. — Une annexe statistique regroupe, sous forme de tableaux, l'ensemble des résultats. Ch. B.

119. — HIRSCH (Wolfgang). *Das Wesen des Komischen.* Amsterdam, L. J. Veen, s. d. [1960]. 12×18 cm., x+70 S., Fl. 3.50.

Der Verfasser versucht, die Normen des Komischen auf eine Weise darzustellen, die zwischen Abstraktion und Beispiel vermittelt. Das Ziel der Schrift ist, das Wesen des Komischen darzulegen, dasjenige, was den einzelnen komischen Phänomenen unabänderlich zugrunde liegt. Jedes komische Phänomen ist eine durch besondere Merkmale gekennzeichnete Form der versuchten Täuschung oder der Abwesenheit richtiger Erkenntnisse. B. D.

120. — SOURGEN (H.), ed. *L'Éducation esthétique des enfants de 3 à 7 ans.* Paris, Éditions Bourrelier, 1958. In-8°, 176 p., « Cahiers de Pédagogie moderne », br.

Recueil contenant les études suivantes : H. Sourgen, Principes d'une éducation esthétique à l'école maternelle ; J. Naud-Ithurbide, Un âge esthétique de l'enfant : de 3 à 6-7 ans ; Fr. Léandri, L'enfant et la couleur ; G. Tortel, Pédagogie d'initiation et de provocation ; L. Truillet, L'initiation esthétique par les travaux manuels à l'école maternelle ; Alice Delaunay, L'activité créatrice dans l'expression poétique chez l'enfant ; M. Laurent-Filliatre, Langage poétique enfantin (Documents) ; A. Delaunay, Évolution de l'expression libre (Documents) ; M. Demay-Deprette, L'enfant et l'éducation musicale ; J. Naud-Ithurbide, A la recherche du style enfantin : naissance d'un jeu dramatique. G. V.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

121. — DEWEY (John). *Art as Experience.* New York, G. P. Putnam's Sons, 1958. 18,5 cm., VIII+355 p., « Capricorn Books », Paper $ 1.35. / First published by G. P. Putnam's Sons in 1934.

122. — READ (Herbert Edw.). *Die Kunst der Kunstkritik und andere Essays zur Philosophie, Literatur und Kunst*, Aus dem Englischen von Herbert Schlüter. Gütersloh, Sigbert Mohn, 1960. In-8°, 371 p., Lw. DM 21.50. / Titel des englischen Originals : *The Tenth Muse.*

123. — TOLSTOY (Leo N.). *What is Art ?*, trl. by Aylmer Maude with an introd. by Vincent Tomas. New York, The Liberal Arts Press, 1960. 20,5 cm., XVIII+213 p., « The Library of Liberal Arts, » Paper, $ 1.00. / First published in 1899. The introduction is new .

V

MORALE. PHILOSOPHIE DES VALEURS.

---

124. — Adkins (A. W. H.). *Merit and Responsibility, A Study in Greek Values.* Oxford, Clarendon Press, 1960. In-8°, xv+ 380 p., 42s.

This book attempts to mark out the general character of Greek moral thinking by reference to the fact that it did not give the concept of moral responsibility the central place which it has tended to occupy in modern ethical thought. The author covers the period from Homer to Aristotle including the fourth-century orators. He maintains that the complexities which any view of responsibility involves reflect a large mass of general beliefs about the universe as a whole, and that changes on the one side cannot occur in isolation from changes on the other.

D. A. R.

125. — Bloemhof (F.). *Kunstmatige inseminatie bij de mens.* [L'insémination artificielle chez l'homme]. Nijkerk, G. F. Callenbach, s. d. (1960). 13×21 cm., 104 p., toile Fl. 6.50.

L'A. décrit les possibilités de l'insémination artificielle et les juge d'un point de vue éthico-religieux (calviniste). Il conclut que l'insémination artificielle homologue est permise, parce qu'elle laisse intacte le lien conjugal et l'essence de la paternité. Ce sont ces mêmes raisons qui lui font décliner l'insémination artificielle hétérologue. Cette dernière n'est pas une solution, mais une menace, à la fois pour les mariés et pour les enfants.

B. D.

126. — Derathé (R.), ed. *La justice et la violence*, textes recueillis par R. Derathé. Paris, Hachette, 1959. In-16°, 96 p., « Classiques Hachette ».

Les textes de ce recueil illustrent successivement les thèmes de la violence, de la justice et du droit. A travers les textes de la première partie sont présentées les différentes formes prises par la violence (de la guerre au travail forcé) ainsi que les thèses qui la légitiment ou la refusent. La seconde partie donne diverses définitions de la justice, de celle de Socrate à celle de Stuart Mill : elle se clôt par deux textes antithétiques, l'un de Pascal affirmant la relativité de la justice, l'autre de Montesquieu posant la justice comme universelle. La troisième partie renvoie aux pro-

blèmes de la légitimité de la violence et des rapports de la violence, de la liberté et de la justice. L'unique texte consacré à la non-violence, texte de Gandhi, clôt le recueil. G. V.

127. — Hartland-Swann (John). *An Analysis of Morals.* London, Allen and Unwin, 1960. In-8°, 208 p., 25s.

This book is a study of the fundamental and some of the subsidiary ethical notions from the point of view of one who believes that moral principles are not objective but derive all their weight from human decisions, and that a philosopher can study the language of morals but cannot decide between the rival moral principles which we may adopt. There are short appendices on The Freedom of the Will and on Pacifism. A. C. E.

128. — Northrop (F. S. C.). *The Complexity of Legal and Ethical Experience.* Boston, Little, Brown and Co., 1959. 20 cm., xvi-331 p., $ 6.00.

This book claims that legal and ethical experience (first order facts) are more complex than the traditional theories allow (second order). The approach to understand such experience is by an analysis of the theoretical issues raised by concrete problems of decision. According to the author, this book is only a prolegomenon, providing neither a complete analytic model nor practical applications for all of its principles. A wide range of topics are covered : theories of jurisprudence, methods of anthropology, the social sciences, recent international political changes, Chinese natural law, epistemology, ethical standards, etc. Most of the chapters were previously published in article form. — The common theme running througout and restated in the conclusion by Northrop is that different legal theories presuppose different epistemologies. Mistaken theories of naive realism, for example, lead to the law of status or a misinterpretation of the law of contract. Northrop instead offers a legal theory based upon the « postulational method » of science and the « incomplete symbol » of Russell. This is said to apply with equal validity to all men and is held to be a basis for international law. Northrop argues that it is possible to be objective in ethics and law and that normative as well as descriptive experience is cognitive. P. W. K.

129. — Polanyi (Michael). *Beyond Nihilism.* Cambridge, University Press, 1960. In-8°, 37 p., « Stanley Eddington Memorial Lecture ». 3s 6d.

The lecture sketches the « immoralist » movement in recent years. It claims that this movement is itself the result of excessive moral fanaticism and is now receding. A. C. E.

130. — Pucelle (Jean). *Études sur la valeur*, II. *Le règne des fins ; l'essence de la civilisation*, préface de Jean Nabert. Paris-Lyon, Emmanuel Vitte, 1959. In-16°, 458 p., « Problèmes et Doctrines, XVII », Br.

Pour le Tome I, cf. *Bulletin* IV-2, N° 421.

Ce deuxième tome étudie le rapport des valeurs et des fins au niveau de la civilisation humaine. Celle-ci est définie comme « médiatrice entre la nature et l'homme » : elle est à la rencontre d'une dialectique de retrait hors du monde (Chap. II) et d'attrait, ou d'insertion de l'homme dans le monde (Chap. III). Par exemple, « l'outil dessine par sa forme à la fois la matière qu'il attaque et le geste qui le lance ». Les analyses décèlent les dangers d'enracinement et d'aliénation qui menacent l'homme civilisé, ainsi que les deux pôles qui sollicitent son action : mission ou salut (Chap. V). Dans un chapitre intermédiaire intitulé « La sphère spirituelle », l'A. compare la civilisation et la culture, la civilisation étant rapport des hommes aux objets et la culture rapport des hommes entre eux.

La préface de M. Jean Nabert montre comment « l'idéalisme rationnel de M. Pucelle et son spiritualisme se conjuguent, comme se conjuguent, dans leur opposition, la dimension horizontale du progrès et la transcendance verticale qui relie l'homme à Dieu ». G. V.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

131. — Carpenter (Rhys). *The Esthetic Basis of Greek Art of the Fifth and Fourth Centuries B. C.* Bloomigton, Indiana, Indiana University Press, 1959. 21 cm., 177 p., $ 3.50. / A slightly revised edition of a book that first appeared in 1921 as Volume One of the « Bryn Mawr Notes and Monographs. »

132. — Curry (Walter Clyde). *Shakespeare's Philosophical Patterns.* Baton Rouge, La., Louisiana State University Press, 1959. 22,5 cm., xiv+261 p., $ 5.00. / First published in 1937.

133. — Havard (William C.). *Henry Sidgwick and Later Utilitarian Philosophy.* Gainesville, Florida, University of Florida Press, 1959. 23 cm. 5, viii+197 p., $ 5.40.

134. — James (D. G.). *Scepticism and Poetry.* London, Allen & Unwin, 1960. In-8°, 274 p., 25s. / Reprint.

135. — Kautsky (Karol). *Etyka w świetle materialistycznego pojmowania historii.* [La morale à la lumière du matérialisme historique], Trad. de A. Warski, introd. de Marek Fritzhand. Warszawa, Książka i Wiedza, 1959. In-8°, 179 p., zł 12.

136. — Kohler (Wolfgang). *The Place of Value in a World of Facts.* New York, Meridian Books, Inc., 1959. 20,5 cm., ix+418 p., $ 1.95. / Paperbound edition of a book first published in 1938 by Liveright Publishing corporation, New York.

137. — Moore (George Edward). *Principia Ethica.* Cambridge, Cambridge University Press, 1959. 21,5 cm., xxvii+232 p., 13s. 6d., $ 1.95. / A Paperback reprint of a book first published by Cambridge University Press in 1903.

138. — Stevenson (Charles L.). *Ethics and Language.* New Haven, Yale University Press, 1960. 20,5 cm., xi+338 p., Paper, $ 1.75. / First Published in 1944.

139. — Toulmin (Stephen). *An Examination of the Place of Reason in Ethics.* London, Cambridge University Press, 1960. In-8°, xiv+228 p., Price 12s 6d. / Reprint.

VI

PHILOSOPHIE SOCIALE. PHILOSOPHIE POLITIQUE. PHILOSOPHIE DU DROIT.

---

140. — Brecht (Arnold). *Political Theory: The Foundations of Twentieth-Century Political Thought.* Princeton, N. J., Princeton University Press, 1959. xviii-603 p., $ 12.00.

« The present book is concerned with *scientific* political theory ». Part One is « Systematic ». Scientific method is discussed and defined, and in a strict sense it produces intersubjectively transmissible knowledge. Brecht finds that, despite the effectiveness of scientific method in describing, clarifying or explaining human purposes, in ascertaining the suitability of means to realize such purposes, and in determining whether a given entity possesses a cherished value, it « does not enable us to state, in *absolute terms*, whether the purpose pursued by us or by others is good or bad ». This contitutes « the real crisis in Western *scientific theory* » and results in Scientific Value Relativism (Value Alternativism). Part Two is « Genetic ». The origin of scientific value relativism is traced from its precursors to its explicit rise since the birth of the « Gulf doctrine », i.e., the logical separation of the Is and the Ought. Part Three is « Polemic ». The various forms of the revolt against scientific value relativism and the attempts of different philosophers to identify highest values with equality or liberty, etc., are examined and found wanting. Part Four is devoted to topics « At the Borderline of Metaphysics ». Chapter X discusses *prima vista* evidence for universal elements of justice, « ' inescapable ' elements in the human way of thinking and feeling about ethical values, and especially about justice ». Brecht offers a tentative list of universal postulates of justice : 1) « truth », 2) « generality of the system of values which is applied », 3) « treating as equal what is equal under the accepted system », 4) « no restriction of freedom beyond the requirements of the accepted system », and 5) « respect for the necessities of nature in the strictest sense ». Chapter XIII considers the connection between political science and belief in God, concluding that « total abstinence from mention of the divine alternative in scientific questions is not justified ». Appendix A sketches Brecht's plan for a second volume. Appendix B is a lengthy set of « miscellaneous notes on special questions and on literature ». A.-J. R.

141. — Brown (Brendon F.), ed. *The Natural Law Reader.* New York, Oceana Publications, 1960. 21 cm., x+230 p., $ 3.50.

An anthology of readings in defense of natural law theories of jurisprudence. The generally short selections are (the primary exception being a longer excerpt from St. Thomas) mostly from non-philosophers and are woven together with a running commentary by the editor.

142. — DEL VECCHIO (Giorgio). *Presupposti, concetto e principio del diritto.* Milano, Giuffrè, 1959. In-8°., 346 p., L. 2.000 =

Il presente volume comprende tre lavori, editi già separatamente, ma rispondenti ad una unica concezione. Il primo di essi, « I presupposti filosofici della nozione del diritto », apparve nel 1905 ; il secondo, « Il concetto del diritto », nel 1906 e il terzo, « Il concetto della natura e il principio del diritto », nel 1908. Una edizione integrale dei tre lavori fu stampata in America nel 1914 e poi di nuovo nel 1921 con il titolo *The formal bases of Law* (Modern Legal Philosophy Series, vol. X). Questi scritti, tra i più significativi della vastissima opera filosofica e giuridica del Del Vecchio, offrono una precisa testimonianza del suo idealismo critico. L'essenza del diritto è indicata dall'A. nella sua pura forma, che si afferma razionalmente come concetto e si distingue dal contenuto, sia esso empirico o trascendente : o, come altrove si dice, « il diritto è la coordinazione obiettiva delle azioni possibili tra più soggetti, secondo un principio etico che le determina, escludendone l'impedimento ». A. S.

143. — EHRHARDT (Arnold Anton Traugott). *Politische Metaphysik von Solon bis Augustin*, Band I : *Die Gottesstadt der Griechen und Römer*, Band II : *Die christliche Revolution.* Tübingen, J. C. B. Mohr (Siebeck), 1959. Gr. in-8°, I : x+323 p., II : IX+307 p., zusammen brosch. DM 57.50, Lw. DM 65. —.

In dieser materialreichen, aus den Quellen geschöpften und doch ständig auf den neuesten Stand der Forschung bezogenen Untersuchung geht es um das Verhältnis von Staat und Religion in der Antike und im frühen Christentum (bis Konstantin). Der Verfasser macht deutlich, wie die Auffassung vom Staat in der Antike mit der vom Kosmos verbunden ist. Die Begriffe der Ordnung, des Gesetzes, der Dike haben nicht nur eine politische, sondern auch eine religiös-kosmologische Bedeutung. Das Christentum, so zeigt die Analyse, griff mit seiner Leugnung der Göttlichkeit des irdischen Herrschers die religiöse Grundlage des antiken Staates an und muss daher in diesem Sinne revolutionär genannt werden. Vor allem hält der Verfasser eine Umwertung des Paulus für erforderlich, der nicht länger als der loyale römische Staatsbürger christlichen Glaubens gelten könne. G. G.

144. — FRIEDRICH (Carl J.), ed. *Nomos* II : *Community.* New York, The Liberal Arts Press, 1959. 22 cm., VIII+293 p., « Yearbook of the American Society of Political and Legal Philosophy », $ 5.00.

In Part One of this work Carl J. Friedrich, Huntington Cairns, Stuart M. Brown, J., William Y. Elliot, Margaret Spahr, and Dante L. Germino discuss law and community. In Part Two Jacob Taubes, George E. Gordon

Catlin, Benjamin Nelson, Talcott Parsons, Thomas A. Cowan, Warren Roberts, Herbert W. Schneider, Wolfgang H. Kraus, Lon L. Fuller, and John Ladd discuss community and society. The contributors represent a variety of methods and viewpoints : some essays are historical - *e.g.*, Friedrich's ; others systematic - *e.g.*, Cairns' and Parsons' ; still others critical and analytic - *e.g.*, Brown's and Ladd's. A. J. R.

145. — Lachance (Louis). *Le Droit et les droits de l'homme.* Paris, Presses Universitaires de France, 1959. In-8o, 240 p., 12 NF.

L'ouvrage s'ouvre par deux chapitres, consacrés aux relations du droit avec la civilisation en général (chap. 1) et la civilisation occidentale en particulier (chap. 2). Le type de droit qui a contribué à unifier la civilisation occidentale a été le droit romain, et cela grâce à l'idéologie dont l'a pourvu Cicéron. Le pivot du droit romain, comme le montrent les chapitres 3-5, est le droit naturel, lequel est centré sur le bien commun. Droit naturel et bien commun sont comme la base du droit positif (chap. 6), du droit social (chap. 7), du droit subjectif (chap. 8-11), du droit des gens et du droit international (chap. 12-16). Le droit naturel constitue le droit de l'homme et anime toutes les autres formes du droit. Qui rejette le droit naturel, rejette logiquement les droits de l'homme. L'ouvrage s'achève par des considérations sur la spiritualité du droit.

L.-B. G.

146. — *L'Année sociologique*, troisième série, année 1957-58. Paris, Presses Universitaires de France, 1958 (1959). In-8o, 548 p. Br. 20,00 NF. f.

Comme chaque volume antérieur, celui-ci comprend, avant les analyses critiques qui occupent les pages 127 à 544, des mémoires originaux : J. Carbonnier, Effectivité et ineffectivité de la règle de droit ; J. Weiler, Introduction à une critique sociologique de l'étude des grandes doctrines économiques au xix[e] siècle et de l'histoire de la pensée économique au xx[e] siècle ; D. Szabo, L'inceste en milieu urbain, étude de la dissociation des structures familiales dans le département de la Seine (1937-1954) ; M. Dogan et M. Scheffer-Van Der Veen, Le personnel ministériel hollandais (1848-1958). G. V.

147. — Maget (M.). *Guide d'étude directe des comportements culturels : Ethnographie métropolitaine.* Paris, « Civilisation du Sud », 1959. 15×24 cm., 269 p., Br. 17,50 NF. fr.

L'avant-propos dénonce les sources d'erreur propres à une étude ethnographique (recours à l'intuition seule, spécialisation trop étroite), justifie l'emploi limité du questionnaire, montre la complexité croissante de l'enquête selon qu'elle porte sur des éléments ou sur des systèmes, reconnaît un triple intérêt à l'enquête ethnographique : préarchéologique, anthropologique, pratique. Dans la première partie consacrée aux méthodes de recherches l'A. écrit : « il n'y a donc pas séparé... des matériels, des actions, des idées, des sentiments... des formes et des fonctions ». Aussi sont donnés des schémas d'études élémentaires du matériel et des acti-

vités, et des schémas d'études systématiques (concernant l'individu, les groupes familiaux, territoriaux ou les groupes d'activité), intégrant les éléments économiques et idéologiques. La deuxième partie intitulée « Adaptation des techniques auxiliaires » est consacrée aux rapports de l'enquêteur et de l'informateur, aux problèmes de la collecte (notes-statistiques-dessins-cartes-enregistrements photographiques ou sonores), de la conservation et de l'exploitation de la documentation. Bibliographie-Liste des statistiques, XVI planches. G. V.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

148. — Cohen (Felix S.). *Ethical Systems and Legal Ideals: An Essay on the Foundations of Legal Criticism.* Ithaca, N.-Y., Cornell University Press, 1959. 18,5 cm., XI+303 p., « Great Seal Books, » $ 1.95. / First published in 1933. Contains a new foreward by Milton R. Konvitz.

149. — Fromm (Erich). *Der moderne Mensch und seine Zukunft, Eine sozialpsychologische Untersuchung.* Frankfurt/Main, Europäische Verlagsanstalt, 1960. In-8°, 336 p., Lw. DM 24.-. / Nach der unter dem Titel « *The Sane Society* » im Verlag Rinehart & Comp., Inc., New York, 1955 erschienenen amerikanischen Originalausgabe übertragen von Elisabeth Rotten. Mit einem Vorwort des Verfassers. Vergleiche *Bull. analytique* II-4 (1955), n° 662.

150. — Lenin (W. I.). *Gegen den Revisionismus*, Eine Sammlung ausgewählter Aufsätze und Reden, Übers. aus dem Russischen. / Berlin, Dietz-Verlag, 1959. In-8°, 612 p., Kldr. DM-Ost 7.60.

151. — Perelman (Chaim). *O sprawiedliwoici*, [De la justice], Trad. de Wiera Bieńkowska, Introd. par Maria Ossowska. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1959. In-8°, 143 p., Zl. 15. / On a joint comme supplément à la traduction du livre de Ch. Perelman une « Analyse du concept de la justice » qui est une traduction de son article « La justice », publié dans la Revue internationale de Philosophie, XI, 41.

152. — Pound (Roscoe). *An Introduction to the Philosophy of Law.* New Haven, Yale University Press, 1959. 20,5 cm., XII+201 p., « A Yale Paperbound », 95c. / First published in 1922, this book was revised by the author in 1954, and this is a reprint of the revised edition published by the Yale University Press.

153. — Weber (Max). *Le Savant et le politique*, Traduction de Julien Freund, Introd. de Raymond Aron. Paris, Plon, 1959. 230 p.

154. — Whyte (William H., Jr.). *L'Homme de l'organisation*, traduit de l'américain par Yves Rivière. Paris, Librairie Plon, 1959. 14×20 cm., 569 p., « Recherches en Sciences humaines, 13 », Br. 19.50 NF. / Original : *The Organization Man*, New York, Simon and Schuster, 1956.

155. — Wiese (Leopold v.). *Soziologie, Geschichte und Hauptprobleme*, 6. Auflage. Berlin, Walter de Gruyter & Co., 1960. In-8°, 175 p., « Sammlung Göschen, Band 101 », brosch. DM 3.60. / Die 5. Auflage erschien 1955. Wie Verf. im Vorwort zur 6. Aufl. erklärt, hielt er ausser Druckfehlerverbesserung und Beifügung neuer Fussnoten keine Änderungen für notwendig. Dagegen fügte er ein X. Kapitel hinzu « Die allgemeine Soziologie in Deutschland seit 1955 » (pp. 163-173). Es befasst sich im wesentlichen mit neuen systematischen Werken, weniger mit Institutsarbeiten, Wörterbüchern und Sammelschriften.

VII

PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE. PHILOSOPHIE DE LA CULTURE. PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION.

---

156. — *Archiwum historii filozofii i myśli społecznej.* T. IV-V. [Archives d'histoire de la philosophie et de la pensée sociale]. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1959. In-8°. Vol. IV : 273 p., Zl. 61, vol. V : 186 p., Zl. 43.

Tout le 4e volume de cette publication de l'Institut Philosophique et Sociologique de l'Académie Polonaise des Sciences est consacré aux problèmes de l'historicisme en philosophie et en sociologie aux XVIIIe et XIXe siècles et contient les articles suivants : Janusz Trybuszewicz, Les problèmes de l'historicisme dans l'œuvre de Jan Paweł Woronicz ; Jan Szacki, Mochnacki et le problème de l'histoire ; Bronis aw Baczko, Le problème de l'historicisme dans la philosophie sociale de Henryk Kamieński ; Andrzej Walicki, Slavophiles et occidentalistes. Contribution à l'histoire des problèmes de nature et d'historicisme dans la pensée russe de la première moitié du XIXe siècle ; Zbigniew Kuderowicz, Le jeune Marx et le concept romantique du rapport entre l'individu et la société ; Les notes de Karl Marx à propos de « L'Histoire de Pologne » de Joachim Lelewel — publiées par Nina Asserodobraj.

Les auteurs du 5e volume des Archives cherchent à analyser différents courants de la philosophie et de la sociologie du XXe siècle et présentent les résultats de ces analyses dans les travaux suivants : Zygmunt Baumann, La sociologie de Vilfredo Pareto ; Zygmunt Gostkowski, La théorie du stéréotype et les idées concernant l'opinion publique dans l'œuvre de Walter Lippmann ; Antonina Kloskowska, Le concept du type de la personnalité dans l'anthropologie contemporaine ; Jan Oźarowski, La méthode transcendantale et le problème du savoir synthétique à l'École de Marburg ; Marian Prezełęcki, L'opérationisme. I. D.

157. — Arnavon (Cyrille). *L'américanisme et nous*, essai. Paris, del Duca, 1958. In-8°, 385 p., « Le Demi-siècle des Idées, coll. dirigée par Pierre de Lescure », Br.

L'analyse de l'américanisme, qui constitue la première partie, est inséparable de celle de l'américanisation, qui lui fait suite, car l'américanisme « est déjà synonyme de volonté de puissance et d'agrandissement ». L'américanisme est étudié, à travers l'histoire, les institutions, la vie quotidienne, dans ses manifestations politiques, économiques et sociales. Selon l'A., l'expansion américaine durant la période 1944-1957 présente un

double caractère : missionnaire, elle relève d'une idéologie anti-communiste ; conquérante, elle répond à un dessein total, à la fois militaire et économique. C. A., Professeur à la Faculté des Lettres de Lille, dénonce les dangers d'« un asservissement à longue échéance », et affirme que le remède ne peut venir que « des forces démocratiques et sociales » d'une part, et du goût « de la qualité, de la mesure, de l'équilibre esthétique » de l'autre. G. V.

158. — BLANSHARD (Brand), ed. *Education in the Age of Science.* New York, Basic Books, Inc., 1959. 21,5 cm., XVIII+302 p., $ 4.50.

This is a « searching examination of American education » by some thirty « eminent teachers and critics ». There being no « official » philosophy and program of education in America, the essays and discussions which compose this volume represent diverse and opposed points of view. — The « core » of the volume is eight, paired essays on « the aims of education » (Sidney Hook and George N. Shuster), what the schools may attempt to do without « failing in their intellectual task » (Arthur Bestor and John L. Childs), the preparation of « students for the sort of citizenship demanded by America's new place in the world » (Hans J. Morgenthau and Reinhold Niebuhr), and « the functions and place of the humanities and the sciences in education » (Douglas Bush and Ernest Nagel). The general editor of the book, Brand Blanshard has included summaries of comments by sixteen discussants and six other contributors. — « What is the upshot of all these discussions? In terms of definite and agreed upon recommendations, not very much. In terms of fresh suggestions, frank criticism, ...and the sort of chastening of one's views that comes from conflict with one's peers, a good deal. » In sum, the discussions, constitute citizenry in America, having both « a disciplined sense of values, and a disciplined power to think ».
M. H. M.

159. — BRUCKBERGER (R. L.), O. P. *La République américaine.* Paris, N.R.F.-Gallimard, 1958 (4e trim.). In-8o carré, 358 p., « Problèmes et Documents », Br. 9,50 NF. fr.

« L'Amérique représente un espoir, ou ne représente rien ». L'étude de la révolution politique, industrielle et sociale réalisée par l'Amérique — la seule révolution des temps modernes, selon l'A. — en révèle « l'ambition humaniste ». La révolution politique s'est attachée « à des objectifs immédiats... par opposition à l'esprit jacobin, essentiellement utopique ». L'Amérique a su refuser la conception classique du capitalisme, et par le syndicalisme « les ouvriers américains ont fini par imposer à toute la nation la conception anti-capitaliste que le travail de l'homme n'est pas une marchandise ». En conclusion, une Conférence au sommet fictive dénonce les termes de Capitalisme et de Socialisme comme des slogans et montre que l'Amérique et la Russie ne pourront contribuer l'une et l'autre à l'édification d'une « cité fraternelle » qu'en les abandonnant.
G. V.

160. — Centineo (Ettore). *Una fenomenologia della storia, L'esistenzialismo di M. Merleau-Ponty.* Palermo, Palumbo, 1959. 15×22 cm., 158 p., L. 1.500 =.

Il motivo fondamentale della filosofia di Merleau-Ponty, osserva l'A., consiste nell'esigenza di cogliere l'unità del mondo di là dalle soluzioni tradizionali proposte dall'idealismo e dal realismo. Il rapporto del soggetto e dell'oggetto non è più il rapporto di cui discorre l'idealismo ed in cui l'oggetto appare sempre costituito dal soggetto, e neppure l'uomo deve considerarsi il prodotto di cause fisiologiche e sociali. L'uomo concreto inerisce sempre ad una situazione naturale e storica, anche se non si riduce ad essa, è intenzionalità e coscienza della sua attitudine relazionale. Il Centineo procede qui ad esaminare i diversi motivi storicistici, esistenzialistici e fenomenologici presenti nell'opera del filosofo francese. Nella prima parte sono particolarmente studiati i problemi della *Structure du comportement* (1942) e della *Phénoménologie de la perception* (1945), i temi relativi alle strutture della condotta umana e all'originaria esperienza percettiva ; nella seconda parte sono invece considerate le diverse tesi sul significato della storia e i rapporti della fenomenologia con l'hegelismo e il marxismo. Secondo l'A., il pensiero di di Merleau-Ponty accoglie i motivi migliori dell'idealismo e prepara la giustificazione teoretica di una più profonda psicologia e sociologia. A. S.

161. — Gardiner (Patrick), ed. *Theories of History.* Glencoe, Illinois, The Free Press, 1959. 24 cm., IX+549 p., « The Free Press Textbooks in Philosophy », $ 8.50.

The first part of this anthology comprises selections from philosophers of history in the traditional sense. It is divided into two sections : *a*) « The Interpretation of the Historical Process » with selections from the classical system-building philosophers of history such as Vico, Kant, Herder, Hegel, Comte, Buckle, Marx, Spengler, and Toynbee ; and *b*) « The Nature of Historical Knowledge » with selections from Dilthey, Croce, Mannheim and Collingwood. — The second part of the book includes only contemporary works in the philosophy of history with emphasis on the analytic approach. The first section « Critiques of Classical Theories of History » includes articles by Popper, Russell, Walsh, Berlin, as well as the celebrated debate between Geyl and Toynbee. The second section, « Explanation and Laws » includes articles on the nature of historical explanation by Hempel, White, Nagel, Gallie, Dray, Donagan, Frankel, and Scriven. The final section, « History and the Social Sciences », includes articles by Mandelbaum, Gellner, and Watkins. — The articles by Walsh, Dray and Scriven are published here for the first time. There are introductions for each part, biographical notes, and an extensive bibliography.
F. M. S.

162. — Garin (Eugenio). *La Filosofia come sapere storico.* Bari, Laterza, 1959. 21,5 cm., 196 p., L. 1.200 =.

I tre saggi qui riuniti, composti tra il 1956 e il 1958, sono nati dall'esizenga di chiarire il compito e i metodi della storia della filosofia. Il primo di essi, *L'unità nella storiografia filosofica*, fu letto in un convegno

di studi presso l'Università di Firenze nel 1956 e pubblicato nella « Rivista critica di storia della filosofia » (1956, a. XI). Il secondo, *Osservazioni preliminari a una storia della filosofia*, appare nel « Giornale critico della filosofia italiana » (1959, a. XXXVIII), mentre l'ultimo, *Gramsci nella cultura italiana*, trova posto in una opera miscellanea recente, *Studi gramsciani* (Roma, 1959). In questi saggi metodologici, il Garin ribadisce la sua concezione della storia, che vuol essere anzitutto sforzo di comprensione dei rapporti fra gli uomini e fra l'uomo e la natura : sensibile all'uso di tutte le tecniche di ricerca, ma ferma nel respingere ogni disegno provvidenzialistico ed ogni ipoteca metafisica. La storia è integrale storicizzazione dei prodotti umani e pertanto si propone come « filosofia », come consapevolezza critica delle varie forme d'indagine e dei loro rapporti con la situazione reale. A. S.

163. — KESTING (Hanno). *Geschichtsphilosophie und Weltbürgerkrieg. Deutungen der Geschichte von der Französischen Revolution bis zum Ost-West-Konflikt.* Heidelberg, Carl Winter, 1959. In-8°, XXIV+328 p., Lw. DM 16.50.

Der Verfasser versucht eine Geschichtsphilosophie als Geschichte der Geschichtsphilosophie oder doch der geschichtlichen Betrachtungsweise, indem er die Geschichtsdeutungen von der Französischen Revolution bis zur Gegenwart in Beziehung zu den historisch sich verändernden Zuständen Europas und der Welt setzt. Der Weltbürgerkrieg aber ist der heutige Zustand der Welt, auf den sich die Geschichtsphilosophie der Gegenwart in ihrer Aufspaltung in eine bolschewistisch-kommunistische und in eine westlich-amerikanische Geschichtsphilosophie bezieht. Zwischen diesen reflektieren Toynbee und Jaspers « in gewisser Weise die Lage Europas zwischen den grossen Machtblöcken des Weltbürgerkrieges ». Die Überwindung dieses Dualismus sieht der Verfasser in einer Soziologie, die « quer zur Geschichtsphilosophie » ein neues Denken durchsetzt, das sich an der Verhaltensweise der modernen Massengesellschaft orientiert. Hauptpate dieser Gedankenkonstruktion ist Hegel. Im übrigen werden im Vorwort als moderne Anreger genannt : Hannah Arendt, Raymond Aron, Hans Barth, Walter Benjamin, Ernst Bloch, Margret Boveri, Edward H. Carr, Bernhard Fay, Ruth Fischer, Hans Freyer, Jean Hippolite, Alexandre Kojève, Maxime Leroy, Karl Löwith, Georg Lukacs, Giovanni Papini, Edgar Salin und Carl Schmitt. E. K.

164. — MÉNÉTRIER (J.). *L'Homme quelconque, Essai.* Paris, Julliard, 1959. 14×19 cm., 233 p., 9.00 NF.

Dans tout son ouvrage l'A. affirme son refus de mépriser l'homme quelconque et sa volonté de dénoncer les dangers qui menacent le représentant de cette époque de transition qu'est le XXe siècle. L'anergie, qui est le premier danger vient de la méconnaissance du pouvoir de l'existence sur la force d'inertie. Quant à « la vieillesse artificielle », elle oublie que la science qui a augmenté l'espérance de vie doit aussi permettre « d'oublier le mieux possible la marche du temps », et que « le problème du mal vieillir n'est... pas celui d'une civilisation mais celui de son ivresse ». Enfin l'A. met en garde l'homme quelconque contre tous les verbalismes qui sont autant d'alibis au nom desquels il confond démocratie et démagogie, foi et fanatisme, morale et commodité. G. V.

165. — MÜLLER-ARMACK (Alfred). *Religion und Wirtschaft, Geistesgeschichtliche Hintergründe unserer europäischen Lebensform.* Stuttgart, W. Kohlhammer, 1959. Gr. in-8°, XVI+605 p., Lw. DM.

Dieser Sammelband enthält zwei Bücher des Verfassers (*Genealogie der Wirtschaftsstile*, 1940 ; *Das Jahrhundert ohne Gott*, 1948) und acht Abhandlungen und Aufsätze (Wachstumsringe unserer Kulturform, Zur Religionssoziologie des europäischen Ostens, Zur Metaphysik der Kulturstile, Über die Macht des Glaubens in der Geschichte, Soziale Irenik, Die Einheit Europas — geistes- und wirtschaftsgeschichtlich gesehen ; ferner : Die Bedeutung der Religionssoziologie in der Gegenwart und Geistesgeschichte der Kolonialpläne und der Kolonialexpansion des deutschen Barock — diese letzteren beiden sind bisher nicht gedruckt gewesen, jedoch, wie die andern, schon vor 1952 entstanden). Die Untersuchungen des Verfassers sind, wie auch die Titel andeuten, empirischer Art ; was sie für die Philosophie relevant macht, ist der Umstand, dass nach der Meinung des Verfassers die Religionssoziologie in konsequenter Fortentwicklung in systematische Geschichtsphilosophie ausmünde. Ihr Gegenstand sei nämlich die Spannung zwischen « Transzendenz » und sozialer Wirklichkeit. Auch in den säkularisierten Formen, die insbesondere für den Verfall des letzten Jahrhunderts so kennzeichnend seien, wirke das « Transzendente » als eine « unabdingbare alle Geschichte begleitende Daseinssphäre » fort. Die sich in diesen Überzeugungen aussprechende Tendenz seiner empirischen Untersuchungen setzt diese in einen merklichen Gegensatz zum « Relativismus » etwa Max Webers. J. v. K.

166. — PATHÉ (Pierre C.). *Essai sur le phénomène soviétique. Le démiurge du XXe siècle.* Paris, Besson & Chantemerle, 1959. 11×19 cm., 240 p., Br.

L'introduction met en lumière l'hostilité des nations occidentales envers l'U.R.S.S. Une première partie analyse le décalage des deux civilisations à travers l'étude historique de l'avènement du régime soviétique et de ses réalisations (éducation - science - économie - information économique des masses). La seconde partie est consacrée à l'étude des rapports entre l'Union Soviétique et les puissances étrangères, la France en particulier. Le message russe est défini comme un message de « promotion humaine », condamnant l'ordre économique, social et religieux des régimes traditionnels dans la mesure où « la victoire de la Russie Soviétique est celle d'une juste vision de l'histoire ». L'hostilité envers l'U.R.S.S. se dissipera (particulièrement en France) car la Russie poursuit une évolution qui fera d'elle « un pays où les valeurs défendues par nos traditionnalistes seront aussi respectées que les autres ». Le point crucial reste, actuellement, l'emploi de la contrainte par l'U.R.S.S. G. V.

167. — SAYERS (Ephraim Vern) and MADDEN (Ward). *Education and the Democratic Faith. An Introduction to Philosophy of Education.* New York, Appleton-Century-Crofts, 1959. 21 cm., IX+472 p., $ 4.25.

This book is intended to serve as a text for philosophies of education, presenting and supporting the Deweyan point of view. In Part One,

« The Democratic Life », the authors state not only characteristic instrumentalist arguments for democracy, but also discuss problems and theories of human nature and values. Part Two, « Education and Democracy », shows the application of the Deweyan philosophy to problems of school, state, religion, equality vs. quality, the curriculum, and school administration. An emphasis upon a « field » theory of social behavior and upon positive co-operation is manifest throughout the book. A concluding chapter, « Education as the Discipline of Democratic Character », summarizes the underlying philosophy of the authors. Here we read that the goal of all social activity is « a sustained co-operative effort on the part of all members of society to conceive and manage institutions in such a way that indeed they do contribute to the growth of every individual » (p. 429). The fundamental traits of a democratic character, toward which schools should direct their efforts, are five-fold : 1) integrity and personality, 2) respect for self and others, 3) disciplined judgment in the co-operative making of decisions, 4) development of an awareness of the artistic-aesthetic quality in experience, and 5) nurturing a religious attitude, religion being interpreted as « loyalty to the creative process ». The book is well documented and has an excellent bibliography. H. J. A.

168. — Schapp (Wilhelm). *Philosophie der Geschichten.* Leer/ Ostfriesland, Gerhard Rautenberg, 1959. Gr. in-8°, xv+334 p., Lw. DM 14.80.

Menschen und Leben überhaupt ist, so führt der Verfasser aus, ein Sein in Geschichten. Welt ist immer positive Welt, eine bestimmte geschichtliche Welt unter anderen geschichtlichen Welten. Auch die scheinbar ungeschichtliche « Sonderwelt » der Physik, wie das Abendland sie ausgebildet hat, ist abhängig von den geschichtlichen Welten. Schapp kritisiert die Welt- und Geschichtsvergessenheit von Kant, Platon und Descartes. Er bedenkt den Weg, der « von Homers Allgeschichte über die Sachverhalte der antiken Wissenschaft zur Allgeschichte des Christentums und weiter zum Sachverhalt der modernen Wissenschaft » führte ; aber dieser Weg ist für ihn ein Irrweg. Der letzte Abschnitt des Buches handelt über Geschichte und Sprache. Durch die These : die Geschichte ist nicht ein Phänomen unter anderem, sondern das Urphänomen überhaupt, trennt Schapp sich von dem, was ihm bei seinem einstigen Lehrer Husserl als « Wissenschaftshochmut » erscheint. O. P.

169. — Takeda (Kiyoko). *Ningenkan no Sokoku — Kindai Nippon no Shiso to Kirisutokyo —.* [Conflict in Concepts of Man in Modern Japan]. Tokyo, Kobundo, 1959. 22×15 cm., 377 p.

This book is meant to deal with and elucidate the problem of christian confrontation with the traditional elements in Japanese thought from the stand point of the concept of man and the structure of consciousness in the spiritual history of modern Japan. It analyses the problem of the establishment of Ego in modern Japan as well as that of the man in the formation of modern society. The analysis is concentrated upon Meiji era. The book contains following four chapters : 1. Spiritual Atmosphere of Japan and the Christianism ; 2. Formation of Man in

Modern Period and the Christianity ; 3. Nationalistic Education and Christian View of Man ; 4. Formation of Modern Society and Problem of Man.

170. — Trotabas (Jean-Baptiste). *La notion de laïcité dans le Droit de l'Église catholique et de l'État républicain.* Aix-en-Provence, « La Pensée Universitaire » (12 *bis*, rue Nazareth), 1959. 19×26, 240+III p.

Thèse de droit de l'Université d'Aix-Marseille. Le point de vue de l'Église et celui de l'État sont exposés en deux chapitres parallèles, qui se terminent tous deux par l'étude de l'application des doctrines au problème de l'école. Ici et là, les questions sont prises du point de vue de l'histoire du droit et de l'évolution des idées philosophiques. L'analyse révèle la complexité de la notion de laïcité, qui n'est pas entendue de même façon selon qu'on l'applique à l'État ou à l'École, qui n'a pas non plus le même sens dans la doctrine de l'Église (qu'il s'agisse de pouvoir direct ou de pouvoir indirect) et dans la doctrine de l'État depuis la Révolution de 1789. En ce qui concerne les positions de l'Église, l'ouvrage analyse en détail ce qui est de la thèse et ce qui est de l'hypothèse. En ce qui concerne les doctrines de l'école laïque, il fait ressortir l'évolution relativement récente qui conduit de l'idée de laïcité-neutralité à ce que l'A. appelle « la foi laïque ». Sympathique au point de vue de l'Église catholique, l'ouvrage n'en expose pas moins tous les aspects de la question avec objectivité et une grande abondance de textes. G. V.

171. — Zuidema (S. U.), ed. *Baanbrekers van het Humanisme.* [Des initiateurs de l'Humanisme]. Franeker, T. Wever, s.d. (1959), 15×22,5 cm., 225 p., toile Fl. 12. —.

On trouve dans ce livre quatre articles sur des philosophes, qui ont successivement élaboré un humanisme toujours plus laïque. Dans son avant-propos l'éditeur trace en quelques mots les liens entre ces philosophes d'une part et l'humanisme de la « Ligue humaniste » néerlandaise de nos jours d'autre part. On trouve les contributions suivantes : S. J. Popma, Desiderius Erasmus ; J. P. A. Mekkes, John Locke ; J. Waterink, Jean-Jacques Rousseau ; S. U. Zuidema, Ludwig Feuerbach ; id., La « Ligue humaniste ». Le courant humaniste est vu dans ce livre dans une perspective calviniste. B. D.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

172. — Bagby (Philip). *Culture and History: Prolegomena to the Comparative Study of Civilizations.* Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1959. 22 cm., IX+244 p., $ 5.00. / First published in England in 1958.

173. — Bark (William Carroll). *Origins of the Medieval World.* Garden City, New York, Doubleday & Co., Inc., 1960. 18 cm., X+224 p., « Anchor Books », Paper, 95c. / First published in 1958.

174. — Cuvillier (Armand). *Manuel de sociologie*, avec notes bibliographiques. T. II. Nouv. édit. Paris, Presses Universitaires de France, 1960. 14 × 19 cm., xxiv-340 p. Br. 12 NF.

175. — Dennes (William R.). ed. *Civilization.* Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1959. 20,5 cm., vii + 176 p., Paper, $ 1.50 / Originally Published in 1942 as Volume 23 of the *University of California Publications in Philosophy* by the University of California Press.

176. — Jaspers (Karl). *The Idea of the University*, Ed. by Karl W. Deutsch, Introd. by Robert Ulich, Trl. from the German by H. A. T. Reiche and H. F. Vanderschmidt. Boston, Beacon Press, 1959. 21 cm., xxi + 135 p., « Seeds of Thought Series, » $ 3.75. / A slightly abridged translation of *Die Idee der Universität*, Heidelberg and Berlin, Springer-Verlag, 1946.

177. — Lombardi (Franco). *Naissance du monde moderne*, traduit de l'italien par Giuseppe Bufo. Paris, Flammarion, 1958. 12,5 × 19,5 cm., 333 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », Br. 950 Fr. f. / Notre vision philosophique et politique n'est-elle pas anachronique, alors que l'histoire de l'Europe est révolue et que l'histoire mondiale commence ? Hegel, Croce, Gentile, Platon, Aristote, Burckhardt, Nietzsche, Sismondi, Gœthe, Kierkeggard, Marx, Bergson, James, Dewey. etc., sont mis à contribution pour répondre à cette question.

178. — Migeon (Henri). *Le monde après 150 ans de technique*, nouvelle édition. Paris, Les éditions d'organisation, 1959. 12 × 18 cm., 138 p., Br. / Le travail devrait être conçu comme un échange, non comme des heures qui s'achètent.

179. — Nohl (Herman). *Charakter und Schicksal, Eine pädagogische Menschenkunde*, 5. Aufl. Frankfurt/Main, Schulte-Bulmke, 1959. Gr. in-8°, 189 p., kart. DM 9.80. / 4. Auflage 1949, vergleiche *Bull.* 1949/2.

180. — Plekhanov (Georges) [N. Beltov]. *Essai sur le développement de la conception moniste de l'histoire*, traduit du russe par Lucia Galinskaïa et Jean Cathala. Moscou, Éditions en langues étrangères ; Paris, Librairie du Globe, 1956. 13 × 20 cm., 399 p., rel. 4.50 NF. / 1re édition russe : 1895.

181. — Sternberg (Fritz). *Le Conflit du siècle, Capitalisme et socialisme à l'épreuve de l'histoire*, traduit de l'allemand par Joseph Rovan. Paris, Éditions du Seuil, 1959. 14 × 22,5 cm., 670 p., br. 18.00 NF. / Original : *Kapitalismus und Sozialismus vor dem Weltgericht*, Hamburg, Rowohlt Verl., 1951.

182. — Weber (Alfred). *Das Tragische und die Geschichte.* 2. Aufl. München, R. Piper & Co., 1959. In-8°, 519 p., 1 Falttafel, « Sammlung Piper », engl. brosch. DM 11.80, Lw. DM 14.80. / Die 1. Auflage ist 1934 bei Claasen erschienen.

VIII

PHILOSOPHIE DE LA RELIGION

183. — Collins (James). *God in Modern Philosophy.* Chicago, Henry Regnery Co., 1959. 24,5 cm., xii+476 p., $ 6.50.

The link between the modern history of the problem of God and contemporary speculation about Him provides the impetus of this study. In delving into schools of thought and the men in them, the influences of the past which have moulded current ideas, the A. has limited himself to the philosophical paths to God, rather than artistic, scientific or sociological considerations, and within his confines, philosophers receiving the most emphasis are those who best forward the essential line of thought and relate it to the ongoing history of the question. — Specific areas and philosophers covered include : skepticism, Renaissance thinkers from Montaigne to Mersenne ; God as a function in rationalists from Descartes to Malebranche ; the neutralization of God in Empiricists from Bacon to Hume ; the Enlightenment from Bayle to Rousseau ; Kant ; the Hegelian absolute ; Atheistic tendencies from Feuerbach to American Naturalism ; God finite and in process as seen in Mill, James, and Whitehead ; the way of the heart from Pascal to Existentialism ; Realistic Philosophy of God discussing the relevence of the historical approach, funtionalism, phenomenalism, humanistic naturalism, Moral requirement, etc.

Evaluated in terms of the A.'s own stand, realistic theism, founded in St. Thomas, St. Augustine, and Newman, this study is designed to show that modern conceptions of God make a positive, doctrinal contribution to the development of this outlook. D. A. G.

184. — Ferm (Vergilius), ed. *Classics of Protestantism.* New York, Philosophical Library, 1959. 22 cm., ix+587 p., $ 10.00.

This anthology, designed to provide source-material for a course in the history of Protestant thought, presents substantial selections from sixteen authors ranging in time from the fourteenth century *Theologia Germanica* (included because of its acclaim by Luther) to Karl Barth's *Dogmatics in Outline.* After Luther and Calvin, the representation appears to be largely of the liberal, or modernizing, tendency in Protestantism (from Clarke's essay on the *Trinity* and Wesley's sermon on *Free Grace* through Schleiermacher and Ritschl and the nineteenth century Americans, Channing, Bushnell and Parker down to Rauschenbusch) but there are included Law's *Serious Call* and Edwards' *Sinners in the Hands of an Angry God,* some passages from Kierkegaard's *Concluding Unscientific Postscript,* and Dean Inge on *Christian Mysticism.* The editor has contributed a brief introduction to each selection. M.-H. W.

185. — HOLLOWAY (Maurice R.). *An Introduction to Natural Theology.* New York, Appleton-Century-Crofts, 1959. 21,5 cm., xxv+492 p., $ 4.00.

This textbook for undergraduates deals with Natural Theology as « the crowning point and supreme moment in the science of metaphysics », aiming at the « truth about God, insofar as that truth can be grasped by the human intellect reflecting upon the data of existing things ». Three chapters (some 120 pp.) out of thirteen are devoted to the demonstration of God's existence. It appeals to the works of Thomas Aquinas because « here we find the truth of things profoundly grasped and clearly explained ». It should be compared with textbooks of similar inspiration by Gerard Smith and Henri Renard, all of which go beyond the usual textbook in terms of philosophical erudition and insight. Suggested readings at the end of each chapter. Historical matter is included in six Appendices on invalid proofs for God's existence, Agnosticism, Atheism, God and Existentialism, Man's Natural Desire for the Vision of God. D. A. G.

186. — LARSON (Martin A.). *The Religion of the Occident or the Origin and Development of the Essene-Christian Faith.* New York, Philosophical Library, 1959. 22,5 cm., xx+711 p., $ 6.00.

The author states as his objective « to investigate the origin, the sources, the inner meaning and the redevelopment of the religion of Jesus ». He believes that « Christianity was a highly composite doctrine which combined many of the age-old religious concepts... Important elements from various ancient cultures were discovered to have converged, first, in the Pythagorean *thiasoi* and then in the Essene Order, whence the Christian Gospel emerged... It is our conclusion that Jesus was an Essene who... left the Order for the purpose of creating a mass-movement ». Dr. Larson describes himself as « a searching Humanist » aiming « to understand the forces which have created our ideologies ». H. R. F.

187. — MARTIN (C. B.). *Religious Belief.* Ithaca, New York, Cornell University Press, 1959. 22 cm., IX+168 p., « Contemporary Philosophy Series », $ 3.00.

Martin's analysis extends only to Christianity because he insists that one cannot examine religion without considering the specific beliefs held by a specific religion : to eliminate the element of belief from religion is to reduce it to something else. He analyses religious belief by first setting out « some of the most important difficulties and confusions in religious forms of argument and assertion » and then attempting to « give accounts of what such forms of argument might mean that would be safe from philosophical censure ». Along the way he considers Christian belief regarding the « perfect goodness of God », the possibility of direct experience of God, life after death, the nature of religious faith, the possibility of believing or giving meaning to statements which assert what lies « beyond all human understanding », and the sense of the question « why is there anything at all ? ». Martin is a non-positivistic linguistic empiricist who makes every effort to see the arguments and

assertions in the best light. He usually concludes, however, that the language of Christians in these areas is not merely logically peculiar but improper and confused. He further concludes, though more ambiguously, that if the beliefs are made safe from philosophical censure in ways that he sketches out they will no longer be able to serve a religious function.
F. M. S.

188. — Ramsey (Ian). *Freedom and Immortality.* London, S.C.M. Press, 1960. In-8°, 157 p., « Forwood Lectures in Liverpool University », Price 16s.

The two concepts of the title are traced to experiences of deliberate action which disclose something quite beyond all that object-language can describe. It is claimed that freedom, so far from being incompatible with divine omnipotence, is inseparable from it, and a defence is given of language which speaks of duty in terms of God's will. The appropriate language for speaking of immortality is discussed and it is contended that it is suitable to speak of it in terms of discontinuous time-periods, but other varieties of language are also regarded as having their place.
A. C. E.

189. — Stiernotte (Alfred P.), ed. *Mysticism and the Modern Mind.* New York, The Liberal Arts Press, 1959. 23,5 cm., xiv+206 p., $ 4.50.

The description and interpretation of mysticism given by the ten contributors to this book excludes « escapist visions and pathological experiences ». Mysticism as here conceived is an awesome, recreative, « clarifying » experience involving heightened and enlargened sensitivity to every area of being and value. No specific view of the nature of ultimate Being emerges from mystical « insight ». The experience is non-sensory, non-rational, non-valuational, and yet is the source of the conviction that the sensory, the rational, and the valuational are not irrelevant to Being in its totality, or to fulfillment of finit concerns. In general, this book confirms William James' conclusion that « the mystical feeling of enlargement, union, and emancipation has no specific intellectual content whatever of its own », and « is capable of forming matrimonial alliances with the most diverse philosophies and theologies... ». — Thus John Haynes Holmes, J. Hutton Hynd, and Kenneth L. Patton describe and interpret the « shattering presence of something outside ourselves » within the one-dimensional world of the naturalistic humanist. Henry Nelson Weiman interprets the experience in the context of creative interchange between man and reality as found in all temporal, « natural », and historical manifestations. Lester Mondale expounds the « practical » mysticism of Ralph Waldo Emerson, and Edwin T. Buehrer indicates the place of mystic experience in Whitehead's philosophy of organism. John A. Irving shows how the door is left open to mysticism in the thinking of Wittgenstein. N. A. Nikam analyzes the epistemological subtleties and the ethical and religious implications involved especially in the mysticism of the Upanishads. Newton P. Stallknecht, in « Mysticism and Existentialism », moves from Kierkegaard, to Sartre, Camus, Wahl, Marcel, and Jaspers, basing their speculations on direct intuitions of human existence

as responsive and responsible agency. Alfred Stiernotte, in an introductory essay describes the dominant « modern liberal religious temperament » in terms of its belief that the universe is creative dynamic process, and he ends the volume on a similar note as he considers « Philosophical Implications of Mysticism ». — As a whole this book serves as a clear and philosophically sensitive review of important facets of mystical experience (without strong representation of mystics in the « classical Judeo-Christian tradition). P. A. B.

190. — STRUNK (Orlo, Jr.), ed. *Readings in the Psychology of Religion.* New York and Nashville, Abingdon Press, 1959. 23,5 cm., 288 p., $ 4.50.

Forty-one selections (many of them extremely short excerpts from books) are included without editorial comment in this anthology. They are arranged under six topics : « History », « Religious Experience and Conversion », « Religious Development », « Aspects of the Religious Life », « Religion and Psychopathology », and « Methods and Research ». Though each section includes one contemporary piece, most of the selections are from non-contemporary authors in keeping with the editor's aim to emphasize « historical and classical works ». Most of the works are fairly accessible and relatively well-known. They include pieces by J. B. Pratt, William James, E. D. Starbuck, Freud, Hall, Jung, Rudolph Otto, E. Underhill, Wieman, Allport, Leuba, and others. There is a bibliography and an index. F. M. S.

191. — VAN LEEUWEN (G.). *Christologie en anthropologie. Studie over de christologische fundering van de theologische anthropologie.* [Christologie et anthropologie. Étude sur le fondement christologique de l'anthropologie théologique]. 's Gravenhage, Boekencentrum, s. d. (1959). 15×22,5 cm., 332 p., br. Fl. 9. —.

L'A. se demande quelles sont les relations entre la doctrine du Christ et celle de l'homme dans la Bible et dans l'histoire des dogmes. Il donne ensuite une esquisse de la situation contemporaine de la théologie catholique et protestante. Il choisit comme fil conducteur la théologie de Karl Barth, parce que celle-ci donne l'anthropologie christologique la plus systématique et la plus élaborée. L'anthropologie théologique rencontrera toujours l'anthropologie philosophique dans une certaine tension dialectique. Enfin l'A. donne une esquisse de quelques thèmes d'une anthropologie christologique. Le livre représente une thèse de l'Université municipale d'Amsterdam. B. D.

192. — WHITEHOUSE (W. A.). *Order, Goodness, Glory.* London, Published for the University of Durham by Oxford University Press, s. d. 83 p., 9/6. « Riddell Memorial Lectures ».

The theme of Mr. Whitehouse's lectures is the connexion between faith and natural science, and he offers a theological comment on scientific reports about the world. Orderliness as observed in the arrangements of nature reveals creation but not as a simple transcript of ideas in the

divine mind. Goodness in creatures is likewise not to be taken as a direct reproduction of divine resources. This world man can see as an expression of grace and so find in it hints of glory.

193. — Witwicki (Władysław). *Wiara oświeconych* [La foi des éclairés]. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1959. In-8°, 306 p., Zl. 35.

Dans ce travail, qui fut publié en 1939 dans une traduction française chez Alcan et qui paraît maintenant en Pologne dans l'édition collective des œuvres de Witwicki, l'A., qui s'est posé le problème : par quel moyen l'homme éclairé peut concilier sa foi avec son savoir, aboutit à cette conclusion qu'il n'y a pas de « collision dans l'âme d'un homme éclairé entre sa foi religieuse et son savoir. Il éprouve l'un et l'autre dans différentes attitudes spirituelles, puisque en croyant, il suppose délibérément et se laisse impressionner par ses suppositions et lorsqu'il sait, il porte nécessairement des jugements. Ces suppositions religieuses peuvent parfois sous l'influence des exercices spirituels changer à certains moments en conviction. La vie religieuse des personnes éclairées ressemble en ceci aux phénomènes de la vie esthétique : c'est un jeu important et solennel, saint, auquel ces personnes prennent part et évitent que les contradictions entre le savoir laïque et les croyances religieuses dérangent l'attitude qu'elles ont acceptée ». I. D.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

194. — Barth (Karl). *Dogmatics in Outline*, trl. by G. T. Thompson. New York, Harper & Brothers, 1959. 20,5 cm., 155 p., « Harper Torchbooks, Cloister Library, » $ 1.25. / First published in 1949 by S. C. M. Press, Ltd., London. This paper reprint contains a new foreword by the author.

195. — Dostoïevski. *La légende du Grand Inquisiteur*, précédée de textes religieux choisis et traduits par Cyrille Wilczkowski, Introduction par X. Tilliette S. J. ; *Regards sur l'évolution religieuse de Dostoïevski* par Cyrille Wilckowski. Paris, Desclée De Brouwer, 1958. 11×17,5 cm., 248 p., « Carnets D. D. B. », br. 870 p. / L'étude du P. Tilliette occupe les pages 7 à 55, celle de C. W. les pages 207 à 251. Les extraits de D. comprennent : Témoignages autobiographiques ; Les grands thèmes religieux ; Le songe d'un homme ridicule ; La révolte d'Ivan Karamazov ; La légende du Grand Inquisiteur.

196. — Fromm (Erich). *Psychoanalysis and Religion*. New Haven, Yale University Press, 1959. 20,5 cm., VII+119 p., « A Yale Paperback, » 95c. / First published by Yale in 1950 and based on the Terry Lectures.

197. — Gilson (Étienne). *God and Philosophy*. New Haven, Yale University Press, 1959. 20,5 cm., XVIII+147 p., « A Yale Paperbound », 95c. / First published in 1941 by Yale University Press and based on the Powell Lectures on Philosophy at Indiana University.

198. — Mascall (E. L.). *Ten, który jest. Studium z teizmu tradycyjnego* [He Who Is. A Study in Traditional Theism], Translated by Jolanta W. Zielińska. Warszawa, Pax, 1958. In-8°, 388 p., zł 44.

199. — Roberts (David E.). *Existentialism and Religions Belief*, ed. by Roger Hazelton. New York, Oxford University Press, 1959. 20,5 cm., VI + 344 p., « A Galaxy Book », Paper, $ 1.95. / First published in 1957 by the Oxford University Press, New York.

200. — Tillich (Paul). *The Courage to Be*. New Haven, Yale University Press, 1959. 20,5 cm., IX + 197 p., « A Yale Paperbound », 95c. / First published by Yale University Press in 1952, and in its 8th printing in 1958, this book is based on the Terry Lectures delivered at Yale.

201. — Weil (Simone). *Waiting for God*, trl. by Emma Craufurd with an introd. by Leslie A. Fiedler. New York, G. R. Putnam's Sons, 1959. 18,5 cm., XI + 227 p., « A Putnam Capricorn Book, » $ 1.25. / First published in 1951 by G. P. Putnam's Sons, New York.

IX

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

1. Études générales.

202. — Kruseman (W. M.) & Rispens (J. A.). *Grote denkers van Hellas tot heden.* [Great thinkers from Hellas till to-day]. Den Haag, W. Gaade, 1959. 15×24 cm., xvi+374 p., with illustrations, Cl. Fl. 14.90.

The authors give a survey of the great philosophical trends from Greek antiquity till our days. They give a choice, which will be representative of the most important philosophical thoughts. They begin and end with some reflexions on the meaning of philosophy. The book deals with Greek philosophy (Ch. II), the rise of Christianism : Augustine (III), medieval thought (IV), Erasmus till Leibniz (V), Enlightenment and romanticism (VI), German idealism (VII), materialism and positivism (VIII), Schopenhauer-Nietzsche (IX), neokantianism, Bergson, Russell (X), Kierkegaard, Sjestow, Husserl (XI), existentialism (XII), philosophy and science (XIII), neoscholasticism, calvinistic philosophy, William James (XIV). B. D.

203. — Rudniański (Stefan). *Z dziejów filozofii* [Essais d'histoire de la philosophie]. Warszawa, Książka i Wiedza, 1959. In-8°, 277 p., Zl. 18.

Ce recueil contient des articles publiés dans diverses revues dans les années 1921-1941 et consacrés surtout aux problèmes historiques du matérialisme dans ses divers aspects. Entre autres : La place du matérialisme français dans l'histoire de la philosophie ; Nouvelles sources pour la biographie de de La Mettrie ; L'influence des conditions sociales sur l'évolution de la langue philosophique française ; Voltaire, Louis Feuerbach ; Le matérialisme dialectique. I. D.

204. — Spier (J.-M.). *Van Thales tot Sartre.* [De Thalès à Sartre]. Kampen, J. H. Kok, 1959. 15×22,5 cm., 218 p., toile Fl. 9.75.

L'introduction donne un aperçu des catégories fondamentales de la philosophie calviniste de l'« idée de loi », laquelle a inspiré cette histoire de la philosophie. L'A. veut donner seulement les points fondamentaux de la pensée des philosophes qui exercent leur influence jusqu'à nos jours. B. D.

208. — Runes (Dagobert D.). *Pictoral History of Philosophy.* New York, Philosophical Library, 1959. 28 cm., x+406 p., $ 15.00.

This handsome book presents three thousand years of philosophy in vivid pictures and running commentary. It begins with Judaism, Indian and Chinese thought, goes on to Greece, Rome, Christianity, The Middle Ages, Islam, and concludes with section on modern and contemporary philosophy. The volume brings together many previously inaccessible facsimiles, and archaeological illustrations germane to philosophy, as well as paintings, lithographs, and photographs of most of the famous philosophers. The work is primarily intended to « enrich anyone's enjoyment and appreciation of the world's philosophers » and to satisfy the curiosity of those who wish to see what they looked like. P. W. K.

2. Etudes spéciales.

a) *Occident et Proche-Orient*

209. — Gigon (Olof). *Grundprobleme der antiken Philosophie.* Bern-München, Francke Verlag, 1959. 12,17 cm./8 cm., 336 p., « Sammlung Dalp, Bd. 66 », Leinen Fr. s. /DM 12.80.

Diese Arbeit führt in allgemein-verständlicher Weise in die Problemkomplexe des antiken Philosophierens ein. — Im ersten Teile eruiert der Autor aus den antiken Texten ein Bild der Philosophie und ihrer Teile, wie es die Antike selbst besessen haben dürfte. Als die damals überall lebendigen Grundfragen erweisen sich das Ganze, die Ordnung und der Ursprung. Die Hauptbegriffe der antiken Philosophie erfahren im zweiten Teile ihre Darstellung, so u. a. das Paradox, die Evidenz, die Vernunft, die Ursache und der Zweck. Im dritten Teile werden die Hauptprobleme in ihrem Entstehen und in ihren prägnantesten Lösungen aufgezeigt. Immer geführt durch Spezialprobleme, gewinnt der Leser Einblicke in das antike Begreifen von Kosmos, Natur, Gott, Seele, Erkenntnis, Ethik und Staat. A. W.

---

205. — Allen (E. L.). *From Plato to Nietzsche: Ideas that Shape Our Lives.* New York, Association Press, 1959. 19,6 cm., 254 p., « A Life Enrichment Book, » $ 3.75. / The first American edition of a book published in Great Britain in 1957 by the English Universities Press, Ltd., under the title *Guide Book to Western Thought.*

206. — Institute of Philosophy of the Academy of Sciences, USSR, *Sekai Tetsugaku Shi*, [История Философии, 'The History of Philosophy'], transl. into Japanese from Russian by Takashi Ide, Tadahiko Kawauchi, and Tsunenobu Terasawa. Tokyo, Shōkō-Shuppan-Sha, 1959. 22×15 cm., vol. I, 371 p.; vol. II, 300 p., vol. III, 428 p.

207. — Lovejoy (Arthur O.). *Essays in the History of Ideas.* New York G. P. Putnam's Sons, 1960. 18,5 cm., xv+359 p., « Capricorn Books, » $ 1.45. / First published in 1948.

212. — SCIACCA (Giuseppe M.). *Gli Dei in Protagora.* Palermo, Palumbo, 1958. In-8°, 201 p., L. 1.800 =.

Lo Sciacca cerca di interpretare il significato del silenzio di Protagora intorno agli dei e alla loro essenza. Tale silenzio concerneva il loro aspetto esistenziale, afferma l'A., non il sentimento vivo e profondo che di essi aveva l'uomo. Se la problematica del divino non presenta ancora nella sofistica greca alcun rapporto con le soluzioni più moderne del teismo e del deismo, se non è legittimo ancora pensare ad una umanizzazione del divino o ad una elevazione dell'umano alla divinità, è però vero che con Protagora la questione degli dei s'impone all'individuo come il suo primo e fondamentale impegno filosofico. « Il problema degli dei — nota lo Sciacca nella premessa al suo volume — è il problema del loro sentirli, intenderli, credervi. Ed esso è il primo problema che l'uomo si pone ». Il terzo ed ultimo capitolo discute infine del significato di Protagora e dei Sofisti nella nostra attuale esperienza. A. S.

---

210. — JAEGER (Werner). *Paideia, Die Formung des griechischen Menschen*, Band 3, 3. Aufl. Berlin, Walter de Gruyter, 1959. Gr. in-8°, 462 p., Lw. DM 18.80. / Vergleiche dazu die Analyse zum 1. Band (3. Auflage), 1954, *Bull.* I, 3 (1954), n° 378.

211. — CORNFORD (F. M.). *Before and After Socrates.* London, Cambridge University Press, 1960. In-8°, x+114 p., 7s 6d. / Reprint.

213. — PLATON, *Das Gastmahl* (Symposion), Übers. und erläutert von Franz Eckstein, Ungekürzte Ausg. München, Goldmann, 1959. In-8°, 148 p., « Goldmanns Gelbe Taschenbücher, Band 560 », kart. m. Leinwandrücken, DM 1.90.

214. — PLATO, *Gorgias*, New translation with Introduction by W. Hamilton. Harmondsworth (Middlesex), — Baltimore, Md., Penguin Books, 1960. In-8°, 150 p., Price 3s 6d. ; 95 ¢.

215. — PLATON, *Menon* [Menon], trad. introd., comment. et illustr. de Władysław Witwicki. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1959. In-8° 95 p., zł 16.

216. — PLATON. *Teajtet*, [Théétète], trad. introd. comment. et illustr. de Władysław Witwicki. Warszawa, Państwowe Wydwanictwo Naukowe, 1959. In-8°, 203 p., zł 23.

217. — BLUCK (R. S.). *Plato's Phaedo: The Phaedo of Plato Translated with Introduction, Notes and Appendices.* New York, The Liberal Arts Press, 1959. 20,5 cm., x+208 p., « The Library of Liberal Arts, » $ 1.25. / First published in 1955 by Routledge & Kegan Paul Ltd., London.

218. — BARKER (Ernest). *The Political Thought of Plato and Aristotle.* New York, Dover Publications, Inc., 1959. 20,5 cm., XXII+559 p., Paper, $ 1.85. / An unaltered paperbound reprint of a book first published in 1906 by Methuen and Company, London.

219. — BARKER (Ernest). *The Political Thought of Plato and Aristotle.* New York, Russell and Russell, Inc. 1959. $ 7.50. / Also published in Great Britain.

222. — Lynch (William F.). *An Approach to the Metaphysics of Plato through the Parmenides.* Washington, D. C., Georgetown University Press, 1959. 21 cm., xiv+255 p., $ 6.00.

A serious effort is made in this book to get at the meaning of the eight hypotheses in Plato's famous dialogue. The first part of the *Parmenides* is treated rapidly, as a dramatic introduction ; then the hypotheses are analyzed and thoroughly discussed in successive chapters. The author concludes that there is a coherent metaphysics implied in Plato's puzzling on unity. Participation is held to be the key to the understanding of his theory of reality. The study is based on the Burnet edition of the Greek text. It reviews the extensive literature that centers on the *Parmenides.* V.-J. B.

223. — Rexine (John E.). *Religion in Plato and Cicero.* New York, Philosophical Library, 1959. 21 cm., 72 p., $ 2.75.

In his Introduction the author states : « This essay purports to study the subject of religion on the basis of references to this subject in Plato's *Laws* and in Cicero's *Laws* and to indicate the similarities and differences that may exist between the views of a great Greek philosopher and those of the great orator of Rome ». His conclusion is « We found Plato utilizing religion as an important basis for his *politeia* and setting the foundations for natural theology. We saw Cicero leaning on Plato and on the Greeks to a certain extent, but leaning primarily on Roman ideals, on Roman practices, on Roman tradition ». Quotations from Plato are given in English translation, those from Cicero in Latin. H. R. F.

224. — Aristoteles. *Werke in deutscher Übersetzung*, Herausgegeben von Ernst Grumach, Band 13 : *Über die Seele*, Übersetzung von Willy Theiler. Berlin, Akademie-Verlag, 1959. Gr. in-8°, 156 p., Lw. DM-Ost 14. —.

Der Übersetzer stützt sich auf die Ausgabe von W. D. Rose (Oxford 1956) ; er versucht oft, das Textverständnis durch Hervortretenlassen des griechischen Satzbaus in der Übersetzung zu erleichtern. Die Einleitung (S. 73-86) ordnet De Anima in das Gesamtwerk ein ; die Schrift wird an den Anfang der zweiten athenischen Zeit gesetzt. Die von Rose und Düring vertretene Annahme einer verlorenen Form der Schrift wird als unnötig abgewiesen Der Übersetzer rechnet jedoch mit z.T. grösseren Zusätzen, die Aristoteles wenige Jahre nach der ersten Niederschrift angebracht habe. Die Anmerkungen (S. 87-156) dienen in erster Linie dem sprachlichen Verständnis des Textes und der Erläuterung der Begriffe

---

220. — Crossman (R. H. S.). *Plato Today.* New York, Oxford University Press, 1959. 22,5 cm., 215 p., $ 3.75. / This is a slightly revised edition of a book first published in 1937.

221. — Stewart (J. A.). *The Myths of Plato.* London, Centaur Press. In-4°, 488 p., 63s. / Reprint.

und Aussagen aus dem Gesamtwerk heraus. Auf die antiken Kommentatoren und modernen Ausleger wird nur gelegentlich Bezug genommen. Bibliographie. G. G.

225.— Boas (George). *Some Assumptions of Aristotle.* Philadelphia, The American Phileosophical Society, 1959. 30 cm., 98 p., « Transactions of the American Philosophical Society, New Series, Voume 49, Part 6 », $ 2.00.

This study grew out of a series of articles published by Boas in *The American Journal of Philology*, 1934-1947. Since the pages are folio size, it is a long work. The assumptions treated range over most of the Aristotelian *corpus*, running through method, theory of reality and change, epistemology and ethics. A frequently recurring theme is that of the incompatibility of nature and chance. Throughout, Boas is critical of his author : (p. 7) « never did a man make assumptions which proved more fertile in inconsistencies ». The *Preface* explains that secondary studies are little used because Boas wished to make his own judgments on Aristotle. It turns out that Aristotle, as Boas understands him, is a very stupid fellow whose influence in the history of philosophy is inexplicable. On page 70 we are told : « the very basis of his ethics is undermined by his own assumptions ». Readers may see why there is so much talk about inconsistency in Aristotle, if they ponder this opening sentence : « Principal among [my assumptions] is that no statement is self-evidently true, in the sense that what it says is incontrovertible, unless it is a tautology or is derived from one by purely logical devices ».
V. J. B.

226. — Stallmach (Josef). *Dynamis und Energeia, Untersuchungen am Werk des Aristoteles zur Problemgeschichte von Möglichkeit und Wirklichkeit.* Meisenheim/Glan, Anton Hain, 1959. Gr. in-8°, 246 p., « Monographien zur philosophischen Forschung, Band 21 » (zugleich Habilitationsschrift Mainz), brosch. DM 21. —, Lw. DM 24. —.

Verfasser stellt die aristotelische Modalontologie ausführlich aus den Texten dar. Spätantike Kommentatoren und neuere Forschungen sind gebührend berücksichtigt, das mittelalterliche Aristotelesverständnis ist durch Thomas von Aquino vertreten. Der erste Teil der Arbeit versucht, die für Aristoteles zentrale Bedeutung von dynamis (im Sinne von dynamei on) zu erfassen, der zweite Teil stellt die komplexe innere Struktur des aristotelischen Möglichkeitsgedankens in seiner Verknüpfung mit dem Teleologieproblem dar, der dritte interpretiert die These vom Vorrang der energeia und deckt die Zusammenhänge zwischen Möglichkeitslehre und Gotteslehre auf. Verfasser ist von der Auffassung geleitet, dass das Modalproblem in der Gegenwart mit Recht aus der Logik in die Ontologie zurückgekehrt sei. An dieser Entwicklung ist ihm Nicolai Hartmann massgebend beteiligt. Verfasser bedient sich gelegentlich Hartmannscher Begriffe, setzt sich aber mit der ihnen zugrundeliegenden Konzeption kritisch auseinander. G. G.

228. — PĄKCIŃSKA (Maria). *Hedonistyczna etyka Epikura* [La morale hédoniste d'Épicure]. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1959. In-8°, 118 p., « Biblioteka Meandra 27 », Zl. 20.

L'étude contient les chapitres suivants : 1. L'état actuel des recherches concernant l'épicurisme, 2. Le rôle des dieux dans la morale d'E., 3. Le concept de plaisir dans la philosophie d'E., 4. Le rapport de la morale et de la physique dans le système philosophique épicurien, 5. Les quatre principes épicuriens, 6. Λάθε βιώσας. L'amitié épicurienne, 7. Démocrite, Aristipe, Epicure. Un résumé latin et une bibliographie termine le travail.
I. D.

229. — ZONNEVELD (Jacobus) O. C. *Angore metuque. Een woordstudie over de angst in De Rerum Natura van Lucretius.* [Étude de vocabulaire sur l'angoisse dans le *De Rerum Natura* de Lucrèce]. Utrecht-Nijmegen, Dekker & Van de Vegt, 1959. 16×24 cm., x+207 p. br.

Lucrèce a mis en lumière l'angoisse dans toutes ses nuances et dans toutes ses manifestations. Il la pénètre jusqu'au fond. Il n'en parle pas comme un étranger, mais comme quelqu'un qui en a fait l'expérience. Il en connaît la solitude et il lutte contre cet isolement d'une manière farouche et opiniâtre. L'A. part du terme *angore metuque*, d'où il envisage l'angoisse sous ses différentes formes telle qu'elle se dégage du *De Rerum Natura*. Il examine tous les passages où on trouve les termes qui expriment l'angoisse et il les compare avec les textes correspondants d'Epicure. Il procède à une analyse préliminaire du terme d'*angor* et il rassemble ensuite sous le terme de *metus* tous les autres termes employés pour exprimer l'angoisse, afin de faire ressortir ce qui était l'angoisse pour Lucrèce, comment il la voyait se manifester et quels objets d'angoisse il a connu. Un résumé en français, deux indices locorum et verborum complètent cette thèse de l'Université de Nimègue.
B. D.

231. — DÖRRIE (Heinrich). *Porphyrios' « Symmikta Zetemata »*. München, C. H. Beck, 1959. Gr. in-8°, XIII+225 p., « Zetemata, Monographien zur klassischen Altertumswissenschaft, Heft 20 », geh. DM 22.50.

Von den sieben Büchern der « Vermischten Untersuchungen » lässt sich nur schwer ein klares Bild gewinnen, da die Überlieferung nur spärlich und zudem indirekt ist. Der Verfasser hat die Quellen zusammengestellt

---

227. — EPICURUS, *Kyōselsu to Tegami*, [Epistolae tres et ratae sententiae], translated into Japanese from Latin by Takashi Ide & Tanetsugu Iwasaki. Tokyo, Iwanami-Shoten, 1959. 10,5×14,8 cm., 215 p., Y 80.

230. — EPIKTET. *Handbüchlein der Moral und Unterredungen*, Hrsg. von Heinrich Schmidt, 3. Aufl. Stuttgart, A. Kröner, 1959. In-8°, 126 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 2 », Lw. DM 5. —.

und ausführlich erläutert. Dabei zeigt sich, dass es sich trotz des Titels um ein systematisches Werk handelt, in dem Porphyrius seine Seelenlehre vorträgt, nicht in esoterischer Weise, sondern für Nicht-Platoniker. Drei der Untersuchungen lassen sich genauer wiedergewinnen ; sie behandeln das Wesen der Seele, ihre Verbindung mit dem Körper und die Seelenteile. Das Bestreben des Verfassers geht nicht nur auf die Rekonstruktion der Aussagen, sondern auch auf die Einordnung des Porphyrius in die Entwicklung der spätantiken Philosophie ; dies ist auf Grund der Spuren seiner Auseinandersetzung mit dem Mittleren Platonismus und der Stoa möglich. Der Verfasser vertritt die These, dass Porphyrius seinem ersten Lehrer Longin mindestens ebensoviel verdanke wie Plotin.

G. G.

232. — KESTERS (Hubert). *Plaidoyer d'un Socratique contre le Phèdre de Platon. XXVIe discours de Thémistius*, Introduction, Texte et Traduction. Louvain-Paris, Nauwelaerts, Béatrice-Nauwelaerts, 1959. 295 p.

Ce discours est une apologie de l'art oratoire. Selon Thémistius, le philosophe doit utiliser cet art lorsqu'il désire s'adresser à un public populaire. Le plaidoyer est dirigé contre Platon, et aussi contre Socrate, pour qui l'art des rhéteurs est toujours l'instrument d'un despotisme démagogique. Ce texte, publié pour la première fois en 1613 par Pétau, exprime l'opinion d'un socratique du IVe siècle de notre ère, qui prend parti contre d'autres socratiques, plus orthodoxes. — Par une analyse détaillée, M. Kesters s'est attaché à montrer que le discours plagie en fait un écrit du IVe siècle avant notre ère, que Platon doit avoir connu, car le texte suppose, selon son actuel interprète, les livres I-IV de la République, tandis que les livres V-VII lui sont postérieurs ; « la conclusion du Phèdre est un complément ajouté pour répondre à ce discours en réfutant certaines de ses thèses et en précisant certaines positions attaquées par lui ». Et dans une étude d'ensemble, M. Kesters tente d'identifier ce discours à l'un des écrits d'Antisthène. Des exigences philologiques imposaient la publication nouvelle du texte, que suivent des rubriques mentionnant les manuscrits, les éditions, les études critiques, un index général, un index des noms, un index lexicologique et grammatical, et un index des auteurs. — L'ouvrage, dans ses cinq premiers chapitres, peut s'adresser plus spécialement au philosophe : on y traite notamment *des* humanismes socratiques, des rapports entre la rhétorique et la médecine, du philosophe dans la société.

P. D.-J. R.

234. — HENDRIX (P.). *Pseudo-Dionysii Areopagitae de Coelesti Hierarchia.* Leiden, E. J. Brill, 1959. 13×19 cm., IV+43 p., « Textus Minores », XXV, br. Fl. 1.75.

The text is taken from the edition in the *Sources Chrétiennes* (58). A short english introduction by the editor. The edition is destined for students of theology and the classics.

B. D.

---

233. — AUGUSTIN, Saint. *Sermons sur Saint Jean*, textes choisis, préfacés et présentés par le P. Maurice Pontet S. J., traduction nouvelle. Namur, Les Éditions du Soleil Levant, 1958. 12×17,5 cm., 183 p., « Les écrits des Saints », Br. 5.10 NF.

235. — HAMIDULLAH (Muhammad). *Le prophète de l'Islam*, I. *Sa vie;* II. *Son œuvre.* Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1959/1378 H. 2vol., 15,5×25 cm., 743 p., « Études musulmanes, VII », br. 60,00 NF.

La division en deux tomes, et leurs titres distincts ne rend pas compte de la continuité de l'ouvrage qui constitue son originalité. En réalité, l'A. traite de l'œuvre du Prophète dans le cadre même du développement de sa carrière. Cette perspective est particulièrement favorable à son propos, qui est de faire ressortir, dans cette carrière, la part donnée à la création des institutions administratives et des organisations qui visent à l'intérêt de la communauté : leur étude occupe, au tome II, les pages 497 à 685. Mais la critique historique et biographique dans laquelle cette étude s'encadre, permet de mieux comprendre cette œuvre en la situant dans son horizon exact : c'est en montrant une personnalité luttant à la fois sur plusieurs fronts, qu'on nous fait saisir l'évolution des rapports avec ces collectivités différentes que sont Byzance, Médine, La Mecque, l'Iran, les Juifs, etc... Au prix de quelques répétitions inévitables, les faits se rapportant à chacun de ces groupes sont étudiés dans une série de chapitres successifs distincts (pp. 139 à 433 du tome I). La complexité de ces rapports historiques préalablement analysée permet de mesurer l'ampleur et l'originalité de la réforme du Prophète.

L'A., docteur en philosophie de Bonn, docteur ès lettres de l'Université de Paris, a écrit cette somme historique dans la langue du pays qui lui donne l'hospitalité depuis dix ans. Il met à la disposition du public français une riche documentation puisée aux sources originales et informée de toutes les publications scientifiques parues en d'autres langues.

G. V.

236. — AGUS (Jacob Bernard). *The Evolution of Jewish Thought, From Biblical Times to the Opening of the Modern Era.* London-New York, Abelard-Schuman, 1959. 35s-net.

This is not, a philosophical text-book, but a history of Judaism which takes special but not exclusive account of some of the leading Jewish religious philosophers from Philo to Mendelssohn. It starts with a discussion of the general ideas implicit in the Bible and Talmud, and includes chapters on the Hellenic contribution, the secession of Christianity, the Karaites, and the mystic doctrine. The author promises a second volume which is to deal with the movements and thinkers of the last hundred years.

L. R.

---

237. — BOMAN (Thorleif). *Das hebräische Denken im Vergleich mit dem Griechischen*, 3. neubearb. Aufl. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1959. Gr. in-8°, 204 p., brosch. DM 12.80. / 1. Auflage 1952, vergleiche *Bull.* 1952.

238. — GILSON (Étienne) *Duch filozofii średniowiecznej* [L'esprit de la philosophie médiévale], Trad. de Jan Rybałt, Avant-propos, annotations et les appendices traduits par Izabela Truskolaska. Warszawa, Pax, 1959. In-4°, 439 p., zł 75.

240. — GILSON (Étienne), THÉRY (G.) O. P. et ALVERNY (Marie-Thérèse d'), edd. *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age*, XXXIIIe année, 1958. Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1959. In-8°, 340 p.

Le recueil contient des études et des éditions de textes :

Bernhard Bischoff, Eine verschollene Einteilung der Wissenschaften (5-20, Il s'agit d'un Anonyme que l'A. identifie avec le « Clemens », IXe s., déjà étudié par Joh. Tolkiehn) ; Géza Sajó, Boèce de Dacie et les *Commentaires* anonymes inédits de Munich sur la *Physique* et sur la *Génération* attribués à Siger de Brabant (Il s'agit du Ms. latin Munich 9559 découvert en 1924 par Mgr Grabmann et attribué par lui à Siger ; l'A. l'attribue ici à Boèce de Dacie, dont il a déjà donné d'autres éditions inédites, cf. *Bulletin*, III-4-1956, N° 1061) ; E. Gilson, Notes sur une frontière contestée (59-88, entre Moyen Age et Renaissance) ; André Combes, Les références de Jean de Ripa aux livres perdus de son *Commentaire des Sentences* (89-112, Cf. *Bulletin*, IV-3-1957, Nos 846, 855 et 856).

Textes : Theodorici Carnotensis (Thierry de Chartres) *Lectiones in Boethii Librum De Trinitate*, ed. Nicholas M. Haring (pp. 113-226) ; Hugues d'Amiens, Archevêque de Rouen 1130-1164, *Tractatus in Hexameron*, ed. Francis Lecomte (pp. 227-294) ; Heiko A. Oberman et James A. Weisheipl, O. P., The *Sermo Epinicius* ascribed to Thomas Bradwardine 1346 (pp. 295-329). G. V.

241. — O'NEIL (Charles J.), ed. *An Etienne Gilson Tribute.* Milwaukee, The Marquette University Press, 1959. 23,5 cm., x+347 p., $ 7.00.

This volume represents a tribute honoring and acclaiming Etienne Gilson, occasioned by his completion of thirty years (not thirteen as stated on page v) as Dr. of Studies in the Pontifical Institute of Medieval Studies in Toronto, as well as in celebration of his own seventy-fifth year. — The editor speaks of a three-fold unity presented by the contributors : That of geography, as they span all of North America (with the exception of Mexico) ; that of freedom of scholarship in presenting their own philosophical and scholastic judgment ; and, finally, their unity in respect to their ideas of a christian philosophy of faith seeking reason to make it more reasonable, and reason seeking faith to perfect rationality. — Included among the contributors are Anderson, Henle, Klubertanz, Lynch, Owens, Pegis, G. Smith, Thro, Walton, writing on topics from Heraclitus to Heideggers. — In his response, *Amicus Amicis*, on his part, Gilson pays tribute to today's teacher : « The truly heroic courage of so many young men and women, who, year after year, freely decide to dedicate themselves to the pursuit and teaching of sapiential truth on the very continent where, for the good of mankind, it is most urgent that the

---

239. — VIGNAUX (Paul). *Philosophy in the Middle Ages: An Introduction*, trl. by E. C. Hall. New York, Meridian Books, Inc., 1959. 18 cm., 223 p., $ 1.35. / A new translation from the third edition of the French text, *Philosophie au Moyen Age*, Paris, Max Leclerc et Cie, 1958. The translator has provided an expanded bibliography.

survival of wisdom should be insured, is an inspiring example for those who have witnessed it ». — This book contains neither an index nor a Gilson bibliography. D. A. G.

242. — *Mélanges offerts à Étienne Gilson*, de l'Académie Française. Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies ; Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1959. 15,5×25 cm., 704 p., « Études de Philosophie médiévale », br. 51,00 NF. f.

Ce volume hors série des « Études de Philosophie médiévale » est offert pour son 75e anniversaire à M. Étienne Gilson par ses élèves et amis réunis par le Pontifical Institute of Medieval Studies de Toronto. Contenu du volume : Avant-Propos. Vie, Titre et fonctions d'É. G. (pp. 9-14). Callistus Edie, O. S. B., The writings of É. G. chronologically arranged (pp. 15-58). Marie-Thérèse d'Alverny, Anniyya-anitas (Le mot désignant en arabe l'existence ou la quiddité), pp. 59-91. Carlo Balič, Henricus de Harcley et Ioannes Duns Scotus, pp. 93-121. Daniel Angelo Callus, O. P., The problem of the unity of form and Richard Knapwell, pp. 123-160. Marie-Dominique Chenu, O. P., Lecture de la Bible et philosophie, pp. 161-171. Yves-Marie-Joseph Congar, O. P., Église et Cité de Dieu chez quelques auteurs cisterciens à l'époque des Croisades, en particulier dans le *De peregrinante civitate Dei*, pp. 173-202. Pierre Courcelle, *Trames Veritatis*, la fortune patristique d'une métaphore platonicienne, pp. 203-210. Antoine Dondaine, O. P. *Venerabilis Doctor*, pp. 211-225 (titre donné par Thomas de Sutton à Thomas d'Aquin). Cornelio Fabro, Dall-essere di Aristoteles all'« *esse* » di S. Tommaso, pp. 227-247. Aimé Forest, L'augustinisme de Maine de Biran, pp. 249-259. Louis Gardet, Le problème de la philosophie musulmane, pp. 261-284. Mgr Palémon Glorieux, Le Chancelier Gerson et la réforme de l'enseignement, pp. 285-298. Henri Gouhier, La pensée médiévale dans la philosophie d'Auguste Comte, pp. 299-313. David Knowless, A Characteristic of the Mental Climate of the XIVth Cent., pp. 315-325. Joseph Koch, Zur Analogielehre Meister Eckharts, pp. 327-372. Alexandre Koyré, Jean Baptiste Benedetti (1530-1590, maître de Galilée), critique d'Aristote, pp. 351-372. Gabriel Le Bras, *Velut splendor firmamenti*, le Docteur dans le droit de l'Église médiévale, pp. 373-388. Jacques Maritain, Socrate et la philosophie morale, pp. 389-402. Henri-Irénée Marrou, Autour du monogramme Constantinien, pp. 403-414. Jean Marx, La quête manquée de Gauvain, pp. 415-436. Bruno Nardi, Copernico studente a Padova, pp. 437-446. Jean Orcibal, Une formule de l'amour mystique de Platon à S. Jean de la Croix, et au Cardinal de Bérulle, pp. 447-463. Ludwig Ott, Die Wissenschaftslehre im Topikkommentar des Adenulf von Anagni, pp. 465-490. Jean Paulus, Attitude scientifique, attitude esthétique, pp. 491-497. André Pézard, Un Dante épicurien ?, pp. 499-536. Steven Runciman, Pope Nicholas III and Byzantine Gold, pp. 537-545. Beryl Smalley, Flaccianus, De Visionibus Sibyllae, pp. 547-562. Friedrich Stegmüller, pp. 563-611. Stefan Swiezawski, Matériaux servant aux recherches sur Jean de Gloglow. Georges Vajda, Deux chapitres du *Guide des Égarés* repensés par un Kabbaliste, pp. 651-659. Paul Vignaux, Dogme de l'Incarnation et métaphysique de la forme chez Jean de Ripa, *Sent. Prol.* Q. 1, pp. 661-672. Harry-Austryn Wolfson, St. Thomas on Divine Attributes, pp. 673-700. G. V.

243. — CHELINI (Mme Jean). *Le vocabulaire politique et social dans la correspondance d'Alcuin.* Aix-en-Provence, La Pensée Universitaire, 12 *bis*, rue Nazareth, 1959. 104+LXXX p., « Publications des Annales de la Faculté des Lettres, série : Travaux de Mémoires, n° XII », br.

Malgré l'importance des sujets abordés dans sa correspondance, Alcuin témoigne d'une impuissance dans la conception, qu'il partage avec tous ses contemporains du premier âge carolingien et dont l'indigence se reflète dans son vocabulaire : celui-ci se meut dans un champ étroit dont la base est presque exclusivement testamentaire, alors que la plénitude et la précision des termes classiques, de la pensée juridique latine et grecque surtout, semblent entièrement perdues. Malgré l'effort sensible pour donner à sa pensée une netteté de contour exceptionnelle en ce temps, Alcuin s'élève difficilement au niveau de l'abstraction : sa philosophie politique, vue à travers son vocabulaire, ne dépasse pas des considérations de morale individuelle ; l'éthique du prince et de l'État n'est pas distinguée de la morale privée. On mesure ainsi le chemin que les siècles suivants devront faire pour reconquérir l'instrument d'un langage technique propre à exprimer des concepts ici inconnus. Ces conclusions s'appuient sur une étude précise du vocabulaire royal et impérial, du vocabulaire de l'administration et de la justice, des termes concernant le peuple chrétien (pasteurs et fidèles) et l'éthique politique et sociale. Une série de pièces annexes relatives aux sources et aux textes terminent le mémoire. G. V.

244. — JABRE (Farid), Lazariste. *La notion de certitude selon Ghazali dans ses origines psychologiques et historiques.* Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1958. 15,5×25 cm., 474 p., « Études musulmanes, VI », br. 42,00 NF.

Le problème de la certitude chez G. a généralement été interprété à partir des données « autobiographiques » du *Munqidh* : l'extase mystique du soufi devient la conclusion de la période de doute qui interrompit pendant dix ans sa carrière d'enseignement à Bagdad.

Tout l'effort de l'A. vise, à travers la critique interne du *textus receptus* de G. dans sa sémantique arabe propre, à montrer que le problème ne se pose pas en ces termes. Il n'y a pas de « problème critique » chez G., pas même, au niveau où on le trouve dans la scolastique chrétienne, un problème préjudiciel des rapports entre la raison et la foi : bien loin de chercher à imposer le donné révélé, G. l'envisage en lui-même comme immédiatement proportionné à cette faculté de connaissance qu'il appelle tantôt « cœur », tantôt « raison » ; la certitude ne concerne pas l'être abstrait ou une loi naturelle et universelle, « mais un fait concret, palpable, envisagé sous l'angle de l'utilité, qui est élevé au rang de loi obligatoire et connotant ainsi un ordre positif exprimé », l'*imâma* suprême du Prophète et l'ensemble de vérités religieuses du *Credo sunnite*, absolument hors de doute.

Autour de cette étude centrale (pp. 121 à 390) de « la certitude ghazalienne dans ses données immédiates », s'ordonne, comme volets d'un dyptique, l'étude de ses origines psychologiques (pp. 43-120) et historiques (pp. 287-374) : on y précise l'attitude de G. à l'égard de la *falsafa* et du *kalâm* d'une part, d'autre part le rôle du bâṭinisme dans la genèse de

sa pensée ; on y fait justice du doute déterminant la carrière réelle de G. et des données biographiques du *Munqidh*. Un certain nombre de discussions critiques sont rejetées en annexe (pp. 391-456). Bibliographie sommaire et index de lexicographie arabe. G. V.

245. — SCHOBINGER (Jean-Pierre). *Vom Sein der Universalien, Ein Beitrag zur Deutung des Universalienstreites.* Winterthur, Hans Schellenberg, 1958. In-8°, VI+90 p., « Dissertation, Zürich ».

Seine systematische Fragestellung entwickelt der Autor vorwiegend anhand der Texte des Thomas von Aquino, doch zieht er auch solche von Cajetan, Petrus Hispanus, Siger von Brabant, Siger von Courtrai und Wilhelm von Shyreswood zuhilfe. Im Mittelpunkt steht die ontologische Deutung der Universalien. Insofern das « universale » das ist, was Vieles zu Einem wendet, tritt die Problematik von Einheit und Vielheit hervor, und insofern das Seiende das ist, was der « intellectus » zuerst begreift, müssen auch erkenntnistheoretische wie auch sprachphilosophische Fragen berührt werden. Die Lösung des thomistischen Analogie-Denkens wird eingehend erörtert, da dort ein Vielheit und Einheit im Ursprung verbindendes Moment in Sicht tritt. Die Auseinandersetzung ist begleitet von Hinweisen auf die einschlägigen Stellen bei Aristoteles und in den Aristoteles-Kommentaren. A. W.

246. — LA CROIX BOUTON (Jean de). *Bibliographie bernardine, 1891-1957.* Paris, P. Lethielleux, 1958. In-8°, 180 p., « Commission d'histoire de l'Ordre de Cîteaux, n° 5 », br. 15,00 NF. f.

L'ouvrage prend la suite de la *Bibliographia Bernardina* publiée en 1891 par le R. P. Léopold Janauschek comme tome IV des *Xenia Bernardina* pour le huitième centenaire de S. Bernard. Il utilise de nombreuses études bibliographiques parues entre temps, en particulier à l'occasion de l'année bernardine de 1953. Ce supplément donne, année par année, l'indication de tous les ouvrages, études et autres écrits sur S. Bernard publiés depuis 1891 : 1072 *item*, accompagnés de l'indication des principaux comptes rendus et d'une cote de valeur qui tient lieu d'appréciation. Les ouvrages collectifs sont mentionnés sous un seul *item*, avec le détail des études qu'ils renferment. Tables des noms d'auteurs, table géographique, Index bernardin par thèmes. G. V.

248. — BRAUN (G. G. F.) M S. C. *Zelfkennis, Een studie over de zelfkennis en haar wisjsgerige vooronderstellingen in de leer van Sint Thomas van Aquino.* [La connaissance de soi, Étude sur la connaissance de soi et ses présupposés philosophiques dans la

---

247. — S. THOMAS AQUINAS. *Philosophical Texts*, sel. and trl. by Thomas Gilby. New York, Oxford University Press, 1960. 20,5 cm., XXII+405 p., « A Galaxy Book, » Paper, $ 1.95. / First published in 1959.

doctrine de saint Thomas d'Aquin]. Hilversum, Paul Brand, 1959. 15×22 cm., 200 p., br. Fl. 7.90.

L'A. part de la distinction thomiste entre l'expérience de soi et la contemplation de soi. Dans l'expérience de soi, on apprend *que* l'on est ; on ne découvre *ce que* l'on est que dans une difficile contemplation de soi. Mais il y a une unité vivante de ces deux façons de se connaître. Une connaissance quidditative initiale est déjà présente dès l'expérience de soi la plus élémentaire. Toujours présent à moi-même, je peux, dans mes activités dirigées vers l'autre et vers les autres, arriver à une connaissance et à une expérience de moi actuelles. Cette présence à soi est, de plus, caractérisée comme un repos en soi-même, une *subsistentia in seipso*. Un sommaire français, une bibliographie et un index locorum complètent cette thèse de l'Université de Nimègue. B. D.

252. — Matteini (Nevio). *Il più antico oppositore di Dante : Guido Vernani da Rimini.* Padova, Cedam, 1958. In-8°, 148 p.

Guido Vernani da Rimini, dotto scrittore e libellista papale del sec. XIV, deve senza dubbio considerarsi il primo oppositore alle dottrine politiche di Dante Alighieri. Così afferma il Matteini, che svolge nella prima parte del volume un'attenta analisi della vita e dell'opera del Vernani. Ad essa segue l'edizione critica del suo scritto più famoso, il *De Reprobatione Monarchiae*, condotta sui due unici manoscritti nei quali è conservato : il Cod. Add. 35325 Collez. Philipps 6310 del Brit. Mus., che l'A. usa come testo base, ed il Cod. 335 della Classense di Ravenna. Nella polemica sono dibattuti il cosiddetto averroismo di Dante, l'esaltazione dell'impero romano, la dottrina della separazione dei due poteri e la questione del bene della Chiesa. A. S.

253. — Baudry (Léon). *Lexique philosophique de Guillaume d'Ockham, Étude des notions fondamentales.* Paris, P. Lethielleux, 1958. 14×21 cm., 308 p., br. 20,00 NF. f.

Spécialiste d'O à qui il a consacré déjà de nombreux ouvrages ou études, l'abbé L. B. ne se borne pas ici à un simple lexique : non

---

249. — De Wulf (Maurice). *The System of Thomas Aquinas*, trl. by Ernest Messenger. New York, Dover Publications, Inc., 1959. 20,5 cm., 151 p., $ 1.25. / First published in 1922 under the title *Medieval Philosophy Illustrated from the System of Thomas Aquinas* by Harvard University Press.

250. — Grenet (Paul). *Der Thomismus, Kompendium der Philosophie des Thomas von Aquin*, Übertr. ins Deutsche von Rudolf Tannhof. Essen, Ludgerus-Verlag Wingen, 1959. In-8°, 128 p., Lw. DM 8.60.

251. — De Lagarde (Georges). *La naissance de l'esprit laïque au déclin du Moyen Age*, II. *Secteur social de la Scolastique*, 2e édition. Louvain, Éditions E. Nauwelaerts ; Paris, Béatrice-Nauwelaerts, 1958. 16,5×25 cm., 343 p., / Première édition : Genève-Paris, Droz, 1942, 419 p., in-16. Paru alors comme vol. 3 de cet ensemble. Le premier volume est paru en 3e édition dans ce nouveau format et chez cet éditeur en 1956.

seulement les sens des différents termes sont classés logiquement, mais aussi les problèmes qu'ils soulèvent et les ouvrages qu'il convient à ce propos de consulter, les solutions que G. d'O. propose ou rejette, les interprétations ou discussions auxquelles sa pensée ont donné lieu. Citons en exemple les articles concernant les notions de : cause et causalité, démonstration, Dieu, genre, « imposition », induction, instant, intention, jugement, liberté, matière, métaphysique, mouvement, temps, monde, résistance, théologie, universel, vérité. Des inédits, tels l'*Expositio super Physicam Aristotelis* et les *Questiones in libros Physicorum* ont été utilisés. L'ouvrage paraît avec le concours de la Recherche Scientifique.

G. V.

258. — Heiss (Robert). *Der Gang des Geistes, Eine Geschichte des neuzeitlichen Denkens*, 2. Auflage. Bern-München Francke Verlag, 1959. 12×17,8 cm., 392 p., « Sammlung Dalp, Band 61 », fr. s. 13.80.

Aus der geschichtlichen Folge der philosophischen Entwürfe wird hier versucht, die Genese des Geistes der Neuzeit nachzuvollziehen. Der Autor begreift sie als eine zunehmende Ablösung vom mittelalterlichen Kosmos und rückt die sich in alle Dimensionen ausbreitende wissenschaftliche und philosophische Forschung in den Vordergrund. In diese Sicht werden alle wichtigen Positionen der Philosophie nach Luther eingeordnet. Zur Charakterisierung des Überganges vom mittelalterlichen zum mathematisch-technischen Denken wird der Gedanke der « mathesis universalis » stark hervorgehoben. Neben dem systematischen, auf Universalität dringenden Denken lenkt der Autor immer wieder den Blick auf einen « zwei-

---

254. — Gilson (Étienne). *Johannes Duns Scotus, Einführung in die Grundgedanken seiner Lehre*, Aus dem Französischen übertr. von Werner Dettloff. Düsseldorf, L. Schwann, 1959. In-8°, 712 p., brosch. DM 48. —, Lw. DM 56. —.

255. — Copleston (Frederic C.), S. J. *Histoire de la Philosophie*, III. *La Renaissance.* Tournai-Paris, Casterman, 1958, 15×22 cm., 516 p., Rel. carton sous jaquette 22.50 NF. / Original : *A History of Philosophy*, vol. III : *Ockham to Suarez.* Deux chapitres fondamentaux sur Ockham et Suarez encadrent une centaine de pages consacrées à la philosophie de la Renaissance à l'exclusion de la Réforme.

256. — Erasmus. *Trzy rozprawy : Zachęta do filozofii chrześcijańskiej, Metoda prawdziwej teologii, Zbożna biesiada*, [Trois discours : L'invitation à la philosophie chrétienne. La méthode de la véritable théologie, Le banquet pieux], Traduits, préfacés et commentés par Juliusz Domański. Warszawa, Pax, 1960. In-16°, 431 p., Zl. 44. / Il s'agit de trois traités d'Érasme : « Paraclesis », « Ratio verae theologiae » traduits d'après l'édition de J. Le Clerc, Erasmi Opera Omnia, Lugduni Bat. 1703-1706 ; et « Convivium religiosum » traduit d'après l'édition de P. Rabe Erasmi Colloquia familiaria, Ulmae 1747).

257. — Leonardo da Vinci. *Philosophical Diary*, trl. with an introd. by Wade Baskin. New York, Philosophical Library, 1959. 18 cm., 87 p., $ 2.75. / Here, drawn from notebooks and other sources, are Da Vinci's views on some philosophical questions.

ten Gang des Geistes », nämlich auf die an der « singulären Wahrheit » orientierten und auf die existentielle Bedeutung der Wahrheit pochenden Denkbemühungen. Das eigentliche Drama des modernen Geistes besteht aber gerade in diesem Widerstreite, der nach machtvollen « Ausgleichen » (Hegel) in den heutigen Antagonismus von neutraler wissenschaftlicher Methodik und existentiellem Ergriffensein des Einzelnen auszumünden scheint. In den spezifisch philosophischen Unternehmen wird ein zunehmender Verzicht auf Universalität konstatiert (1. Auflage, 1948). A. W.

259. — De Haan (Adrianus). *Het wijsgerig onderwijs aan het Gymnasium Illustre en de Hogeschool te Harderwijk 1599-1811.* [L'enseignement philosophique au Gymnasium Illustre et à la Haute École de Harderwijk 1599-1811]. Harderwijk, Flevo. 1960. 17×24 cm., xvi+198 p., br. Fl. 9.75.

En 1648 le Gymnasium Illustre à Harderwijk dans la Gueldre, fondé en 1599, est devenu une Haute École, qui a été supprimée en 1811. On y a enseigné la philosophie dès le commencement. L'A. résume : « On peut conclure que la première moitié du xvii[e] siècle était une période d'activités philosophiques auxquelles participaient surtout les étudiants en théologie. Pendant la deuxième moitié du xvii[e] siècle on a bien accordé des titres de docteur en philosophie, mais d'une vie philosophique proprement dite il est à peine question. Au xviii[e] siècle l'université de Harderwijk prend peu part aux activités de périodiques et de sociétés savantes, si prospères partout ailleurs dans les Provinces-Unies. Cependant à en juger d'après les nombreuses thèses soutenues à cette époque, la philosophie y était intensivement étudiée ». Bibliographie, index personarum, cinq portraits, résumé en français. B. D.

261. — Hobbes (Thomas). *Vom Menschen, Vom Bürger*, Übersetzt und mit Einleitung sowie Register herausgegeben von Günter Gawlick. Mit Wiedergabe des Titelblattes der 1. Auflage von 1642. Hamburg, Felix Meiner, 1959. In-8°, xxvi+338 p., « Philosophische Bibliothek, Band 158 », kart. DM 14.80, Lw. DM 18.50.

Die vorliegende Ausgabe bringt eine auf Grund des lateinischen Originals neu bearbeitete und vielfach verbesserte Fassung der 1918 in der philosophischen Bibliothek erschienenen Übersetzung von Frischeisen-Köhler. Sie enthält « De cive » vollständig — von « De homine » die Kapitel 3-9 (physiologische Optik) nur in Inhaltsangaben. Vorausgeschickt ist eine detaillierte (tabellarische) Biographie von Hobbes, eine Entstehungsgeschichte seiner in dieser Ausgabe enthaltenen Werke, in der die komplexen Verhältnisse beim Erscheinen von « De cive » ausführlich im Zusammenhang dargestellt werden, und schliesslich eine Reihe wertvoller

---

260. — Borkenau (Franz). *Hokenteki Sekaizo kara Kindaiteki Sekaizo e*, [Der Uebergang von feudalen zum bürgerlichen Weltbild. — Studien zur Geschichte der Philosophie der Manufacturperiode], Transl. from German into Japanese, by H. Mizuta, K. Hanada et a. Tokyo, Misuzu Shobo, 1959. 21×14 cm. 410 p.

bibliographischer Hinweise. Am Schlusse des Bandes je ein Register von Namen, Bibelzitaten und Begriffen. J. E.

262. — Descartes (René). *Meditationen über die Grundlagen der Philosophie* [*Meditationes de prima philosophia*], Auf Grund der Ausgaben von Artur Buchenau neu herausgegeben von Lüder Gäbe, Lateinisch-Deutsch. Hamburg, Felix Meiner, 1959. In-8°, XXIX+166 p., « Philosophische Bibliothek, Band 250 a », kart. DM 8.50, Lw. DM 11. —.

Die Ausgabe bringt den Originaltext ohne Einwände und Erwiderungen (von Buchenau redigierte Fassung nach den beiden Erstauflagen von 1641 und 1642) und eine deutsche Übersetzung, « eine Überarbeitung der Buchenauschen mit der Absicht, Übersetzungsfehler zu beseitigen und den Text glatter lesbar zu machen ». Eine längere historische Einleitung versucht einen entwicklungsgeschichtlichen Nachweis, dass die ursprüngliche Absicht Descartes' in den Meditationen die Sicherung der von ihm in den Regulae entwickelten methodischen Grundlagen seiner mathematischen Physik gegen skeptische Einwendungen gewesen ist. Der Herausgeber hofft, an anderer Stelle eine über seine Hauptbelegstellen hinaus mehr ins einzelne gehende Darstellung dieser Theorie geben zu können.
E. Chr. S.

264. — Kondo (Yoitsu). *Dekaruto no Shirenzo*. [Descartes' View on Physical World]. Tokyo, Iwanami Shoten, 1959. 22×15 cm., 368 p.

It is true that Descartes' scientific achievements lie mostly in the field of mathematics, dynamics and optics. But one must not overlook, according to the author's view, a far more significant role which his studies on the evolution of the universe and the earth as well as on the genetics of animals had played in his philosophical system as a whole. The view on physical world he has attained from his studies in these latter fields was evolutionistic, though appearently mechanistic. This characteristic had necessitated the formation of his metaphysics of cogito, of *distinctio realis* between mind and body, of continuous creation and eternal truth. This metaphysics of his had in its turn accelerated the establishment of his view on physical world. It is from this correlation between his metaphysics and his view on the physical world that many of the difficulties in his philosophy — such as his unstable situation in the theory of matter, the incomprehensibility of his theory of substantial union of mind and body, and the so-called « cercle cartesien » — had originated. The author asserts that Descartes had never doubted the validity of his theory of the universal evolution, and points out the inadequacy of the view of Laporte and others according to which Descartes had thought his theory of universal evolution to be a mere hypothesis or fable.

---

263. — Descartes. *Discourse on Method and Meditations*, trsl. from French with an Introd. by A. Wollaston. Harmondsworth, Middlesex, Penguin Books, 1960. In-8° ; 192 p., 3s 6d.

265. — Russier (Jeanne). *Sagesse cartésienne et religion, Essai sur la connaissance de l'immortalité de l'âme selon Descartes.* Paris, Presses Universitaires de France, 1958. In-8°, iv+159 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », br. 7,00 NF. f.

« Cette assurance de l'immortalité... Descartes la cherchait-il dans la raison ou dans la foi ? » Alors que le problème est traité par les contemporains avec un « mélange de timidité et de présomption », le rôle de D. sera de montrer que la raison est loin d'être sans lumières certaines en ce domaine, bien qu'il convienne d'avouer ici les limites de ses aptitudes. Après avoir ainsi situé le problème dans son contexte historique, l'ouvrage s'efforce donc de démêler le jeu complexe de la raison et de la foi dans « la connaissance de l'immortalité » et « les promesses de la béatitude ». Souvent ambigus, les textes cartésiens montrent que la raison établit en l'âme une immortalité de nature, mais non cette immortalité de fait qui exige un recours à la Révélation : et pourtant la première preuve reste suffisante sur le plan pratique. Ainsi, « la raison ouvre la voie à la religion » et « la foi rend service à la raison », mais la morale cartésienne se situe tout entière, estime l'A., « dans l'ordre de l'esprit », l'immortalité de l'âme n'ajoute rien à son expérience fondamentale, « l'expérience de la supériorité des biens de l'esprit ». G. V.

268. — Brunet (Georges). *Un prétendu Traité de Pascal: Le discours sur les passions de l'amour.* Paris, Éditions de Minuit, 1959. In-8°, 238 p.

Dans l'introduction l'A. précise qu'un seul indice permet hors du texte d'attribuer le Discours sur les passions de l'amour à Pascal : c'est une note imprécise du premier copiste. « On l'attribue à monsieur Pascal. » L'A. définit le Discours comme « une compilation élaborée dans un cercle de beaux esprits », il serait constitué par les réponses diverses d'au moins cinq personnes à des « Questions d'amour ». Ainsi s'expliqueraient l'apparent désordre et les contradictions du texte. Ensuite vient le commentaire du texte primitif « supposé » montrant que des incompatibitités de langage et de pensée en empêchent l'attribution à Pascal. Suivent un recueil de citations et un choix de « questions d'amour » d'auteurs du xviie siècle en rapport avec le texte. Un appendice contient les deux copies de l'original inconnu du Discours. G. V.

---

266. — Pascal (Blaise). *Pasukaru Zenshu,* [Œuvres Complètes de B. Pascal], Transl. from French into Japanese in three volumes by T. Ibuki, K. Watanabe, Y. Maeda and others. Kyoto, Jimbun Shoin, 1959. 22,5×16,5 cm., vol. I, 748 p., vol. II, 660 p., vol. III, 704 p.

267. — Pascal (Blaise). *Pensées,* Auszug, Nebst kritischen Bemerkungen von Voltaire. Auswahl, Übersetzung, Vor- und Nachwort von Kurt Esselbrügge, 2. neubearb. Aufl. Stuttgart, Riederer, 1959. In-8°, 150 p. mit Abbildungen, « Perlenkette, Band 34 », Lw. DM 4.80.

269. — La Rochefoucauld (François de). *Maksymy i rozważania moralne* [Maximes], préfacées et annotées par Tadeusz Boy-Żeleński. Warszawa, « Czytelnik », 1960. In-8°, 141 p., Zl. 14. / Réédition.

270. — Malebranche. *Œuvres complètes*, tome V : *Traité de la Nature et de la Grâce*, édité par Ginette Dreyfus. Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1958. In-8°, LVII+227 p., « Bibliothèque des textes philosophiques », br.

271. — Malebranche. *Œuvres complètes*, tome X : *Méditations chrétiennes et métaphysiques*, édité par Henri Gouhier et André Robinet. *Ibid.*, 1959. In-8°, XXIII+253 p., br.

272. — Malebranche. *Œuvres complètes*, tome XV : *Entretien d'un philosophe chrétien et d'un philosophe chinois, sur l'existence et la nature de Dieu*, publié par André Robinet. *Ibid.*, 1958. In-8°, XXXIV+92 p., br.

273. — Malebranche. *Œuvres complètes*, tome XVI : *Réflexions sur la prémotion physique*, publié par André Robinet. *Ibid.*, 1958. In-8°, XX+228 p., br.

Ces quatre volumes inaugurent une édition critique et complète du grand philosophe français, qui comptera 20 volumes en tout, y compris trois tomes de correspondance et de documents biographiques et bibliographiques. Chaque tome comprend une étude des éditions et des circonstances de la composition et de la publication, un extrait de la *Vie du P. Malebranche* par le P. André relatif à l'œuvre en question et éventuellement d'autres documents, plusieurs index (des citations faites par Malebranche, index bio-bibliographique, index des matières générales et des matières scientifiques). A défaut des manuscrits détruits, l'édition donne le texte de la dernière édition revue par l'auteur, avec les variantes des éditions antérieures. L'ensemble est publié avec le concours de la Recherche Scientifique.

Le premier de ces 4 premiers volumes, le *Traité de la Nature et de la Grâce* n'avait pas été réédité depuis la mauvaise édition Genoude de 1837, alors qu'il avait connu 7 éditions différentes du vivant de l'auteur. C'est le texte très alourdi de 1712 qui est donné ici. Dans un ouvrage différent, la même éditrice a présenté une autre édition critique commentée fondée sur le texte de 1680 (Cf. le N° suivant).

A la suite du Tome XV, on a reproduit les articles CLIX et CLX des *Mémoires de Trévoux* relatif aux *Entretiens*... et l'*Avis* « composé par le P. Malebranche pour servir de réponse à la Critique de cet Entretien, insérée dans les *Mémoires de Trévoux* de juillet 1708 ».

A la suite du Tome XVI, figurent des Appendices concernant le brouillon conservé à Honfleur, le compte rendu du *Journal des savants* du 2 septembre 1715 et celui des *Mémoires de Trévoux* d'octobre 1718, enfin sont rejetées à la fin toutes les citations du livre du P. Boursier, occasion de l'ouvrage de Malebranche, insérées dans le texte de ce dernier. G. V.

274. — Malebranche. *Traité de la Nature et de la Grâce*. Introduction philosophique. Notes et commentaires du texte de 1712. Texte de l'édition originale de 1680, par Ginette Dreyfus. Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1958 (1959). In-8°, 395 p., « Bibliothèque des textes philosophiques, Textes et Commentaires », br.

En marge des *Œuvres complètes* de M. où elle a également édité ce *Traité* sur la base du texte de 1712, et à côté de sa thèse principale consacrée à *La volonté chez M.*, Mlle G. D. présente ici une étude historique et philosophique de la doctrine malebranchiste de la grâce à l'appui d'une édition du premier jet (celui de l'édition de 1680), qui, allégé de toutes les additions des éditions postérieures dues aux polémiques successives, a l'avantage de donner un texte plus franc et plus intelligible. L'étude, qui occupe les pages 7 à 173, reconstitue les antécédents doctrinaux, la longue querelle avec Arnauld, l'opposition de Bossuet et de Fénelon, les sentiments de Bayle et de Leibniz. Le commentaire critique et philosophique est donné sous forme de notes pp. 267 à 387 : il confronte plus particulièrement l'édition initiale donnée ici avec l'édition terminale reproduite dans les *Œuvres complètes*. Sur ce texte, longtemps laissé dans une ombre relative, mais dont l'importance est grande dans l'histoire des idées européennes au tournant du Grand Siècle, cet ouvrage apporte ainsi un important dossier de travail qui faisait défaut jusqu'ici.

G. V.

275. — Kołakowski (Leszek). *Jednostka i nieskończoność. Wolność i antynomie wolności w filozofii Spinozy* [L'individu et l'infini. La liberté et les antinomies de la liberté dans la philosophie de Spinoza]. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1958. In-8o, 630 p., Zl. 50.

L'A. se propose d'interpréter des problèmes classiques de philosophie chez Spinoza comme problèmes de nature morale, de traduire les problèmes métaphysiques, anthropologiques, gnoséologiques dans un langage de problèmes moraux, le problème de Dieu comme problème de l'homme, le problème de nature comme problème des rapports de l'homme avec l'univers, etc. Il se propose aussi d'envisager les phénomènes de la conscience théorique du spinozisme à la lumière de la doctrine du matérialisme dialectique. Le livre contient les chapitres suivants : 1) L'émancipation par rapport à la révélation. La logique de Spinoza comme doctrine morale ; 2) L'émancipation par rapport à Dieu ; 3) L'émancipation par rapport à l'immortalité ; 4) La valeur de la connaissance ; 5) L'homme comme auteur des valeurs ; 6) Les limites de la liberté. L'A. finit son travail par des remarques consacrées au procès concernant les héritiers du patrimoine philosophique de Spinoza, qui le mènent à cette conclusion : « Qui s'intéresse à l'œuvre de Spinoza dans sa signification historique ne peut assurer en être l'héritier du droit, car cette question ne peut être résolue autrement que par la conscience sociale d'une époque donnée ».

I. D.

276. — Nagai (Hiroshi). *Raipunittsu.* [Leibniz]. Tokyo, Keisō-shobō, 1958. 11×17 cm., 298 p.

The book consists of five chapters. The first chapter deals with the intellectual and historical background in which the A. explains how the mechanism and the mysticism were combined to make a main motive of Leibniz's philosophy. — In the second chapter detailed accounts are given on the life and the personality of L. Particularly there is a vivid description on the political activities of L. who played an important role on the stage of the international politics of seventeen century Europe. —

The third chapter, analysing such topics as ' the plan of reconciliation ' of churches and ' the ideas of founding of academies ', discusses the philosopher's religious belief as well as his view on civilization. — The fourth chapter presents explanations of the structure of the methesis universalis and elucidates ' the organizing ideas of sciences '. — Finally, in the fifth chapter, the A. makes a systematical study on the fundamental structure of L.'s metaphysics and attempts to describe clearly the intimate correlation between personality and thoughts of the philosopher. Throughout the book the stress is laid on the contemporary significance of the philosopher.

277. — Shimizu (Toshio). *Raipunittsu : — Kagaku no Sekai to Jiga Chushin no Sekai* — [Leibniz : Scientific World and Egocentric World]. Tokyo, Sobunsha, 1959. 22×15 cm., 360 p.

The main purpose of the book is to study the philosophy of Leibniz from the point of view of what is the relation, in his system of philosophy, between scientific world and egocentric world. The approach to this problem consists in asking the christian consciousness of the author himself and then trying the same question to Leibniz in his various works. The outcome of this approach proves that the philosophy of Leibniz had been established through his effort to attain a scientific view of the world on the ground of his firm belief in the christian dogmas of his time. It must also be noticed that the new conception of various sciences of his time had been included, somehow incongruously, in his conception of man as presented, glovely and heavily, in christian belief. This situation is even suggestive, so the author declares, to the contemporary philosophic problems.

279. — Dibon (Paul), ed. *Pierre Bayle, le philosophe de Rotterdam*, études et documents publiés sous la direction de Paul Dibon. Amsterdam-London-New York-Princeton, Elsevier Publishing Co. ; Paris, Librairie Vrin, 1959. 16×23,5 cm., xix+255 p., « Publications de l'Institut Français d'Amsterdam, Maison Descartes, 3 », br.

Protestant, converti, libéral, cartésien, sceptique, précurseur du siècle des Lumières, P. B. n'est pas facile à cerner. Pourtant « si nous pouvions regarder B. sans préjugés et oublier complètement les éléments de son mythe, encore vivaces même dans les publications récentes, nous le verrions d'abord comme l'homme d'un certain moment et d'un certain milieu » : c'est ce programme que les études historiques réunies ici par P. Dibon s'efforcent de remplir.

Le recueil comprend : W. F. Lichtenauer (Président de la Société historique de Rotterdam), Présentation ; Paul Dibon (Maison Descartes, Amsterdam), Redécouverte de B., pp. vii-xvii ; Richard P. Popkin (Iowa Univ.),

---

278. — Locke (John). *An Essay Concerning Human Understanding*, in two volumes, collated and annot., with Prolegomena, biographical, critical, and histor., by Alexander C. Fraser. New York, Dover Publications, Inc., 1959. 20,5 cm., vol. I, cxl+535 p., vol. II, vi+495 p., Paper, each volume $ 2.25. / First published in 1894 by the Oxford University Press.

P. B.'s place in 17th century scepticism, pp. 1-19 ; H. C. Hazewinkel (Directeur des Archives de la ville de Rotterdam), P. B. à Rotterdam ; André Robinet (C.N.R.S., Paris), L'aphilosophie de P. B. devant les philosophies de Malebranche et de Leibniz, pp. 48-65 ; Leszek Kolakowsky (Varsovie), P. B., critique de la métaphysique spinoziste de la substance, pp. 66-80 ; P. J. S. Whitmore, B.'s criticism of Locke, pp. 81-96 ; Elisabeth R. Labrousse (C.N.R.S., Paris), Les coulisses du Journal de B., pp. 97-141 ; R. Shackleton (Brasenose College, Oxford), B. et Montesquieu, pp. 142-149 ; C. Louise Thijssen-Schouten (Utrecht), La diffusion européenne des idées de B., pp. 150-195 ; Erich Haase (Univ. Berlin-Ouest), Un épilogue de la controverse Jurieu-B., pp. 196-215 ; R. P. Popkin, An unpublished letter of P. B. to Pierre Jurieu ; E. R. Labrousse, Documents relatifs à l'offre d'une chaire de philosophie à B. à l'Université de Franeker. Outre une note sur les documents iconographiques hors-texte et un index des noms de personnes, l'ouvrage comprend, à la suite de chaque article, des notes critiques et des indications bibliographiques importantes. G. V.

282. — Petruzzellis (Nicolas). *Il pensiero politico e pedagogico di G. G. Rousseau.* Bari, Adriatica, 1958. In-8°, 188 p., L. 1.800.

Il volume si presenta diviso in sette capitoli. Il primo prende in esame alcuni temi della biografia del Rousseau e ne rileva alcune contraddizioni sul piano morale ; il secondo analizza il pensiero politico del ginevrino alla luce dei due *Discorsi* e del *Contratto sociale*, mostrandone le gravi deficienze per via dell'irrisoluta antinomia tra il concetto di natura e il concetto di società. Nei successivi capitoli viene considerato il problema pedagogico, secondo che ebbe via via a presentarsi nell'indagine roussouiana e segnatamente nell'*Emilio*. L'educazione di tipo individualistico e negativo teorizzata dal Rousseau, così come le conseguenze asociali e astrattamente antipersonalistiche che ne derivano, sono respinte con forza dal Petruzzellis. Non vi può essere coerente sistema pedagogico, conclude l'A. a conferma del suo indirizzo spiritualistico, senza una esplicita visione metafisica. A. S.

284. — Copleston (Frederick). *A History of Philosophy*, vol. VI. London. Burns & Oates, 1960. In-8°, 509 p., « Bellarmine series ed. Edmund Sutcliffe », 35s.

---

280. — Becker (Carl L.). *The Heavenly City of the Eighteenth-Century Philosophers.* New Haven, Yale University Press, 1959. 20,5 cm., VII+168 p., « A Yale Paperbound », 95c. / First published by Yale University Press in 1932 and in its eleventh printing in 1957.

281. Helvetius (Claude Adrien). *O umyśle*, [De l'esprit], trad. de Jadwiga Cierniak avec une introd. de Jan Legowicz. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1959. In-8°, vol. I : XLII+401 p., vol. II : VI+283 p. « Biblioteka Klasyków Filozofii », Zl. 68.

283. — Saint-Martin (Louis-Claude de). *Ecce Homo*, réimpression de l'édition de 1792, ornée d'un portrait. Lyon, Paul Derain, 1959. 12×16,5 cm., 99 p., « Petite Collection d'écrits mystiques », Br. 5.00 NF.

This volume includes the period from Wolff to Kant on the continent, vol. V having dealt with the British « empiricists » and vol. IV with continental philosophy from Descartes to Leibniz. 180 pages are devoted to the period of the French and German « Enlightenment » and 213 pages to Kant. There are two chapters (52 p.) on Rousseau, chiefly as political philosopher. A chapter on Kant's neglected *opus postumum* is included. There is a concluding review of the period of 47 pages, with special reference to the relation between Kant and empiricism, and a very extensive bibliography. A. C. E.

285. — Grave (S. A.). *The Scottish Philosophy of Common Sense.* Oxford, University Press, 1960. In-8°, 262 p. Price in U. K. only 35s.

This book is mainly concerned with Reid, also with Dugald Stewart and some others of the school. Using manuscripts as well as published material, it tries to piece together Reid's views on scepticism, common sense, perception, and, more briefly, personal identity, freedom and moral distinctions. The general question is raised as to whether or not common sense has the metaphysical commitments these philosophers believed it to have with special reference to the different attitude taken to common sense by modern analytic philosophers. A. C. E.

288. — Iwasaki (Takeo). *Kanto.* [Kant]. Tokyo, Keisō-shobō, 1958. 13×18 cm., 294 p.

According to the author the so called Copernican revolution of Kantian philosophy does not mean an epistemological subjectivism. It was, as Kant himself contended, the application of the method of natural sciences to metaphysics. What, then, is the method of natural sciences of the modern ages? It is to ask ' how ' instead of ' why ' concerning natural phenomena. This means that we are to realize a limitation of our knowing ability to the effect that we should accept things as they appear and ask what they are. — Applying this method to ethics, Kant had investigated the possibility of ethics necessary to human beings. This was, in a sense, what his metaphysical revolution had meant. The author believes that, though the positivity of natural sciences can hardly be expected from philosophy, the introduction of the method of natural sciences into philosophy should be of great importance.

---

286. — Miller (Perry). *Jonathan Edwards.* New York, Meridian Books, Inc., 1959. 18 cm., viii+340 p., $ 1.45. / Paperbound edition of a book first published in 1949 by William Sloane Associates, inc., 1949.

287. — Kant (Immanuel). *Foundations of the Metaphysics of Morals* and *What Is Enlightenment?*, trl. with an Introd. by Lewis White Beck. New York, The Liberal Arts Press, 1959. 20,5 cm., xxv+92 p., « The Library of Liberal Arts, n° 113, » 80c. / Slightly revised versions of translations originally published in *Kant's Critique of Practical Reason and Other Writings in Moral Philosophy*, Chicago, University of Chicago Press, 1949.

289. — Hamann (Johann Georg). *Briefwechsel*, Band IV : *1778-1782*, Herausgegeben von Arthur Henkel. Wiesbaden, Insel-Verlag, 1959. Gr. in-8°, xxiv+513 p., brosch. DM 27. —, Lw. DM 30. —.

Auch für diesen Band konnten vom Herausgeber Vorarbeiten des verstorbenen Walter Ziesemer benutzt werden, doch bedurfte das erhaltene Briefmaterial (159 Briefe) erneuter kritischer Bearbeitung. Hauptkorrespondenten Hamanns in dieser Zeit sind Herder, Hartknoch, auch Friedrich Reichardt. Das Zeitgeschehen in der literarischen Welt jener Tage mit seinen verschiedenen Spannungsfeldern bekommt in diesen Briefen ein unerhörtes Relief durch zahlreiche intime Äusserungen, deren unbefangene Parteilichkeit durch keine Verpflichtung zur Rücksichtnahme auf Dritte gedämpft ist. Die Einleitung des Herausgebers gibt ein Bild des äusseren, mehr noch des krisenreichen inneren Lebens Hamanns während der Jahre, in denen diese Briefe entstanden.

Nachweise der Briefe und Personenverzeichnis wie in den früheren Bänden. J. E.

290. — Schelling (Friedrich W. J.). *Lettere filosofiche sul dommatismo e criticismo. Nuova Deduzione del diritto naturale*, trad. di Giuseppe Semerari. Firenze, Sansoni, 1958. In-8°, 159 p.

Si tratta della presentazione allo studioso italiano delle *Philosophische Briefen über Dogmatismus und Kritizismus* che risalgono agli anni 1795-96 e che costituiscono un importante documento della riflessione schellinghiana. Tradotte da Giuseppe Semerari, esse appaiono nella Collana dei Classici della Filosofia diretta da Ugo Spirito. A. S.

292. — Kroński (Tadeusz). *Rozważania wokół Hegla.* [Recherches autour de Hegel], Introduction de Bronisław Baczko. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1960. In-4°, 499 p., Zl. 60.

L'A., qui à diverses occasions a écrit un certain nombre de travaux consacrés à l'analyse marxiste de l'histoire de la philosophie allemande et de son influence sur la pensée philosophique en Pologne, préparait une édition collective de ces travaux. Mais sa mort subite au mois de juin 1958 ne lui a pas permis de réaliser ce projet. Le livre de Kroński, qui paraît rédigé par sa femme et ses amis, se divise en deux parties. La première contient les travaux qui devaient constituer la matière du livre projeté par l'A., notamment : Immanuel Kant (fragment d'un travail inachevé sur la philosophie classique allemande), Johann Gottlieb Fichte, Le pro-

---

291. — Lukacs (Georg). *La destruction de la raison*, I, *Les débuts de l'irrationalisme moderne, de Schelling à Nietzsche ;* II. *L'irrationalisme moderne, de Dilthey à Toynbee*, texte français de René Girard, André Gisselbrecht, Joël Lefebvre et Edouard Pfrimmer. Paris, L'Arche éditeur, 1958-1959. 2 vol., 14×23 cm., 349 et 381 p., « Le Sens de la Marche », Br. 15.00 et 15.00 NF / Original : *Die Zerstörung der Vernunft*, Berlin, Aufbau Verl., 1954, in-4°, 692 p. Cf. *Bulletin* II-I, 1955, n° 21, p. 15.

blème du mal dans l'historiosophie de Hegel, Hegel et sa philosophie de l'histoire, L'œuvre de Louis Feuerbach, La philosophie messianique et catholique en Pologne au XIX[e] siècle, Edouard Dembowski et les controverses méthodologiques, Certains problèmes de la méthodologie de l'histoire de la philosophie dans les « Cahiers philosophiques » de Lenin, Deux concepts de la liberté. Dans la seconde partie du livre les éditeurs ont rassemblé un choix d'essais sur différents thèmes dont deux : « Sur le facisme » et « Le sentimentalisme et la révolution » paraissent pour la première fois. Les autres articles sur l'existentialisme, sur le rationalisme français du XVIII[e] siècle, sur le procès de Maurras, sur les travaux de jeunesse de Marx et de Engels, sur Descartes, sur les Essais sceptiques de Russell ont été publiées par l'A. dans différentes revues. Le livre, précédé par une introduction de Bronisław Baczko, se termine par une bibliographie des travaux de Kroński, par des remarques des éditeurs sur les travaux contenus dans le livre et par des essais consacrés à la mémoire du défunt par Nina Assorodobraj, Bronisław Baczko et Leszek Kołakowski.

I. D.

293. — KRUITHOF (J.). *Het virgangspunt van Hegel's ontologie.* [Le point de départ de l'ontologie de Hegel]. Bruges, Ed. de Tempel, Tempelhof 37, 1959. 350 p., « Publ. Univ. de Gand ».

En néerlandais, résumé final en français.

Après avoir situé la philosophie hégélienne en général, dans l'ensemble des courants auxquels celle-ci a donné naissance et fait le point parmi les principales études qui lui ont été consacrées sans négliger les controverses issues de celles-ci, l'A. s'efforce de déterminer le point de départ de l'ontologie de H. Il le fait en examinant le problème du savoir absolu et les critiques auxquelles Hegel a été amené à répondre, à la suite de la parution de sa « Phénoménologie ». L'examen de la « Logique » fait ressortir l'inséparabilité et à la fois la non-identité absolue de l'être et du néant, pour s'attacher au passage de l'être pur à l'être-pour-soi, et suivre la dialectique dans toutes ses amplifications et dimensions jusqu'à sa suprême tension. — Naturphilosophie, idéalisme hégélien, dialectique et système, font l'objet d'un dernier examen. L'A. conclut de la tentation de synthèse totalitaire du système, au déséquilibre entre les éléments intégrés ou quasi intégrés et les éléments aberrants, naturels, scientifiques, historiques et philosophiques.

P. D.

294. — MÜLLER (Gustav Emil). *Hegel, Denkgeschichte eines Lebendigen.* Bern-München, Francke Verlag, 1959. In-8°, 416 p., fr. s. 38.

Was dieses Buch nicht ist : eine trockene philosophische Darstellung des hegelschen Systems. Der Autor will den Menschen und Denker Hegel aus den philosophischen und vor allem philosophiegeschichtlichen Gewändern herausschälen. Zum erklärten Feind des Autors gehört daher « Herr Professor Zahllos ». — Das Werk beginnt mit dem Elternhaus und der Schulzeit Hegels, führt weiter in die Studentenzeit und verfolgt den persönlichen Werdegang des Philosophen über alle Stationen seines Lebens (Stuttgart, Tübingen, Bern, Frankfurt, Jena, Nürnberg, Heidelberg, Berlin) und endigt bei seinem Tod und seinem Ruhm. Im Vordergrund

stehen die deutlich aufweisbaren persönlichen Beziehungen und Verhältnisse Hegels, zudem wird versucht, die jeweiligen Grundstimmungen seines Lebens aus den Quellen nachzuzeichnen. Erst aus dem existentiellen Erfassen des Denkers selbst sollen — der hier geübten Methode gemäss — die philosophischen Formeln gedeutet werden. Daraus resultiert allerdings ein sehr freimütiges Behandeln der Zitate, die aber überall nachgeprüft werden können. Eingestreut in die Darstellung finden sich auch viele persönliche Bemerkungen des Autors und weiter auch Vergleiche mit Vorbildern und Zeitgenossen Hegels. A. W.

295. — Wahl (Jean). *Commentaires de la Logique de Hegel (La logique de Hegel comme phénoménologie).* Paris, Tournier et Constans-Centre de Documentation Universitaire, 1959. 160 p. ronéo., « Les Cours de Sorbonne ».

Comme l'indique le sous-titre, la logique de H. est envisagée ici « comme phénoménologie husserlienne » : c'est-à-dire qu'il s'agit de découvrir, dans la logique de H., « ce qu'il y a d'élément de contemplation ». Les analyses suivent le texte et commentent les notions du « Dasein », du Néant et de la négation, du fini et de l'infini, de la qualité et de la quantité. G. V.

298. — Walicki (Andrzej). *Osobowość a historia. Studia z dziejów literatury i myśli rosyskiej.* [La personnalité et l'histoire, Études de l'histoire de la littérature et de la pensée russe]. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1959. In-16°, 487 p., Zl. 30.

Ce livre contient cinq études : 1. Slavophiles et occidentalistes, 2. La personnalité et l'histoire, 3. Vissarion Bieliński et le problème du romantisme, 4. Sur le « schopenhauérisme » de Turgueniew, 5. Dostojewski et l'idée de la liberté. Ces études tendent, d'après l'A., à démontrer quel fut le caractère de l'idéologie philosophique russe, issue de la réflexion sur les problèmes de la nation, de l'historisme et de l'individu, et qui se reflète surtout dans la littérature de cette époque. Il y dévoile l'influence de la philosophie du romantisme occidental et se penche sur la question des rapports de la pensée russe avec la philosophie allemande. I. D.

---

296. — Heine (Heinrich). *Religion and Philosophy in Germany*, trl. by John Snodgrass. Boston, Beacon Press, 1959. 20,5 cm., xxiii+177 p., « Beacon Paperbacks, » $ 1.45. / First published in 1882. This edition contains a new introduction by Ludwig Marcuse.

297. — Berlin (Isaiah). *Karl Marx: His Life and Environment.* New York Oxford University Press, 1959. 20,5 cm., 280 p., « A Galaxy Book, » Paper, $ 1.50. / A paperback edition of a book first published in 1939 by the Oxford University Press.

299. — Dobrolioubov (Nikolaï Alexandrovitch), 1836-1861. *Textes philosophiques choisis*, Préface de M. Iovtchouk. Moscou, Éditions en langues étrangères ; Paris, Librairie du Globe, 1956. 14×21 cm., 720 p., Rel. 4.00 NF. / Les textes du démocrate révolutionnaire russe, philosophe matérialiste et critique

02. — AMERIO (Romano). *Alessandro Manzoni filosofo e teologo.* Torino, Edizioni di Filosofia, 1958. In-8º, 233 p., L. 1.500 =.

L'opera del Manzoni non viene qui considerata nei suoi aspetti psico-ogici e storici, ma in rapporto ad una verità che trascende il momento mozionale del fatto poetico. Il saggio è suddiviso in cinque grandi capi-oli e prende in esame le soluzioni manzoniane in ordine al problema lella ragione e della religione, della cognizione e dell'errore, della morale della teodicea, dell'estetica e della politico. L'A. ribadisce la « densità lel pensiero manzoniano » e ne rileva l'impronta religiosa, irriducibile d ogni interpretazione puramente umanistica e laica. A. S.

04. — CAZENEUVE (Jean). *La philosophie médicale de Ravaisson (Ravaisson et les médecins animistes et vitalistes).* Paris, Presses Universitaires de France, 1958. In-8º, 158 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », br. 6,00 NF. f.

La lecture des médecins animistes et vitalistes, de Van Helmont (1577-644) et Stahl (1660-1734) à Barthez (1734-1806), Bichat (1771-1802) et uisson (1776-1805), inspira à Ravaisson l'idée d'une méthode dont la aleur, aux yeux de l'A., serait toujours actuelle.

Récusant le mécanisme, R. nuance une conception purement vitaliste e la vie en un plurivitalisme selon les différentes sortes de vies ; quoique rincipe unitaire, la vie peut se scinder en des êtres particuliers se rap-rochant, de division en division, du type de l'idée substantielle : or il 'y a pas de différence entre l'idée substantielle et les démarches de l'in-elligence. La nature est Dieu en nous, mais comme par l'intuition, andis que l'intelligence s'en éloigne par la médiation de ses opérations :

---

littéraire, des années 1856 à 1860, sont traduits de la dernière édition russe en 2 vol. des *Textes philosophiques choisis* de N. D., édition de l'Institut de Philosophie de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S., Moscou, Éditions politiques d'État, 1948.

00. — KIERKEGAARD (Søren). *Either/Or*, vol. I, trl. by David F. Swenson and Lilian M. Swenson with revisions and a foreward by Howard A. Johnson. Vol. II, trl. by Walter Lowrie with rev. and a foreward by Howard A. Johnson. New York, Doubleday & Co., Inc., 1959. 18 cm., vol. I, XII+465 p., vol. II, XXI+372 p., « Anchor Books », Paper, vol. I, $ 1.45, vol. II, $ 1.25. / A revision of a translation first published in 1944 by Princeton University Press, Princeton, N. J. The revisions are not major, consisting largely of the correction of errors in translation.

01. — BRETALL (Robert), ed. *A Kierkegaard Anthology.* New York, The Modern Library, 1959. 18,5 cm., XXV+494 p., $ 1.65. / The Modern Library now reprints this wide selection of excerpts from Kierkegaard's works which was first published in 1946 by the Princeton University Press, Princeton, N. J.

03. — SCHOPENHAUER (Arthur). *Aphorismen zur Lebensweisheit*, Hrsg. von Rudolf Marx, 12. Aufl. Stuttgart, A. Kröner, 1959. In-8º, XXXI+282 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 16 », Lw. DM 6.50. / Die 11. Auflage erschien 1956, vergleiche *Bull. analytique* III, 3 (1956).

mais en fin de compte, tout existe et tout se comprend par l'esprit. L'intérêt de ce travail (thèse complémentaire de doctorat ès lettres) est de montrer comment, au point de jonction entre nature et intelligence et manifestation de la connaissance intuitive, l'idée substantielle est un concept d'origine médicale, tout comme la maladie (qui montre combien l'organe est fonction de l'ensemble), rend compte expérimentalement de la philosophie de Ravaisson. Deux appendices : l'un sur l'animisme de Perrault, l'autre sur les textes de médecins cités par Ravaisson dans son livre *De l'habitude*. G. V.

305. — Nietzsche (Friedrich). *Unpublished Letters*, Translated and Edited by Kurt F. Leidecker. New York, Philosophical Library, 1959. 19 cm., 156 p., $ 3.75.

This small book contains 75 letters selected from Karl Schlecta's edition of the works of Nietzsche (Vol. III, 1956). Most of them are translated for the first time by the editor. They are ordered chronologically, but in such a way so as to provide a good picture of the mental and emotional development of Nietzsche and to offer a fairer appraisal of the man and his works. There is a brief introductory essay. P. W. K.

306. — Redpath (Théodore). *Tolstoy*. London, Bowes & Bowes, 1960. In-8°, 126 p., « Studies in Modern European Life and Thought », 10s 6d.

The author is a philosopher as well as a student of literature who read Tolstoy in the original. The book falls into three main parts — an evaluation of Tolstoy's ideas, an account of his works of fiction, and a short study of the formative forces in his life. There is an extensive bibliography. A. C. E.

307. — Takayama (Takashi). *Ide-forusu no Tetsugaku*. [Philosophy of the Idea-force — Fouillée and Bergson —]. Tokyo, Yamamoto-Shoten, 1959. 22 × 15 cm., 300 p.

' Idea-force ' is the unique concept which forms the core of Alfred Fouillée's philosophical system. The idea has generally been considered to be static and forceless. It has been treated, from the view-point of the intellectualism especially, as something quite irrelevant to the action. To the contrary to such a common interpretation, however, the present book attempts to elucidate how it is possible for the idea to have a necessary and inseparable relation with the force. The A. analyses and criticizes Fouillée's thought at full length, which has little been noticed in Japan. — In Chapter I (The Essential Characters of the States of Consciousness) the A., interpreting ' idea ' as ' consciousness ', examins intensity, duration, and extensiveness of the states of consciousness, and comes to a conclusion that the essence of consciousness is intensity and duration, and, consequently, must have a realistic character. — In Chapter II (The Fundament of Force in the Consciousness) the A., dealing with the conception of ' the fundamental appetitive process ', emphasizes that one can not grasp the meaning of ' the fundamental appetite ' from the view-

point of Fouillée's deterministic theory of psychophysical correlation. — In Chapter III (The Most Fundamental in the Consciousness) the A. introduces Bergson's theory of pure memory in order to show that ' the fundamental appetite ' is ' the most fundamental in the consciousness ' which lies deep in the reality of spirit.

308. — CARACCIOLO (Alberto). *L'estetica e la religione di Benedetto Croce.* Arona, Paideia, 1958. In-8º, 215 p., L. 1.500.

La presente opera del Caracciolo è, nella sua prima parte, una riedizione riveduta di alcuni saggi apparsi tra il 1946 e il 1948 sul *Giornale di Metafisica* con il titolo *L'estetica di B. Croce nel suo svolgimento e nei suoi limiti*. Qui l'A. ha aggiunto un lungo capitolo sugli ultimi scritti intorno al concetto di filosofia e al problema del male, per cui ha ritenuto opportuno modificare il titolo originario. In realtà l'interesse del Caracciolo si volge, attraverso l'analisi delle dottrine estetiche e religiose, alla metafisica del Croce. Questa sembra oscillare tra un idealismo attualistico e un immanentismo di origine bruniano-hegeliana, nè speculativamente fondato appare il concetto religioso che il filosofo napoletano ebbe della storia. Più che nella struttura metafisica del sistema, l'autentico valore e il significato umano della riflessione crociana vanno invece ricercati nei molteplici contributi alla metodologia estetica e alla storiografia. A. S.

309. — CARLINI (Armando). *Studi gentiliani.* Firenze, Sansoni, 1958. In-8º, 370 p., L. 4000.

Sono compresi in questo volume, l'ottavo della nota collana di studi su Giovanni Gentile, i diversi saggi che Armando Carlini ebbe in trenta anni di speculazione a dedicare al maestro dell'attualismo. Il presupposto ideale di tali saggi è costituito dalla polemica che l'A. sostenne con il Gentile nel 1924 sulle pagine del « Giornale critico della filosofia italiana ». In essa s'adombravano già la concezione dell'atto come principio della problematica spirituale e la condanna di una dialettica metafisicamente garantita : di qui il Carlini si sarebbe mosso a recuperare, contro l'assoluto immanentismo idealistico del Gentile, il significato gnoseologico della scienza e la praticità della vita etico-politica, l'esteticità dell'esperienza artistica e la trascendenza della prospettiva religiosa. Il suo spiritualismo procede infatti dall'opposizione irriducibile tra l'interiorità dell'atto e l'esteriorità mondana, cui vorrebbe sottometterlo il principio esistenziale della corporeità. A. S.

310. — *La Filosofia contemporanea in USA.* Asti, Arethusa, 1958. In-8º, 702 p., L. 5.000 =.

Questo volume è parte di un'opera su « La filosofia contemporanea in USA e in Italia », sorta per una iniziativa comune della New York University e della Università di Roma. Entrambe le parti vengono pubblicate, oltre che nel testo originale, rispettivamente in lingua italiana e in lingua inglese. La edizione originale di questo volume porta il titolo *American Philosophers at Work, the Philosophie Scene in the United States*, New York, 1956 e contiene, con una breve introduzione di Sidney Hook, quasi

tutti i saggi della presente pubblicazione. Quest'ultima presenta una divisione della materia in tre sezioni : « Logica, semantica e metodo scientifico », « Metafisica e teoria della conoscenza », « Etica e filosofia sociale ». — La traduzione italiana dei saggi è stata curata da Alberto Pasquinelli e da Enzo Siciliano. A. S.

311. — Bochenski (J. M.). *Die dogmatischen Grundlagen der Sowjetischen Philosophie (Stand 1958). Zusammenfassung der 'Osnovy Marksistskoj Filosofi' mit Register.* Dordrecht, D. Reidel, 1959. 15×22,5 cm., xii+84 S., « Sovietica 3 », Lw. Fl. 12.50.

Es handelt sich um die neue Übersicht der Sowjet-Philosophie, welche Ende 1958 vom Philosophischen Institut der Akademie der Wissenschaften der Sowjet-Union herausgegeben wurde. Der Verfasser gibt davon eine Zusammenfassung in deutscher Übersetzung. In seinem Vorwort zeigt er auf, welche Änderungen in dieser Philosophie seit Stalins Tod bemerkenswert sind. So betont er, dass die Moral, « Eine uralte, natürliche Moral ziemlich puritanischer Art » (S. VII), einen breiten Platz erhält. Im Register (S. 67-84) kann man leicht jedes Thema auffinden. B. D.

312. — Bochenski (J. M.), ed. *Bibliographie der sowjetischen Philosophie*, 1 & 2. Dordrecht, D. Reidel, 1959. 16×23 cm., viii+75 S., vi+109 S., « Sovietica 1 & 2 », Fl. 12.25 & Fl. 15.75.

Teil 1 gibt ein Verzeichnis aller Aufsätze, welche von 1947 bis 1956 in der einzigen Russischen philosophischen Zeitschrift *Voprosy Filosofii* erschienen sind. Ein zweites Verzeichnis gibt die Titel der in dieser Zeitschrift rezensierten russischen Bücher. Beide Register sind alphabetisch nach den Autoren. Ein Sachregister ist hinzugefügt. Teil 2 gibt die Titel der russischen Bücher, welche nicht schon im 1. Teil aufgenommen waren ; ein Verzeichnis der Aufsätze, erschienen in den *Voprosy Filosofii* 1957 und 1958 ; ein Verzeichnis der Aufsätze, erschienen in den *Filosofskie Nauki* 1958 (erster Jahrgang) ; ein Verzeichnis der Bücher, rezensiert in *Voprosy Filosofii* 1957, 1958, 1959-1-2 ; ein Verzeichnis der Bücher, rezensiert in *Filosofskie Nauki* 1958 ; ein Namenverzeichnis zu Teil 1 und 2. Beide Hefte in Offset-Druck unter Verantwortung des Ost-Europa-Instituts der Universität Freiburg (Schweiz). B. D.

313. — Lobkowicz (Nikolaus). *Das Widerspruchsprinzip in der neueren Sowjetischen Philosophie.* Dordrecht, D. Reidel, 1959. 15×22,5 cm., vi+89 S., « Sovietica 4 », Lw. Fl. 14.35.

Der Verfasser veröffentlicht in deutscher Übersetzung zwei Berichte über die in April 1958 in Moskau abgehaltene Tagung zur Frage der Widersprüche : G. A. Volkov, Tagung über Fragen des Widerspruchs ; N. V. Karabanov, Tagung zur Frage der Widersprüche im Licht der heutigen Wissenschaft und Praxis ; weiterhin den Originaltext der auf derselben Tagung gehaltenen Vorträge von E. Kolman, Die materielle Grundlage des Widerspruchs und seine Abbildung im Denken, und von A. A. Zinov'ev, Über die logische Widerspruchsfreiheit der wahren Urteile über Veränderungen und Zusammenhänge unter Gegenständen ; und

schliesslich einen kurzen Abschnitt des neuen offiziellen Lehrbuches des dialektischen und historischen Materialismus : Die Gegenstände und Erscheinungen als Einheit von Gegensätzen ; Der Kampf der Gegensätze als Quelle der Entwicklung. Die Einleitung beleuchtet die Bedeutung dieser Texte. Namen- und Sachverzeichnis vervollständigen die Veröffentlichung. B. D.

b) *Inde, Extrême-Orient, Afrique*

314. — Bosch (F. D. K.). *The Golden Germ: An Introduction to Indian Symbolism.* 's-Gravenhage, Mouton & Co, 1960. 25×16 cm., 264 p., 20 fig., 84 plates. « Indo-Iranian Monographs II ».

This is a revised English edition of a Dutch book which appeared in 1948 under the title « De gouden kiem », when the author was Professor of Indian and Indonesian Archaeology at the University of Leiden. While some subjects of the original, mainly concerned with Hindu-Javanese culture, were omitted in the present edition, other topics have been added (e.g. the Buddhist *stûpa*), the number of illustrations has increased and criticisms and literature published since have been taken into account. — Many products of Indian culture, works of art as well as literary and philosophical texts, present us with symbolic representations which express certain truths in a language unknown to us. This situation has frequently met with amateur treatment. The present author developes a method which enables him to arrive at definite conclusions by starting from a detailed examination of a certain motif and tracing the connection between this motif and others. He thus arrives at a basic form, which is a synthesis of the lotus or terrestrial tree and the ficus of celestial tree. This is reflected in numerous other forms and is at the heart of the entire Indian concept of life and of the world. J. F. S.

315. — Funayama (Shin'ichi). *Meiji Tetsugaku Shi.* [History of Philosophy in Meiji Era]. Kyoto, Mineruva Shobo, 1959. 22×15 cm., 430 p.

In Introduction the author distinguishes five periods in the course of development of philosophy in Meiji era (1868-1912). They are : 1) the period of introduction of positivistic philosophy, 2) the period of differentiation of idealism and materialism, 3) the period of the foundation of Japanese idealism (statism and phenomeno-realism), 4) the period of enlightenment of philosophers, and 5) the period of maturity of Japanese idealism (formation of Nishida's philosophy). Throughout these periods one can find a fundamental characteristic of Meiji philosophy which is an apologetic attitude of philosophy towards the emperor and the state. The A. admits that there had been a general tendency towards criticism in this attitude which he is prepared to hold in high estimation, but of which he thinks there was still a limitation. The following chapters deal with problems such as 1) the development of phenomeno-realism, 2) the acceptance of christianism and the ontological proof of God, 3) criticism against christianism, 4) atheism, 5) materialism, 6) dispute concerning materialism, 7) the role of the theory of evolution, and 8) philo-

sophers view on socialism. As a conclusion the A. points out a fundamental difference between Japanese idealism and European one : the latter has developed in close contact with christianism and its personal God, while the former had been introduced into Japan independently from christianism, thus has easily tended to an actualistic character, sometimes even with atheistic flavour.

316. — Gonda (J.). *Epithets in the Ṛgveda.* 's-Gravenhage, Mouton & Co, 1959. 24×16 cm., 270 p. « Disputationes Rheno-Trajectinae IV ».

In this detailed analysis a large number of epithets and other attributive adjectives or appositions are studied, partly in connection with Gods and other important nominal concepts, powers and persons. Far from being merely meaningless words, inserted to fill up the verses, many epithets have a stylistic, literary and religious function. The author's analysis throws often light upon the distinctive features of the Vedic Gods.

J. F. S.

317. — Gonda (J.). *Four Studies in the Language of the Veda.* 's-Gravenhage, Mouton & Co, 1959. 24×16 cm., 194 p. « Disputationes Rheno-Trajectinae III ».

Two of these four studies are of philosophical importance, namely : III. Why are *ahimsâ* and similar concepts often expressed in a negative form ? (pp. 95-117), and : IV. The ' original ' sense and the etymology of Sanskrit *mâyâ* (pp. 119-194). — In the first study it is stressed how the term *ahimsâ*, which became world-famous through Mahâtmâ Gandhi, expresses an ideal of life which is the « conscious negation of the natural or innate tendencies to « violence » (*himsâ*) », but which also has many positive connotations. Other semantically similar terms, which are likewise privative compounds, have positive connotations too : *abhaya*, « fearlessness : safety » ; *amṛta*, « immortality : continuance of life » ; *adroha*, « freedom from malice : benevolence », etc. In discussing morals or philosophy there is a predilection for such negative terms. — In the second study the term *mâyâ*, one of the most important terms in Indian thought, is derived from the root *mâ-*, which denotes not only « measuring » but also « fashioning, constructing, creating ». Accordingly *mâyâ* does not always refer to illusion or to artificial reality, but often denotes the power to produce marvellous phenomena, including the ' wonders of nature '. Hence creation comes to be regarded as the *m.* of the Gods or of God. This interpretation is also given by Indian thinkers, e.g. Râmânuja, who says that the term sometimes denotes « that which produces various wonderful effects ».

J. F. S.

318. — Holzman (Donald) and Yukihiko (Motoyama). *Japanese Religion and Philosophy, A Guide to Japanese Reference and Research Materials.* Ann Arbor, Mich., The University of Michigan Press, 1959. 28,5 cm., vii+102 p., « Center for Japanese Studies, Bibliographical Series, nº 7 », Paper, $ 4.00.

A bibliographical guide limited to Japanese books dealing with the doctrines and histories of the religions and philosophies of Japan. An attempt has been made to include all important books in Japanese on Japanese religion and philosophy published since the Meiji era.

319. — Kimura (Eiichi). *Rōshi no Shinkenkyu.* [A New Study of Lao-tzu]. Tokyo, Sōbunsha, 1958. 22×15 cm., 633 p.

This book is devided into three parts according to its contents. The first part contains full discussions on the questions : who was Lao-tzu ? ; did he really exist ? ; when, if existed, did he live ? ; and when, how and for what purposes was the Tao-te-ching which is assumed to be his book written ? — In the second part the A. attempts, on the basis of the preceding studies, to restore the original text of the Tao-te-ching, and shows how to read it properly. Its Japanese translation is also provided. — The third part is devoted to the study of the thought presented in the Tao-te-ching. The A. believes that the Tao-te-ching was written, in the second century A. D., to be the scripture of Taoism. Its materials were proverbs, maxims and old sayings which were originated in the period from 3rd century B. C. to 2nd century A. D. The A. endeavored to clarify the meaning and the characteristic of the word ' Tao ' (literally meaning the ' Way '), which, according to the A., conveys the most important and fundamental conception of the Tao-te-ching. — In many important parts of the whole book the A. tries to make an improvement on the traditional studies and to show a starting point of further studies.

320. — Nivison (David S.) and Wright (Arthur F.), edd. *Confucianism In Action.* Stanford, Calif., Standford University Press, 1959. 23,5 cm., xiv+390 p., « Stanford Studies in the Civilization of Eastern Asia », $ 8.50.

This volume, in the Stanford Studies in the Civilizations of Eastern Asia, consists of twelve essays by as many distinguished scholars which explore the varied effects of Confucian ideas on Chinese familial institutions, bureaucratic behavior and the power relations between monarch and literati. Two of the essays examine the consequences of Confusianism in Japan, with particular attention to the political and educational roles of professional Confucianists. Careful analyses of what the editors call « vexing tensions and conflicts of thought » do much to correct the too simple images of Chinese and Japanese civilization still current in the West. M. H. W.

321. — Ruben (Walter). *Das Pañcatantra und seine Morallehre.* Berlin, Akademie-Verlag, 1959. In-4º, 305 p., « Deutsche Akademie de Wissenschaften zu Berlin, Institut für Orientforschung, Veröffentlichung nº 44 », kart. DM-Ost 43. —.

Die Abhandlung besteht aus zwei Teilen. I enthält eine hauptsächlich durch Parallelstellen aus anderen Werken der klassischen indischen Literatur und gelegentlich durch Ausblicke auf die Gegenwartspolitik kommentierte freie Paraphrase des Pañcatantra-Textes nach den Übersetzungen

von Th. Benfey (1859), J. Hertel (Tantrākhyāyika, 1909), F. Edgerton (1924) und L. Alsdorf (1952). II bietet eine marxistisch betrachtete Geschichte der moralischen Begriffe *artha* « Erfolg » und *dharma* « fromme Sitte » von ihren Anfängen in vedischer Zeit bis zur Wende von Sklavenhaltergesellschaft zu Feudalismus, d.h. nach Ruben bis zur Entstehung des Pañcatantra. Es ergibt sich, dass der Verfasser dieses Buches, Viṣṇuśarman, die Welt und die Politik vom Standpunkt des unter dem Despoten leidenden Fürstendieners, d.h. von unten und damit richtig, wenn auch nicht ganz richtig, da nicht mit den Augen des arbeitenden Ausgebeuteten, gesehen hat (p. 291). Ein kurzer Abriss der Geschichte der Pañcatantra-Forschung, ein Sach-Index und ein Literaturverzeichnis runden das sichtlich weniger für Fachgelehrte als für weitere Kreise marxistisch Gebildeter geschriebene Werk ab. W. R.

322. — Stockes (Eric). *The English Utilitarians and India.* Oxford, Clarendon Press, 1959. In-8°, 350 p., 45s.

A detailed account of the way in which India was used as a laboratory for the testing of utilitarian social theory. The period covered runs from 1818, to 1872. Particularly emphasised are the application of the Ricardian law of rent in Indian land revenue policy, of Bentham's theory of legislation in the formation of the Penal Code that was the chief fruit of Macaulay's service in India and, more generally, the anti-traditionalist and a priori paternalism which was the continuing legacy of utilitarianism to India. The author points out that it was the right-wing, Hobbesian, utilitarianism of James Mill and Fitzjames Stephen that was applied in India rather than the less logically and emotionally rigorous doctrine of John Stuart Mill. A. Q.

323. — Takeuchi (Yoshitomo), ed. *Showa Shiso Shi.* [The History of Philosophy in Showa Era]. Tokyo, Mineruba Shobo, 1959. 15×11 cm., 432 p.

In his Introduction the author describes Japanese philosophy in the early twenty years of the Showa Era (1927—) and investigates relations between various trends of thought and changing situations of life as well as mutual influences and antagonisms among these thoughts. He also analyses irrationalistic tendencies of the philosophies which were dominant in this period and examines social circumstances which had produced them. He presents an excellent analysis of the characteristics, functions and faults of these thoughts and provides the reason why the representative philosophers of this trend could not resist against imperialistic power of the time with the result that most of them became supporters of the imperialistic war. — The introduction is followed by ten pieces of articles written by different writers. These are monographs dealing respectively with the leading philosophers who represented the various trends discussed in Introduction, namely : Kitaro Nishida, Hajime Tanabe, Seiichi Hatano, Tetsuro Watsuji, Jiro Abe, Kiyoshi Miki, Hiroshi Nagata, Jun Tosaka, Eijiro Kawai and the members of the group called « Philosophy of the World History ».

324. — *Brahma Sutra*, trsl. from Sanskr. by Sarvepalli Radhakrishnan. London, Allen & Unwin, 1960. In-8°, 606 p., 42s.

325. — Conze (Edward). *Buddhism : Its Essence and Development*, with a pref. by Arthur Waley. New York, Harper & Brothers, 1959. 20,5 cm., 212 p. » Harper Torchbooks / Cloister Library », $ 1.35. / First published in 1951 by Bruno Cassirer Limited, Oxford.

326. — Creel (H. G.). *Chinese Thought From Confucius to Mao Tse-Tung*. New York, The New American Library of World Literature, 1960. 18 cm., VII+240 p., « A Mentor Book, » 50c. / First published in 1953.

327. — Yogananda (Paramahansa). *Whispers from Eternity*. Los Angeles, Self-Realization Fellowship, 1959. 20 cm., XXIII+274 p., $ 3.00. / The eighth edition of a book first published in 1935 and revised by the author in 1951.

X

DICTIONNAIRES. BIBLIOGRAPHIE MÉLANGES. OUVRAGES DE RÉFÉRENCES ANNUAIRES. SOCIÉTÉS DE PHILOSOPHIE

---

328. — RIVA (C.), ed. *Antonio Rosmini, Nel primo centenario della morte.* Firenze, Sansoni, 1958. In-8°, VIII+274 p., L. 2.000 =.

Questa pubblicazione si propone di completare e coordinare in una sintesi organica i diversi lavori che si sono svolti in occasione del primo centenario della morte del Rosmini (1955). La prima parte di essa contiene una serie di saggi, tendenti a illustrare la dottrina e la personalità umana del filosofo italiano. La seconda parte rievoca le diverse iniziative a carattere scientifico tenute nel medesimo anno e offre un compendio degli argomenti dibattuti nell'*Incontro Internazionale Rosminiano* di Bolzano, nel *Congresso di Pedagogia « A. Rosmini »* e nel *Congresso Internazionale di Filosofia « A. Rosmini »* di Stresa. Conclude l'opera un'ampia sezione bibliografica. A. S.

329. — CAREW HUNT (R. N.), ed. *Books On Communism.* London, Ampersand Ltd, 1959. 333 p., 15s.

This is a selective bibliography of books on communism either written in or translated into English between 1945 and 1959. Brief explanatory and critical notes are attached to each of the 1500 publications listed, of which about a third relate to the Soviet Union. 90 works are listed in the first chapter on the theoretical background. A. Q.

330. — DAVIDSON (Robert F.), HERNDON (Sarah), REAVER (J. Russell), RUFF (William). *The Humanities in Contemporary Life.* New York, Henry Holt & Co., Inc., 1960. 24 cm., XV+656 p., « A Holt-Dryden Book », $ 6.95.

A textbook anthology of recent writings in the « humanities », principally philosophy and the various arts. The selections are short and taken from a wide variety of fields and points of view. Philosophers included are Mill, Peirce, Russell, Whitehead, Dewey, Carnap, Nietzsche, Sartre, and others.

331. — DIWALD (Hellmut), ed. *Lebendiger Geist, Hans-Joachim Schoeps zum 50. Geburtstag von Schülern dargebracht.* Leiden-Köln, E. J. Brill, 1959. 16×24 cm., X+252 S., mit Porträt, br. Fl. 17.50.

Nebst dem Vorwort von H. Diwalt und eine Bibliographie der Arbeiten von H. J. Schoeps bis 1958 erhält das Buch die folgende Beiträge : Clemens M. Bruehl, « Herakles Charops ». Ein Versuch zum Nachleben der Antike ; Helmut M. Pölcher, ΣΥΜΦΙΛΟΛΟΓΕΙΝ Briefe von Paul de Lagarde an Adolf Hilgenfeld aus den Jahren 1862-1887 ; Hans Hillerbrand, Die gegenwärtige Täuferforschung — Fortschrift oder Dilemma ? ; Georg H. Huntemann, Das Verständnis der Geistesgeschichte in der zeitgenössischen evangelischen Theologie ; Marion Schwarze-Nordmann, Aimé Pallière — das Leben eines Noachiden. Ein Beitrag zum Problem des Verhältnisses von Judentum und Christentum ; Hellmut Diwald, Bernard Bolzano un der Bohemismus ; Dieter A. Oberndörfer, Das jüdisch-christliche Arbeitsethos und der Wandel der Einstellung zur Arbeit im 19. und 20. Jahrhundert ; Herbert Speckner, Geschichte als Gedanke und Tat ? Versuch einer kritischen Auseinandersetzung mit dem geschichtsphilosophischen Denken Benedetto Croces ; Hans-Joachim Schwierskott, « Das Gewissen ». Ergebnisse und Probleme aus den ersten Jahren der Weimarer Republik im Spiegel einer politischen Zeitschrift ; Hermann Siefert, Politische Vorstellungen und Versuche der « Deutschen Freischar » ; Joachim H. Knoll, Der autoritäre Staat. Konservative Ideologie und Staatstheorie am Ende der Weimarer Republik ; Hans Lamm, Bemerkungen zur Entwicklung und Wandlung des deutsch-jüdischen Lebensgefühls ; Heinz Fiebiger, « Le style c'est l'homme ». B. D.

332. — Duns Scotus Philosophical Association, *Convention report.* Cleveland, Ohio, Fransciscan Order of our Lady of the Angels Seminary, 1959. 21,5 cm., x+189 p.

The nine papers prepared and delivered by student philosophers at the twenty-third annual meeting of the Association comprise the contents of this report. — Among the topics considered are : technology, its problem and possible solutions ; captial punishment, whether or not it is justifiable or necessary ; the Declaration of Independence, the influence of Locke and Bellarmine ; Scheler's notion of love — his key for the disclosure of being ; an evaluation of Scholastic theory of sense cognition in the light of the Ames Experiments ; Right to work laws — are they fundamentally just. D. A. G.

333. — Honigswald (Richard). *Schriften aus dem Nachlass*, Im Auftrage des Hönigswald-Archivs herausgegeben von Gerd Wolandt. Band II : *Analysen und Probleme, Abhandlungen zur Philosophie und ihrer Geschichte.* Stuttgart, W. Kohlhammer, 1959. Gr. in-8o, 269 p., kart. DM 21. —.

Dieser Band bringt 16 Abhandlungen aus dem Nachlass Hönigswalds. Der Verfasser selbst hat sie noch in der vorliegenden Reihenfolge für die Veröffentlichung angeordnet. An Titeln seien genannt : « Zur Frage des philosophischen Unterrichts in den Vereinigten Staaten », « Vom philosophischen ' Standpunkt ' », « Vom Beispiel in der Wissenschaft », « Kunst und Pädagogik », « Über Zeit und Zeitmessung », « Vom philosophischen Essay », « Gesinnung ». Die Themen scheinen weit auseinander zu liegen, doch geht es Hönigswald immer um die grundsätzlichen Fragen seines Denkens. Zentral ist der Begriff « Gegenstand » ; er erscheint als das

lösende Wert, mag nun Parmenides, Platon, die mittelalterliche Philosophie oder Hobbes behandelt werden. Aufsätze wie « Das Problem der Schlagfertigkeit », « Vom Nicht-Verstehen als determinierter Störung » oder « Forschung und Scharfsinn » führen in die Mitte von Hönigswalds « Denkpsychologie ». O. P.

334. — Huber (Gerhard), ed. *Philosophie und christliche Existenz, Festschrift für Heinrich Barth zum 70. Geburtstag am 3. Februar 1960.* Basel-Stuttgart, Helbing & Lichtenhahn, 1960. In-8°, x+264 p., fr. s. 26. —

Freunde, Kollegen und Schüler haben den Anlass des 70. Geburtstages von Heinrich Barth benutzt, um die Spannung zwischen theologischem und philosophischem Denken von verschiedenen Standpunkten aus zu erörtern ; sie haben zugleich ein zentrales Problem des barthschen Philosophierens aufgenommen. — Karl Jaspers konfrontiert in kompromissloser Schärfe den « philosophischen Glauben » mit den Grundgehalten der christlichen Offenbarung. In prägnanter Weise formuliert er wichtige Motive seines eigenen Denkens, hier vor allem die Vollzüge, die sich der Weisen des « Umgreifenden » vergewissern, und seine Chiffer-Lehre. Die radikale Gegenposition bezieht Karl Barth, der aber doch zu einer, wenn auch mit massiven Vorbehalten belasteten, Anerkennung philosophischen Bemühens gelangt. Hermann Diem konzentriert seine Gedanken um die Polarität von Dogma und Existenz, während Emil Brunner den christlichen Glauben, verstanden als die Identität von Sollen und Sein, der heute gängigen, aus sich selber das Heil suchenden Existenzphilosophie entgegensetzt. Einen Grundgedanken barthschen Denkens nimmt Fernand Brunner auf, nämlich dass die Einheit des Logos mit der Inkommensurabilität singulärer Wahrheiten durchaus zu vereinbaren sei. Alfred de Quervain führt an die Grundfragen der Ethik in biblischer und philosophischer Sicht heran. Da leider noch kein systematischer Gesamtentwurf des philosophischen Denkens des Jubilars bisher veröffentlicht ist, unternimmt es Gerhard Huber, « Heinrich Barths Philosophie », in ihren Grundzügen darzustellen, wobei er sich auch auf umfangreiche Kollegnachschriften stützen kann. Am Schlusse des Buches findet sich, von Gertrud Barth zusammengestellt, eine ausführliche Bibliographie der Schriften des Gefeierten. A. W.

335. — International Institute of Philosophy. *Philosophy in the Mid-Century, A Survey*, edited by Raymond Klibansky, I. *Logic and Philosophy of Science;* II. *Metaphysics and Analysis;* III. *Values, History and Religion;* IV. *History of Philosophy; Contemporary Thought in Eastern Europe and Asia.* Firenze, La Nuova Italia, 1959. 4 vol., in-8°, xi+336, viii+218, viii+232 et viii+330 p., Paper, Lire 11.000, cloth 15.000.

336. — Institut International de Philosophie. *La Philosophie au milieu du XXe siècle*, chroniques par les soins de Raymond Klibansky, I. I. *Logique et Philosophie des Sciences;* II. *La crise de la métaphysique;* III. *Les Valeurs, l'Histoire et la Religion;* IV.

Histoire de la Philosophie; La pensée contemporaine en Europe orientale et en Asie. Firenze, La Nuova Italia, 1959. 4 vol., in-8°, XI+336, VIII+218, VIII+232 et VIII+330 p., br. 11.000, rel. 15.000 lires.

In 1938, the International Institute of Philosophy undertook to issue annual reports of the work done in the various branches of philosophy : this *Survey* (*Chroniques*) is designed to bring out the problems which have been in the centre of philosophical interest, to indicate the main lines along which the discussion has proceeded and to reflect the significant trends during the period under review. The series was continued after the war. The present collection surveys the period from 1949 to the end of 1955 : in all those cases in which the subject matter demanded it, the time limits have been extended in either direction. More comprehensive in scope than the preceding series, it contains sections on a large number of topics not dealt with before, such as Ontology, Linguistic Analysis, Theory of Games, Philosophy of History, Philosophy of Law, Philosophy of Religion. Moreover, reports on philosophical developments in the main countries of Eastern Europe, Asia and Latin America have been included for the first time. The bibliographies which, as a rule, accompany the surveys are severely selective, the autor of each survey being responsible for the selection.

The content of each volume is as follows :

Vol. I : R. Klibansky, Introduction ; W. V. Quine (Harvard Univ.), The philosophical bearing of modern logic (3-4) ; Robert Feys (Louvain), Logique (5-44) ; Tadeusz Kotarbinski (Varsovie), La logique polonaise (45-52) ; A. N. Prior (Christchurch, New Zeland), Lukasiewicz's contribution to logic (53-55) ; Hilary Putnam (Princeton), Elementary logic and foundations of set theory (56-61) ; E. W. Beth (Amsterdam), Semantics as a theory of reference (62-100) ; A. Heyting (Amsterdam), Intuitionism in mathematics (101-115) ; Leon Henkin (Univ. of California), The foundations of mathematics, I. General (116-129) ; John Myhill (*ibid.*), II. The theory of recursive functions (130-139) ; Bruno De Finetti (Rome), III. Foundations of probability (140-147) ; R. B. Braithwaite (Cambridge), The theory of games and its relevance to philosophy (148-153) ; Max Black (Cornell Univ.), Induction and probability (154-163) ; O. Wisdom (London), The methodology of natural science, Publications in English (164-191) ; F. Gonseth (Zurich), Philosophie des sciences, vue d'ensemble (192-264) ; J.-L. Destouches (Paris), Physique moderne et philosophie (265-291) ; André Mercier (Berne), Physique et philosophie en Allemagne, en Autriche et en Suisse (292-302) ; H. Dingle (London), Physics and philosophy in Great Britain (303-307) ; Niels Bohr (Copenhagen), Quantum physics and philosophy, Causality and complementarity (308-314) ; C. J. Van Der Klaauw (Leiden), Biology and philosophy (315-328) ; Index.

Vol. II : L.-B. Geiger (Montréal-Le Saulchoir), Théorie de la philosophie et métaphysique (3-35) ; Jean Wahl (Paris), Ontologie (36-52) ; H. L. Van Breda (Louvain), La phénoménologie (53-70) ; Jean Wahl, Philosophie existentielle (71-84) ; H. Plessner (Göttingen), Anthropologie philosophique (85-90) ; C. A. Mace and R. S. Peters (London), Psychology and philosophy (91-108) ; David Pears (Oxford), Epistemology, publications in English (109-116) ; James D. Ross (Montréal), A note on Moore's epistemology (117-118) ; Gilbert Varet, Théorie de la connaissance, hors des pays anglo-saxons (119-138) ; Rulon Wells (Yale Univ.), Philosophy of

language (139-145) ; Anthony Quinton (Oxford), Linguistic analysis (146-202) ; G. J. Warnock (Oxford), The philosophy of Wittgenstein (203-207) ; Index.

Vol. III : Robert S. Hartman (Mexico), with the contributions of Z. Bar-On, G. Bastide, F. Battaglia, M. Djuric, A. C. Ewing, H. Gauss, A. Boyce-Gibson, S. Halldén, N. A. Nikam, M. Ossowska, A. Santucci, R. Wisser, J. Zaragüeta, General theory of value (3-41) ; William K. Frankena (Univ. of Michigan), Ethics (42-77) ; Morris Weitz (Columbus, Ohio), Aesthethics in English-speaking countries (78-83) ; J.-Claude Piguet (Lausanne), Esthétique en dehors des pays anglo-saxons et de l'Italie (84-89) ; Guido Calogero (Rome), Aesthetics in Italy, The main problems (90-101) ; G. E. Langemeijer (Leyde), Philosophy du Droit (102-116) ; Guido Fassó (Parme), La philosophie du Droit en Italie (116-121) ; Joseph L. Kunz (Toledo, Ohio), La philosophie du Droit en Amérique latine (121-124) ; Felice Battaglia (Bologne), Philosophie politique et sociale (125-129) ; Nicola Matteucci (Bologne), en France (129-134) ; Guido Fassó, en Italie (135-138) ; Luis Legaz y Lacambra (Univ. de Santiago de Compostela), en Espagne (139-144) ; Pier Luigi Zampetti (Milan), dans les pays de langue allemande (144-147) ; A. R. Caponigri (Univ. of Notre Dame, Indiana), Social and political thought in the United States and in Great Britain (148-157) ; J. W. N. Watkins (London), Philosophy of History (158-176) ; H.-I Marrou (Paris), La philosophie de l'histoire (177-188) ; Maurice Nédoncelle (Strasbourg), Philosophie de la religion (199-222) ; Index.

Vol. IV : I. M. Bochenski (Fribourg, Suisse), Histoire de la logique formelle (2-11) ; D. A. Rees (Oxford), Ancient philosophy (12-39) ; La philosophie médiévale, par l'Institut d'Études médiévales de Montréal (40-78) ; G. C. Anawati (Le Caire), La philosophie en Islam au Moyen Age (79-87) ; R. Klibansky, Nicholas of Cues (88-94) ; Eugenio Garin (Florence), The fifteenth Century in Italy (95-106) ; Luigi Firpo (Turin), La philosophie des XVIe et XVIIe siècles en Italie et en Espagne (107-119) ; Pierre Mesnard (Tours-Poitiers), La philosophie des XVIe et XVIIe siècles, études parues en France (120-136) ; T. E. Jessop (Hull), British philosophy in the XVIth and XVIIth Centuries (137-146) ; Pierre Burgelin (Strasbourg), Le XVIIIe siècle en France et en Italie (147-152) ; T. E. Jessop, British philosophy in the XVIIIth Century (153-158) ; Dieter Henrich (Heidelberg), Kant (159-161) ; Paul Asveld (Graz), L'idéalisme allemand : Fichte, James Collins (St. Louis, Missouri), Philosophy in the Nineteenth and early twentieth Centuries (175-186) ; Philippe Devaux (Lièges-Bruxelles), La philosophie en Grande-Bretagne et aux États-Unis aux XIXe et XXe siècles, de Coleridge à Whitehead (187-199) ; Thomas G. Henderson (Montréal), Santayana, A departed guest (200-204) ; Thomas G. Henderson, Whitehead, Philosophy of approximation (205-209) ; Sidney Hook (New York Univ.), John Dewey (210-214) ; José Ferrater-Mora, Ortega y Gasset (215-217) ; Leopoldo Zea (Mexico), Contemporary Latin American philosophy (218-223) ; Tadeusz Kotarbinski, La philosophie dans la Pologne contemporaine (224-235) ; M. Iovtchouk (Moscou), La philosophie en U.R.S.S. dans les années d'après-guerre (236-251) ; Fung Yu-Lan (Peking), Contemporary Chinese philosophy : the development of Marxism-Leninism in China (252-262) ; Y. P. Mei (Iowa City), Chinese philosophy (263-272) ; Seizo Ohe, Philosophy in Japan (273-278) ; Humayun Kabir (New Delhi), Indian philosophy, a bird's-eye view (279-288) ; Sri Jaya Chama Raja Wadiyar (Mysore), The Indian Philosophical tradition and how it lives today (289-291) ; C. T. K. Chari (Madras College, Tambaram), Philosophy in India

(292-301) ; M. A. Lahbabi (Fez-Paris), La pensée philosophique dans le monde islamique contemporain (302-307) ; Index.

The present publication is edited under the auspices of the International Council of Philosophy and Humanistic Studies and of the International Federation of Philosophical Societies, with the support of UNESCO, by Prof. Raymond Klibansky, McGill University, Montreal.

337. — Krikorian (Yevant H.) and Edel (Abraham), edd. *Contemporary Philosophic Problems, Selected Readings.* New York, The Macmillan Co., 1959. xi+712 p., $ 7.00.

This is intended as an advanced textbook of readings in contemporary philosophy. The general problems are : Meaning, Knowledge (perception, universals, inference, truth), Being (metaphysics, being and becoming, relations, and modes of being), Value (what is value ? what methods are available in value fields ? are values relative or absolute ?), vision and action. Selections are by Peirce, C. W. Morris, Husserl, Hempel, Wasimann, Ayer, Lovejoy, Broad, Russell, C. I. Lewis, Quine, Feigl, Carnap, Ryle, Bergson, James, Joachim, L. Wood, Woodbridge, Gilson, H. H. Price, Santayana, James, Dewey, Heidegger, Radhakrishnan, Nagel, Schlick, Ewing, Braithwaite, Whitehead, Bergson, Mace, Rouce, Bukharin, Tillich, Moore, Bosanquet, Perry, Scheler, Hartmann, Stevenson, Hare, P. B. Rice, E. Spranger, Mannheim, K. Duncker, Maritain, Niebuhr, Unamuno, Buber, Gandhi, Nehry, Spengler, Freud, Croce, Bernal, Sartre. There are introductions and bibliographies to every section. P. W. K.

338. — *Roczniki Filozoficzne Towarzystwa Naukowego Katolickiego Uniwersytetu Lubelskiego VI. 2. Prace z zakresu etyki.* [Annales de philosophie de la Société des Lettres et des Sciences de l'Université Catholique de Lublin VI, 2. Travaux sur l'ethique]. Lublin, 1958. In-8°, 148 p., zł 25.

Ce volume contient les études suivantes : Czesław Strzeszewski, Le travail comme source du bonheur chez Saint Thomas d'Aquin ; Karol Wojtyła, Sur le rôle dirigeant ou dépendant de la raison dans la philosophie morale — d'après Thomas d'Aquin, Hume et Kant — ; Józef Majka, L'encyclique « Vix pervenit » et son influence sur la doctrine catholique concernant l'usure ; Tadeusz Slipko, Le mensonge et la juste défense du secret ; Karolina Kasperkiewicz, La constance à la lumière de la doctrine de St Thomas d'Aquin ; Adam Rodziński, La justice et la charité dans la dispensation du bien matériel. I. D.

339. — *Roczniki Filozoficzne Towarzystwa Naukowego Katolickiego Uniwersytetu Lubelskiego VI, 3. Prace z filozofii przyrody.* [Annales de l'Université Catholique de Lublin VI, 3. Travaux de philosophie de la nature]. Lublin, 1959. In-8°, 167 p., Zł 27.

Cette nouvelle série consacrée surtout aux problèmes de la philosophie des sciences physiques contient les articles suivants : Leon Mońko, La cybernétique et ses aspects philosophiques ; Tadeusz Wojciechowski, Sur l'hylosystémisme ; Tadeusz Rutowski, L'hylémorphisme et la structure du noyau atomique ; Stanisław Mazierski, La vision du monde du physicien et de l'historien ; Włodzimierz Sedlak, La notion relativiste du temps

selon Einstein ; Bolesław Gawecki, Les hypothèses en physique ; Franciszek Jakóbczyk, Exemple de l'application de la disjonction dans le raisonnement mathématique. I. D.

340. — SPRAGUE (Elmer) and TAYLOR (Paul W.), edd. *Knowledge and Value, Introductory Readings in Philosophy.* New York, Harcourt Brace and Co., 1959. 23,5 cm., xv+717 p., $ 6.50.

This introductory textbook is a project of the Brooklyn College Department of Philosophy. There are eight problems : Knowledge of the World, Scientific Knowledge, Meaning and Verification, Knowledge of God, Freedom of the Will, Moral Knowledge, Political Principles, Philosophy of History. Reading selections are by : Plato, Descartes, Locke, Berkeley, Hume, Kant, Royce, James, Moore, C. I. and C. S. Lewis, Schlick, Cohen and Nagel, Ryle, Hospers, Ayer, Waismann, Spinoza, Aquinas, Anselm, Leibniz, MacIntyre, Nemesius of Emesa, Augustine, Planck, Nowell-Smith, Aristotle, Richard Price, J. S. Mill, Hare, Cicero, Rousseau, M. MacDonald, W. H. Walsh, Engels, and Dewey. Each section has an introduction, questions and a bibliography. P. W. K.

341. — THRUELOON (Richard) and KOBLER (John), edd. *Adventures of the Mind.* New York, Alfred A. Knopf, 1959. 22 cm., VII+285 p., « A Borzoi Book », $ 4.50.

Herein are contained twenty-one articles written by some very distinguished philosophers, scientists, theologians, moralists, historians, and artists, and originally published in the *Saturday Evening Post.* The authors were asked to « survey and appraise the significant ideas and advances in knowledge in the twentieth century » so as to « bridge the gulf between the intellectual pioneers... and the intelligent laymen ». The articles are, of course, popularizations but they are high level popularizations and are not, for the most part, oversimplifications. Bertrand Russell writes on « The Expanding Mental Universe », Paul Tillich on « The Lost Dimension in Religion », M. C. D'Arcy on « The Varieties of Human Love », J. R. Oppenheimer on « The Mystery of Matter ». Other authors include Loren Eiseley, Jacques Barzun, Edith Hamilton, Aldous Huxley, Herbert Read, Fred Hoyle, Lewis Mumford, and James R. Newman. F. M. S.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

342. — BUBER (Martin). *La vie en dialogue : Je et Tu ; Dialogue ; La question qui se pose à l'individu ; Éléments de l'interhumain ; De la fonction éducatrice,* traduit par Jean Loewenson-Lavi. Paris, Aubier-Éditions Montaigne, 1959. In-8°, 249 p., « Philosophie de l'Esprit », Br. / Ce volume comprend les écrits suivants, tous parus chez Lambert Schneider, Heidelberg : *Ich und Du* (1923) ; *Postscriptum* (1958) ; *Zwiesprache* (1930) ; *Die Frage an den Einzelnen* (1930) ; *Elemente des Zwischenmenschlichen* (1953) ; *Ueber das Erzieherische* (1925). La première partie avait déjà paru séparément en 1938 chez le même éditeur dans une traduction de Geneviève Bianquis.

343. — SCHMIDT (Heinrich). *Philosophisches Wörterbuch,* Durchgesehen, ergänzt und hrsg. von Georgi Schischkoff, 15. Aufl. Stuttgart, A. Kröner, 1960. In-8°, VII+682 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 13 », Lw. DM 15. — / Die 14. Auflage erschien 1957, vergleiche *Bull. analytique* V, 1 (1958).

APPENDICE

English Translations of Italian Abstracts

I. 6. — Philosophic Diaries, Symposium. / This issue of the « Archivio di Filosofia », official organ of the Institute of Philosophical Studies of the University of Rome, contains essay by Enrico Castelli, Henri Gouhier, Pierre Burgelin, Pietro Prini, Raffaele Pucci, Robert Klein, Giuseppe Semerari, Franco Lombardi, Gabriel Marcel, Jean Guitton, Enzo Paci and Ernesto Grassi. In his introduction Castelli points out the connection between philosophical research and autobiographic analysis as well as its peculiar relevance in the troubled situation of contemporary thought.

13. — Lunati (Giancarlo). Freedom. Essays on Kant, Hegel and Croce. / The A. thinks that the concept of freedom is grounded on the methodological distinction, painfully attained by modern thought, between inquiries on nature and inquiries on spirit. Kant was the first to grasp the detachment of the principle of freedom from theoretical philosophy and, therefore, from the conditioning of the categories. Hegel widened the field of philosophical research including in it also history, to which he widened also the field of the categories and of logic, he spoiled freedom itself, conceived in Kantian terms, of its independent ground. According to Lunati, if was Croce who succeeded in harmonizing the transcendental character of historical experience and the unconditioned nature of freedom. In fact, in its polemic against the mystical and panlogistic aspects of idealism, Croce's historicism identifies freedom with vitality and, therefore, with the spontaneous creative power of man.

15. — Martano (Giuseppe). Reflections on the « Person ». / This is a collection of essays already published in philosophical reviews or in miscellaneous works. Its basic intent is to promote a concrete personalism, detached from both ontological transcendence and the new forms of transcendence originated from subjectivistic metaphysics. In fact, when separated from the thinking ego even Hegel's Logos appears to be inaccessible and logically undefinable. According to the A., therefore, it is necessary to go back, without disregarding recent existentialism, to Giovanni Gentile's idealism and to work out more thoroughly its immanentistic heritage.

18. — Pedroli (Guido). Husserl's Phenomenology. / In his introduction the A. summarizes the main interpretations of H.'s phenomenology, from the ontologico-existentialistic one, due to Landgrebe, to the realistic one due to Farber and to the scholars centering around the review *Philosophy and Phenomenological Research*. Then, P. begins his analysis by considering the *Philosophie der Arithmetik*, where H. tried to establish the « meaning » of arithmetical concepts on the ground of consciousness and its phenomena. H.'s detachment from such psychologism, and the consequent attempt to restate the ideal character of numbers and of

logical concepts, took place only in his *Logische Untersuchungen*. On the other hand, according to P., the *Ideen* tend to purify the notion of consciousness and to clarify more deeply that of intentionality : here H.'s interest focuses on the relationship between *noesis* and *noema* as well as on the reducibility of reality to the structures of intentional consciousness. The *Formale und transzendentale Logik* and even more the *Cartesianische Meditationen*, of 1931, contribute to bring out the transcendental dimension of the *Cogito* and to develop its metaphysical implications. Finally, both the *Krisis der europäischen Wissenschaften und die transzendentale Phaenomenologie* and *Erfahrung und Urteil* (1939) represent the fullest statements of phenomenology. In these works, according to P.'s conclusion, through a process of phenomenological reduction H. made the empirical ego transcendental and, at the same time, reasserted its basically concrete nature.

28. — Severino (Emanuele). The Fundamental Structure. / This volume contains a first group of analyses concerning the fundamental structure or essential ground. With respect to the ground, metaphysical knowledge does not represent a further attainment, but belongs to its very essence. The history of such ground, or, in other words, the possibility of a development of philosophy, is a constitutive element or moment of the ground itself. In fact, it is with respect to the negation, from which the phenomenology of error originates, that the ground stands in itself and appears in its unchangeable structure. This unchanging nature, as consciousness and presence of the concrete whole, is not simply that thanks to which each being is, but is also that which makes knowledge possible : with Plato's words, it is the root and life of every being.

29. — Vedaldi (Armando). To Be the Others. A Discourse on Existentialism. / Here is the second edition of a work already appeared in 1948. While it does not present substantial changes, it has a new preface indicating the views now abandoned by the A. V.'s position, reached through an analysis of European existentialism, is personalistic: if human existence is nothing but action, and if action implies the presence of others, then, according to the A.'s conclusion, the existential imperative and norm which delineates itself is to be the others.

II. 67. — Riverso (Emmanuelle). Bertrand Russell's Thought. / The first part of this volume contains two chapters, concerning, respectively, Russell's *Principles* and *Principia*. As to the latter, R. considers especially Russell's ideas (independent from Whitehead's contributions) set forth in the second edition (1925-1927). Much attention is paid to the discussions with Couturat, Poincaré, and others, through which, at the beginning of this century, Russell's logical thought took shape. The second part of the book contains, instead, some chapters concerning such topics as psychology, epistemology, theory of knowledge, and philosophical analysis of language. At the end of his accounts R. adds a critical conclusion from the point of view of classical ontology, restating, therefore, such scholastic theses as the doctrine of substance, the matter-spirit dualism, the concept of causality as irreducible to the space-time points mathematical continuum, etc. The thomistic standpoint held by the A. becomes more evident in the third part of his work, where he often openly condemns Russell's moral and political ideas.

68. — Scarpelli (Uberto). A Contribution to the Semantics of Normative Language. / In this issue of the « Proceedings of the Academy of Sciences of Turin » (S. Bª, t. 5, p. II, nº 1) the A. lays down the principles of an empiristic theory of the definition of designative concepts. Such definition is here conceived in both its forms, direct and conditional, as a rule of use of some linguistic expression, on the ground of primitives correlated to elementary empirical data. Then, S. takes into account the problem of the application of this theory to the language

of norms and, giving it a positive solution, integrates his preliminary work with discussions on the semantics and logic of normative principles. Finally, he analyzes the structure of the definition of the designative concepts employed in the language of norms, with special regard to legal terms like « person », « forbidden », « lawful », « duty », etc.

IV. 117. — DORFLES (Gillo). The Becoming of the Arts. / In the present book D. considers again and develops themes already dealt with in his recent work: *The Oscillations of Taste* (1958). Both his relativistic and antidogmatic concept of art and his positive valuation of the concept of consumption or « entropy » of aesthetic products remain unchanged. Here he analyzes especially the technical dimension of the arts and, on this ground, tries to classify them. Following the main ideas of Anglo-Saxon aesthetic theories, D. denies the legitimacy of an « universalistic » concept of art and takes into account its connections with contemporary psychological and social problems.

VI. 142. — DEL VECCHIO (Giorgio). Presupposition, Concept and Principle of Law. / This volume includes three essays already published independently, but all inspired by the same conception. The first of them, *The Philosophical Presuppositions of the Concept of Law*, appeared in 1905; the second, *The Concept of Law*, and the third, *The Concept of Nature and the Principle of Law*, were published, respectively, in 1906 and 1908. The unabridged American edition of all three papers, appeared in 1914 and reprinted in 1921, has the title: *The Formal Bases of Law* (Modern Legal Philosophy Series, vol. X). These writings are among the most significant of D. V.'s impressive philosophic and legal work and clearly attest his idealism. According to the A., the essence of Law is its pure form, which rationally holds as a concept and is distinguished from all contents, empirical or transcendent. In other words, « law is the objective coordination of possible actions among men, according to an ethical principle which determines them and excludes their obstruction ».

VII. 160. — CENTINEO (Ettore). A Phenomenology of History, M. Merleau-Ponty's Existentialism. / The basic theme of M.-P.'s philosophy is, according to C., the attempt to detect, beyond the traditionally opposite views of idealism and realism, a fundamental unity in the world. The subject-object relation is no more conceived in idealistic terms, according to which the object always appears constituted by the subject, nor is man identifiable with the result of physiological and social causes. Every human being, though not reducible to it, is always rooted in a natural and historical situation, is intentionality and consciousness of his relational attitude. Here C. deals with the various historicist, existentialistic, and phenomenological aspects of M.-P.'s work. In the first part of his research particular attention is paid to the problems discussed in M.-P.'s *La structure du comportement* (1942) and *Phénoménologie de la perception* (1945), to such themes as the structures of human conduct and the basic perceptual experience ; the second part, instead, is dedicated to the analysis of the different views on the meaning of history and of the relationships between Phenomenology, Hegelianism, and Marxism. C.'s conclusion is that M.-P.'s thought includes in itself the soundest principles of idealism and contributes to the theoretical justification of a deeper psychology and sociology.

162. — GARIN (Eugenio). Philosophy as Historical Knowledge. / The present book is a collection of three essays written between 1956 and 1958 with the intent to clarify the tasks and the methods of the history of philosophy. The first of them, entitled *Unity in Philosophical Historiography*, was read in a scientific

meeting at the University of Florence in 1956 and appeared in the « Rivista critica di storia della filosofia » (Critical Review of History of Philosophy), 1956 a. XI. The second, *Introductory Notes Towards a History of Philosophy*, is published on the « Giornale critico della filosofia italiana » (Critical Journal of Italian Philosophy), 1959, a. XXXVIII, while the third and last, *Gramsci and Italian Culture*, is included in a recent symposium: *Studies on A. Gramsci*. In these three essays Garin restates his theory of history, conceived mainly as an attempt to understand the relationship between men and between man and nature, as a research accomplishable with the help of possibly different techniques, but in any case definitely alien to every providential interpretation or metaphysical presupposition. Being a thorough attempt to reconstruct human deeds in historicist terms, history presents itself as a « philosophical activity », as a critical awareness of the various forms of inquiry and of their connections with reality.

IX. 2a) 212. — Sciacca (Giuseppe M.). Gods in Protagora's Philosophy. / Sciacca tries to explain why P. never dealt explicitly with the problem of gods and of their essence. According to the A., what P. disregarded was simply the existential aspect of deity, not the deep feeling of the divine in man's heart. In fact, even if the problem of god is not approached nor solved by the Sophists with the help of more modern theories like theism or deism, and even if in their work there is no attempt to humanize the divine or to convert into deity man, it is still true that with P. the question of gods appears to be the first and basic philosophical theme of individual speculation. In the preface of his book Sciacca writes: « the problem of deity is the problem of feeling it, of understanding it, and of believing in it. It is the first problem which the human mind poses to itself ». The third and last chapter of the same book is a discussion of the relevance of P. and the Sophists to our present experience.

252. — Matteini (Nevio). The Oldest Critic of Dante : Guido Vernani da Rimini. / Guido Vernani da Rimini, an erudite writer and papal libeller, was undoubtedly the first critic of Dante Alighieri's political ideas. This is the opinion of M., who, in the first part of his book, carefully reconstructs Vernani's life and work. The following part contains a critical edition of the most famous writing by Vernani, the *De reprobatione monarchiae*, edition grounded on the only two existing codices: the Cod. Add. 35325 Coll. Philipps 6310, of the British Museum, used by the A. as basic text, and the Cod. 335 of the « Classense » Library, of Ravenna. The old polemic concerns such topics as Dante's so-called Averroism, his positive appraisal of the Roman Empire, his theory of the separation of the spiritual power from the temporal one, and the problem of the true good of the Church.

282. — Petruzzellis (Nicola). The Political and Educational Thought of J. J. Rousseau. / This volume is divided into seven chapters. The first takes into account R.'s biography, pointing out some ethical inconsistencies of it; the second is an analysis of the political ideas contained in the two *Discourses* and in the *Social Contract*, of which P. aims to show the serious shortcomings, due to the antinomy between the concept of nature and the concept of society. The following chapters deal with the educational problem as differently formulated in R.'s works, especially in the *Émile*. The A. vigorously refuses the individualistic and negative education defended by R., as well as its dangerous social implications and its general anti-personalistic vein. The conclusion drawn by P. in accordance with his spiritualistic wiews is that no consistent educational theory is possible without an explicit metaphysical foundation.

290. — Schelling (Fr. W. Jos.). Philosophical Letters on Dogmatism and Criticism. A New Deduction of Natural Rights, Italian transl. by G. Semerari. / Here is an Italian edition of the « Philosophische Briefen über Dogmatismus und Kritizismus » (1795-1796), constituting an important expression of Schelling's thought. Translated by G. Semerari, they now appear in the series of the « Classics of Philosophy » edited by Ugo Spirito.

302. — Amerio (Romano). Alessandro Manzoni as a Philosopher and Theologian. / M.'s work is here considered not in its psychological and historical aspects, but rather in connection with a truth transcending the emotional experience of poetry. The essay is divided into five chapters dealing with M.'s solutions of the problems of reason and religion, cognition and error, moral and theodicy, aesthetic and politics. At the end, Amerio reasserts the « fullness of M.'s thought » and underlines its religious inspiration, irreducible to any purely humanistic and laic interpretation.

308. — Caracciolo (Alberto). The Aesthetic and Religion of Benedetto Croce. / The first part of this work is a new, revised edition of some essays published between 1946 and 1948 on the « Giornale di metafisica » (Journal of Metaphysics) with the title « B. Croce's Aesthetic: Its Development and Limits ». Here the addition of a long chapter on Croce's last views concerning the concept of philosophy and the problem of evil has led the A. to modify the original title. As a matter of fact, Caracciolo's attention through the analysis of aesthetic and religious ideas focuses on Croce's metaphysics. This seems to swing between an idealistic philosophy of the act and an immanentism closed to Bruno's and Hegel's philosophy, while the religious conception of history developed by the Neapolitan thinker appars to be philosophically ill-grounded. Consequently, the genuine value and the human meaning of Croce's work are to be found not in his systematic metaphysics, but rather in his innumerable contributions to aesthetic methodology and to historiography.

309. — Carlini (Armando). Studies on Giovanni Gentile. / This volume, the eighth in the well known series of studies on Giovanni Gentile, is a collection of essays dedicated by Armando Carlini, in his thirty year long philosophical career to the founder of the philosophy of the act. The ideal premiss of such essays is the polemic between the A. and G. which developed in 1924 on the « Giornale critico della filosofia italiana » (Critical Journal of Italian Philosophy). In that polemic the concept of the act as the principle of spiritual life and the refusal of any dialectic metaphysically grounded were already adumbrated. There is probably to be found the beginning of C.'s vindication, against Gentile's absolute idealistic immanentism, of the cognitive import of science and of the pratical significance of the ethico-political life, of the aesthetic character of artistic experience and of the transcendence of religious views. In fact, his spiritualism is basically motivated by an irreducible opposition between the inwardness of the act and the outward world, to which the existential principle of corporeity would like to subordinate the act itself.

310. — Contemporary Philosophy in the United States *(a symposium)*. / This volume is a part of a work on « Contemporary Philosophy in the United States and in Italy » edited, with a cooperative anterprise, by the Universities of New York and of Rome. Both parts of the same work are published not only in the original texts, but also, respectively, in Italian and American translations. The American collection, originally entitled *American Philosophers at Work, the Philosophic Scene in the United States*, contains, besides a short introduction by S. Hook, almost

all the essays included in the present book. This is divided into three sections: « Logic, Semantics, and Scientific Method », « Metaphysics and Theory of Knowledge », « Ethics and Social Philosophy ». Alberto Pasquinelli and Enzo Siciliano are the Italian translators.

X. 328. — Antonio Rosmini Hundred Years after His Death, a Symposium ed. by C. Riva. / This publication intends to integrate and to coordinate in an organic synthesis all the work done in connection with the hundredth anniversary of Rosmini's death (1955). Its first part contains a series of essays on the doctrine and life of the Italian philosopher. The second part, instead, is a review of the various scholarly enterprises carried out in the same year to celebrate Rosmini, and provides a summary of the themes dealth with in the *Rosminian International Meeting*, held in Bolzano, in the *Educational Congress « Antonio Rosmini »*, and in the *International Congress of Philosophy « Antonio Rosmini »*, held in Stresa. A wide bibliographical section completes the volume.

Translations by A. Pasquinelli, Bologna.

Traduction en français des analyses allemandes

I. 1. — Duncker (Hermann). Introductions au marxisme, Œuvres et discours choisis, Vol. II. / Le premier chapitre de ce volume (pp. 5-138) est consacré à la philosophie marxiste. Dans les autres il y a des articles sur la doctrine économique marxiste, sur les problèmes de la civilisation, de l'instruction et de l'éducation, et des articles pour un mouvement syndicaliste révolutionnaire. Le chapitre consacré à la philosophie réunit quelques textes de conférences, remarques de discussions et critiques (Max Adler, Lukàcs : Histoire et conscience de classe, Plechanow). Il faut souligner le débat à propos de la question de savoir quand Marx a formulé, pour la première fois, l'idée fondamentale du matérialisme historique exprimée dans la préface à la critique de l'économie politique (pp. 65-75).

3. — End (Heinrich). Actions existentielles dans le droit criminel, Le Conflit des devoirs à la lumière de la philosophie de Karl Jaspers. / L'ouvrage suppose incontestable le fait que des devoirs puissent entrer en conflit. Il identifie ces conflits avec ce que K. J. appelle situations limites et reproduit dans le chap. III, de la 1re partie, qui représente la moitié de l'ouvrage, les principes correspondants de J. (pp. 15-59). Le chap. IV donne ensuite, comme exemples importants pénaux de décisions « absolues dans de telles situations limite », « l'indiscipline militaire » (celle des officiers conjurés contre Hitler), la « violation » judiciaire de la loi (par la non-observance de lois immorales) et le « meurtre d'hommes » (pour sauver la vie d'autres hommes ou supprimer une vie indigne). — La 2e partie de l'ouvrage est consacrée aux possibilités de surmonter judiciairement ces conflits. On demande, comme dernier moyen d'issue, en accord avec J., la possibilité d'un « jugement absolu » du juge, dans lequel celui-ci, comme résultat d'une « lutte aimable » commune avec le coupable, « parvient à sa propre existence » (p. 93).

4. — Freund (Else). La Philosophie existentielle de Franz Rosenzweig, Contribution à l'analyse de son œuvre « L'étoile de la délivrance », 2e éd. corrigée. / Ce livre a paru en 1933 et a été aussitôt interdit pour des raisons politiques. Dans cette 2e édition nous trouvons quelques suppléments et quelques modifications devenues nécessaires à cause du long intervalle de temps. — L'A. expose dans la 1re partie la philosophie positive de Schelling pour montrer le rapprochement

de R. et du dernier Schelling. La 2e partie traite des écrits de R., à l'exception de son œuvre principale, avec l'intention de montrer les influences les plus importantes qui ont déterminé, entre autres, l'évolution de la pensée de R. (Hegel, Schelling, Cohen, philosophie de la vie), ainsi que les perspectives sur les écrits postérieurs (Heidegger). La 3e partie est un exposé de l'œuvre principale, conçue pendant la première guerre mondiale, « l'étoile de la délivrance », qui, par les trois étapes dialectiques allant de la pensée, en passant par la foi, à la pensée croyante, mène à la délivrance de l'existence finie en faisant l'expérience de la vérité, qui ne pourrait être faite que par ceux « que la vie a éduqués » et se confirmerait dans la responsabilité personnelle devant la banalité de la vie.

7. — Janssen (Otto). La Structure des rapports de l'action humaine et le problème de la liberté. / Dans ce petit écrit on veut montrer la structure de la nature de l'« action » et dire ensuite dans quel sens on peut parler d'une liberté d'action. Le rapport vécu de « paternité » est décisif pour l'« action » au sens de l'A. de cet ouvrage, rapport qu'il ne faut pas considérer comme « manière de la causalité », mais qui serait plutôt quelque chose de « tout à fait particulier », incomparable (p. 10). C'est en lui également que la liberté d'action prend racine (p. 42). Les recherches de détail font une différence entre actions « extérieures » et « intérieures » et, dans celles-ci encore, une différence entre actions « directes » et « indirectes » — et encore une fois on montre une « distinction de détermination ultime et indissoluble » qu'il ne faut pas prendre pour causale : le rapport entre « moyen et fin », la « relation du ‘ pour-que ’ ».

8. — Kanthack (Katharina). La Pensée de Martin Heidegger, le grand tournant de la philosophie. / L'A. essaie de dire dans cet écrit « de la façon la plus simple possible », « quel accroc et quelle cassure signifie, pour la philosophie actuelle, la pensée de M. H. ». Dans la 1re partie elle donne, après avoir choisi elle-même un point de départ, des directives pour comprendre l'analyse existentielle de H. qui laisse apparaître le sens de Être par l'union étroite originelle de l'homme avec l'Étant. La 2e partie traite sous ce jour des trois grandes époques de la métaphysique occidentale, et la 3e partie esquisse l'importance historique de H. pour la pensée actuelle.

9. — Konstantinow (F. W.) ed. Questions fondamentales de la philosophie marxiste, rédaction scientifique de contrôle Rudolf Herold et al. / Ce livre est la traduction allemande d'un manuel de la philosophie marxiste, écrit par un ensemble d'auteurs russes soviétiques sous la direction générale de F. W. Konstantinow. Après une introduction à l'objet de la philosophie en général et de la philosophie marxiste en particulier, et une esquisse historique, le sujet est développé en 2 parties principales : 1) le matérialisme dialectique (pp. 125-374), et 2) le matérialisme historique (pp. 375-736). La première partie traite des éléments suivants : la notion de matière et de conscience, les lois fondamentales de la dialectique (changement de quantité en qualité, unité et lutte des contraires, négation de la négation), ainsi que du processus de la connaissance. « Matérialité » équivaut à réalité objective, la position du matérialisme dialectique est développée comme étant celle d'un réalisme critique, auquel est reliée, de façon dogmatique une série de thèses : infinité, d'une part, de l'espace et du temps, conscience en tant que fonction de la matière, d'autre part le cerveau en tant qu'organe de la conscience. L'évolution s'accomplit par le fait que des contradictions naissent et sont ensuite surmontées. La notion de contradiction est prise dans un sens très large : c'est en premier lieu le domaine dans lequel elle est employée qui lui donnerait son contenu. La deuxième partie traite du matérialisme historique en tant que science des lois d'évolution de la société, et cela d'après les thèmes suivants : production matérielle, dialectique des forces et des conditions de la production, fondement et

construction de la société, le rôle de la masse et de la personnalité dans l'histoire. On dit du matérialisme historique, et non du matérialisme dialectique en général, qu'il est partiel. En conclusion sont traitées, de façon polémique, les tendances principales de la philosophie et de la sociologie « bourgeoises ».

12. — LENK (Kurt). De l'impuissance de l'esprit, exposé critique de la dernière philosophie de Max Scheler. / L'A. expose le principe schélérien de l'impuissance de l'esprit dans sa portée pour l'édification de l'histoire, principe qui, considéré, comme étant à part, a été jusqu'à présent généralement réfuté par la critique. Ainsi la thèse de l'impuissance apparaît comme motif central de la dernière philosophie de S. et comme la conséquence de ses premières études ontologiques sur une dualité entre essence et existence. Comme S. aurait laissé en fin de compte le problème de la conciliation entre l'impulsion aveugle et l'esprit impuissant sans solution, son essai de déterminer, d'une façon plus conforme à Hegel et à Marx, les relations entre esprit et réalité dans l'histoire et la société, devrait rester insuffisant.

17. — NEUMANN (Erich). L'Homme créateur. / Dans ce livre sont rassemblés six travaux consacrés au problème du pouvoir créateur de l'homme. Il dépasse donc l'horizon du pur psychologique en tant qu'il tente de présenter l'esquisse d'une « réalité une » englobant le monde et la psyché et avec laquelle l'homme exerçant une activité artistique se trouve dans un rapport particulièrement marquant. L'A. pense que le devoir essentiel de l'homme d'aujourd'hui est de retrouver le contact avec cette réalité une qui n'est pas qu'une hypothèse, mais bien une réalité éminemment expérimentale. Ce désir se sent dans tous les travaux qui, individuellement, se concentrent sur les problèmes du changement, de l'expérience, sur les questions de signification et de la paix. Dans le dernier essai, l'A. transpose dans l'horizon du mythe la vie, l'œuvre et la personne du poète Georg Trakl. Le ressort de la pensée s'exerçant ici est une assimilation active de la théorie des archétypes de Jung.

21. — PRZYWARA (Erich). L'Homme, Anthropologie typologique, tome I. / Cet ouvrage veut être une tentative de créer une anthropologie autonome. Dans le premier tome sont développées les deux premières parties principales, soit l'« anthropo-philosophie » et l'« anthropo-métaphysique ». Le second contient l'esquisse d'une « anthropo-morphologie », d'une « anthropo-realogie » et d'une « anthropo-eidologie ». Dans toutes les parties de l'ouvrage, l'A. se réfère, en les systématisant, à toutes les images disponibles de l'être humain, tenant compte aussi bien des images asiatiques, primitives ou mythologiques que de celles de l'occident chrétien. Il en résulte une grande abondance de points de vue et de comparaisons. Le but de l'A. est de dégager de toutes les significations historiques de l'être humain l'« essence de l'homme » dans sa plus vaste envergure. — Dans la première partie, l'anthropologie philosophique, l'A. établit une base méthodique tirée d'une systématique globale de la philosophie. La trinité systématique du logos, du cosmos et de l'anthropologie philosophique est tirée du contenu même du mot « philosophie ». L'anthropologie philosophique constitue comme telle le lien entre le cosmos et le logos. L'entrecroisement des trois philosophies résulte de l'analogie. Après la recherche plutôt formelle de la première partie, la seconde aborde les contours réels de l'homme actuel. Le lien se concrétise ici en une affirmation sur l'être de l'homme. A travers ses significations historiques, l'être humain peut être essentiellement saisi comme être humain « entre matière (nature) et esprit », « entre homme et femme » et « entre cosmos et Dieu ». Mais en général il est présenté comme « être humain dans le cosmos » parce que toujours, d'une manière ou d'une autre, il se trouve dans un rapport significatif avec le cosmos et cherche à se saisir dans ce rapport. Le « cosmos » renferme toujours l'idée d'un passage au divin. Aussi l'interprétation du cosmos peut-elle amener à une image du divin. Mais seul l'« être humain

dans le cosmos de l'histoire » est reconnu comme l'être humain pleinement concret dans le cosmos (pp. 318 sq.). — Ajoutons que l'A. se montre au courant aussi bien de la théologie protestante que de la catholique.

24. — Strolz (Walter). L'Origine oubliée, L'image moderne du monde, le mouvement de pensée moderne et l'historicité de l'homme. / S. considère les résultats des sciences physiques et naturelles modernes, où se sont écroulés les fondements de l'image du monde qui existait jusqu'à nos jours, comme une « indication invitant » l'homme à une compréhension de lui-même plus profonde que les temps modernes ne l'avaient. Suivant cette indication il revient avec Heidegger au rapport existentiel-ontologique entre la science et l'existence humaine pour retrouver « l'origine oubliée » de toute connaissance dans la distinction qui ne peut s'abolir entre l'Être et l'Étant. En cela on écarte d'une part toute tentative de déterminer la nature de l'homme de façon scientifique, d'autre part on obtient une nouvelle compréhension de l'homme en tant que « problème d'être existant historiquement ».

II. 49. — Bochenski (J. M.). Études philosophiques-logiques. Avec des articles de P. Banks, A. Menne et I. Thomas, publication et traduction de Albert Menne. / Ce volume réunit 5 traités de B. : 1) Sur le syllogisme catégorique (avec un écrit de Thomas qui développe ce thème et un exposé de Menne). 2) Formalisation d'une solution scolastique du paradoxe du menteur. 3) Sur les catégories syntaxiques (avec en complément, Menne : Sur l'analyse logique de l'existence). 4) Sur l'analogie. 5) Sur le problème des universaux. Du point de vue méthodique on traite des questions de la logique scolastique-aristotélicienne, en se servant des moyens de la logique mathématique. Les traités de B. (excepté celui sur le ' menteur '), ainsi que ceux de Thomas et de Banks, ont déjà paru, en langue anglaise, dans des revues. Pour l'analogie B. établit une différence entre une analogie d'attribution (uni-univoque et pluri-univoque) et une analogie de proportionnalité. En ce qui concerne cette dernière, il donne, en adjonction à Cajetan, une théorie de l'alternative, ainsi qu'une théorie de l'isomorphie et étudie, grâce à des moyens-termes analogues, pour les deux théories, la valeur d'un syllogisme d'après Barbara.

54. — Günther (Gotthard). La Conscience des machines, Métaphysique de la cybernétique. / La cybernétique qui avait été, à l'origine, fondée par Norbert Wiener pour étudier les analogies des organismes et des machines, s'est accrue dans les douze années de son existence jusqu'à devenir un complexe de sciences avec des méthodes de pensée et des problèmes beaucoup plus profonds et en partie tout à fait nouveaux. L'A. vivant aux U. S. A. tente, dans ce petit écrit dont la première moitié est constituée par un exposé fait dans plusieurs universités allemandes, de dévoiler le fondement philosophique de la cybernétique. Pour lui, la cybernétique représente une révolution dans toute notre façon de penser et cette révolution nous force à élaborer et à utiliser une logique « non-aristotélicienne » à trois valeurs, dont les traits essentiels sont alors exposés. Il est impossible d'indiquer ici les thèses audacieuses et même follement audacieuses de l'A., car, sans les conditions préalables et les fondements qu'il leur donne, elles apparaîtraient, ainsi qu'il le souligne lui-même, comme « pure folie ». Il est nécessaire de posséder une certaine connaissance de la cybernétique et de la logique mathématique pour pouvoir lire ce livre.

55. — Heiss (Robert). Nature et formes de la dialectique. / L'A. veut découvrir le « processus dialectique » et le phénomène dialectique « là où ils montrent leur nature précise et leur particularité caractéristique, c'est-à-dire, selon lui, dans la pensée « affranchie de limites » des temps modernes, surtout chez Hegel, Kierkegaard, Marx et Nietzsche, et dans les phénomènes dialectiques de la langue (para-

doxe, mot d'esprit, etc.). Si pour l'A. le sens et les formes multiples, la mobilité de la langue et de la pensée sont déjà dialectiques, il voit toutefois, avec Hegel, le nerf véritable de la dialectique dans la « force créatrice » de la négation et de l'opposition. La question de la valeur de la dialectique en tant qu'instrument méthodique de connaissance reste à la fin entière ; l'A. pense que son caractère dogmatique-constructif doit faire place à une méthode critique-descriptive.

56. — HILBERT (David) & ACKERMANN (Wilhelm). Caractères fondamentaux de la logique théorique, Quatrième édition augmentée et remaniée. / Cette quatrième édition a été très transformée et remaniée. Dans l'algèbre de la logique, la théorie des affirmations de valeur universelle est maintenant construite sur la base des tables de jugement ; le système axiomatique du type Gentzen permet en même temps de trancher la question de la valeur générale. Des chapitres sur l'algèbre de la logique intuitioniste et sur l'« implication rigoureuse » ont été ajoutés, ainsi qu'un fondement axiomatique de la logique prédicative avec identité, et un chapitre sur l'introduction de la formule : « celui qui » et des fonctions. Des changements sont également intervenus dans la symbolique.

57. — KLAUS (Georg). Introduction à la logique formelle. (En 1959 a paru la 2e édition non modifiée.) / L'A. donne une introduction à la logique mathématique, en employant des qualifications empruntées à la logique traditionnelle. Il commence par la doctrine du jugement, traite ensuite des relations entre jugements (logique des propositions), puis des doctrines de notion et de définition. Ensuite il traite de la doctrine traditionnelle de la déduction et de son développement (logique des prédicats) et parle, de façon générale, de la méthode déductive. Enfin suit un chapitre sur les méthodes réductives, c'est-à-dire sur l'induction, surtout chez Mill, sur un principe de simplicité, la déduction analogique, la structure et le système et sur la probabilité et la déduction statistique. En tant que représentant du matérialisme dialectique, l'A. s'efforce d'assurer à la logique formelle (mathématique) et à la dialectique une indépendance réciproque en introduisant, en plus de l'opposition contradictoire et de l'opposition contraire, une « opposition contradictoire dialectique », pour laquelle la formule de l'opposition exclue ne doit pas être valable. Le ã « contradictoire dialectique » ne pourrait s'obtenir de a grâce à une opération formelle, mais seulement « de la réalité ». Comme la postface à la 2e édition l'expose plus amplement, on vise, sur la base du principe de la doctrine des réflexes de Pawlow, à une motivation matérialiste qui n'est justement qu'esquissée.

58. — KLAUS (Georg), KOSING (A.) & REDLOW (G.). Comment connaissons-nous le monde ? Coll. « Conception scientifique de l'Univers, I : Matérialisme dialectique, Brochure 5 ». / Cette brochure donne une introduction, faite pour un large public, à la méthode de connaissance du matérialisme dialectique.

61. — LORENZEN (Paul). Logique formelle. / L'A. traite dans le 1er chapitre de la science du syllogisme ; les syllogismes sont présentés en tant que multiplications de relations. Le 2e chapitre expose la logique « classique » des propositions, le 3e traite de son évaluation. Vient ensuite (chap. 4) la « logique effective » que l'A. tire de la logique affirmative par adjonction de la négation intuitionniste. La logique effective peut passer, grâce à l'adjonction du *Tertium non datur* (ou du principe de stabilité de Van Dantzig : on tire $\bar{\bar{A}}$ de a) à la logique classique. Le 5e chapitre expose la logique de quantification (logique des prédicats). L'exposé est ainsi fait que le lecteur trouve, au cours des chapitres 2 à 5, une introduction à la théorie caractérisée par le théorème d'intégralité de Gödel et le théorème d'indétermination de Church. Un 6e chapitre introduit à la logique d'identité, donc à la théorie des caractéristiques et au calcul des prédicats avec identité. En ce qui concerne la terminologie et la symbolique, l'A. s'écarte souvent de l'usage courant.

66. — PODEWILS (Sophie Dorothea). Physis et Physica, Mouvement et évolution de la pensée. / En s'appuyant sur Heidegger, cet essai tente un pas en avant sur la route qui nous mènerait à un nouveau langage — correspondant à une modification radicale des relations qui unissent l'homme occidental au monde — et nous ferait sortir d'une réalité que nous ne saisissons plus que logiquement et formellement sans pouvoir nous la représenter. La réflexion sur le processus qui mène de la *physis* des Grecs à la physique moderne montre justement la fin de cette évolution et le danger mortel que nous courrions à continuer à nous mouvoir dans un cercle vide ; mais elle nous laisse aussi en même temps entrevoir pour la première fois la possibilité d'une « physique » complètement nouvelle, « qui nous montrerait un certain nombre de choses qui nous sont jusqu'à présent passées inaperçues parce que ne voulions pas les apercevoir ».

III. 100. — EWALD (Gottfried). La structure biologico-anthropologique et existentielle de la personnalité, avec deux images et deux tableaux dépliants. / Dans ce petit écrit — qui est une reproduction un peu élargie de son cours d'adieux — l'A. essaie de donner aux futurs médecins une image de la particularité de l'essence et de la nature humaines. Il assied l'image sur de vastes fondements : c'est l'ontologie de Nicolai Hartmann qui fournit la base et la structure philosophique, la théorie Üxküllienne du milieu ambiant apporte le cadre biologique, tandis que la psychologie de la forme et l'ethnologie unies aux acquisitions de la neurologie et de la psychiatrie modernes donnent les traits caractéristiques de ce tracé anthropologique. L'opuscule se termine par des perspectives sur des problèmes que posent au psychiatre traitant la stratification complexe de la nature humaine.

107. — MEINERTZ (Josef). Philosophie, psychologie de l'inconscient, Existence, Germes et problèmes de psychologie de l'inconscient dans la philosophie idéaliste et dans l'existentialisme. / L'A. part du fait que la philosophie — en tant que philosophie existentielle — et la psychologie — en tant que psychologie de l'inconscient — se meuvent l'une vers l'autre et vont même jusqu'à coïncider dans une sorte de psychologie existentielle. Comme il s'agit là « de structures essentielles de l'âme éternelle de l'homme », des problèmes et des vérités de psychologie existentielle doivent pouvoir être découverts chez des penseurs antérieurs. C'est pourquoi M. s'efforce d'examiner de ce point de vue Kant et les philosophes de l'Idéalisme allemand et d'exposer leurs œuvres de façon à y rendre visibles les « germes et les problèmes de psychologie de l'inconscient ». En fin d'ouvrage l'A. traite brièvement des relations de la psychologie de l'inconscient et de la philosophie existentielle.

IV. 119. — HIRSCH (Wolfgang). La Nature du comique. / L'A. essaie de montrer les normes du comique d'une manière qui concilie l'abstraction et l'exemple. Le but de l'écrit est d'exposer la nature du comique et de ce qui est invariablement le fondement des phénomènes comiques particuliers. Chaque phénomène comique est une forme caractérisée par des signes particuliers de l'illusion tentée ou de l'absence de connaissances exactes.

VI. 143. — EHRHARDT (Arnold Anton Traugott). Métaphysique politique de Solon à Augustin, tome I : La *Civitas dei* des Grecs et des Romains, tome II : La révolution chrétienne. / Dans cette étude utilisant un matériel fort riche, puisant aux sources et mise pourtant au courant des derniers progrès de la recherche, l'A. traite des relations de l'État et de la religion dans l'antiquité et dans les premiers temps du christianisme (jusqu'à Constantin). E. nous fait comprendre que, dans l'Antiquité, la conception de l'État est liée à celle du cosmos. Les concepts d'ordre, de loi, de *dikê*, ont une signification non seulement politique mais aussi religieuse et cosmologique. Comme le montre l'A., le christianisme, niant le caractère divin du souverain terrestre, attaquait le fondement religieux de l'État antique et doit

donc, en ce sens, être qualifié de révolutionnaire. Ce que E. considère avant tout comme nécessaire, c'est un renversement de notre opinion sur Paul qui ne saurait passer plus longtemps pour le loyal citoyen romain de croyance chrétienne comme ce fut le cas jusqu'à nos jours.

VII. 163. — Kesting (Hanno). Philosophie de l'histoire et guerre civile mondiale. Interprétations de l'histoire depuis la Révolution française jusqu'au conflit Est-Ouest. / L'A. tente une philosophie de l'histoire en tant qu'histoire de la philosophie de l'histoire, ou, du moins, de la manière historique de considérer les événements, en mettant en relation les interprétations historiques de la Révolution française jusqu'à nos jours avec les situations de l'Europe et du monde qui se modifient historiquement. La guerre civile mondiale est l'état actuel du monde auquel se rapporte la philosophie de l'histoire de nos jours dans sa division en une philosophie de l'histoire bolcheviste-communiste et une philosophie de l'histoire occidentale-américaine. Entre les deux, Toynbee et Jaspers reflètent « en un certain sens la situation de l'Europe entre les grands blocs de puissance de la guerre civile mondiale ». L'A. voit la fin de ce dualisme dans une sociologie qui fait passer « à travers la philosophie de l'histoire » une nouvelle manière de penser qui s'oriente selon l'attitude de la société des masses. Le parrain principal de cette construction de la pensée est Hegel. En outre, on cite dans la préface comme initiateurs modernes : Hannah Arendt, Raymond Aron, Hans Barth, Walter Benjamin, Ernst Bloch, Margret Boveri, Edward H. Carr, Bernhard Fay, Ruth Fischer, Hans Freyer, Jean Hippolite, Alexandre Kojève, Maxime Leroy, Karl Löwith, Georg Lukacs, Giovanni Papini, Edgar Salin et Carl Schmitt.

165. — Müller-Armack (Alfred). Religion et économie, arrière-plans spirituels-historiques de notre forme de vie européenne. / Ce volume d'ensemble comprend deux livres de l'A. (Généalogie des styles d'économie, 1940 ; Le siècle sans Dieu, 1948) et 8 traités et articles (Cycles de croissance de notre forme de civilisation, Contribution à l'étude de la sociologie de la religion de l'Est européen, Contribution à l'étude de la métaphysique des styles de civilisation, Sur la puissance de la foi dans l'histoire, Irénique sociale, L'unité de l'Europe vue sous l'angle de l'histoire de l'esprit et de l'économie ; en outre : L'importance de la sociologie de la religion à notre époque et une Histoire des idées concernant les plans coloniaux et l'expansion coloniale du baroque allemand — ces deux derniers articles n'ont pas été, jusqu'à ce jour, imprimés mais ont été écrits comme les autres avant 1952. Les recherches de l'A. sont, comme les titres l'indiquent, de nature empirique ; leur importance réside, pour la philosophie, dans le fait que, d'après l'A., la sociologie de la religion aboutirait, par une évolution rigoureuse, à une philosophie systématique de l'histoire. Son objet serait, en effet, la tension entre « transcendance » et réalité sociale. Même dans les formes sécularisées, qui seraient surtout caractéristiques pour la décadence du siècle dernier, le « transcendant » continuerait d'agir comme une « sphère d'existence qui accompagne toute histoire ». La tendance de ses recherches empiriques qui s'exprime dans ces convictions les met en opposition sensible au « relativisme » de Max Weber par exemple.

168. — Schapp (Wilhelm). Philosophie des histoires. / L'A. dit que les hommes et la vie en général sont une existence dans les histoires. Le monde est toujours un monde positif, un monde historique déterminé parmi d'autres mondes historiques. Même le « monde spécial », en apparence non historique, de la physique, tel que l'Occident l'a développé, dépend des mondes historiques. S. critique l'oubli du monde et de l'histoire de Kant, Platon et Descartes. Il prend en considération le chemin qui conduisit « de l'histoire universelle d'Homère, en passant par l'état de la science antique, à l'histoire universelle du christianisme et ensuite à l'état de la science moderne » ; mais, pour lui, ce chemin est un faux chemin. Le dernier

chapitre de ce livre traite de l'histoire et de la langue. Par la thèse : l'histoire n'est pas un phénomène parmi d'autres mais le phénomène primordial, S. se sépare de ce qui, chez son ancien maître Husserl, lui paraît être « orgueil scientifique ».

IX. 2a) 209. — Gigon (Olof). Problèmes fondamentaux de la philosophie antique. / Ce travail, à la portée de tout le monde, introduit aux problèmes de la pensée philosophique antique. Dans la première partie, l'A. dégage des textes antiques l'image de la philosophie et de ses parties qui a dû être celle de l'antiquité elle-même. Il appert que les questions fondamentales qui se posaient alors partout étaient celles du tout, de l'ordre et de l'origine. Dans la deuxième partie sont présentées les notions fondamentales de la philosophie antique, ainsi, entre autres, le paradoxe, l'évidence, la raison, la cause et la fin. Dans la troisième partie, l'A. montre les problèmes fondamentaux dans leur genèse et dans leurs solutions les plus caractéristiques. Toujours conduit à travers des problèmes particuliers, le lecteur découvre des aperçus sur la conception antique du cosmos, de la nature, de Dieu, de l'âme, de la connaissance, de l'éthique et de l'état.

224. — Aristote. Œuvres en traduction allemande, éditées par Ernst Grumach, t. 13 ; Sur l'âme, trad. de Willy Theiler / Le traducteur prend pour base l'édition de W. D. Ross (Oxford 1956) ; il essaie souvent de faciliter la compréhension du texte en laissant apparaître dans la traduction la construction de la phrase grecque. L'introduction (p. 73-86) replace le De Anima dans l'ensemble de l'œuvre, l'écrit est situé au début du deuxième séjour à Athènes. La thèse de Rose et Düring supposant l'existence d'une forme perdue du De Anima est rejetée comme inutile. Cependant, le traducteur admet la possibilité d'apports importants faits par Aristote quelques années après la première rédaction. Les notes (p. 87-156) servent avant tout à faciliter l'intelligence philologique du texte et à expliquer à partir de l'ensemble de l'œuvre les concepts et les idées émises. L'A. ne se réfère qu'occasionnellement aux commentateurs antiques ou aux exégètes modernes. Bibliographie.

226. — Stallmach (Josef). *Dynamis* et *Energeia*, Recherches dans l'œuvre d'Aristote sur l'histoire des problèmes de la possibilité et de la réalité. « Monographies sur la Recherche philosophique, Vol. 21 », et « Thèse » de Mayence. / L'A. expose amplement, à partir des textes, la modalontologie aristotélicienne. Des commentateurs de l'antiquité tardive et des recherches plus récentes sont largement pris en considération, l'idée que se fait le Moyen-Age d'Aristote est représentée par Thomas d'Aquin. La 1re partie de l'ouvrage essaie de saisir l'importance centrale pour A. de *dynamis* (au sens de *dynameion*) ; la 2e partie expose la structure complexe interne de l'idée aristotélicienne de la possibilité en liaison avec le problème de téléologie ; la 3e, interprète la thèse de la prééminence de l'*energeia* et révèle les liaisons entre la doctrine de la possibilité et celle de Dieu. L'A. est guidé par l'idée que le problème moral dans le présent est revenu avec raison de la logique à l'ontologie. A son avis Nicolai Hartmann a participé d'une manière compétente à cette évolution. L'A. se sert occasionnellement des notions de Hartmann, mais analyse de façon critique la conception qui leur sert de fondement.

231. — Dörrie (Heinrich). *Symmikta Zetemata* de Porphyre. « Zetemata, monographies pour l'Étude de l'Archéologie classique, Brochure 20 ». / Il est difficile d'avoir une image claire des 7 livres des « recherches diverses » car elles ont été transmises de façon insuffisante et de plus indirecte. L'A. a réuni les sources et les a amplement expliquées. En outre on voit qu'il s'agit, malgré le titre, d'une œuvre systématique, dans laquelle P. expose sa théorie de l'âme, non pas d'une manière ésotérique, mais pour des non-platoniciens. Parmi ces recherches 3 peuvent se retrouver de façon plus précise ; elles traitent de la nature de l'âme, de sa relation avec le corps et des parties de l'âme. L'effort de l'A. ne vise pas seulement à la

reconstruction des déclarations, mais aussi à déterminer la place qu'occupe P. dans l'évolution de la philosophie de l'antiquité tardive ; cela est possible en raison des traces de son analyse du platonisme moyen et du stoïcisme. L'A. soutient la thèse, selon laquelle P. doit au moins autant à son premier maître Longin qu'à Plotin.

245. — Schobinger (Jean-Pierre). De l'être des Universaux, Essai sur le sens de la querelle des Universaux. / L'A. pose systématiquement une série de problèmes en s'appuyant avant tout sur des textes de Thomas d'Aquin, mais il a aussi recours à des textes de Cajetan, Petrus Hispanus, Siger de Brabant, Siger de Courtrai et Wilhelm de Shyreswood. Il place au centre l'interprétation ontologique des universaux. Dans la mesure où l'« universel » est ce qui ramène le multiple à l'un, la problématique de l'unité et de la multiplicité apparaît au premier plan, et dans la mesure où l'existant est ce que l'« intellectus » saisit d'abord, il faut aussi toucher à des questions de théorie de la connaissance et de philosophie du langage. La solution de la notion thomiste d'analogie est discutée d'une manière approfondie puisqu'à l'origine il y a un moment qui relie multiplicité et unité. L'exposé est accompagné de renvois aux passages topiques d'Aristote et de ses commentateurs.

258. — Heiss (Robert). La Marche de l'esprit, Histoire de la pensée moderne. / Cet ouvrage tente d'explorer la genèse de l'esprit des temps modernes en étudiant la succession historique des systèmes philosophiques. Pour l'A., ces systèmes s'éloignent progressivement de la conception médiévale du cosmos ; il met au premier plan la recherche scientifique et philosophique se déployant dans toutes les dimensions. C'est dans cette perspective que sont ordonnées toutes les positions importantes de la philosophie postérieures à Luther. La pensée de la « mathesis universalis » est fortement mise en relief pour caractériser la transition de la pensée médiévale à la pensée mathématico-technique. A côté de la pensée systématique mettant l'accent sur l'universalité, l'A. attire toujours l'attention sur une « seconde démarche de l'esprit », à savoir sur toutes les tentatives de la pensée orientées vers la « vérité singulière » et se prévalant de la signification existentielle de la vérité. Mais le véritable drame de l'esprit moderne réside justement dans ce conflit qui, après de puissantes harmonisations (Hegel), semble aboutir dans l'antagonisme actuel entre une méthodologie scientifique neutre et une saisie existentielle de l'individuel. On constate dans l'entreprise spécifiquement philosophique une renonciation progressive à l'universalité.

261. — Hobbes (Thomas). De l'homme. — Du citoyen, traduit et publié avec une Préface et un Index par Günter Gawlick, avec reproduction du frontispice de la 1re éd. de 1642. « Bibliothèque de Philosophie, Vol. 158 ». / Cette édition d'après l'original latin est une édition nouvelle et amplement corrigée de la traduction de Frischeisen-Köhler parue à la Bibliothèque de Philosophie en 1918. Elle comprend le « De cive » en entier, les chapitres 3-9 (optique physiologique) du « De homine » en résumé seulement. Au début se trouve une biographie détaillée (sous forme de tableau synoptique) de H. une genèse de ses œuvres contenues dans cette édition, qui expose amplement, dans leur succession, les circonstances complexes au moment de la parution du « De cive », et enfin une série d'indications bibliographiques précieuses. A la fin du volume un index de noms, un de citations de la Bible, et un de concepts.

262. — Descartes (René). Méditations sur les principes de la philosophie (Meditationes de prima philosophia), d'après les éditions de Artur Buchenau, rééditées par Lüder Gäbe, Latin-allemand. « Bibliothèque de Philosophie, Vol. 250a ». / L'édition donne le texte original sans les objections et les réponses (version de Buchenau d'après les 2 premières éditions de 1641 et 1642) et une

traduction allemande, « un remaniement de la trad. de Buchenau dans l'intention de supprimer des erreurs de traduction et de rendre le texte plus lisible ». Une assez longue introduction historique tente de démontrer selon l'histoire de l'évolution que l'intention première de D. dans les Méditations a été de mettre les principes méthodiques de sa physique mathématique, développés par lui dans les *Regulae*, à l'abri des objections sceptiques. L'A. espère, en plus des références principales qu'il donne, faire une autre fois un exposé plus détaillé de cette théorie.

289. — Hamann (Johann Georg). Correspondance, tome IV : 1778-1782, édité par Arthur Henkel. / L'éditeur a encore pu pour ce volume utiliser les travaux préparatoires du défunt Walter Ziesemer, mais le matériel transmis (159 lettres) a dû être revu à la lumière de la critique. Les correspondants principaux de Hamann sont à cette époque Herder, Hartknocht, et aussi Friedrich Reichardt. Les événements du monde littéraire de l'époque avec ses différents antagonistes acquièrent dans ces lettres un relief extraordinaire par les nombreuses déclarations intimes dont la partialité désinvolte n'est pas tempérée par le souci de ménager des tierces personnes. L'introduction de l'éditeur nous retrace un tableau de la vie extérieure de H. mais plus encore de son existence intérieure si critique pendant ces années dans lesquelles ces lettres virent le jour. — L'ouvrage contient comme les tomes précédents les sources des lettres et un index des noms de personne.

294. — Müller (Gustav Emil). Hegel, Histoire intellectuelle d'un vivant. / Ce que ce livre n'est pas : un sec exposé philosophique du système hégélien. L'A. veut dépouiller l'homme et le penseur Hegel de ses vêtements philosophiques, avant tout de ceux dont l'a revêtu l'histoire de la philosophie .« Monsieur le Professeur Innombrable » est donc l'ennemi déclaré de l'A. L'ouvrage commence par la maison familiale et les années d'école de H., il continue par la période des études et suit l'évolution personnelle du philosophe à travers toutes les étapes de sa vie (Stuttgart, Tubingue, Berne, Francfort, Iéna, Nuremberg, Heidelberg, Berlin), pour se terminer avec sa mort et sa célébrité. L'A. place au premier plan les éléments saillants de la vie de H. : les diverses circonstances dans lesquelles il s'est trouvé, ses relations personnelles ; en outre, il essaie de reconstituer d'après les sources l'atmosphère qui a servi de fond à chacune des phases de sa vie. Conformément à la méthode mise en œuvre ici, c'est seulement à partir d'une saisie existentielle du penseur que les formules philosophiques peuvent être interprétées. Cela entraîne naturellement un maniement très libre des citations, mais celles-ci peuvent cependant toujours être vérifiées. L'A. a aussi entremêlé son étude d'un grand nombre de remarques personnelles ainsi que de comparaisons avec des modèles et des contemporains de H.

312 — Bochenski (J. M.), ed. Bibliographie de la philosophie soviétique, 1 et 2. / La 1re partie donne l'index de tous les articles qui ont paru dans l'unique revue philosophique *Voprosy Filosofii* de 1947 à 1956. Un deuxième index donne les titres des livres russes dont on a donné le compte rendu dans cette revue. Les deux index sont en ordre alphabétique d'après les noms des auteurs. Une table des matières est ajoutée. La 2e partie donne les titres des livres russes qui n'ont pas été mentionnés dans la première partie ; un index des articles parus dans les *Voprosy Filosofii* 1957 et 1958 ; un index des articles parus dans les *Filosofskie Nauki* 1958 (1re année de la revue) ; un index des livres recensés dans *Voprosy Filosofii* 1957-1959 1-2 ; un index des livres recensés dans *Filosofskie Nauki* 1958 ; un registre des noms pour les 1re et 2e parties. Les deux brochures en reproduction *offset* sous la responsabilité de l'Institut Europe-Est de l'Université de Freiburg (Suisse).

313. — Lobkowicz (Nicolaus). Le Principe d'opposition dans la nouvelle philosophie soviétique. / L'A. publie en traduction allemande deux articles sur

le Congrès de Moscou du mois d'avril 1958 concernant la question des oppositions : G. A. Volkov, Session sur des questions de l'opposition ; N. V. Karabanov, Session sur la question des oppositions à la lumière de la science et de la pratique actuelles ; ensuite le texte original des exposés faits lors de ce même congrès par E. Kolman : Le fondement matériel de l'opposition et son reflet dans la pensée, et par A. A. Zinoviev : Sur la liberté d'opposition logique des jugements vrais sur les modifications et rapports entre objets ; et enfin un court paragraphe du nouveau manuel officiel sur le matérialisme dialectique et historique : les objets et les phénomènes en tant qu'unité d'oppositions ; la lutte des oppositions en tant que source du développement. La préface éclaire la signification de ces textes. Un index de noms et une table des matières complètent la publication.

b) 321. — Ruben (Walter). Le Pañcatantra et sa doctrine morale. « Académie allemande des Sciences de Berlin, Institut d'Études Orientales, Publ. n° 44 ». / Le traité se divise en deux parties. I. comprend une libre paraphrase du texte de Pañcatantra, d'après les traductions de Th. Benfey (1859) J. Hertel (Tantrākhyāyika, 1909) F. Edgerton (1924) et L. Alsdorf (1952), commentée essentiellement à l'aide de passages parallèles pris dans d'autres œuvres de la littérature hindoue classique et en se référant occasionnellement à la politique des temps présents. II. donne une histoire, considérée sous l'angle marxsite, des notions morales de *artha* « succès » et de *dharma* « mœurs pieuses », de leurs débuts en temps védique jusqu'au passage de la société employant des esclaves à la féodalité, c'est-à-dire, d'après Ruben, jusqu'à la naissance du Pañcatantra. Il en résulte que l'Auteur de ce livre, Viṣṇuśarman, a vu le monde et la politique sous l'angle d'un courtisan souffrant d'un despote, c'est-à-dire du bas, et cela de façon juste, sinon tout à fait juste, car il ne les a pas vus avec les yeux du travailleur exploité (p. 291). Un court abrégé de l'histoire des recherches sur le Pañcatantra, une table des matières et un tableau littéraire complètent cet ouvrage qui a été écrit visiblement moins pour les spécialistes que pour des cercles plus larges d'hommes cultivés marxistes.

X. 331 — Diwald (Hellmut) ed. Esprit vivant, offert à Hans-Joachim Schoeps par ses disciples pour son 50e anniversaire. / Outre une Préface de H. Diwald et une Bibliographie des travaux de H. J. Schoeps jusqu'en 1958, ce livre contient les articles suivants : Clemens M. Bruehl : *Herakles Charops* essai sur la survivance de l'antiquité ; Helmut M. Pölcher ΣΥΜΦΙΛΟΛΟΓΕΙΝ, lettres de Paul de Lagarde à Adolf Hilgenfeld des années 1852-1887 ; Hans Hillerbrand : Recherches actuelles sur les baptistes, progrès ou dilemme ? ; Georg H. Huntemann : La compréhension de l'histoire de l'esprit dans la théologie protestante contemporaine ; Marion Schwarze-Nordmann : Aimé Pallière, la vie d'un noachide, une contribution à l'étude du problème des rapports du judaïsme et du christianisme ; Hellmut Diwald : Bernard Bolzano et le bohémisme ; Dieter A. Oberndörfer : L'Éthique du travail judéo-chrétienne et le changement d'attitude vis-à-vis du travail au xixe et xxe siècle ; Herbert Speckner : Histoire en tant que pensée et action ? Essai d'explication critique de la pensée historico-philosophique de Benedetto Croce ; Hans-Joachim Schwierskott : « La conscience », problèmes et fruits des premières années de la République de Weimar vus à la lumière d'une revue politique ; Hermann Siefert : Conceptions et essais politiques du « Corps franc allemand » ; Joachim H. Knoll : L'État autoritaire, idéologie conservatrice et théorie de l'État à la fin de la République de Weimar ; Hans Lamm : Remarques sur le développement et la transformation du sentiment de la vie judéo-allemand ; Heinz Fiebiger : « Le style c'est l'homme ».

333. — Hönigswald (Richard). Écrits tirés des œuvres posthumes à la demande de l'Hönigswald-Archiv, publiés par Gerd Wolandt, vol. II : Analyses et problèmes, Traités sur la philosophie et son histoire. / Ce volume contient

16 traités pris dans les œuvres posthumes de H. L'A. lui-même les a, pour la publication, disposés dans l'ordre donné. Citons comme titres : Sur la question de l'enseignement de la philosophie en Amérique ; Du point de vue philosophique ; De l'exemple dans la science ; Art et pédagogie ; Sur le temps et la mesure du temps ; De l'essai philosophique ; Manière de penser. Les thèmes semblent être très distants l'un de l'autre, mais il s'agit toujours pour H. des questions essentielles de sa pensée. La notion « objet » est centrale ; elle apparaît comme le mot clef, qu'il s'agisse de Parménide, de Platon, de la philosophie du Moyen-Age ou de Hobbes. Des articles comme : Le problème de la répartie ; De la non-compréhension en tant que trouble déterminé ; ou encore : Recherche et sagacité, mènent au centre de la « psychologie de la pensée » de H.

334 — Huber (Gerhard) ed. Philosophie et existence chrétienne, Mélanges en l'honneur de Heinrich Barth pour son 70e anniversaire le 3 février 1960. / Des amis, des collègues et des élèves de H. B. ont saisi l'occasion de son 70e anniversaire pour discuter, à partir de différents points de vue, la tension existant entre la pensée théologique et la pensée philosophique ; ils ont du même coup repris un problème central de la philosophie de H. B. — Avec une acuité dédaigneuse de tout compromis, Karl Jaspers confronte la « foi philosophique » avec le contenu fondamental de la révélation chrétienne. Il formule d'une manière incisive des motifs importants de sa propre pensée, en particulier ce qui concerne l'« enveloppant » et la théorie des signes. Karl Barth défend une position diamétralement opposée mais finit par reconnaître quoique avec de fortes réserves, la valeur de l'effort philosophique. Hermann Diem groupe ses pensées autour de la polarité du dogme et de l'existence tandis qu'Emile Brunner oppose la foi chrétienne, comprise comme l'identité du devoir et de l'être, à la philosophie actuelle de l'existence qui ne cherche de salut qu'en elle-même. Fernand Brunner reprend une idée fondamentale de la pensée de H. B., à savoir que l'unité du logos doit absolument se concilier avec l'incommensurabilité des vérités singulières. Alfred de Quervain s'attache aux problèmes fondamentaux de l'éthique dans une perspective biblique et philosophique. Comme malheureusement il n'a encore paru aucun exposé systématique de la pensée philosophique du jubilaire, Gerhard Huber a entrepris de dégager les grands traits de la philosophie de H. B., cela à l'aide de nombreuses notes de cours. Une bibliographie détaillée des œuvres du jubilaire, établie par Gertrud Barth, clôt le volume.

Traductions J. Petit, Besançon.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENTS

Imprimerie A. Bontemps, Limoges (France) Dépôt légal 1er trimestre 1961

I

THÉORIE GÉNÉRALE DE LA PHILOSOPHIE. MÉTAPHYSIQUE PHÉNOMÉNOLOGIE. ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE. ONTOLOGIE. PHILOSOPHIE EXISTENTIELLE.

---

344. — ACTIS PERINETTI (Ludovico). *Dialettica della relazione,* Prefazione di E. Paci. Milano, Comunità, 1959. In-8°, 120 p., L. 700 =

Come osserva il Paci nella prefazione del libro, la filosofia relazionale dell'A. tende a superare le posizioni tradizionali del realismo e dell'idealismo. La conoscenza speculativa deve, in altri termini, attingere la realtà nello stesso processo mediante il quale la soggettività entra in relazione con l'oggettività. Così concepito, il soggetto si identifica con un'attività progettante che vive nelle concrete relazioni temporali e si rifiuta ogni sostanzializzazione dell'esperienza. La dialettica relazionale non ammette a priori una legge di sviluppo, ma procede nell'orizzonte del possibile.
A. S.

345. — BARNES (Hazel E.). *The Literature of Possibility: A Study in Humanistic Existentialism.* Lincoln, Nebraska, University of Nebraska Press, 1959. 23,5 cm., x+402 p., $ 5.75.

Hazel E. Barnes discusses the fiction of the major French « literary » existentialists, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, and Albert Camus. She discovers that each is a representative of what she calls « humanistic existentialism », which expresses the belief that « every man is free, but most men fearing the consequences and the responsibilities of freedom, refuse to acknowledge its presence in themselves and would deny it to others ». So radical is this point of view that the author believes « a reorientation of all human attitudes » is necessary, including a new psychology, a new philosophy of man, and a reappraisal of the human situation. Camus, Sartre, and de Beauvoir have all been able to write imaginatively in terms of « fictional men and women whose acts are consistent with a psychology based on freedom and who, taken all together, provide a comprehensive picture of contemporary man's attempt to live significantly in a world in which he can find no God nor any over-all, more than human meaning ». Barnes is interested in the literature which presupposes this reorientation to philosophy and psychology, and suggests that if the analysis of the human situation is a true one, then the existentialist ethic is also relevant to the human situation. Part I of the book discusses the literary theory of Sartre and Camus in terms of what Barnes calls « the revelation of man's metaphysical and

psychological possibilities ». Part II examines the literature itself to determine whether man attempts to avoid the responsibilities of being human, or whether he « engages » his freedom. Part III deals with the psychological theory behind the literature, in terms of an « existential psychoanalysis ». The last section, entitled « Possibilities » summarizes the results of the above investigation. An index is included. W. A. J.

346. — BERGER (Herbert). *Wege zum Realismus und die Philosophie der Gegenwart.* Bonn, H. Bouvier & Co., 1959. In-8°, 260 p., « Abhandlungen zur Philosophie, Psychologie und Pädagogik, Band 18 », kart. DM 15.—.

Diese Bonner Dissertation gibt eine ausführliche Darstellung der erkenntnistheoretischen Lehren J. H. v. Kirchmanns und F. Ueberwegs und vergleicht die des ersteren mit denen Rehmkes, die des letzteren mit denen Nicolai Hartmanns, um den auch heute noch aktuellen Gegensatz von « naivem » und « kritisch gebrochenem » Realismus an zwei frühen, mit ihren erkenntnistheoretischen Leistungen vergessenen Realisten zu exemplifizieren. J. v. K.

347. — BERGMANN (Gustav). *Meaning and Existence.* Madison, The University of Wisconsin Press, 1960. 22 cm., XI+274 p., $ 1.75.

This is a collection of fourteen essays which have appeared in various philosophical journals during the last five years. Professor Bergmann argues in the preface that his book is more than a miscellaneous assortment of essays ; rather, he claims it displays an « almost monolithic unity ». The main problem of the book is the analysis of mind. The distinguishing feature of minds, according to Bergmann, is their intentionality ; and the problem of the analysis of mind, given Bergmann's methodology, involves the construction of « an ideal language into which the relevant uses of ' to mean ' can be adequately transcribed ». This in turn leads to various methodological and logical problems, particularly the problem of analyticity, which is the explicit subject of two of the essays. The problem of the ontological status of mind leads Bergmann into a cluster of other ontological problems, and accordingly there are essays on universals, individuals, continuants, substances, propositions, and time. Some of these essays take the form of historical criticism and discuss, as elaborate examples, the views of Ockham, Leibniz, Malebranche, Frege, Russell, and Quine. J. F.

348. — BRUGGER (Walter). *Einleitung in die Philosophie und Erkenntniskritik*, Nachschrift eines von W. Brugger gehaltenen Arbeitskreises von Edmond Bévand, Als Manuskript gedruckt. Pullach b. München, Verlag Berchmanskolleg, 1959. In-8°, IX+200 p., « Philosophische Hefte, Heft 1 », kart. m. Lw.-Rücken, DM 4.50.

Der Verfasser beschränkt sich in seiner von didaktischen Rücksichten geleiteten Darstellung auf die Grundfragen einer im scholastischen Sinne verstandenen Erkenntnistheorie und Ontologie. In Auseinandersetzung mit verschiedenen Denkrichtungen und Stankpunkten, insbesondere mit

Kant und den Formen des modernen Idealismus, wird der « transzendente Realismus » begründet. Von diesem Gesichtspunkt aus werden die Grundlagenprobleme der Natur- und Geisteswissenschaften skizziert. H. K.

349. — Conger (George Perrigo). *Synoptic Naturalism.* Minneapolis, University of Minneapolis Library, 1960. 28 cm., vi+805 p., available upon request.

The main problem of this long typescript work is the problem of man's status in the universe as gleaned from the data of the natural, social, and formal sciences. The metaphysical framework is naturalistic and realistic. — The general theme is that the universe is « a system of systems which are similar in the general principles of their structures and processes ». Among the major systems or realms are matter, life, and mind. Each resemble each other and develop through a series of levels. The universe is not merely a series of evolutions, but also of « epitomizations » and « cumulative coordinations ». The concept of « integration » is fundamental throughout. Prior to the physical world there are three other realms : logic, number, and space time (or chronogeometry). The author believes that his theory has some application to ethics and to a naturalistic philosophy of religion. P. W. K.

350. — Dewey (John). *On Experience, Nature, and Freedom*, Ed. by R. Bernstein. New York, The Liberal Arts Press, 1960. 20,5 cm., 293 p., « The Library of Liberal Arts, No. 41 », paper, $ 1.35.

In a forty page introduction to this anthology of Dewey's writings the editor discusses the three stages of Dewey's philosophical development : 1) the formative years (to 1903) ; 2) the middle years (to 1925) in which Dewey achieved his greatest influence as he developed his instrumental theory of knowledge and valuation together with his educational and social philosophy ; and 3) the years following the publication of *Experience and Nature* (1925) in which Dewey developed the metaphysical presuppositions and implications of his earlier views. The editor's primary contention is that Dewey's intent in this final stage has been misunderstood, and as a result his metaphysical writings have been neglected and he has been seen simply as the instrumentalist concerned with problems of education and society. However, argues Bernstein, Dewey worked out a coherent and comprehensive « naturalistic metaphysics » whose fundamental categories were « experience », « nature », and « freedom ». It is an « *a posteriori* metaphysics » whose objective is « to describe and exhibit the interrelations of the generic traits of existence ». The 13 selections were chosen to exhibit this specifically metaphysical side of Dewey's thought. All but two appeared later than 1925. Only two are chapters from complete books ; the others, many of which are not well-known, are taken from scattered out-of-print collections of articles and journals. A brief bibliography and an index are included.

F. M. S.

351. — Farber (Marvin). *Naturalism and Subjectivism.* Springfield, Illinois, Charles C. Thomas ; Oxford, Blackwell, 1959. 22,5 cm.,

xvi+389 p., « American Lecture Series, Number 367 », $ 9.50 ; £ 3.16 s.

This book is a study of the tension between naturalism and idealism as the latter tends to subjectivism in the development of the phenomenological movement. — In the first chapter a naturalistic framework is indicated in Dewey's and C. I. Lewis's treatment of experience. This is followed by an examination of the subjective procedure of phenomenology. The exact nature of pure consciousness is then investigated. This leads the author to consider the distinction between the immanent and the transcendent in the Husserlian universe of discourse. Queries are raised as to the status of ontology and the place of the sciences. After this broad investigation Farber turns to a consideration of the position of Scheler, Heidegger and Jaspers. He ends with some remarks on the methodological outcome. It is clear that he regards subjectivism as on the defensive. R. W. S.

352. — Garin (Eugenio), Paci (Enzo), Prini (Pietro). *Bilancio della fenomenologia e dell' esistenzialismo.* Padova, Liviana, 1960. In-8°, 164 p., L. 1.500 =

Sono raccolte in questo volume le relazioni e le discussioni di un « Incontro di studio » concernente la fenomenologia e l'esistenzialismo, promosso dalla Facoltà di Magistero dell'Università di Padova d'intesa con la Sezione Veneta della Società Filosofica Italiana. All'introduzione storica di Eugenio Garin, dedicata allo sviluppo del pensiero husserliano da *Die Philosophie der Arithmetik* (1891) sino agli scritti sulla *Krisis* (1936), fa seguito un giudizio complessivo di Enzo Paci sulla ricerca fenomenologica e di Pietro Pini sulla filosofia dell'esistenza. Il bilancio è in genere favorevole alla fenomenologia che si presenta ricca di suggestioni metodologiche e metafisiche, mentre la problematica esistenzialistica sembra sul punto di esaurirsi o di risolversi in conclusioni meramente mistiche. I principali interventi alla discussione, cui seguono le risposte dei relatori, sono ad opera di C. Giacon, G. Santinello, A. Rigobello, G. Facchi, etc.
A. S.

353. — Harris (Marjorie S.). *Francisco Romero on Problems of Philosophy.* New York, Philosophical Library, 1960. 22,5 cm., 113 p., $ 3.75.

This book is directed toward both the general reader and the student of Latin-American thought. The aim is to give an introduction to Romero's views on some of the fundamental problems of philosophy. Considerable attention is devoted to topics which are not part of technical philosophy, narrowly construed, since Romero agrees with the statement « He who knows only philosophy does not even know philosophy ». Romero has indicated his approval of Prof. Harris' account of his philosophical views. R. H.

354. — Heidegger (Martin). *Gelassenheit.* Pfullingen, Günther Neske, 1959. In-8°, 73 p., engl. brosch. DM 7.50.

Der Band enthält eine Rede, die Heidegger zur Feier des 175. Geburts-

tages des Komponisten Conradin Kreutzer am 30. Oktober 1955 in seinem Geburtsort Messkirch gehalten hat, sowie einen Teil eines im letzten Kriegsjahr niedergeschriebenen Gesprächs zwischen einem Forscher, einem Gelehrten und einem Lehrer. Die Rede erörtert den Unterschied zwischen dem rechnenden Denken und dem besinnlichen Nachdenken. Aus diesem erwachse eine Gelassenheit zu den Dingen, die zu einem neuen Grund und Boden für die menschliche Existenz, sowie für das Schaffen bleibender Werke führen könnte. Auch das Gespräch hat die Weisen des Denkens und die zugehörigen Haltungen zum Thema. Es behandelt in einer Besinnung auf das Wesen der Gelassenheit insbesondere den Unterschied zwischen Gelassenheit und jeglicher Art willentlicher Aktivität. E. Chr. S.

355. — HEIDEGGER (Martin). *Unterwegs zur Sprache.* Pfullingen, Günther Neske, 1959. In-8°, 269 p., Lw. DM 18.—.

Hier sind die Vorträge, Aufsätze und ein Gespräch in einem Band zusammengefasst, in welchen Heideggers Denken über das Wesen der Sprache seit 1950 seinen Niederschlag fand. Es handelt sich um folgende Teile : « Die Sprache », ein Vortrag von 1950 ; « Die Sprache im Gedicht », die im *Merkur* von 1953 bereits veröffentlichte Erörterung des Gedichtes von Georg Trakl ; « Aus einem Gespräch von der Sprache », von Heidegger 1953/54 nach einem Besuch von Prof. Tezuka von der Universität Tokyo niedergeschrieben ; « Das Wesen der Sprache », drei Vorträge zum *Studium generale* der Universität Freiburg im Wintersemester 1957/58 ; « Das Wort », eine Interpretation zu Stefan Georges Gedicht « Das Wort », 1958 im Wiener Burgtheater vorgetragen ; « Der Weg zur Sprache », Vortrag von 1959. E. Chr. S.

356. — HEINEMANN (Fritz) ed. *Die Philosophie im XX. Jarhundert, Eine enzyklopädische Darstellung ihrer Disziplinen, Geschichte und Aufgaben*, Herausgegeben von Fritz Heinemann. Stuttgart, Ernst Klett, 1959. Gr. in-8°, XII+600 p., Lw. DM 34.50.

Den ersten Teil dieser Enzyklopädie nimmt eine historische Darstellung ein, die in sieben Kapiteln durch die Geschichte der Philosophie vom Altertum bis zur Gegenwart führt und auch das klassische chinesische und das indische Denken behandelt. Die Verfasser der Beiträge sind J. J. L. Duyvendak, A. Epping, E. Frauwallner, F. Heinemann, H. Knittermeyer und P. Wilpert. Der systematische Teil ist in dreizehn Abschnitte gegliedert, die den klassischen philosophischen Disziplinen und einigen neueren Forschungsbereichen wie Philosophie der Mathematik, Wertphilosophie, Kulturphilosophie, Philosophischer Anthropologie gewidmet sind. Die Verfasser der Beiträge sind hier W. Brüning, R. Feys, A. A. Fraenkel, F. Heinemann, F. Kaufmann, J. v. Kempski, M. Landmann, H. Margenau, A. Portmann und F. J. v. Rintelen. Jedem Beitrag ist eine ausgewählte Bibliographie angefügt. Die Einleitung des Herausgebers erläutert die Idee von Philosophie, welche er dem Bande zugrunde gelegt hat. Dem Menschen stehen wesensmässig einander wechselweise ausschliessende Möglichkeiten des Zugangs zur Wirklichkeit offen. Wir haben uns gewöhnt, Geometrien und Logiken, auch wenn sie einander ausschliessen, anzuerkennen, und müssen dies auf die Philosophie übertragen. Auf die Geschichte angewandt, heisst dies, dass die grossen Philosophien als alternative Weltanschauungen betrachtet werden müssen, die sich durch die Glaubensvoraussetzungen unterscheiden, von denen sie ausgehen.

G. G.

357. — Keilbach (Wilhelm). *Einübung ins philosophische Denken.* München, Max Hueber, 1960. In-8°, 180 p., kart. DM 7.80, Lw. DM 9.80.

Diese für Anfänger gedachte Einleitung in die Philosophie, der geistigen Ausrichtung nach dem Thomismus nahestehend, verbindet systematische Überlegungen mit doxographisch-historischer Belehrung. So werden in den Kapiteln 1 - 3 und 5 - 6 die Fragen nach dem Wesen der Philosophie, nach ihrer Aufgliederung in Fächer, ihrem systematischen Charakter und nach dem Grad der philosophisch erreichbaren Gewissheit erörtert. Im 4. Kapitel wird der Leser mit dem Kritizismus, dem Idealismus, dem Positivismus, der Lebensphilosophie und anderen Denkformen, im 8. und 9. Kapitel mit der Scholastik und dem Thomismus bekannt gemacht. Alles wird in knapper Form dargeboten. Kant z.B. wird auf 7, die Phänomenologie auf 6, der hl. Thomas von Aquin auf 4 Seiten dargestellt. Reichliche Literaturangaben helfen dem Benutzer des Buches bei Erweiterung seiner Lektüre.

H. K.

358. — Levi (Adolfo). *Sceptica.* Firenze, La Nuova Italia, 1959. In-8°, xxx+202 p., L. 1.200 =

Il volume, che viene ora presentato al pubblico degli studiosi nella seconda edizione, risale al 1921. In esso il Levi, che fu docente di storia della filosofia all'Università di Pavia e autore di notevoli lavori su Platone, elaborò in forma sistematica il suo orientamento solipsistico. Il solipsismo è qui esposto nei suoi aspetti gnoseologici e metafisici, attraverso l'analisi delle aporie in cui incorre anche il più avveduto immanentismo contemporaneo. L'impossibilità di una conoscenza oggettiva è però affermata in forma dubitativa, al fine di respingere le critiche che sono di solito portate allo scetticismo volgare. La tesi solipsistica del Levi non concerneva d'altra parte il piano dei valori etici : il motivo saliente della sua riflessione è anzi da ritrovare nel contrasto insanabile e profondamente vissuto tra lo scetticismo gnoseologico e la fede morale. A. S.

359. — Löwith (Karl). *Gesammelte Abhandlungen, Zur Kritik der geschichtlichen Existenz.* Stuttgart, W. Kohlhammer, 1960. In-8°, 256 p., Lw. DM 24.—.

Eine Sammlung von acht Abhandlungen, von denen die umfangreichste erste die Interpretationen der bürgerlich-kapitalistischen Welt von Marx bis Max Weber vergleicht, die anderen um das Problem des Menschen zwischen Geschichtlichkeit und Natürlichkeit kreisen, zumeist in polemischem Bezug auf Heidegger. Sechs der Abhandlungen wurden bereits früher veröffentlicht und erscheinen hier überarbeitet und ergänzt wieder ; zwei Aufsätze, « Mensch und Geschichte » sowie « Welt und Menschenwelt » erscheinen hier erstmalig. E. Chr. S.

360. — Müller-Lauter (Wolfgang). *Möglichkeit und Wirklichkeit bei Martin Heidegger.* Berlin, Walter de Gruyter & Co., 1960. Gr. in-8°, vii+107 p., Lw. DM 14.—.

Eine Analyse des Heideggerschen Möglichkeitsbegriffes nimmt der Verfasser zum Anlass, « in der Weise immanenter Kritik » nach der Recht-

mässigkeit von Heideggers Behauptung des Vorranges der Möglichkeit vor der Wirklichkeit zu fragen. Durch die Herausarbeitung der Problematik von Grenze und Ende, sowie der des Todes als der reinen Möglichkeit des Daseins beansprucht der Verfasser, die « totale Wirklichkeit » als den ursprünglichen Horizont aller Möglichkeit entdeckt zu haben und damit gegen Heidegger den ontologischen Vorrang der Wirklichkeit vor der Möglichkeit bzw. der Gegenwart vor der Zukunft behaupten zu können. Diese Behauptung soll durch existenziale Analysen von Wissenschaft und Kunst bestätigt werden. E. Chr. S.

361. — Noll (Balduin). *Philosophia rationalis sine fide.* Bonn, H. Bouvier & Co., 1959. Gr. in-8°, 188 p., Lw. DM 22.50.

Den Verfasser beschäftigt die Frage der Erkenntnis im Wissen. Er geht vom « natürlichen Bewusstsein » aus und verfolgt die Tendenz zu dessen Erweiterung bei Aristoteles, Platon und im Pantheismus. Dann betrachtet er den Nominalismus als « reflexive Wendung » gegen dasselbe. So soll die *Ratio* als Kriterium des Wissens herausgearbeitet werden. J. v. K.

362. — *Omaggio a Husserl*, Introd. di Enzo Paci. Milano, Il Saggiatore, 1960. In-8°, 319 p., L. 2.000 =

Alcuni tra i più noti studiosi italiani della fenomenologia hanno collaborato a questo volume in occasione del centenario della nascita di Edmund Husserl. Nella nota introduttiva Enzo Paci mostra come non sia possibile ridurre il movimento fenomenologico ad una fase preparatoria dell'esistenzialismo. Il problema del rapporto tra l'apparenza e l'essere, l'analisi del tempo, il rilievo dato alla finitezza esistenziale e alla concretezza della persona umana sono motivi che, gravitando attorno al complesso tema dell'intenzionalità, già ricorrono nei testi husserliani. La pubblicazione degli inediti mostra in misura crescente quali difficili compiti attenda la critica e come siano inadeguate le interpretazioni che si soffermano su di un particolare aspetto della fenomenologia, si tratti del cosiddetto platonismo delle essenze o di un ritorno all'idealismo metafisico. L'orizzonte fenomenologico è in realtà l'orizzonte stesso della vita, della vita che intende riscattarsi dalla falsa oggettività e recuperare nella coscienza trascendentale il suo autentico significato. I diversi saggi, intesi a chiarire i principali aspetti del pensiero di Husserl, sono opera del Paci, di Antonio Banfi, Sofia Vanni Rovighi, Guido D. Neri, Enzo Melandri, Giuseppe Semerari, Leo Lugarini, Guido Pedroli, Enrico Filippini, Raffaele Pucci e Giorgio Guzzoni. Completa il volume una ampia bibliografia.
A. S.

363. — Pfleger (Karl). *Kundschafter der Existenztiefe. Simone Weil, Max Picard, Peter Wust, Paul Claudel, Georges Bernanos, Reinhold Schneider.* Frankfurt/Main, Josef Knecht, 1959. In-8°, 284 p., Lw. DM 12.80.

Von den sechs in diesem Buch gezeichneten Persönlichkeiten macht nur eine, Peter Wust, den Anspruch, als Philosoph im traditionellen Sinne bezeichnet zu werden. Die übrigen sind teils religiöse Schriftsteller, wie Simone Weil und Max Picard (der Verfasser nennt ihn einen « Seher »), teils Dichter und Romanciers, wie Paul Claudel, Georges Bernanos und Reinhold Schneider. Doch für jeden einzelnen von ihnen ist der Kampf

um den christlichen Glauben zugleich tiefstes persönliches Anliegen und werkgestaltende Kraft. An diesem Kampf und seinen geistig-philosophischen Motiven ist der Verfasser interessiert. Seine Darstellung verbindet gedankliche Analyse mit aus Sympathie und innerer Nähe entspringender Einfühlung. H. K.

364. — SCIACCA (Michele Federico). *Morte ed immortalità.* Milano, Marzorati, 1959. In-8°, 384 p., L. 3.500.

Il problema della morte e dell'immortalità è venuto assumendo nella « filosofia dell'integralità » dello Sciacca un rilievo sempre maggiore. Non si può negare il valore e il senso della morte, osserva infatti l'A., senza negare contemporaneamente il valore e il senso della vita. Tra l'una e l'altra sussiste una implicazione dialettica che occorre riconoscere nella sua portata metafisica e nel suo carattere essenziale. La morte è, come problema del singolo, davvero ineludibile : intenderla intellettualisticamente al modo di Spinoza, identificarla con la liberazione della vita nel senso dei romantici, risolverla nel processo obiettivo della storia secondo che hanno tentato Hegel e Marx, significa destituire l'atto del morire di ogni significato. In realtà la morte è atto, non fatto : si pone kierkegaardianamente come l'istante che trascende il mondo e la vita, rivelando « l'esperienza dell'eternità » e la « partecipazione analogica all'eterno ». Ma la consistenza metafisica della morte, al pari di quella dell'immortalità personale, è da ricercarsi nella struttura ontologica del soggetto spirituale. A questo fine, lo Sciacca riprende il suo concetto di interiorità obiettiva e mostra come l'atto primo dell'intuizione dell'essere costituisce la vera sostanza dello spirito. Se tale atto non dipende dalla percezione naturale del corpo, ne segue la sopravvivenza della persona e la morte potrà esser indicata come un'eccedenza dello spirito rispetto alla vita. A. S.

365. — STIEHLER (Gottfried). *Hegel und der Marxismus über den Widerspruch, Zur Frage der kritischen Überwindung der idealistischen Dialektik durch die wissenschaftliche materialistische Dialektik.* Berlin, Dietz-Verlag, 1960. In-8°, 207 p., Hlw. DM-Ost 3.50.

Verfasser unterscheidet zwischen logischen und dialektischen Widersprüchen. Die letzteren seien entweder antagonistisch oder nicht-antagonistisch. Entgegen Hegels Meinung gelte das Prinzip des ausgeschlossenen (logischen) Widerspruchs. Dialektische Widersprüche gebe es in der Wirklichkeit, es seien Widersprüche zwischen Tendenzen. Es werden dafür zahlreiche Beispiele gegeben, wobei der « sozialistische » Alltag viele Beispiele für nicht-antagonistische Widersprüche liefert. J. v. K.

366. — SZILASI (Wilhelm). *Einführung in die Phänomenologie Edmund Husserls.* Tübingen, Max Niemeyer, 1959. In-8°, 142 p., Lw. DM 9.80.

Die Darstellung geht aus von einer Einteilung des Husserlschen Denkweges in drei nicht sehr scharf trennbare Perioden : die der deskriptiven, der transzendentalen und der konstitutiven Phänomenologie. Anhand der wichtigsten Dokumente, wie sie durch die noch im Gange befindliche Ausgabe der gesammelten Schriften zugänglich werden, untersucht der Verfasser den Zusammenhang der drei Perioden mit besonderem Hinblick

auf die sachliche Notwendigkeit der Übergänge zwischen den Problemstufen. Dabei kommt es ihm darauf an, Husserl vor unangemessener Kritik zu schützen, die von diesem eine Ontologie verlangt, obwohl doch nicht die Seinsweise des Bewusstseins, sondern die Sicherung der Leistung seiner Aktivität sein Thema gewesen sei. Diese Absicht habe « seit seinem Tod durch die Entwicklung der Naturwissenschaften und durch ihre Begründungsbedürfnisse an Dringlichkeit nur gewonnen ». E. Chr. S.

367. — ZUVER (Dudley). *Retreat to Reality.* New York, Thomas Y. Crowell Co., 1959. 22 cm., 281 p., $ 4.75.

A distinction between the ego-body and the person forms the theme developed here. Knowledge is said to belong to the realm of subject-object, as do man's play activities. Play is defined as activity governed by arbitrary rules and includes all man's usual occupations : politics, business, science, sports, etc. The realm of the person, on the other hand, is stated to be the existential present, undivided, without rules, regarding the games of life merely as games. Jesus is presented as a withdrawer from the ordinary engagements of the world to a personal tension with God. As such, he is said to point the way of the retreat to reality. D. R.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

368. — BICKEL (Lothar). *The Unity of Body and Mind*, Ed. and trsl. by Walter Bernard. New York, Philosophical Library, 1959. 22,5 cm., 167 p., $ 3.75. / «The present volume, in the original called *Innen and Aussen*, is the third work of the literary inheritance of Bickel to appear posthumously». There is a 20 page introduction by the editor indicating the debt Bickel owes to Constantin Brunner and sketching out the point of view of the latter.

369. — BRUNNER (Constantin). *Materialismus und Idealismus*, Hrsg. vom Internationaal Constantin Brunner Institut, 's Gravenhage, Neuaufl. Köln-Berlin, Kiepenheuer &Witsch, 1959. In-8°, 197 p., Lw. DM 12.80.

370. — *Grundlagen des Marxismus-Leninismus*, Lehrbuch. Die Übersetz. besorgte ein Übersetzerkollektiv. Berlin, Dietz-Verlag, 1960. Gr. in-8°, 839 p., Halblw. DM-Ost 6.50. / Das russische Original erschien 1960 in Moskau. Das Lehrbuch ist in 5 Abschnitte gegliedert : 1. Die philosophischen Grundlagen der marxistisch-leninistischen Weltanschauung ; 2. Die materialistische Geschichtsauffassung ; 3. Die politische Ökonomie des Kapitalismus ; 4. Die Theorie und Taktik der internationalen kommunistischen Bewegung ; 5. Die Lehre vom Sozialismus und Kommunismus.

371. — JASPERS (Karl). *Einführung in die Philosophie*, Zwölf Radiovorträge, 59.-70. Tausend. München, R. Piper & Co., 1959. In-8°, 163 p., « Sammlung Piper », engl. brosch., DM 4.80, Lw. DM 6.80. / Das 38.-45. Tausend erschien 1957.

372. — JASPERS (Karl). *Truth and Symbol*, trsl. with an introd. by Jean T. Wilde, William Kluback, and William Kimmel. New York, Twayne Publishers, Inc. 1959. 22 cm., 79 p., $ 3.25. / A translation of portions of *Von der Warheit* originally published in Germany in 1947.

373. — KLAGES (Ludwig). *Der Geist als Widersacher der Seele* 4. Aufl. (Ungekürzte Studienausgabe). Bonn, H. Bouvier & Co., 1960. In-8°, XVI+1521 p., Lw. DM 48. —.

374. — MARCEL (Gabriel). *Homo viator. Wstęp do metafizyki nadziei*, [Homo viator. Prolégomènes à une métaphysique de l'espérance], trad. de Piotr Lubicz, introd. par Antoni Podszad. Warszawa, Instytut Wydawniczy Pax, 1959 (paru en 1960). In-8°, XL+388 p., Zł. 40.

375. — PIPER (Josef). *Was heisst philosophieren?* 4 Vorlesungen, Mit einem Nachwort von T. S. Eliot, 4. Aufl. München, Kösel, 1959. In-8°, 131 p., Lw. DM 7.80. / Die 1. Auflage erschien im gleichen Verlag 1948, in-8°, IV+119 p., angezeigt in der Bibliographie de la Philosophie, Band 1949/1.

376. — *Podstawy marksizmu-leninizmu. Podręcznik*, [Les fondements du marxisme léninisme, Manuel], Trad. du russe par Regina Hekker, Halina Szpakowicz, Mina Michlewicz, Henryk Widłaszewski, Czesław Waluk, Julia Minc. Warzsawa, Książka i Wiedza, 1960. In-8°, 1032 p., Zł. 25.

377. — RYLE (Gilbert), *Dilemmas.* London, Cambridge, University Press, In-8°, 130 pp. « Tarner Lectures », Price 7/6. / Reprint.

378. — SARTRE (Jean-Paul). *Nausea*, trsl. by Lloyd Alexander. Norfolk, Connecticut, New Directions Books, 1959. 18 cm., 238 p., « A New Directions Paperback », $ 1.35. / First published in France in 1938 as *La Nausée.*

II

LOGIQUE. SÉMANTIQUE. PHILOSOPHIE DES SCIENCES. PHILOSOPHIE DU LANGAGE. ÉPISTÉMOLOGIE. MÉTHODOLOGIE.

---

379. — *A Short History of Science, Origins and Results of the Scientific Revolution, A Symposium.* Garden City, N. Y., Doubleday Anchor Books, 1959. 18 cm., xiii+138 p., $ 95.

In 1949-50 the BBC presented a series of sixteen talks for Sixth Forms on the history of science. These were later repeated on the Third Programme. This book reprints these talks, with slight revisions by their authors. The essays deal with the history of science from Dante to the present, with special concentration on the 17th and 19th Centuries. Among the contributors are Herbert Butterfield, C. D. Broad, Herbert Dingle, Basil Willey, F. Sherwood Taylor, Sir Henry Dale, and Sir Lawrence Bragg. A brief bibliography is included. M. G. A.

380. — Ayer (Alfred). *Privacy.* London, publ. for British Academy by Oxford University Press, 1960. In-8°. « From the Proceedings of the British Academy 1959, pp. 43-65 », Price 3s.6d.

The annual philosophical lecture to the British Academy. Four senses or criteria of privacy are distinguished, and the doctrines put forward by contemporary thinkers that one cannot properly be said to have « knowledge » of one's own feelings or intentions and that one is not the final authority on them are challenged. A. C. E.

381. — Becker (Oskar). *Grösse und Grenze der mathematischen Denkweise.* Freiburg/Br.-München, Karl Alber, 1959. In-8°, v+174 p., « Studium universale », Lw. DM 12.80.

Einleitend wird die pythagoreische, platonische und aristotelische Auffassung der Zahl dargelegt. Sodann beschäftigt sich Verfasser mit der Rolle der Mathematik in der exakten Naturwissenschaft, wobei er insbesondere den von Heidegger hervorgehobenen Gedanken einer « Herausforderung » der Natur durch Technik und Wissenschaft und den Realitätsbegriff der Physik kritisch zur Sprache bringt. Es schliesst sich eine grosszügige historische Skizze der reinen Mathematik als freier Wissenschaft von der Antike bis heute an. Das Schlusskapitel behandelt die Frage der Grenze des mathematischen Denkens zunächst von der Grundlagenforschung her, um sie dann philosophisch mit der Frage nach der Grenze des hermeneutischen Denkens zu konfrontieren. J. v. K.

382. — Callot (Émile). *La philosophie biologique de Cournot.* Paris, Marcel Rivière, 1960. 14×22,5 cm., 248 p., « Bibliothèque Philosophique », Br.

Tout en reconnaissant que le contenu spéculatif de la philosophie biologique de Cournot est aujourd'hui « grandement périmé », l'A. juge utile de mieux faire connaître ce qui lui paraît être un modèle de critique philosophique à l'égard de la science. C'est donc surtout du point de vue de la méthode qu'il étudie la position de Cournot sur là situation et la nature de la biologie, l'essence de la vie, ses manifestations, son origine et son évolution, la philosophie générale de la nature et enfin l'histoire même de la biologie. Cournot insiste tour à tour sur deux aspects de l'être vivant : celui de type harmonieux (élément théorique) et de produit d'une évolution (élément historique). Contre un certain positivisme, il insiste, peut-être exagérément, sur l'irréductibilité du vital au pur logique et le caractère simplement probable de la connaissance biologique. Mais c'est pour restaurer, au-dessus du logique, une « raison » élargie, dont le concept permet à Cournot d'intégrer un « vitalisme modéré » à un rationalisme à la fois positif (contre le spiritualisme éclectique) et ouvert (contre le dogmatisme scientiste). P. A.

383. — Cesari (Paul). *La Valeur de la connaissance scientifique.* Paris, Flammarion, 1960. In-8°, 229 p., « Bibliothèque de Philosophie scientifique » 9 NF.

L'introduction rejette les prétentions exagérées du Positivisme ainsi que le Pragmatisme car « la connaissance n'atteint pas l'être mais connaît le réel » et si elle n'est pas ontologique elle est ontique. La première partie étudie longuement l'explication « en dehors de tout psychologisme ou logicisme ». Nous voyons l'auteur refuser la réalité d'un nouvel esprit scientifique, affirmer que « le sens de la science ne dépend pas tellement de l'histoire », critiquer l'épistémologie génétique et la phénoménologie, étudier les modalités de l'explication scientifique. Après une analyse de la compréhension dans la science, la conclusion confronte l'explication et la compréhension : « s'il existe une explication pure, il n'existe pas de compréhension pure » ; la compréhension pure renvoyant à une ontologie « alors que dans la vie comme dans l'histoire la causalité explicative ne perd pas ses droits ». G. V.

384. — Glagett (Marshall), ed. *Critical Problems in the History of Science.* Madison, Wisconsin, The University of Wisconsin Press, 1959. 24 cm. xiv+555 p. $ 5.00.

In 1957 the Institute of the History of Science met at the University of Wisconsin. This book contains the sixteen major papers which were delivered there, together with a number of commentaries on these papers. The papers deal with six main areas of study : 1) The Scientific Revolution ; 2) Teaching the History of Science ; 3) Conservation of Energy ; 4) Science and the French Revolution ; 5) Evolution ; and 6) The Structure of Matter and Chemical and Physical Theory. Among the papers included are, « The Role of Art in the Scientific Renaissance », by Giorgio de Santillana ; « The Significance of Medieval Discussions of Scientific Method for the Scientific Revolution », by A. C. Crombie ; « The Origins

of Classical Mechanics from Aristotle to Newton », by E. J. Dijksterhuis ; and « The Concept of Electrical Charge : An Aspect of Philosophy in Relation to Physics in the Nineteenth Century », by I. Bernard Cohen.

M. G. A.

385. — Copernicus (Nicolaus). *Über die Kreisbewegungen der Weltkörper* (De revolutionibus orbium caelestium), Der Bearbeitung liegt die Übersetzung von Carl Ludwig Menzzer zugrunde ; Herausgegeben und eingeleitet von Georg Klaus, Anmerkungen von Aleksander Birkemajer, Zweisprachige Ausgabe, Buch 1. Berlin, Akademie-Verlag, 1959. In-8°, LXVII+179 p. mit Darstellungen, « Philosophische Studientexte », Lw. DM-Ost 14.50.

Die Ausgabe enthält die Vorrede an Papst Paul III. und die Kapitel I-XI des ersten Buches. Der lateinische Text ist der Ausgabe der Polnischen Akademie der Wissenschaften entnommen, dem die etwas revidierte Übersetzung von C. L. Menzzer (1879) gegenübergestellt wurde. Die ausführlichen Anmerkungen von Aleksander Birkenmajer sind ebenfalls aus der polnischen Akademieausgabe (1953) übernommen. — In der Einleitung gibt Georg Klaus eine historische Würdigung und Hinweise auf einige Probleme der Copernicusforschung. Die grossen Umwälzungen der Renaissance seien « das Resultat einer gegenüber der Sklavenhaltergesellschaft und dem Feudalismus wesentlich höheren Entwicklung der industriellen Produktion ». In diesem Sinne war das Werk des Copernicus « nicht nur eine Revolution der Astronomie », sondern « es war zugleich ein völliger Umsturz des feudalen Weltbildes ». G. F.

386. — Duclaux (J.). *La Science de l'incertitude.* Paris, Flammarion, 1960. In-8°, 282 p., « Bibliothèque de Philosophie scientifique », 950 NF.

« Nous sommes entourés de probabilités et nous devons nous habituer à penser probabilités ». Aussi l'auteur analyse-t-il le rôle des probabilités dans la vie de tous les jours (baromètre - baccalauréat - « amour » - etc.) ou dans des problèmes plus proches de la science et de la technique. De cette étude dont il a exclu tout langage mathématique, l'A. conclut à la victoire de la raison sur ce que l'homme appelle la fatalité. G. V.

387. — Evans (Herbert M.), ed. *Men and Moments in the History of Science.* Seattle, Washington, University of Washington Press, 1959. 22,5 cm. VIII+226 pp. $ 4.50.

This book is a collection of nine essays on sundry topics from the history of science. They were gathered together in celebration of the twenty-fifth anniversary of the History of Science Dinner Club at the University of California, Berkeley. Among the essays are « Ontogenetic and Other Developmental Parallels to the History of Science », by Egon Brunswik ; « On the History of Science and of the Second Law of Thermodynamics », by Frederick O. Koenig ; and « Planck's Philosophy of Science », by Victor F. Lenzen. Other contributions are by Stillman Drake, E. O. Essig, Robert H. Lowie, Leonardo Olschki, E. W. Strong, and Otto Struve. M. G. A.

388. — FEIGL (Franz). *Das Ganzheitsproblem der Natur, Empirie und Metaphysik als Einheit im Forschungsziel*, Teil 1. Wien-Stuttgart, Braumüller, 1959. Gr. in-8°, 169 p., Hlw. DM 13.50.

Der Verfasser möchte durch « Aufhellung aller elementaren Gemeinsamkeiten im empirischen und metaphysischen Naturbereich » und durch eine « ganzheitsbezogene, also Empirisches und Metaphysisches gleichermassen umfassende Forschungstätigkeit » der auch vom Gang der empirischen Forschung her dringend erforderten Lösung des « Ganzheitsproblems der Natur » den Boden bereiten. Es gelte, zur Überwindung des dogmatischen Verzichts des Positivismus auf die Erkenntnis des Überempirischen und Ganzen der Natur « einen neuen überempirischen Zweig der physikalischen Wissenschaft zu entwickeln », der sich « um den Aufbau exakter metaphysischer Grundlagenerkenntnis » zu bemühen habe.
E. Chr. S.

389. — FRAENKEL (Abraham A.). *Mengenlehre und Logik.* Berlin, Duncker & Humblot, 1959. Gr. in-8°, 110 p., « Erfahrung und Denken, Schriften zur Förderung der Beziehungen zwischen Philosophie und Einzelwissenschaften, Band 2 », brosch. DM 18.60.

Zunächst führt Verf. einige Begriffe (Äquivalenz, unendlich abzählbare und überabzählbare Menge, transfinite Kardinalzahl) ein, um sodann auf das Auswahlprinzip einzugehen (§ 4). Anschliessend werden einige Antinomien und das Problem ihrer Ausschaltung erörtert (§ 5). Die beiden letzten Paragraphen dienen der Abrundung der Darstellung der Mengenlehre, doch wird auch gezeigt, dass der Wohlordnungssatz ein dem Auswahlaxiom gleichwertiges Prinzip ist und damit in engerer Beziehung zu spezifisch logischen Fragen steht. J. v. K.

390. — KORCH (Helmut). *Zur Kritik des physikalischen Idealismus C. F. v. Weizsäckers.* Berlin, VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1959. In-8°, 330 p., Hlw. DM-Ost 15.60.

Die « Kopenhagener Schule » der Quantenphysik dogmatisiert mit ihrem « Komplementaritätsprinzip » ein bestimmtes Stadium der wissenschaftlichen Entwicklung und kommt dabei, insbesondere im Denken v. Weizsäckers, zu einem « subjektiven Idealismus ». Das ist die These, deren Berechtigung der Verfasser in einer ins einzelne gehenden Diskussion von Auffassungen und Argumenten C. F. v. Weizsäckers zu erweisen sucht. Der fragliche Idealismus soll nicht eigentlich aus physikalischen Erkenntnissen gefolgert, sondern « philosophisch » in die Physik hineingetragen und ideologisch durch die Situation der « untergehenden » kapitalistischen Gesellschaft bedingt sein. Dazu soll auch das Lob v. Weizsäckers für Martin Heidegger passen, der von dem Verfasser als Vertreter einer « bürgerlichen Untergangsideologie » angesehen wird. H. Sp.

391. — LERNER (Daniel), Ed. *Evidence and Inference.* Glencoe, Illinois, The Free Press, 1959. 22 cm., 169 p., « The Hayden Colloquium on Scientific Concept and Method, » $ 4.00.

These essays originated in the Hayden Colloquium of M.I.T. and were originally published in *Daedalus* (Fall, 1958). The Colloquium is concer-

ned with the interaction of concept and method in many fields within the context of recent developments in empirical research. The editor contributes an introduction on evidence and inference, the two specific concepts selected for emphasis in this volume. Evidence and inference in history is discussed by R. Aron ; in the law, by H. M. Hart, Jr., and J. T. McNaughton ; in nuclear research, by M. Deutsch ; and in social research, by P. F. Lazarsfeld. E. H. Erikson discusses the nature of clinical evidence ; and J. Fine, in his case study, is concerned with some medical problems in irreversible shock. Although the essays sometimes become quite technical, they generally are appropriate for the general reader. R. H.

392. — Madden (Edward H.). *The Structure of Scientific Thought: An Introduction to Philosophy of Science.* Boston, Houghton Mifflin Co., 1960. 25 cm., LX+381 p., $ 5.00.

This is a textbook in the philosophy of science designed for undergraduates. There are forty-one selections from philosophers of science, divided into seven sections, each of which is prefaced by an introduction by the editor setting out the issues and relating the articles to each other. — Section I, « Making sense out of Science », discusses the general nature of scientific explanation. — Section two, « Philosophical Problems of Physics », discusses the philosophical problems that have arisen out of relativity theory and quantum mechanics, particularly the problem of the status of mathematics and the « unobservables ». — Section three, « Biology and the Sciences of Man », deals with philosophical issues in biology, psychology, sociology, and history. — Section four, « The meaning of ' cause ' and ' law ' », discusses various sides of this controversy. — Section five, « Probability Notions », deals with the alternative theories of probability. — Section six, « The Riddle of Induction » discusses the solutions advanced for Hume's problem. — Section seven, « Science and Values » discusses the mutual relations between science and morality. Among the philosophers included are Hempel, Nagel, Whitehead, Kant, Einstein, Reichenbach, Spence, Mandelbaum, Ewing, Hume, Mill, Ducasse, Peirce, Russel, Strawson, Dewey, and Cassirer. There is an index and a bibliography. F. M. S.

393. — Marcus (Hugo). *Die Fundamente der Wirklichkeit als Regulatoren der Sprache.* Bonn, H. Bouvier & Co., 1960. In-8°, 68 p., « Akademische Vorträge und Abhandlungen, Heft 23 », kart. DM 6.75.

Der Verf. versucht an Hand von einigen Beispielen, die Zuordnung der Wortklassen zu ontologischen Grundbegriffen festzulegen. « Entscheidend für die Wortwahl ist, worauf der Lichtkegel unserer Aufmerksamkeit sich richtet, ob auf die Existenz oder auf die Essenz eines Phänomens ». E. Chr. S.

394. — Meurers (Joseph). *Wissenschaft im Kollektiv, Ein neuer Versuch zum Verständnis des dialektischen Materialismus.* München, Anton Pustet, 1959. In-8°, 231 p., Lw. DM 13.80.

Verf., ein Astronom, gibt eine kritische Erörterung des Materiebegriffs

des dialektischen Materialismus unter Berücksichtigung der Wandlungen des Materiebegriffs in der Physik im XIX. und XX. Jahrhundert. Darüber hinaus versucht er zu zeigen, dass bei Marx und Engels etwas grundsätzlich Neues auftritt, die « rein prozessuale Erkenntnisbemühung », die in einem Verändern der Welt besteht. Diese ziehe zwar die Wissenschaften « in den Prozess » hinein, müsse aber jede Selbstbesinnung perhorreszieren und mache die Unterscheidung zwischen wahr und falsch gegenstandslos. Soziologisch realisiere sich « der Prozess » im Kollektiv und zerstöre die Person. J. v. K.

395. — Niebel (Eckhard). *Untersuchungen über die Bedeutung der geometrischen Konstruktionen in der Antike.* Köln, Kölner Universitäts-Verlag, 1959. Gr. in-8°, 146 p., « Kant-Studien, Ergänzungshefte, No. 76 », kart. DM 9.—.

Es hatte sich gezeigt (Zeuthen, Becker, Steele), dass der Aufbau der « Elemente » des Euklid faktisch unterm Gesichtspunkt der Konstruktion mit Zirkel und Lineal erfolgt, ohne dass sich Euklid und andere antike Mathematiker dieses Vorgehens bewusst gewesen wären. Verfasser behandelt die Frage, ob antike Philosophen, insbesondere Pappos (§ 2), Platon (§§ 3-5), Aristoteles (§§ 6-7), diesen Aufbau erkannt und sich dazu geäussert haben. Er kommt zu dem Ergebnis, dass der Ursprung der antiken Kontroverse über die Bedeutung der geometrischen Konstruktion in deren Verwendung als Beweismittel durch der Akademie nahestehende Mathematiker (Eudoxos, Menaichmos) gesucht werden muss. Eine Diskussion der bekannten Plutarchstellen (insbesondere auch der Bedeutung von ὀργανικός) soll dieses Ergebnis stützen. J. v. K.

396. — Reiser (Oliver L.). *The Integration of Human Knowledge; A Study of the Formal Foundation and the Social Implication of Unified Science.* Boston, Porter Sargent, 1958. 21,5 cm., 478 p., $ 8.00.

In the name of « scientific humanism » the author undertakes to elaborate a metaphysics which speculates on the next step in the evolution of man. Evolution is conceived as a product of the Cosmic Imagination. The creation of a « world sensorium » is postulated as the next evolutionary step in which man can, perhaps must, play a conscious creative part. In this emergence, it is argued, lies the possibility of world unity. — Within the metaphysical framework, the author discusses a large number of important philosophical topics drawing on current literature in such fields as logic, physics, psychology and philosophy generally. The author finds in his study of these fields evidence for a point of view expressed as follows : « This is a universe that is alive, throbbing, growing in the manifest features, permeated by imagination as a morphogenetic force that guides the evolving structures of the visible world » (p. 120). — The author interprets his pantheistic philosophy as having an affinity with the thought of Bruno and Spinoza. He shares with Whitehead the conviction that a philosophy must overcome the bifurcation of nature, and account for human values and aspirations : « ...an ethics must be grounded in a cosmology » (p. 18).

The work contains a Foreword by Giorgio de Santillana. J. D. G.

397. — Schaff (Adam). *Wstęp do semantyki.* [Introduction à la sémantique]. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1960. 541 p., zł 40.

Après avoir avoué que les philosophes marxistes ont combattu la sémantique comme une philosophie idéaliste sans se rendre compte de tous ses problèmes et aspects scientifiques, l'auteur se propose : 1° de passer en revue différents domaines — linguistique, logique, philosophique — de la sémantique et différentes significations du terme « sémantique » lui-même ; 2° de formuler ses réels problèmes scientifiques et de démontrer leur portée philosophique. — La première partie du livre, intitulée « Les problèmes scientifiques de la sémantique », cherche à réaliser ce programme. — Dans la seconde, intitulée « Les catégories choisies de la sémantique », l'auteur se propose de résoudre certains de ces problèmes à la lumière de la philosophie marxiste. Les questions qu'il aborde sont les suivantes : 1. Le procès de l'intelligence des signes, 2. l'analyse et la typologie des signes, 3. la signification, 4. la fonction communicative de la langue. I. D.

398. — Schubert-Soldern (Rainer). *Materie und Leben als Raum- und Zeitgestalt.* München-Salzburg-Köln, Anton Pustet, 1959. In-8°, 364 p., Lw. DM 16.80.

In ausführlicher Diskussion vor allem morphogenetischer Probleme, die auch die Beiträge sowjetrussischer Forscher berücksichtigt, versucht der Verfasser herauszuarbeiten, dass und in welchem Sinne das Phänomen des Lebens als « Gesetzmässigkeit eigener Ordnung » zu begreifen sei. Alles Lebendige ist « Zeitgestalt », die von der lebenden Form als dem Individuationsprinzip zustandegebracht wird und die von der « Raumgestalt » blosser Materie wesenhaft unterschieden bleibt, wenngleich sie die « Raumgestalt » notwendigerweise in sich aufnimmt. Es geht dem Verfasser um eine Differenzierung des neovitalistischen Ansatzes, welche die Bedingungsverhältnisse von Leben und Materie einsichtiger machen und so dazu beitragen soll, mechanistische und materialistische Auffassungen in der Philosophie des Lebendigen nachhaltiger zu überwinden.

E. Chr. S.

399. — Schuler (Bertram). *Die Materie als lebende Kraft*, 1. Halbband. Paderborn-Würzburg, Ferdinand Schöningh, 1960. Gr. in-8°, xii+168 p., brosch. DM 12.—.

Es wird der Versuch unternommen, die Ergebnisse der modernen Naturwissenschaft im Sinne einer *philosophia perennis* zu deuten, sich dabei aber von den Bindungen des aristotelisch-mittelalterlichen Weltbildes zu lösen. Ausgangspunkt sind die rein spekulativ-metaphysischen Thesen, die der Verf. seiner *Gotteslehre als Grundwissenschaft* entnimmt. Aus der Einheitlichkeit des schöpferischen Ursprunges von Erkenntnissubjekt und -objekt wird eine durchgängige, widerspruchslose « rationale Entsprechung » postuliert. Die Mangelhaftigkeit unserer Sinneserkenntnis muss durch unsere Vernunft ergänzt werden, aber dieser ist die Erkenntnis der « objektiven Wirklichkeitsfülle ... erreichbar und gemäss ». Auf Grund der Definition des Lebens als eine funktional-rationale Ganzheit, wird aus einer angeblichen Verbundenheit der physikalischen Welt — als

deren Erweis die Relativitätstheorie zitiert wird — auf die Lebendigkeit des ganzen physikalischen Weltalls, der ganzen Materie, geschlossen ; aus dieser folgt ein materielles Analogon zum Subjekt-Objekt-Verhältnis, das als Dipolstruktur der Elementarteilchen gedeutet wird. Aus solchen spekulativen Voraussetzungen folgert der Autor eine Art Grundmodell schwingender Elementareinheiten. Aus diesen versucht er die bekanntesten Probleme der modernen Physik, wie den Welle-Korpuskeldualismus und die Paradoxien der Relativitätstheorie, zu erklären, ohne durch eine mathematische Durchführung den Beweis der wissenschaftlichen Zulässigkeit zu liefern. G. F.

400. — Singer (E. A. Jr.). *Experience and Reflection*, edited by C. West Churchman. Philadelphia, University of Pennsylvania Press ; Oxford, University Press, 1959. 22 cm., xv+413 p., $ 5.00 ; 40 s.

This book, which Professor Singer was working on at the time of his death and which, according to the Editor, « represents the general schema of (Singer's) philosophy », is an attempt to develop a theory of evidence based on the procedures of experimental science. Singer's view is that science exists only in the imperative mood, and both its questions and answers have meaning only « in the limit ». *Fact*, *truth* and *reality* are, therefore, « limiting conceptions » or « scientific ideals » toward which science approximates without limit. Singer believed that the modern experimental scientist is « much closer to his old enemy, Kant, than to his former ally, the Eighteenth Century Empiricist ». A first part is historical, and a third part attempts to define biological concepts which do not conflict with physics. Additional parts, intended to deal with « mind », « group », and « value », were not written. H. R. F.

401. — Weinberg (Harry L.). *Levels of Knowing and Existence: Studies in General Semantics.* New York, Harper & Bros., 1959. 22 cm., xiv+274 p., $ 4.50.

To live a rational life, according to the author, one must mainly avoid two kinds of semantic misevaluations. The first kind represents confusion between (1) « factual » knowledge, which, being directly acquired, is reliable, and (2) inference, which is merely probable. E.g., we may say that we *know* that a gun isn't loaded, when we should realize that we are only *inferring* that it isn't. The second kind of misevaluation represents confusion between levels of abstraction. Illustrative of this is the paradox of the liar. Having expounded the doctrine of semantic misevaluations, the author applies it to psychiatry, problems of religion, and cybernetics. W. G.

Traductions, Rééditions. **Translations. Reprints.**

402. — Arber (Agnes). *Sehen und Denken in der biologischen Forschung.* Reinbek bei Hamburg, Ernst Rowohlt, 1960. In-8°, 151 p., « rowohlts deutsche enzyklopädie, Band 110 », engl. brosch. m. Lw.-Rücken DM 1.90. / Der hier vorgelegte Text erscheint mit Genehmigung der University Press, Cambridge.

Das Enzyklopädische Stichwort « Werden und Wandlung des Begriffs Biologie » ist von Vilma Fritsch verfasst. Literaturhinweise pp. 139-146 ; Personen- und Sachregister pp. 147-151.

403. — Bridgman (P. W.). *The Logic of Modern Physics.* New York, The Macmillan Co., 1960. 21 cm., xiv+228 p., paper, $ 1.25. / First published in 1927.

404. — Dennes (W. R.). *Some Dilemmas of Naturalism.* New York, Columbia U. P ; Oxford U. P., 1960. Price in Britain 32s. (Primarily U. S. publication).

405. — Ducrocq (Albert). *Die Entdeckung der Kybernetik, Über Rechenanlagen, Regelungstechnik und Informationstheorie*, Aus dem Französischen übers. von Gertrud Walther. Frankfurt/Main, Europäische Verlagsanstalt, 1959. In-8° 243 p., kart. DM 17. —, Lw. DM 19.50. / Titel des Originals : La Découverte de la Cybernétique, Paris, 1955, René Julliard.

406. — Lipps (Hans). *Untersuchungen zu einer hermeneutischen Logik.* 2. Aufl. Frankfurt/Main, Vittorio Klostermann, 1959. Gr. in-8°, 142 p., « Philosophische Abhandlungen, Band 7 », engl. brosch. DM 13.50.

407. — Pei (Mario). *The Story of Language.* New York, The New American Library, 1960. 18 cm., 431 p., « A Mentor Book, » paper 75c. / First published in 1949.

408. — Ruby (Lionel). *The Art of Making Sense: A Guide to Logical Thinking.* Philadelphia & New York, J. P. Lippincott Co., 1960. 18,5 cm., 336 p., « A Keystone Book, » paper, $ 1.95. / First published in 1954.

409. — Russell (Bertrand). *The Future of Science, With a « Self-Portrait » of the Author.* New York, Philosophical Library, 1959. 19 cm., 86 p., $ 2.75. / The essay on the future of science was first published in 1924 in the United States. The « self-portrait » is a transcript of a television interview with John Freedman of the B. B. C. in London.

410. — Schrödinger (Erwin). *Geist und Materie*, Übers. von Wilhelm H. Westphal, Mit 3 Abbildungen. Braunschweig, Vieweg, 1959. In-8°, 77 p., mit Darstellungen, « Die Wissenschaft, Band 113 », Hlw. DM 9. —. / Das Original « Mind and Matter » ist erschienen London NW1, Cambridge University Press.

411. — Stebbing (L. Susan). *Philosophy and the Physicists.* New York, Dover Publications, Inc., 1959. 20,5 cm., xvi+265 p., Paper, $ 1.65. / First published in 1937 by Methuen & Co., Ltd., London.

412. — Weizsäcker (Viktor v.). *Gestalt und Zeit*, 2. Aufl. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1960. In-8°, 58 p., « Kleine Vandenhoeck-Reihe, No. 92 », engl. brosch. DM 2.40.

413. — Wenzl (Aloys). *Die philosophischen Grenzfragen der modernen Naturwissenschaft.* 3. Aufl. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1960. In-8°, 169 p., « Urban-Bücher, Band 11 », kart. DM 3.60. / Die 1. Auflage erschien 1954, vergleiche Bull. trimestriel II,4 (1955), No. 611.

III

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIQUE.

---

414. — Borel-Maisonny (Suzanne). *Langage oral et écrit*, Tome I : *Pédagogie des notions de base.* Neufchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 1960. 15×21 cm., 268 p., « Actualités pédagogiques et Psychologiques ».

Cet ouvrage est un exposé des techniques employées par l'A. pour la rééducation de la lecture, de l'écriture, de l'orthographe, du calcul. La nécessité de l'emploi d'une méthode phonétique avec intermédiaire gestuel est soulignée tout particulièrement. Nous retenons une série d'exercices pour la rééducation spatiale et temporelle, des tests permettant le diagnostic de l'origine des fautes d'orthographe. Le chapitre consacré à l'écriture est écrit par Mme Boulinier. Ch. B.

415. — Greco (P.), Grize (J. B.), Papert (S.), et Piaget (J.). *Études d'épistémologie génétique*, IX. *Problèmes de la construction du nombre.* Paris, P. U. F., 1960. 217 p., br. 9,50 NF.

La quatrième année d'activité et le quatrième symposium du Centre International d'Épistémologie Génétique ont été consacrés aux problèmes de la construction du nombre et plus spécialement à l'étude des processus de « récursion » et de « récurrence » observables chez l'enfant grâce à certains dispositifs cliniques. — Le débat entre Poincaré et Russell sur la portée de la récurrence et la spécificité du nombre est revu à la lumière des transformations de la logique et des progrès de la psychologie génétique. L'ensemble de l'ouvrage témoigne de la recherche efficace d'une coordination entre les préoccupations logico-mathématiques et les préoccupations psychologiques. Ch. B.

416. — Greco (Pierre), Matalon (Benjamin), Goustard (Michel), Piaget (Jean). *Études d'épistémologie génétique*, X. *La logique des apprentissages.* Paris, P. U. F., 1959. 22,5×14 cm., 195 p., « Bibliothèque Scientifique Internationale ». Br., 9,50 NF.

Le thème central de cet ouvrage est celui de la logique inhérente à la « Lecture » de l'expérience par le sujet au cours des processus d'apprentissage. Les trois premières études exposent surtout des résultats expérimentaux : Greco insiste sur le rôle du schématisme introduit par le sujet dans les données d'une expérience ; Matalon, dans la même optique insiste sur les notions *d'événement stimulus* et de *renforcement partiel* ;

Goustard étudie génétiquement un problème classique de labyrinthe puis, il cherche le rôle actif du sujet dans la connaissance au niveau de la relation biologique entre l'organisme et l'environnement ; Piaget enfin dégage les conclusions d'ensemble touchant les relations entre la logique, l'apprentissage et l'équilibration. Ch. B.

417. — HEINZ-MOHR (Gerd). *Spiel mit dem Spiel, Eine kleine Spielphilosophie.* Hamburg, Furche-Verlag, 1959. In-8°, 47 p., « Furche-Bücherei, Band 167 », geb. DM 2.40.

In diesem Büchlein wird ein Denkspiel mit dem Begriffe des Spiels getrieben. Der Verfasser entfaltet mit Hilfe von locker aneinander gereihten und durch sinnreiche Betrachtung verbundenen Zitaten die Bedeutungsfülle des Wortes. Entspannung, Kinderspiel, Kampf und Einsatz, Spiel Gottes — das sind die Themen, nach denen der Verfasser seine Gedanken-Anthologie gliedert. H. K.

418. — HOOK (Sidney), Ed. *Dimensions of Mind, A Symposium.* New York, New York University Press, 1960. 21 cm., XIII+281 p., $ 5.00.

The papers in this Symposium were delivered at the third annual meeting of the New York University Institute of Philosophy. On the whole they tend to view the human being as a « unity ». At issue constantly is the relevance of philosophy to the mind-body problem. Some of the contributors consider the mind-body problem to be a linguistic problem, to be clarified by an analysis of our language habits. Apparently the majority believe, however, that the mind-body problem is primarily an empirical one, to be resolved in the light of an advance of our scientific knowledge. And here many hold that the data of « raw feel » experience must not be overlooked.

Part I, « The Mind-Body Problem », includes papers and comments by W. Köhler (a naturalistic and empirical approach), D. Feigl (the mind-body-problem is empirical, not linguistic ; and « raw feel » data is fundamental), S. Pepper (a neural identity theory), R. B. Brandt (a criticism of the identity theory), R. B. Rhine (parapsychology), H. H. Price and C. Ducasse (dualism), H. W. Hintz (pro-Whitehead), A. Edel, and E. Sprague. — Under Part II, « The Brain and the Machine », Norbert Wiener's views about the striking similarities between electronic machines and the human brain provides a basis for discussion. M. Scriven compares the similarities between machines and brains, but excludes « consciousness » from machines, and P. Weiss excludes « love ». Other papers are by H. Putnam (the linguistic approach), S. Hook (the pragmatic case), S. Watanabe, A. C. Danto, R. Lachman, R. M. Martin, and F. Heider. — Part III, « Concept Formation », is based on S. Toulmin's thesis that an understanding of the way concepts are acquired will shed some light on various logical stratifications, and that psychology has some relevance to concept formation. Most of the papers are critical of this thesis, though with some qualifications : B. F. Skinner, E. Nagel, N. R. Hanson, S. Morgenbesser, H. V. R. Wilson, and G. Ezorsky. A concluding paper by R. Ableson argues against Köhler's reduction of the mind to the brain, Wiener's reduction of human thought to mechanical computers, Toulmin's reduction of 'wanting' to 'choosing' and 'taking', and Ryle's reduction of the mind to a set of bodily dispositions.
P. W. K.

419. — Levitt (Morton). *Freud and Dewey on the Nature of Man.* New York, Philosophical Library, 1960. 22,5 cm., 180 p., $ 3.75.

The author compares Dewey and Freud and finds that, far from being opposed, their writings parallel and compliment each other. Both accept the « individual interaction-environment » conception as central. It had been held that differences between them concerned the instinct-impulse conflict and the problem of method ; and that Dewey opposed the notion of the unconscious and the emphasis on the sexual motive. But there are deeper similarities which the author believes must be pointed out ; and differences largely concern emphasis. It is true that Freud stressed inner events and the individual, whereas Dewey dwelt on outer events and the environment ; and though a unity exists between thought and feeling, Freud thought affective processes vital, and Dewey cognitive ; and while Freud was more cautious about man, Dewey was more optimistic. Yet it is the author's contention that both come back to the relation of the growing individual to his environment and the problems and needs generated in such situations ; and in regard to this interaction Freud has enabled us to understand the private implications of unconscious behavior or habit, whereas Dewey its social basis.

P. W. K.

420. — Mauco (G.) e. a. *L'Inadaptation scolaire et sociale et ses remèdes.* Paris, Bourrelier 1959. 16,5×25,5 192 p., « Cahiers de Pédagogie Moderne » br., 13,50 NF.

Ce cahier, rédigé par une équipe de médecins, psychologues, pédagogues ayant collaboré au fonctionnement des Centres Psycho-Pédagogiques des Établissements d'Enseignement, expose le but et décrit le fonctionnement de ces organismes qui, depuis 1946, se consacrent à la réadaptation des élèves intelligents présentant des troubles du comportement scolaire ou familial. — Les psychothérapies d'inspiration analytique et la pédagogie curative sont les principaux instruments de cette rééducation. Ch. B.

421. — Musatti (Cesare). *Freud.* Torino, Einaudi, 1959. In-8°, x+284 p., L. 2.500 =

Più che di una monografia si tratta in realtà di una antologia di scritti freudiani. Nondimeno il titolo è giustificato dall'ampia introduzione del Musatti e dal particolare criterio della raccolta. L'introduzione consta di tre conferenze che l'A. tenne in occasione del centenario della nascita di Freud. Nella prima il musatti ricostruisce la genesi del pensiero freudiano a partire dal problema che ne condizionò tutto lo sviluppo, la terapia delle neurosi ; nella seconda e nella terza, egli considera la posizione della psico analisi nel contesto della odierna psicologia sperimentale e i suoi rapporti con la cultura moderna. Quanto all'antologia, il Musatti si è preoccupato di presentare gli scritti in cui maggiormente apparissero in luce la personalità e le convinzioni morali dello scienziato viennese.

A. S.

422. — Przywara (Erich). *Mensch, Typologische Anthropologie,* In zwei Bänden, Band 1. Nürnberg, Glock & Lutz, 1959. Gr. in-8°, xx-443 p., Lw. DM 30.—.

Der Verf. ist sich bewusst, Neuland zu betreten, indem er philosophische Anthropologie nicht als Teildisziplin innerhalb eines philosophischen Systems behandelt, sondern als in sich geschlossenes Ganzes in Form einer streng methodologischen Philosophie begründet. Die Philosophie als solche wird ihrem Ansatz und ihrer Absicht nach « Anthropos-Philosophie ». Wie der Mensch selbst als ein « Zwischen » zu verstehen ist — in die Mitte gestellt zwischen Natur und Geist, Mann und Frau, Kosmos und Gott — so ist die neue Anthropos-Philosophie und ihr im zweiten Teil des vorliegenden 1. Bandes folgende Anthropos-Metaphysik konzipiert als ein Verbindendes zwischen Logos-Philosophie und Kosmos-Philosophie. Rückblickend sollen wir auch das frühere Werk des Verfassers als eine noch nicht ausdrücklich gewordene Anthropologie verstehen : in *Deus semper major* findet sich die Lehre vom Menschen der Offenbarung, in *Humanitas* die Lehre vom Menschen « der Zeit in der Zeit ». In dem dritten zusammenfassenden Werk endlich soll die jener Zweiheit zugrunde liegende Einheit des Menschenbildes gewonnen werden. Der Verf. sucht seiner grossen Aufgabe mit Hilfe einer höchst komplexen und terminologisch schwierigen Methode Herr zu werden. Der platonische *Eidos*-Begriff verbindet sich mit methodischen Werkzeugen, die von der Phänomenologie und der Lebensphilosophie Diltheys und Simmels ausgebildet worden sind. Vor allem aber — und dies dürfte der entscheidende Zug von Przywaras Methode sein — wird der von Thomas abgeleitete Analogie-Begriff aus dem Geist der hegelschen Dialektik neu interpretiert, wobei Nikolaus von Cues Mittlerdienste leistet. Kraft dieser Methode vereinigt der Verf. allgemeine Aussagen über die Natur des Menschen mit einer Typologie, die unter Aufwendung einer umfassenden Gelehrsamkeit die Verschiedenheit geschichtlich aufgetretener Anthropologie einfangen will.

H. K.

423. — Rey (André). *L'examen clinique en psychologie.* Paris, P. U. F., 1958. 18,5×12 cm., 223 p., 6,60 NF.

Dans cet ouvrage, l'A. situe l'examen clinique dans le champ de la psychologie appliquée. Il distingue la psychologie appliquée à la clinique de la psychologie clinique proprement dite. — L'A. présente en outre un plan d'examen psychologique basé sur une série de dix questions que le psychologue doit poser pour caractériser une individualité psycho-fonctionnelle. Il donne enfin six exemples de tests utilisables en psychologie appliquée à la clinique.

Ch. B.

424. — Wojtyta (Karol). *Ocena możliwości zbudowania etyki chrzescijańskiej przy założeniach systemu Maksa Schelera* [Sur la possibilité d'élaborer l'éthique chrétienne à l'aide du système de Max Scheler]. Lublin, Towarzystwo Naukowe Katolickiego Uniwersytetu Lubelskiego, 1959 (paru en 1960). In-8°, 135 p., zł 25.

En examinant la question de savoir si l'on peut donner une interprétation adéquate de l'éthique chrétienne en s'appuyant sur les principes phénoménologiques de la philosophie morale de Max Scheler exposée dans son œuvre principale « Der Formalismus in der Ethik und die materiale Werthetik », l'A. aboutit à la réponse suivante : bien que le système de Max Scheler, par ses analyses de faits moraux puisse être fécond quant aux recherches et considérations concernant l'éthique chrétienne, néan-

moins il ne peut pas être adapté comme une interprétation scientifique de cette éthique, vu son concept de la personne humaine où l'émotion apparaît comme la plus profonde manifestation de la vie spirituelle.

I. D.

Traductions, Rééditions **Translations, Reprints.**

425. — Allport (Gordon W.). *Becoming : Basic Considerations for a Psychology of Personality.* New Haven, Yale University Press, 1960, 20,5 cm., IX+106 p., « A Yale Paperbound, » 95c. / The author's « Terry Lectures, » first published in 1955.

426. — Balint (Michael). *Angstlust und Regression, Beitrag zur psychologischen Typenlehre*, Mit einer Studie von Enid Balint, Aus dem Englischen übers. von Konrad Wolff unter Mitarbeit von Alexander Mitscherlich und Michael Balint. Stuttgart, Ernst Klett Verlag, 1960. In-8°, 113 p., « Beiheft zur Psyche », Hlw. DM 14.80. / Die Originalausgabe erschien unter dem Titel « Thrills and Regressions », The Hogarth Press, London 1959.

427. — Hengstenberg (Hans-Eduard). *Philosophische Anthropologie*, 2. Aufl. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1960. In-8°, XIV+396 p., brosch. DM 24. —. / Analyse zur 1. Auflage, 1957, *Bull. trimestriel* V, 1 (1958), No. 14, Der 2. Auflage wurden hinzugefügt : Vorwort zur 2. Auflage, neues Register, ferner wurden sprachliche und fachliche Veränderungen in geringem Umfang eingearbeitet.

428. — Remplein (Heinz). *Psychologie der Persönlichkeit, Die Lehre von der individuellen und typischen Eigenart des Menschen*, 3. verbesserte und ergänzte Aufl. München-Basel, Ernst Reinhardt, 1959. Gr. in-8°, 685 p., Lw. DM 22. —. / Die 1. Auflage erschien 1954, 683 p., Lw. DM 22. —. Die vorliegende Auflage wurde durch Verarbeitung neu erschienener Literatur auf den neuesten Stand der Forschung gebracht.

429. — Wertheimer (Max.) *Productive Thinking.* New York, Harper & Bros., 1959. 21,5 cm., XVI+302 p., $ 6.00. / This book was first published by Harpers in 1945. It has now been revised and enlarged by Michael Wertheimer. New material includes three chapters found among Wertheimers papers, five short appendices, and a bibliography.

IV

PHILOSOPHIE DE L'ART. ESTHÉTIQUE.

---

430. — AIMONETTO (Italo). *La trasfigurazione dell' arte.* Firenze, Le Monnier, 1959. In-8°, 181 p., L. 1200.

Lo studio dell'Aimonetto comporta una polemica nei confronti di quelle dottrine estetiche che intendono l'arte come esclusiva ricerca della perfezione stilistica, della bellezza fisica o sensibile. Nella « sublimazione emotiva » consiste il vero contenuto della poesia, che compendia l'elemento formale e l'elemento vitale. L'arte eleva il mondo fenomenico dei sentimenti al livello dello spirito, conferisce ad essi coerenza e universalità, e si presenta quindi come una concezione morale della vita.

431. — FREUDENBERG (Günther). *Die Rolle von Schönheit und Kunst im System der Transzendentalphilosophie.* Meisenheim/Glan, Anton Hain, 1960. In-8°, 88 p., « Beihefte zur Zeitschrift für philosophische Forschung, Heft 13 », brosch. DM 8.20.

Zwecks Klärung des Begriffes der transzendentalen Objektivität, nach F. eine dringlicher werdende Aufgabe der neueren Philosophie, greift er auf Kants *Kritik der Urteilskraft* zurück. Dieses Werk sieht er vor allem als Ausdruck einer neuen « Philosophie im Weltbegriff », und die dort enthaltenen Ansätze will er durch Interpretation und Radikalisierung für die gegenwärtige Problematik fruchtbar machen. Bei dieser Bemühung treten die Phänomene der Kunst und der Schönheit in den Brennpunkt der Untersuchung. Sie verweisen auf eine Übereinstimmung von Vernunft-Ich und existierendem Ich, von transzendentaler Subjektivität und Realität. H. K.

432. — HAMM (Victor M.). *Language, Truth and Poetry.* Milwaukee, Wisc., Marquette University Press, 1960. 18 cm., 74 p., $ 2.50.

Neither the analysis of poetry into emotive utterance (by positivism) nor its reduction to myth suffice as adequate accounts of its nature. Though poetry is not a work of reason, it nonetheless presents a kind of truth of its own, if not a logical truth. For it expresses the universal in the particular (as Aristotle noted), yet without thinking of the universal or pointing to it, but by dealing with the particular. Its medium is not logic, but the complex use of language ; and it involves imagination and feeling as well as reason. Poetry is also prophesy, it brings to light, declares, or makes clear. Poetry is not philosophy, but it is philosophical. P. W. K.

433. — Jessup (Bertram). *Philosophy in Shakespeare.* Eugene, Oregon, University of Oregon, 1959. 19 cm., 24 p., Paper.

A lecture delivered at the University of Oregon in which the philosophical themes in Shakespeare's writings are discussed.

434. — Markwardt (Bruno). *Geschichte der deutschen Poetik*, Band IV : *Das neunzehnte Jahrhundert.* Berlin, Walter de Gruyter, 1959. Gr. in-8°, viii+750 p., « Grundriss der germanischen Philologie, Begründet von Hermann Paul, Band 13/IV », Lw. DM 58.—.

Dieser Band behandelt die « Poetik » jener literarischen Richtungen, die in Deutschland im XIX. Jahrhundert auf Klassik und Romantik gefolgt sind. Unter Poetik versteht Markwardt jede Weise der Besinnung auf Wesen und Formen der Dichtung. Neben Dichtern und Kritikern werden also auch Philosophen, z.B. Schopenhauer und Hegel, behandelt. Exkurse orientieren über jene Poetik, die induktiv aus dem Schaffen der Dichter erschlossen werden kann, sowie über die Poetik der Fachwissenschaftler, also vor allem der Universitätsprofessoren. Da im XIX. Jahrhundert in einer erstaunlichen Weise die Theorie der Dichtungsgattungen entfaltet worden ist, enthält der Band auch ein Kapitel über « Gattungstheoretische Sonderbeiträge ». Dargestellt werden die Theorie des Musikdramas und des Gesamtkunstwerks (Richard Wagner), die Theorien des Dramas und des Romans (Freytag, Spielhagen, Fontane), des Epos (Jordan), der Lyrik und der Novelle (Storm u.a.). — Ein 5. Band wird die Poetik der ersten Hälfte des XX. Jahrhunderts, vom Naturalismus an, behandeln. Mit diesem Bande wird ein Werk seinen Abschluss finden, dessen erster Band (über die Poetik des Barock und der Frühaufklärung) schon 1937 erschienen ist. Während es eine ganze Reihe von Werken gibt, die die Geschichte der deutschen Literatur behandeln, ist diese Geschichte der deutschen Poetik, d.h. der deutschen Literaturtheorie, bisher das einzige Werk seiner Art geblieben. O. P.

435. — Moutsopoulos (Evanghélos). *La musique dans l'œuvre de Platon.* Paris, Presses Universitaires de France, 1959. In-8°, 428 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », Br. 20.00 NF.

La courbe de ce livre est une courbe ascendante, nettement visible dans les titres des cinq parties : Les fondements techniques de la création musicale ; La danse ; L'éducation musicale ; L'esthétique musicale ; La conception de l'Harmonie et le Monde. — L'A. cherche à classer les thèmes de la réflexion musicale de P. Il distingue trois voies d'accès à la vérité par la musique : une voie artistique (la musique est une technique et le musicien un *sophos*, détenteur d'une science), une voie magique (à côté du musicien *possesseur* d'un art il y a le musicien *possédé* par les Muses ou le dieu), une voie philosophique (la musique, principe divin et cosmique, conduit à la dialectique). Ce sont d'abord les techniciens de la musique qui ont inspiré à P. ces conceptions, mais aussi et surtout la doctrine damonienne qui apportait une nouvelle éthique musicale.

Ainsi la réflexion de P. débouche naturellement sur le problème de l'éducation musicale. Une analyse minutieuse vise à distinguer les influences complexes qui se sont exercées sur lui : étude de pratiques religieuses où intervenait la musique (comme les mystères des Cory-

bantes) ; considérations pythagoro-orphiques avec les usages cathartiques des sectes ; recherches de la médecine contemporaine sur la guérison par la musique.

Enfin une métaphysique musicale apparaît plus tardivement (dans le *Phèdre* et dans la *République*). L'influence d'Archytas s'y fait sentir, mais la pensée de P. devient ici plus originale, dans la mesure où il essaie de s'élever au-dessus des apparences vers les essences éternelles qu'elles expriment et où il intègre les notions d'harmonie et de rythme dans l'ensemble d'une recherche de l'absolu. P. L.

436. — Plebe (Armando). *Processo all'estetica.* Firenze, La Nuova Italia, 1959. In-8°, 222 p., L. 1500.

Nota il Plebe, già nelle prime pagine del volume, come oggi non si ponga solo in dubbio i concetti e le soluzioni fondamentali dell'estetica, ma si sia giunti a invalidarne il valore di scienza filosofica. La prima manifestazione di questa crisi è offerta dalla estetica psicologica tedesca, dopo che i suoi maggiori teorici, come Vischer Groos e Lipps, non seppero trovare un accordo sul concetto fondamentale della *Einfühlung*. Ad un uguale fallimento perviene l'idealismo italiano : mentre il Croce non è in grado di offrire un preciso criterio di distinzione tra poesia e non poesia, il Gentile non riesce a giustificare l'indipendenza dell'arte dalla filosofia. Ne consegue la possibilità di un processo all'estetica, le cui espressioni più rilevanti sono indicate dall'A. nell'analisi semantica e nel problematicismo di Ugo Spirito. Stando alla prima, e segnatamente alle conclusioni di Ogden e Richards e dello Ayer, i giudizi estetici non contengono asserzioni fattuali e possono al massimo suggerire ricerche di tipo psicologico o sociologico ; stando al secondo, vengono meno i concetti dell'autonomia e della personalità dell'opera poetica che sono a base di ogni dottrina sistematica dell'arte. Rimane all'estetica filosofica un duplice compito : liberare la critica dall'uso di concetti romantici come l'apriorità o il primato gnoseologico della poesia e nel ribadire il carattere umano e storico dell'attività artistica. A. S.

437. — Raphael (D. D.). *The Paradox of Tragedy.* London, George Allen and Unwin Ltd., 1960. Demy-8 vo., 112 p., Price 16/-.

Only the first essay deals, in two sections, with specific problems of Tragedy (illustrations from Greek drama, Shakespeare, and Racine). Section 1, « Why does Tragedy please ? », is highly critical of the Aristotelean answer, proposing instead that Tragedy, seen as a conflict between two forms of the sublime, satisfies us because « it snatches a spiritual victory out of a natural defeat ». Section 2, « Tragedy and Religion », explores the incompatibility of tragic conflict and orthodox biblical religion. The second essay, « Philosophical Drama », considers the philosopher as dramatist (with special concentration on Plato), and the dramatist as philosopher (accent on modern French drama) E. S.

438. — Read (Herbert). *The Forms of Things Unknown, Essays Towards an Aesthetic Philosophy.* London, Faber and Baber, 1960. In-8°, 248 p., Price 25/-.

This collection of essays has as its unifying theme the insistence on

the importance for society of the aesthetic achievement, in both appreciation and creation. Part I deals with fundamental questions of the nature of art. Part II contains essays devoted to the creative process, Jungian lines of thought being in general viewed favourably. The essays of Part III explore the specifically modern situation of the arts, expressing the confidence that modern art, abstract and non-representational as it is, « is nevertheless trying to communicate some important information about our existential situation ». E. S.

439. — Schefold (Karl). *Griechische Kunst als religiöses Phänomen.* Hamburg, Ernst Rowohlt, 1959. In-8°, 153 p., « rowohlts deutsche enzyklopädie, Band 98 », brosch. m. Lw.-Rücken, DM 1.90.

In knapper Darstellung gibt der Verfasser eine Geschichte der griechischen Kunst von den einleitungsweise behandelten Erzeugnissen der kretisch-mykenischen Kultur über den geometrischen Stil bis hin zu der hellenistischen Kunst der Zeit nach Alexander dem Grossen. Dabei ist er bemüht, die Beziehung der künstlerischen Form in ihrem Wandel durch die Jahrhunderte zu einer entsprechenden Entwicklung der weltanschaulich-religiösen Voraussetzungen ins Licht zu rücken. Die Interpretation wird durch Bildtafeln unterstützt. H. K.

440. — Schiller (Friedrich). *Über Kunst und Wirklichkeit, Schriften und Briefe zur Ästhetik*, Herausgegeben von Claus Träger. Leipzig, Philipp Reclam jun., 1960. In-8°, 597 p., « Reclams Universalbibliothek, No. 8569-74 », brosch. DM-Ost 2.40.

Die ausführliche Einleitung zu dieser Neuausgabe, eine historisch-kritische Würdigung und Rechtfertigung der ästhetischen Schriften, geht aus von einer Bemerkung von Friedrich Engels, wonach Schiller durch seine Flucht in die Kantische Philosophie nichts weiter zustande gebracht hätte als eine Vertauschung der « platten » Misere deutscher Wirklichkeit mit der « überschwenglichen » des deutschen Vernunftidealismus. Ohne von diesem Urteil abzuweichen, zeigt Träger, dass Schiller « trotz Kant ein bedeutender Realist gewesen » sei — nicht als Theoretiker, aber als Dichter. So seien denn, führt er aus, Schillers « *entscheidende* Gedanken über das Wesen der Kunst » in seinen ästhetisch-philosophischen Schriften gar nicht enthalten (S. 9). Immerhin zeigen diese Aufsätze Schiller auf dem Wege, Kants subjektiv-idealistische Bestimmung des Schönen zu überwinden. H. K.

441. — Seidler (Herbert). *Die Dichtung, Wesen - Form - Dasein.* Stuttgart, Alfred Kröner, 1959. In-8°, xi+712 p., « Kröners Taschenausgaben, Band 283 », Lw. DM 17.50.

Die vorliegende Poetik geht von einer Wesensbestimmung des dichterischen Kunstwerks aus, das durch drei Wesensmerkmale charakterisiert ist. 1. Dichtung entfaltet sich aus einer noch nicht zu einem blossen Zeichensystem verarmten « Vollsprache », in der sich « Welterfassung in ganzer Fülle und aus allen menschlichen Haltungen aufbaut » ; 2. Dichtung errichtet aus solcher Sprachstruktur « eine völlig in sich geschlossene, in sich ruhende Welt » ; 3. In dieser ihrer Gebildehaftigkeit lässt

Dichtung wie jedes Kunstgebilde « Das Wesen der Dinge erscheinen » (p. 51). Auf dieser Grundlage wird dann die Dichtung als menschliche Schöpfung und als Offenbarung ihres menschlichen Schöpfers, ferner als Interpretation der Welt erörtert. Einer genaueren Analyse der Dichtung als Gestalt folgt die « Entfaltung der dichterischen Möglichkeiten » in den Gattungen Lyrik, Didaktik, Epik und Dramatik, und schliesslich wird der Ort der Dichtung in der geschichtlichen Wirklichkeit bestimmt. Dabei schenkt der Verfasser der « Feier » als Rahmen der Dichtung besondere Aufmerksamkeit (p. 673 f.). H. K.

442. — VAN LIER (Henri). *Les arts de l'espace.* Tournai-Paris, Casterman, 1959. 400 p., « Synthèses contemporaines », ill., 120 fr. b.

Quatre attitudes sont possibles devant le tableau : à chacune d'elles correspond une signification inégalement profonde de la peinture. Considérant le tableau comme une fenêtre ouverte sur un spectacle, on peut s'intéresser au « sujet littéraire », c'est-à-dire à la représentation figurée. On peut y chercher son plaisir et rencontrer « la beauté d'agrément », dans la structure même de l'œuvre. Mais la jouissance esthétique, qui s'enracine dans le vital, n'échappe pas, malgré les efforts de Kant, au relativisme du goût. L'expérience authentique de l'art ne commence qu'avec la saisie de l'œuvre comme absolu formel : unité de prégnance, symbolisme de singularité, primitivité calculatrice, éternité dynamique et nécessité spontanée. Au pôle formel correspond le pôle humain, le message, le « sujet pictural », individuel ou social. Cette analyse permet d'instaurer des classifications de la peinture selon les rapports entre les différents niveaux. Les moyens d'expression propres au monde sculptural, la détermination des grands types de sculpture basée sur les couples visualité-tactilité, forme-matière, font l'objet d'une seconde partie. L'architecture, où la forme est englobante, pose, d'une manière aiguë, le problème des proportions ; la structure formelle de l'édifice manifeste sa destination spirituelle et sa constructivité : l'Occident est sensible à l'articulation, l'Orient à la végétalité. L'A. envisage finalement l'accession possible des arts décoratifs à l'art majeur et termine en ouvrant une perspective philosophique : l'intention artistique est celle d'une possession absolue ; dans les arts de l'espace, la possession est matérielle, simultanée, située. P. D.-P. M.

V

MORALE. PHILOSOPHIE DES VALEURS.

---

443. — Brock (Erich). *Befreiung und Erfüllung, Grundlinien der Ethik.* Zürich-Stuttgart, Artemis-Verlag, 1958. In-8°, 394 p., « Erasmus-Bibliothek », Lw. DM 19.—.

Des Verfassers Skizze ethischer Grundlinien beruht auf der Voraussetzung, dass es ein System der Ethik nicht geben könne. Dies habe die Kritik an Kant (namentlich : Hegel und Schiller) gezeigt. — Das eigentlich ethisch Geforderte ist nach dem Verfasser ein Sein, in dem der obere (ratio) und der untere (Trieb, Gefühl) Seelenteil eine Einheit bilden. Dieses Sein wird als durch den oberen Seelenteil befreit, durch den unteren erfüllt gedacht. Ein solches Sein lasse sich mit Schiller als Anmut oder Schönheit oder mit dem désinvolture-Ideal des XVII. Jahrhunderts als Entkrampfung kennzeichnen. Aus diesem Sein heraus müsse man instinktiv diejenigen ethischen Entscheidungen treffen, die auf rationalem Wege nicht gefunden werden können, weil Konfliktsituationen (Kollisionen mehrerer rational begründbarer Pflichten) vorliegen. E. S.

444. — Cysarz (Herbert). *Individuelle und kollektive Ethik. Gabelung, Wechselwirkung, Gesamtordnung.* Tübingen, Max Niemeyer, 1958. In-8°, 192 p., Lw. DM 18.—.

Das Buch enthält keine Ethik, sondern bietet Untersuchungen zu deren Vorbereitung, um auf die Verflochtenheit unseres Lebens in zahllose kollektive Gefüge mehr Rücksicht zu nehmen als die traditionellen ethischen Entwürfe. — Die Ethik, die dem Verfasser vorschwebt und die sittliche Normen immer schon voraussetzt, beschreibt er vielfältig, besonders aber als materiale « realisatorische Werkethik » (p. 158). Sie bewähre durch kollektive Orientierung ihren universellen Charakter und « enttotalisiere, entmasse und vermenschliche » (p. 106) die Gemeinschaft. — Nebenbei kann das Buch als ein Aggregat gedanklich und sprachlich farbiger Beiträge zur Psychologie sittlich ausgerichteten Wollens angesehen werden. So aufgefasst, bietet es reiches Material zum Beleg für die Problematik der Beurteilung von Verdienst und Schuld. E. S.

445. — Freund (Hans). *The Balanced Life: An Essay in Ethics.* New York, Philosophical Library, 1959. 22 cm., 186 p., $ 4.50.

This is a treatise in moral philosophy written in simple, non-technical language, and concerned primarily with the nature of the good life. The moral question, according to the author, is « How can I make the most

of my limited existence in time? ». The good life is then identified with a life of maximal satisfaction or fulfillment. This leads to a classification of harmony and conflict among desires. The central section of the book contains expositions of hedonism, Aristotelian ethics, and Christian ethics, each interpreted as a solution to the problem of conflicting desires. The final section of the book is concerned with moral value. The uniquely moral value, it maintains, is the most inclusive or comprehensive one. The moral law directs us to promote moral value. The final chapter discusses moral education and the important role therein which Freund assigns to religion. J. F.

446. — Hawkins (D. J. B.). *Man and Morals.* London, Sheed & Ward, 1960. In-8°, 104 p., 10s 6d.

A general account of ethics from a Thomist basis but taken in abstraction from theology. Subjects discussed include the doctrine of the soul as the form of the body, free will, the issue between Moore's utilitarianism and views like that of Ross, the conflict of duties, and the relation of moral duty and state law. A. C. E.

447. — Meyer (Hans). *Systematische Philosophie*, Band III : *Sittlichkeit, Recht und Staat.* Paderborn-Würzburg, Ferdinand Schöningh, 1960. Gr. In-8°, x+462 p., brosch. DM 24. —, Lw. DM 28. —.

Dieser Band bringt nun die Ethik und die Rechts- und Sozialphilosophie des Verfassers, die durchgehend auf der Linie der thomistischen Philosophie stehen. Die Darstellung legt überall Wert auf Auseinandersetzungen mit den philosophischen Richtungen der Gegenwart. Verfasser teilt mit diesen Richtungen die Behauptung der Notwendigkeit, die Ethik aus der Anthropologie zu begründen. Sein Ziel bei der Diskussion mit ihnen ist daher, zu zeigen, dass die thomistische Moralphilosophie auf der richtigen Anthropologie beruht. — Dem modernen individualistischen Relativismus in der Ethik setzt der Verfasser die Parole entgegen : « Individuelle Sittlichkeit auf dem Boden des '(allgemeinen)' Menschseins » (p. 239). E. S.

448. — Murray (Michael V.). *Problems in Ethics.* New York, Henry Holt & Co., 1960. 23 cm., xi+404 p., « A Holt-Dryden Book, » $ 4.50/.

This book attempts « to acquaint the student with the basic principles of the moral philosophy of St. Thomas Aquinas », and as such it becomes a standard textbook for an understanding of Thomistic ethics. The author employs selected works of Thomas in his discussion, the *Commentary on the Nicomachean Ethics of Aristotle* and the *Summa Theologica.* However, as the author employs these books, the *Summa* is more adequate for it represents Thomas' mature and Christian thought, whereas the *Commentary* (which has not been translated into English), often expresses views « which are prompted by Aristotle's non-Christian beliefs ». The author presupposes some previous acquaintance with Thomistic speculative philosophy on the part of the student, though he at times helps the reader to recall how much Thomas' moral philosophy depends upon his « speculative science ». Because St. Thomas' moral philosophy cannot

be understood without a « subordination » to St. Thomas' theology, the author refers frequently to Thomistic theology « to supply the deficiencies of a purely philosophical ethics ». Suggested readings are given at the end of each chapter, as well as an extensive bibliography and index.
W. A. J.

449. — Pepper (Stephen C.). *Ethics.* New York, Appleton-Century-Crofts, Inc. 1960. 20,5 cm., vi+351 p., $ 4.00.

Ethics is here defined as « the study of the criteria of good and bad (voluntary) conduct » (p. 2), or of « ...the structure and operation of selective systems bearing on human activity and the lines of legislation running through them » (p. 335). It is an empirical inquiry concerned with natural facts. Pepper's theory is based on the concept of « selective system » or « natural norm » which is drawn from his naturalistic value theory (as developed in an earlier work, *The Sources of Value* (1958)). A « selective system » is defined as « ...a structural process by which a unitary dynamic agency is channeled in such a way that it generates particular acts, dispositions, or objects (' trials ') and also activates a specific selective agency (' norms ') by which some of the trials are rejected and others are incorporated into the dynamic operation of the system » (p. 28). — Pepper rejects the intuitive, emotive, and analytic theories for their concern with non-empirical or linguistic questions. He examines various traditional ethical theories which he believes make contributions to the problems of moral choice : cultural relativism, utilitarianism, hedonism, self-realizationism, the pragmatic theory, and evolutionary ethics. Each provides some guidance by reference to separate selective systems. — But there may be conflicts between selective systems, and Pepper offers a « social adjustment hypothesis » to deal with such conflicts. Social pressures usually determine which of five main selective systems (prudence, personality structure, the social situation, cultural patterns, or natural selection) shall operate. We have to recognize the polarity of the dynamic sources activating selective systems. The practicable ideal would be that of an intelligent society in control of itself and its environment in which the demands of society were adjusted to the demands for individual satisfaction. P. W. K.

450. — Trillhaas (Wolfgang). *Ethik.* Berlin, Töpelmann, 1959. Gr. in-8°, xiv+463 p., « Sammlung Töpelmann, Reihe 1, Band 4 », Lw. DM 26. —.

Es handelt sich um ein Lehrbuch, das einmal in die philosophische und theologische Tradition der Ethik einführen und zum anderen die eigene Lehrmeinung des Verfassers vorführen soll. Auf eine Berücksichtigung der rein philosophischen Ethik wird besonderer Wert gelegt, doch spricht der evangelische Glaube jeweils das letzte Wort. — Verfassers philosophische Haltung ist empirisch-psychologisch und von der phänomenologischen Behandlung der Ethik (Pfänder, Scheler, N. Hartmann) stark geprägt. Auch die Einführung in die traditionellen Probleme und Lehren der Ethik erfolgt auf der Grundlage dieser Haltung. Diltheys nachgelassene Ethik (Gesammelte Schriften, Band X) hat Verfasser in den Fahnen gelesen und daraus sichtlich Anregung und Bestätigung gewonnen. — Thematisch umfasst das Werk auch das Gemeinschaftsleben einschliesslich Staat und Kirche. E. S.

451. — Ward (Leo R.), ed. *Ethics and the Social Sciences.* Notre-Dame, Indiana, University of Notre Dame Press, 1959. xi+127 p., $ 3.25.

Six contributions to an interdisciplinary study by two political scientists, an economist, an anthropologist, a professor of Roman Catholic studies, and a philosophy teacher. F. G. Wilson discusses the social scientist as an implicit philosopher, K. Boulding the relation between value-theory and gnoseology. C. Dawson considers the relativity of ethics to culture from the standpoint of one who mistrusts the ideal of one world pluralistically understood, but believes that the Divine Word is the principle of cosmic and moral order, and the foundation for a new universal social order. D. Bidney bases an analysis of relativism and absolutism on his understanding of culture as, not an abstraction, but a reality. H. Johnston relates ethics to the social sciences within a theoretical-practical framework, while J. R. Brown broaches the complications added to the interdisciplinary studies by inter-faith cooperation. V. T.

452. — Warnock (Mary). *Ethics since 1900.* London, Oxford University Press, 1960. In-8°, 212 p., « Home University Library », Price in Great Britain 8s 6d.

This book discusses briefly characteristic views of Bradley, Moore, Prichard, Ross, Ayer, Stevenson, Hare, Nowell-Smith and Sartre. It traces the main thread of development from *Principia Ethica* through intuitionism and emotivism to a more empirical view of the function of moral philosophy. There is a chapter on free will. A. C. E.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

453. — Dewey (John). *Theory of the Moral Life*, with an Introd. by Arnold Isenberg. New York, Holt, Rinehart and Winston, Inc., 1960. 20,5 cm., xii+179 p., paper, $ 1.75. / An unabridged unaltered reprint of Part II of Dewey's and Tuft's *Ethics*, the revised edition of 1932.

454. — Fagothey (Austin). *Right and Reason : Ethics in Theory and Practice.* St. Louis, The C. V. Mosby Co., 1959. 22 cm., 627 p., $ 6.00. / This is the second edition of a textbook first published in 1953. The changes consist largely of rearrangements « made for a better pedagogical sequence. » Discussions of contemporary points of view have been added, a chapter on Social Order has been introduced, and the reading lists and bibliographies brought up to date.

455. — Guyau (Jean Marie). *Zarys moralnosci bez powinnosci i sankcji*, [Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction], Introd. de Ryszard Wojdak. Warszawa, Książka i Wiedza, 1960. In-8°, 304 p., Zł 16. / La première édition de cette traduction a paru en 1910.

456. — Hessen (Johannes). *Lehrbuch der Philosophie*, Band 2 : *Wertlehre.* 2. Aufl. München-Basel, Ernst Reinhardt, 1959. Gr. in-8°, 300 p., Lw. DM 12.50. / Die 1. Auflage erschien 1949 in München bei Federmann, angezeigt in der Bibliographie de la Philosophie 1949/1.

457. — Welte (Bernhart). *Über das Böse*, Eine thomistische Untersuchung. Freiburg/Br.-Basel-Wien, Herder-Verlag, 1959. In-8°, 54 p., « Quaestiones disputatae, No. 6 », engl. brosch. DM 4. —. / Die hier abgedruckte Studie war ursprünglich dazu bestimut, das Andenken Joseph Maréchals zum 5. Jahrestag seines Todes zu ehren. Sie erschien dann in der Zeitschrift « Gregorianum », vol. XXXII, Rom, 1951. Sie ist in unveränderter Fassung hier wiedergegeben.

VI

PHILOSOPHIE SOCIALE. PHILOSOPHIE POLITIQUE. PHILOSOPHIE DU DROIT.

---

458. — ABBAGNANO (Nicola). *Problemi di sociologia.* Torino, Taylor, 1959. In-8°, 210 p., L. 1.600 =

L'Abbagnano raccoglie in questo volume gli scritti sociologici che è venuto componendo a partire dal 1951. Come egli osserva nella prefazione, tali saggi hanno lo scopo di risvegliare in Italia l'interesse per la sociologia e di eliminare le differenze sollevate contro di essa dal pensiero idealistico. Altri compiti sono quelli di semplificare e ordinare il linguaggio sociologico, di determinare con sufficiente approssimazione la natura degli strumenti concettuali e metodologici di cui dispone la ricerca sul campo, di precisare i rapporti tra sociologia e filosofia e discipline storico-naturali in modo da evitare i loro conflitti ancora frequenti. Particolare rilievo ha poi il problema del valore e della comunicazione, del determinismo e dell'indeterminismo sociale. La soluzione di tale problema è resa possibile dalla critica della spiegazione causale tradizionale e dall'elaborazione del concetto di condizione nel senso proposto dall'epistemologia contemporanea : per la condizione di un dato oggetto s'intende appunto la possibilità determinata e controllabile che esso si verifichi. A. S.

459. — ABBO (John A.). *Political Thought: Men and Ideas.* Westminister, Md., The Newman Press, 1960. 22,5 cm., xv+452 p., $ 5.75.

This introductory work, designed primarily for Catholic readers, surveys Western political thought and includes chapters on Plato, Aristotle, Christianity, St. Augustine, The Middle Ages, John of Salisbury, Cicero, St. Thomas Aquinas, Dante, Marsilius of Padua, Modern Times, Machiavelli, Bodin, Hobbes, Locke, Montesquieu, Rousseau, Burke, Bentham, Hegel, Tocqueville, Marx, The Fabians, Lenin, Italian Fascism, and American Political Thought. Throughout the great political books are appraised « in the light of traditional christian thinking ». An Appendix offers « the most important Catholic principles of politics » and the reader « is invited to check and test for himself whatever he finds erroneous, obscure, or ambiguous in the works of the philosophers discussed ».

P. W. K.

460. — BENN (S. I.) and PETERS (R. S.). *Social Principles and the Democratic State.* London, Allen and Unwin, 1959. In-8°, 403 p., 32 s.

The authors state their aim as the production of a comprehensive text-book on social philosophy « which takes account of recent developments in philosophy without being too remote from the institutions of the modern welfare state ». In the first part society is defined as a system of interacting individuals whose conduct is governed by rules, the forms of authority for these rules are classified and outlines of moral and legal theory are provided. Impartiality and reasonableness are held to be essential to morality and, in connection with law, factual and moral questions are distinguished from the formal analysis of legal systems. In the second part the central concepts of traditional political theory are analysed : equality, justice, property, punishment and freedom. In the third and final part the nature of social groups in general is examined, the claim of the state to a special position among these groups through its claim to sovereignty and the relation of the state to the rest. Political obligation is held to be a form of moral obligation. Democracy is shown to rest on the same principles of impartiality and respect for persons which underlie the concepts discussed in the second part of the book. International relations are considered in an appendix. A. Q.

461. — Kühn (Herbert). *Persönlichkeit und Gemeinschaft.* Berlin, Duncker & Humblot, 1959. Gr. in-8°, 200 p., « Erfahrung und Denken. Schriften zur Förderung der Beziehungen zwischen Philosophie und Einzelwissenschaften, Band 3 », brosch. DM 18. —.

Im ersten Teil stellt Verfasser das durch den Titel angedeutete Problem in Form einer Gegenüberstellung « des europäischen » und « des asiatischen Menschen », um sodann kursorisch Entfaltung, Durchführung und Fortführung des Gedankens des Sozialismus zu schildern. Im zweiten Teil behandelt Verfasser, ein Prähistoriker, Persönlichkeit und Gemeinschaft in der Vorzeit, um zu zeigen, dass von einem ursprünglichen Kommunismus nicht gesprochen werden könne. Er setzt sich mit dem Marxismus auseinander und feiert den Gedanken der Persönlichkeit.

J. v. K.

462. — Lancaster (Lane W.). *Masters of Political Thought,* Vol. III : *Hegel to Dewey.* Boston, Houghton, Mifflin Co., 1959. 22,5 cm., 372 p., $ 4.75.

This is the last volume in the series of textbooks on the great political philosophers from Plato to the present. The first volume, *Plato to Machiavelli,* was by Michael Foster ; the second, *Machiavelli to Bentham,* by W. T. Jones. Each volume includes brief biographical sketches of the philosophers and then sections in which quotations from the philosophers are interspersed with general discussion. The emphasis is on the great figures rather than on an encyclopediac survey. In this volume chapters are devoted to Hegel, Comte, Mill, Marx, Green, Kropotkin, Sorel, the Fabians, and Dewey. There is an index and suggestions for further reading. F. M. S.

463. — Locke (John). *Two Treatises of Government,* A Critical Edition with an Introduction and Apparatus Criticus by Peter Laslett. Cambridge, The University Press, 1960. xiii+521 p. In-4°, Price 55/ —.

The edition is based on a master-copy corrected by Locke himself, and in the editor's view represents the most authoritative version, « Locke's text for posterity ».

The introduction provides the historical setting of Locke's political ideas, discusses their relation to the rest of his philosophy and to the political thought of Filmer and Hobbes, and analyses the social and political theory contained in the *Two Treatises of Government.* — Collations of the *Treatises*, their sources in Locke's reading, notes on the text, and a comprehensive bibliography are also included. Z. A. P.

464. — MELDEN (A. I.). *Rights and Right Conduct.* Oxford, Basil Blackwell, 1959. In-8°, 87 p., Paper, 12s. 6d.

The author holds that moral philosophers have generally neglected the substantival for the adjectival use of *right.* He seeks to show that substantival rights must be distinguished from the rightness of action that meets an obligation and that rights characteristically derive from the status of their possessors. A statement of right is categorical, it is not a rule that may have exceptions, though it is not always a sufficient reason for action. The status, e.g. parent, from which a right derives is not in any crude sense a matter of fact since it involves the notion of a social and moral community. A. Q.

465. — PLAMENATZ (John). *On Alien Rule and Self-Government.* London, Longmans, 1960. In-8°, 224 p., 21 s.

The author attempts a philosophical clarification of the ideas and assumptions involved in arguments for and against alien rule of undeveloped countries. He points out that self-government is an ideal derived by colonial people from their Western rulers : what makes it effective is the dominance of the world by two major non-colonial powers. Considering various criteria for self-government the author distinguishes the justification of continued alien rule from that of its imposition *de novo,* holding capacity for liberal democracy to be relevant only in the former case. The social preconditions of democratic government are examined. The arguments considered for alien rule are the inexperience of the governed, their lack of national unity, the minority character of desire for self-government, the need for protection of European settlers and the danger of other alien powers. Arguments against are that self-government cannot be taught, that alien rulers are not really concerned to teach it, that self-respect is the greatest need in colonial societies. The author believes the West to be too fearful of communism and of the hatred of coloured for white people. The book concludes with a series of concrete suggestions to colonial powers and to the peoples they rule. A. Q.

466. — POLIN (Raymond). *La Politique morale de John Locke.* Paris, Presses Universitaires de France, 1960. In-8°, 320 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 14 NF.

Dans l'introduction, l'A. affirme : « La morale et la politique constituent pour Locke deux domaines distincts mais inséparables » et : « La politique n'est pas naturellement et essentiellement morale mais la politique de

Locke veut l'être ». Dans un premier mouvement sont étudiées « l'attitude morale » ainsi que la nature de l'homme : « l'homme est un être capable de lois » dont les pouvoirs (raison et liberté) donnent naissance aux droits inaliénables de la liberté raisonnable et de droit à l'existence humaine. Puis l'auteur analyse les rapports de l'individu et de la communauté qui ne doit pas être totalitaire bien que l'individu ne soit pas « capable à lui seul d'action politique » ; les fondements et limites du pouvoir ; le libéralisme de Locke et sa conception de la justice (propriété-monnaie). Un chapitre est consacré à « la loi de nature », fondement de toute société, « loi de la raison elle-même ». Bibliographie. G. V.

467. — Salvadori (Massimo). *Locke and Liberty.* London, Pall Mall Press, 1960. In-8°, XL+196 p., 18 s.

This is principally a selection of passages from the writings of Locke which relate to the concept of human liberty, taken largely from the *Essay*, the first *Letter concerning Toleration* and the second *Treatise of Civil Government*. In a thirty-page preface the compiler contends that the progress of the last three centuries has been genuine, that liberty is the key to this progress and that Locke's undogmatic account of liberty as based on reasonableness is the best interpretation of the concept despite the need for minor revisions in his point of view. A. Q.

468. — Wiese (Leopold von). *Philosophie und Soziologie.* Berlin, Duncker & Humblot, 1959. Gr. in-8°, 121 p., « Erfahrung und Denken, Schriften zur Förderung der Beziehungen zwischen Philosophie und Einzelwissenschaften, Band 1 », kart. DM 9.80.

Verfasser unterscheidet zwischen zwei Bereichen der Philosophie, dem der erkenntnistheoretischen und logischen Grundlagen der Wissenschaften und demjenigen, welchem Ethik und Politik angehören. Die Soziologie (mit Anthropologie und Psychologie, auf denen sie fusst) wird als zwischen diesen beiden Bereichen stehend betrachtet. Dabei nimmt Verfasser die Gelegenheit wahr, Einwänden gegen die Soziologie zu begegnen und die Vorteile ihrer beziehungswissenschaftlichen Gestalt hervorzuheben.
J. v. K.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

469. — Durkheim (Emile). *Montesquieu and Rousseau. Forerunners of Sociology,* transl. by Ralph Manheim, With a Foreword by Henri Peyre, and Notes by Georges Davy and A. Cuvillier. Ann Arbor, Mich., University of Michigan Press, 1960. 21, 5 cm., XVI+155 p., $ 3.95.

470. — Durkheim (Emile). *Socialism and Saint-Simon.* London, Routledge and Kegan Paul, 1959. In-8°, XXIX+240 p., « International Library of Sociology and Social Reconstructions », 28s. / A translation, by Charlotte Sattler, of Durkheim's *Le Socialisme*, the first part of an uncompleted history of socialism, which was first published in 1928 and was written in 1895-6. After two chapters defining socialism and distinguishing it from communism and two chapters on early socialists the book concentrates on the ideas of Saint-Simon and his school.

471. — MALTHUS (Thomas), HUXLEY (Julian), OSBORN (Frederick). *On Population: Three Essays.* New York, The New American Library, 1960. 18 cm., x+144 p., « A Mentor Book, » paper, 50c. / Each of the essays has been published previously. The first is Malthus's classical « A Summary View of the Principle of Population » (1830). Huxley's « World Population » appeared in *Scientific American* in 1956 ; Osborne's « Population : An International Dilemma » was a report of the Population Council published by Princeton University Press in 1958.

472. — MARTEL (Karol). *Marksistowski materializm a filozoficzna koncepcja człowieka społecznego.* [Le matérialisme marxiste et l'idée de l'homme social]. Warszawa, Książka i Wiedza, 1960. In-8°, 88 p., Zł 5.

473. — NORTHRUP (F. S. C.). *The Meeting of East and West: An Inquiry Concerning World Understanding.* New York, The Macmillan Co., 1960. 21 cm., XXII+531 p., paper, $ 2.65. / First published in 1946.

474. — RUSSELL (Bertrand). *Authority and the Individual, with a terminal essay, Philosophy and Politics.* Boston, Beacon Press, 1960. 20 cm., 101 p., paper, $ 1.25. / These are Russell's Reith lectures first published in American by Simon and Schuster, Inc., New York, in 1949. The essay « Philosophy and Politics » was first published in 1947 by Allen and Unwin, Ltd., London, in a book entitled *Unpopular Essays.*

475. — STARK (Werner). *Die Wissenssoziologie, Ein Beitrag zum tieferen Verständnis des Geisteslebens*, Mit einer Einleitung von Gottfried Eisermann. Stuttgart, Ferdinand Enke, 1960. Gr. in-8°, XV+294 p., brosch. DM 32.50, Lw. DM 36. —. / Vom Verfasser gekürzte und bearbeitete Übersetzung der englischen Originalausgabe « Sociology of Knowledge », erschienen in London bei Routledge and Kegan Paul Ltd.

476. — VAUGHAN (C. E.). *Studies in the History of Political Philosophy Before and After Rousseau*, Vol. I., From Hobbes to Hume, Vol. II, From Burke to Mazzini. New York, Russell & Russell, 1960. 22 cm., vol. I, XXIX+364 p., Vol., XX+336 p. $ 12.50. / First published in Great Britain in 1925.

477. — WILTSE (Charles Maurice). *The Jeffersonian Tradition in American Democracy.* New York, Hill and Wang, Inc. 1960. 20,5 cm., XII+273 p., « American Century Series », paper, $ 1.75. / First published in 1935.

VII

PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE. PHILOSOPHIE DE LA CULTURE. PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION.

---

478. — Becker (Hellmut), ed. *Erziehung und Politik*, Minna Specht zu ihrem 80. Geburstag, Herausgegeben von Hellmut Becker, Willi Eichler, Gustav Heckmann. Frankfurt/Main, Verlag Öffentliches Leben, 1960. Gr. in-8°, 416 p., 15 Photos, Lw. DM 18. —.

Die in diesem Bande vorgelegten Beiträge von 28 Autoren wissen sich der Persönlichkeit und dem pädagogischen Wirken Minna Spechts verpflichtet, deren Auffassung von Erziehung orientiert ist an der Ethik von Jakob Friedrich Fries und dessen Schüler, dem Philosophen und Sozialpolitiker Leonard Nelson.

Die Festschrift gliedert sich in vier Teile. Im ersten Teil (« Erziehung und Bildung in unserer Zeit ») ist hervorzuheben der Beitrag von Erna Blencke über Leben und Wirken Leonard Nelsons. Die Verfasserin verwendet die Korrespondenz mit den Eltern (im ganzen 485 Stücke), um ein Bild von Nelsons Studienzeit und seinem ersten Göttinger Jahrzehnt zu vermitteln. — Die Beiträge des zweiten Teils (« Pädagogisch-politische Modelle ») berichten von Versuchen, die von den sozialpädagogischen Lehren Nelsons beeinflusst sind. — Der dritte Teil (« Begegnung mit Minna Specht ») enthält Zeugnisse vom Wirken, der vierte schliesslich Reden und Aufsätze (in Auszügen) der Jubilarin, darunter eine Darstellung des Systems der Ethik von J. F. Fries, dessen Sittengesetz von der « persönlichen Gleichheit » und nicht, wie bei seinem Lehrer Kant, von der Freiheit konstituiert werde. G. Ehl

479. — Bertocci (Peter A.). *Education and the Vision of Excellence.* Boston, Boston University Press, 1960. 23 cm., 32 p., Paper, 50 cts.

A lecture delivered at Boston University in which the author argues that the task of education is to challenge individuals so that they may attain the highest creative growth and excellence of which they are capable.

480. — Chateau (Jean). *École et éducation.* Paris, Vrin, 1957. 14×22,5 cm., 231 p., Br.,

Cet ouvrage est un recueil d'articles et de conférences reliés par des chapitres de synthèse qui en font un ouvrage homogène. L'A. fait la critique de l'éducation nouvelle et montre que ses postulats essentiels,

plus que des innovations véritables, sont des retours à la tradition. S'efforçant de construire une pédagogie fondée sur une psychologie authentique, il retrouve et justifie les grands principes de l'éducation traditionnelle.

Ch. B.

481. — D'Arcy (Martin C.). *The Sense of History: Secular and Sacred.* London, Faber and Faber, 1960. 309 p., 30/—.

482. — D'Arcy (M. C.). *The Meaning and Matter of History: A Christian View.* New York, Farrar, Straus, and Cudahy, 1959. 22 cm., 309 p., $ 5.50. (Published in Great Britain in 1959 as *The Sense of History: Secular and Sacred.*)

Father D'Arcy is concerned with what he calls the 'prolegomena to a Christian view of History' — the nature of historical knowledge and of a philosophy of history and the usefulness of the Christian faith in the interpretation of history. The question arises whether a Christian philosophy of history is possible. The answer to this lies in the insistence that Christianity is an historical religion. From the Revelation of God's providence the Christian philosopher may glean something which throws light on man and his history and so enlarge our historical vision.

J. H. T.

483. — Dolch (Josef). *Lehrplan des Abendlandes, Zweieinhalb Jahrtausende seiner Geschichte.* Ratingen, Aloys Henn, 1959. Gr. in-8°, 392 p., 6 Abbildungen, Lw. DM 38.50.

Der Verfasser legt als Ergebnis eines gründlichen und breit angelegten Quellenstudiums die erste zusammenfassende Lehrplangeschichte von 500 vor bis 1800 nach Chr. vor. In sechs übersichtlich gegliederten Teilen — Arete und Paideia, Enkyklios Paideia, Septem Artes Liberales, Ordo Docendi, Curriculum Scholasticum, Lehrplan und Bildungsplan —, denen jeweils ausführliche Anmerkungen beigegeben sind (umfangreicher Quellen- und Schrifttumsnachweis gesondert am Schluss des Bandes), erhält man einen Einblick in den jeweiligen Kanon der Bildungsinhalte, in die Motivation ihrer Auswahl und damit in die bei der Bildung der Jugend angestrebten Ziele, zugleich aber auch in die Geistesgeschichte, da Lehrpläne « aufschlussreiche Spiegelbilder der jeweiligen Zeitumstände, des Erziehungswollens und Erziehungsdenkens ihrer Kulturepoche » und « mitgestaltende Faktoren des Sozial- und Kulturprozesses » (S. 13) darstellen.

C. L. F.

484. — Grant (George P.). *Philosophy in the Mass Age.* Toronto, The Copp Clark Publishing Company, 1959. 20 cm., v+117 p., $ 3.00.

This book originated as a series of radio lectures designed to introduce moral philosophy to a general audience. It traces the development of two divergent philosophies, namely, the time-honoured theory of the natural law and the modern theory of an activistic, unlimited progress. The author urges the need of a philosophical re-assessment of these, with special emphasis on the importance of an objective moral order for the « mass age » in which fixed points of meaning have largely disap-

peared. In particular, since in the author's view « the idea of God ultimately regulates moral philosophy », this idea requires once again thorough examination by theologians and philosophers, *via* « rethinking in the greatest detail such concepts as ' purpose ', ' revelation ', ' progress ', ' time ', ' history ', ' nature ', and above all, ' freedom ' and ' evil ' ». C. C.

485. — Handlin (Oscar). *John Dewey's Challenge to Education: Historical Perspectives on the Cultural Context*, with a foreward by Arthur G. Wirth. New York, Harper & Bros., 1959. 21 cm., 59 p., « The John Dewey Society Lectureship, No 2 », $ 2.50.

Handlin, a Harvard historian, discusses Dewey's philosophy of education in the context of educational developments in the United States between 1870 and 1910. He argues that Dewey « directed his revolt not against tradition but against a rather recent development », a development which had « divorced the school and its culture from society and its life » and which had come about because of « the inability of Americans to adjust their conceptions of education and culture to the terms of the changing world about them ». Communal disintegration had thrust new tasks on the schools which they failed to meet. Though vocational studies were necessary, they were directed to archaic handicraft skills. Training for citizenship was based on an erroneous belief in a homogeneous American attitude and directed toward vague patriotic emotions. Cultural education became mere snobbishness as teachers thought of the school as « cut off from and battling against the dominant currents of the civilization within which it existed ». Handlin argues that Dewey diagnosed these ills very well and that although Dewey's disciples have often distorted him, his proposals are still generally valid. F. M. S.

486. — Koch (Adrienne). *Philosophy for a Time of Crisis: An Interpretation, With Key Writings by Fifteen Great Modern Thinkers.* New York, E. P. Dutton & Co., Inc., 1959. 22 cm., 382 p., $ 5.95.

Prof. Koch regards the contemporary crisis as one in which civilization may perish and as the most profound in history. About one-third of the volume is given to her analysis of the crisis, philosophy's role in that crisis, and to the major philosophic trends in response to it. The remainder of the volume consists in selections from the writings of Toynbee, Einstein, Silone, Forster, J. M. Clark, Fromm, Buber, Maritain, Niebuhr, Radhakrishnan, Sartre, Popper, Russell, Hook, and Jaspers ; all of the selections bear upon contemporary problems. The conclusion of the volume is optimistic : « The philosophers who have been our spokesmen have a common faith, a faith that we can move forward to explore ways of life that would approach a *over* life of freedom, of reason, and a world civilization. R. H.

487. — *Probleme einer Schulreform*, Eine Vortragsreihe mit Beiträgen von Hellmut Becker, Christian Caselmann, Günther Dohmen et al. Stuttgart, Alfred Kröner, 1959. In-8°, 195 p., « Das Heidelberger Studio. Eine Sendereihe des Süddeutschen Rundfunks. Kröners Taschen-Ausgaben, Band 301 », Lw. DM 6. —.

Das Buch enthält zwölf Rundfunkvorträge in gemeinverständlicher Form, die sich mit verschiedenen Aspekten einer besseren Anpassung der allgemeinbildenden Schulen in Westdeutschland an die gegenwärtige pädagogische und soziologische Situation beschäftigen. Es handelt sich u.a. um die Probleme der Bewältigung der Stoffülle, der Begabungslenkung, der Befreiung der Schule von zu starker Fesselung durch die Verwaltung, der politischen Bildung, der Ausbildung der Volksschullehrer. Drei Beiträge sind mehr prinzipieller Natur : Wolfgang Schadewaldt zeigt, dass das humanistische Bildungsideal « auf die Entbindung sachlich klärender und weltorientierender Impulse des Menschlichen » gerichtet ist. Eduard Spranger spricht über die Erziehung der Jugend zur Verantwortung als einer besonders wichtigen Seite der Erziehung « zum sittlichen Selbst », auf dem Wege über die Steigerung des Selbstgefühls durch Anerkennung des Wertes der jeweiligen Person. Erwin Stein gibt eine juristische Analyse des elterlichen Mitspracherechts in Fragen der Schulerziehung in Verbindung mit dem Schulaufsichtsrecht.

G. Ehl

488. — Rossi (Pietro). *Storia e storicismo nella filosofia contemporanea.* Milano, Lerici, 1960. In-8°, 518 p., L. 3.000.

Non è compito di un'analisi critica, quale questo libro si propone di essere, elaborare una dottrina dello storicismo. Nè tale richiesta, aggiunge il Rossi, ha oggi l'urgenza che poteva avere alcuni decenni or sono. Lo storicismo non rappresenta infatti nell'ambito della filosofia contemporanea una teoria o un movimento speculativi con carattere precisi : esso designa viceversa a una molteplicità di posizioni che occorre determinare nella loro diversa fisionomia e nella loro origine politica e sociale. Non la riduzione dello storicismo a un nucleo unitario, ma l'individuazione delle sue varie forme e dei suoi rapporti con la cultura è pertanto il fine di chi vuole considerarne l'effettiva portata al di fuori degli schemi interpretativi tradizionali. I diversi saggi, che costituiscono il volume e che in grande parte erano già apparsi nelle riviste specializzate, documentano questa prospettiva e ribadiscono le tesi affermate dall'A. nei suoi precedenti lavori sullo storicismo tedesco contemporaneo. Segnaliamo qui gli studi su Karl Mannheim e la sociologia del sapere, Martin Heidegger e l'analisi esistenziale della storia, sulla problematicità dell'esperienza storica in Arnold J. Toynbee, su Karl Popper e la critica neopositivistica allo storicismo.

A. S.

489. — Schoeps (Hans-Joachim). *Was ist und was will die Geistesgeschichte. Über Theorie und Praxis der Zeitgeistforschung.* Göttingen-Berlin-Frankfurt/Main, Musterschmidt, 1959. In-8°, 133 p., Lw. DM 9.90.

Schoeps will darlegen, was die « Geistesgeschichte » zu leisten vermag. Er sagt : « Nachdem ich zwölf Jahre lang in Wort und Schrift ein Fach vertreten habe, das bis dahin offiziell noch gar nicht *da* war, hat sich mir die Notwendigkeit ergeben, sein Dasein zu dokumentieren ». (S. 5) Geistesgeschichte handelt vom Zeitgeist und seinen Wandlungen ; der Zeitgeist ist das Ganze des geistigen Lebens einer Zeit. Geistesgeschichte berücksichtigt nicht nur die geschichtlich wirksam gewordene Tat, sondern auch den folgenlosen Ansatz, nicht nur die « grossen Männer »,

sondern auch und lieber noch « die Zehntausende mittlerer und kleinerer Geister ». Im einzelnen untersucht Schoeps das Auftreten des Zeitgeistproblems bei Herder, Hegel, Dilthey u.a., das Problem der Periodisierung und die Frage nach den Quellen der Geistesgeschichte. Im Anhang zum Buch gibt er einen Einblick in seine Lehrtätigkeit, sowie einen Aufsatz « Geistesgeschichte im Spiegel des Grossen Brockhaus ». O. P.

490. — *Studi pedagogici in onore di Giovanni Antonio Colozza*, Introd. di Giovanni Calò. Palermo, Flaccovio, 1959. In-8º, 511 p.

L'opera comprende una miscellanea di studi sulla personalità e sull'opera del pedagogista che per 24 anni insegnò all'Università di Palermo (dal 1903 al 1927) e che alla scienza dell'educazione dette opere importanti come *Il gioco nella psicologia e nella pedagogia.* Oltre al discorso introduttivo di Giovanni Calò, sono segnalabili gli studi del Fazio Allmayer su *Colozza e il gioco*, del Caramella su *L'immaginazione scientifica nel pensiero di G. A. Colozza*, del Maymone *A proposito della matematica nella pedagogia del Colozza.* A. S.

491. — Susman (Margarete). *Die geistige Gestalt Georg Simmels.* Tübingen, J. C. B. Mohr, 1959. Gr. in-8º, 40 p., « Schriftenreihe wissenschaftlicher Abhandlungen des Leo Baeck Institute of Jews from Germany, No. 3 », kart. DM 4.20.

Simmel steht auf der Grenzscheide zweier Zeiten : er ist Repräsentant des Augenblicks, in dem die Formen des transzendentalen Denkens zerbrechen an der heraufdrängenden Frage nach dem Konkreten, dem hic et nunc des Lebens. Auf Simmels Grunderfahrungen deuten Worte wie Seele, Leben, Kultur, von denen Margarete Susman freilich sagen muss, dass sie uns fremd geworden sind. Die Seele ist nicht nur das « Seelenfünklein » des einzelnen, sondern auch das « Gebilde, das Geschichte hat », — also das Thema von Simmels Geschichtsphilosophie und Soziologie. Sprechen die einzelnen Lebensphilosophen auch verschieden vom Leben, so hat es doch ihnen allen « Gott geraubt und ein Göttliches wiedergegeben ». Der Begriff « Kultur » wurde in der Krisis aller Kultur zu einem « fast religiösen Begriff ». O. P.

492. — Wagner (Fritz). *Moderne Geschichtsschreibung, Ausblick auf eine Philosophie der Geschichtswissenschaft.* Berlin-München, Duncker & Humblot, 1960. Gr. in-8º, 127 p., « Erfahring und Denken, Schriften zur Förderung der Beziehungen zwischen Philosophie und Einzelwissenschaften, Band 4 », brosch. DM 12. —.

Nicht einer spekulativen Geschichtsphilosophie, sondern der kritischen Selbstbesinnung der Geschichtswissenschaft will diese Schrift dienen. Einleitend zeigt der Verfasser, an der Thukydidesdeutung, dass früher Geleistetes aus einer immer wieder anderen Sicht gesehen werden kann. Dann weist er an bedeutsamen Beispielen nach, wie sehr die moderne Geschichtswissenschaft um ihre Grundlagen ringt. Als Ergebnis deutscher Erörterungen wird festgehalten, dass die Spannung zwischen Profangeschichte und Kirchengeschichte nicht aufgehoben werden darf. Unter dem Titel « Endformen des englischen Historismus ? » werden vor allem Collingwood und Butterfield behandelt. Dann wird dargestellt, wie der

Amerikaner Charles A. Beard seinen Weg geht zwischen Mythologie und Entzauberung, Entzauberung und neuer Mythologie, wie französische Historiker um das rechte Verhältnis der Sozialgeschichte zur politischen Geschichte ringen, der Holländer Romein eine Theorie der Geschichte sucht, die nicht schon Spekulation ist. O. P.

493. — Waskiewicz (Hanna). *Historia filozofii prawa. Filozofia prawa starożytnego świata pogańskiego. Część* 1. *Grecja-okres najwcześniejszy i helleński*. [L'histoire de la philosophie du droit du monde antique païen. Partie I : La Grèce d'époque archaïque et héllenique]. Lublin, Towarzystwo Naukowe Katolickiego Uniwersytetu Lubelskiego, 1960. In-8°, 109 p., zł. 25.

Après avoir défini la philosophie du droit comme « une science qui examine le droit par ses causes premières » et cité ces principaux problèmes tels que : la définition du droit, sa force obligatoire, sa genèse, ses fonctions, ses espèces et leurs mutuels rapports, les rapports entre normes législatives et non-législatives, l'auteur se propose d'étudier le développement de ces problèmes dans l'antiquité en Grèce et à Rome. La première partie de l'ouvrage qui vient de paraître contient les chapitres suivants : 1. L'époque pré-philosophique, 2. La philosophie du droit au VIe et Ve siècle av. J.-Chr., 3. Socrate, 4. Platon, 5. Les écoles philosophiques, 6. Aristote. I. D.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints.**

494. — Buchheim (Karl). *Logik der Tatsachen, Vom geschichtlichen Wesen der Schöpfung*. 2. Aufl. München, Kösel-Verlag, 1959. In-8°, 295 p., Lw. DM 14.80. / Das Buch erschien in seiner ersten Gestalt Ende 1937, war seit etwa 15 Jahren vergriffen und erscheint nun in einer gründlich überarbeiteten Neuauflage.

495. — Burckhardt (Jacob). *Kulturgeschichtliche Vorträge*, Mit Nachwort von Rudolf Marx und 20 Abbild. Stuttgart, Alfred Kröner, 1959. In-8°, v+444 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 56 », Lw. DM 11. —. / Der Band enthält nicht nur die Vorträge über Napoleon, Rembrandt, Schiller, van Dyck, sondern sämtliche bisher veröffentlichten, auch die zur Kunstgeschichte.

496. — Cassirer (Ernst). *Was ist der Mensch ? Versuch einer Philosophie der menschlichen Kultur*. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1960. In-8°, 240 p., Lw. DM 18. —. / Das Original heisst : An Essay on Men, An Introduction to a Philosophy of human Culture, 4th print. New Haven, Yale University Press, 1947, IX+237 p.

497. — Childe (Gordon V.). *Vorgeschichte der europäischen Kultur*, Deutsch von Hertha Federmann. Hamburg, Rowohlts Taschenbücherverlag, 1960. In-8°, 155 p., « rowohlts deutsche enzyklopädie, Band 101 », brosch. m. Lw.-Rücken, DM 1.90. / Erste deutsche Fassung der englischen Originalausgabe « The Prehistory of European Society », erschienen bei Penguin Books Ltd., Harmondsworth, Middlesex, England. Das enzyklopädische Stichwort « SKARA BRAE, Eine wichtige Etape archäologischer Feldarbeit » verfasste Geoffrey Bibby. — Anmerkungen, Notiz über den Verfasser, Literaturverzeichnis, Personen und Sachregister.

498. — Jaspers (Karl). *Die geistige Situation der Zeit*, 5. unveränderter Abdruck der 5. Aufl. Berlin, Walter de Gruyter, 1960. In-8°, 211 p., « Sammlung Göschen, Band 1000 », brosch. DM 3.60.

499. — Maritain (Jacques). *Education at the Crossroads.* New Haven, Yale University Press, 1960. 20,5 cm., x+120 p., « A Yale Paperback, » 95c. / The author's « Terry Lectures », first published in 1943.

500. — Papini (Giovanni). *Weltgericht*, Aus dem Italienischen, Deutsch von Kosmas Peter Ziegler. Freiburg-München, Karl Alber, 1959. Gr. in-8°, 743 p., Lw. DM 36. —. / Originaltitel : *Giudizio universale.*

501. — Walsh (W. H.). *Philosophy of History: An Introduction.* New York, Harper & Bros., 1960. 20,5 cm., 176 p., « Harper Torchbooks, » paper, $ 1.25. / First published as *An Introduction to Philosophy of History*, London, 1951.

502. — Wilhelm (Theodor). *Pädagogik der Gegenwart*, 2. verbess. und erweit. Aufl. Stuttgart, Alfred Kröner, 1960. In-8°, VIII+504 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 248 », Lw. DM 13.50. / Die 1. Auflage erschien 1959 mit VIII+463 Seiten. In der neuen Auflage wurden die Berufsschule und das Gespräche zwischen Pädagogik und Theologie in der Darstellung eingehender behandelt als in der 1. Auflage. Der Text ist an einer Reihe von Stellen vom Autor neu gefasst, teils gestrafft, teils erweitert worden. Literaturhinweise sind in den Text eingearbeitet. Namen- und Sachregister pp. 492-504, bearbeitet von Dr. Jürgen Henningsen.

VIII

PHILOSOPHIE DE LA RELIGION

---

503. — BADEN (Hans-Jürgen). *Neugier und Glaube.* Gütersloh, Gerd Mohn, 1959. In-8°, 182 p., Lw. DM 12.50.

Neugier, d.h. die Gier nach Neuem (cupiditas rerum novarum) wird vom Verfasser als eine Wesenseigenschaft des Menschen verstanden. Diese Eigenschaft nimmt eine Vielheit von Gestalten an, je nach individuellem Charakter, Lebensalter und geschichtlicher Situation. Sie ist schöpferisch und keineswegs an sich schlecht, aber zweideutig. Immer dem Verfall ausgesetzt, kann sie sich zu einer dämonischen Macht über den Menschen entwickeln und heisst dann Neugierde. Aller Neugier aber liegt ein Motiv religiöser Transzendenz zugrunde : sie ist in ihrem Wesen und letzten Antrieb Begier nach einem Eschaton — nach dem neuen Himmel, der neuen Erde, dem neuen Menschen. H. K.

504. — BERTHOLD (Fred Jr.) *The Fear of God : The Role of Anxiety in Contemporary Thought.* New York, Harper & Brothers, 1959. 20 cm., 158 p., $ 3.00.

This book examines the role of anxiety in the religious life. Berthold discusses the following thinkers, all of whom deal with the relationship of anxiety to a contemporary understanding of man : Teresa of Avila, Luther, Freud, the Existentialists (Kierkegaard and Heidegger), and Karl Barth. The author argues that religious anxiety, that is, anxiety over death, guilt, or meaninglessness, is « a genuine desire for God ». Anxiety is, furthermore, « a phenomenon of love », a desire for what is felt to be good and valuable in experience. The « image of God » in man is the clue to his anxiety, for man's capacity for God is « determined by the way in which he has been created ». Chapter V, which deals with Kierkegaard and Heidegger, will be of greatest interest to philosophers. An index is included. W. A. J.

505. — CAILLIET (Emile). *The Recovery of Purpose.* New York, Harper & Brothers, 1959. 21,5 cm., 192 p., $ 3.50.

The author attempts in his book to « recover the Christian meaning of purpose ». First, he analyzes the modern world, which he finds is increasingly wary of finality of purpose : « Purposiveness again and again has appeared to the scientist as an intruder and troublemaker, and... seems to have progressed in the measure as it dispensed with it ». The Christian, affirms Cailliet, must confront the modern world with « his

sense of cosmic purpose ». This confrontation can only come about through a re-evaluation of religion in terms of the Biblical revelation. Therefore every interpretation of religion which « is built upon an anthropomorphism must be rejected ». Chapter IV, « The Impact of Scientific Methods » is revelatory for the author's appreciation of modern science. An extensive index is included. W. A. J.

506. — Diamond (Malcolm L.). *Martin Buber: Jewish Existentialist.* New York, Oxford University Press, 1960. 19,5 cm., LX+290 p., $ 4.50.

Diamond's book presents Martin Buber as being predominantly a religious thinker, who is deeply rooted in the ancient tradition of Judaism. According to the author, however, Buber has been able to employ Existential philosophy as an aid in the presentation of Judaism to « the man of today ». By so doing, Diamond asserts that he can then « clear up some of the misunderstandings of his (Buber's) work and shed light on the greatness of his contributions to modern life and thought ». After a brief introduction, which gives biographical information, Diamond elucidates the meaning of « I and Thou », the concept with which Buber is primarily associated. « The Eternal Thou » is related next to Buber's teaching about God, the Bible, Hasidism, and the Mission of judaism. The last chapter concerns Buber's evaluation of « The Christ of Faith », and represents Buber's attempts to enter into theological dialogue with the Christian. An Epilogue, entitled « Courage » describes Buber's contributions to the welfare of the Jews during the Nazi persecution. A selected bibliography of Buber's books in English and German follows; the book also contains an index. W. A. J.

507. — *Filozofowie o religii. Przekłady.* [Les philosophes se penchent sur la religion], Traductions. (« De tribus impostoribus », Campanella, Aniczkow, Kozielski, Kant, Fichte, Schleiermacher, Hegel, Schelling, Pearson, Guyau), Choix, introduction et commentaires par Andrzej Nowicki. Warszawa, Polskie Towarzystwo Religioznawcze, 1960. In-8o, 322 p., zł. 30.

508. — Granat (Wincenty). *Teodycea. Istnienie Boga i Jego natura.* [Théodicée. L'existence de Dieu et sa nature]. Poznań, Pallottinum, 1960. In-8o, 482 p., zł. 80.

Après avoir défini la théodicée comme une « discipline fondée par l'observation des faits expliqués à la lumière des principes de notre raison, et qui traite de l'existence de Dieu et de sa nature », l'A. dans la première partie du livre expose différentes doctrines positives et négatives concernant l'existence de Dieu et sa cognoscibilité, analyse différentes preuves de l'existence de Dieu, en s'arrêtant surtout sur l'argumentation thomiste, et examine les méthodes de l'intuitionisme moderne en théologie. La seconde partie du livre est consacrée aux problèmes de la nature de Dieu et de ses attributs. I. D.

509. — Grau (Gerd-Günther). *Christlicher Glaube und intellektuelle Redlichkeit, Eine religionsphilosophische Studie über Nietzsche.*

Frankfurt/Main, Schulte-Bulmke, 1958. Gr. in-8°, 315 p., engl. kart., DM 22.50.

Das Geschöpf Mensch hat nur sein natürliches Wissen und begreift nur natürliche Ziele. Die theoretischen Behauptungen und praktischen Forderungen und Versprechungen des Christentums erscheinen ihm daher absurd. So ist das religiöse Denken gegenüber dem Christentum in einer ähnlichen Lage wie Hiob gegenüber seinen Freunden. — Wenn man in dieser Situation mit Nietzsche am (auch vom Christentum selber geforderten) Prinzip der Wahrhaftigkeit festhält, folgt die These vom « Tod Gottes » einfach als resignierende Feststellung der Unglaubwürdigkeit der christlichen Gottesidee. — Die Darstellung des Verfassers zeigt so die antichristliche Philosophie Nietzsches (seinen « unbedingt redlichen Atheismus ») als die Vollendung einer Selbstzersetzung des Christentums. Historisch vollzieht sich diese Selbstzersetzung in der Philosophie der Neuzeit. Diese habe mit wachsender Vergeblichkeit den Gegensatz zwischen Einsicht (in die Widernatürlichkeit des Christentums) und Glauben — meist unbewusst — zu überbrücken versucht. E. S.

510. — Hessen (Johannes). *Im Ringen um eine zeitnahe Philosophie.* Nürnberg, Glock & Lutz, 1959. In-8°, 190 p., 1 Titelbild, Lw. DM 12.80.

Der vorliegende Band enthält eine Reihe von philosophischen Aufsätzen, die durch ein gemeinsames Thema, das Problem der Metaphysik und ihres Verhältnisses zur Religion, näher zusammengehalten werden. Der erste Aufsatz über « Voraussetzungslose Wissenschaft und christlicher Glaube » entwickelt die These, die auch den folgenden Abhandlungen zugrunde liegt : ein Konflikt zwischen religiösem Glauben und Philosophie findet nicht statt, weil sich der christliche Glaube « in einer anderen Dimension als die profane Wissenschaft » bewegt (p. 16). Immerhin gibt es auch für Hessen Formen der Philosophie, die für die Entwicklung des Glaubens ungünstig sind. Das zeigt der Verfasser besonders in seiner kritischen Auseinandersetzung mit der Ontologie Nicolai Hartmanns (« Das Problem des Möglichen », pp. 46-71). Im übrigen ist der philosophische Standpunkt des Verfassers dadurch gekennzeichnet, dass er die metaphysischen Begriffe des Thomismus in die Sprache der Wertphilosophie zu übersetzen versucht. So erklärt er, dass sich dem Axiom *omne ens est bonum* ein haltbarer philosophischer Sinn abgewinnen lässt, wenn man bonum mit « werthaft » übersetzt (p. 87). H. K.

511. — Hessen (Johannes). *Wissen und Glauben.* München-Basel, Ernst Reinhardt, 1959. In-8°, 48 p., « Glauben und Wissen, No 20 », kart. DM 2.80.

Wissen und Glauben, so legt der Verfasser dar, ergänzen und fordern einander. Einen Konflikt zwischen Naturwissenschaft und Glauben kann es, recht verstanden, nicht geben. Der christliche Schöpfungsbegriff hat « eine neue Dimension der Welt erschlossen », die sich mit der profanen Schau überhaupt nicht berührt (S. 31). Wenn sich aber ein Widerstreit zwischen Metaphysik und Glauben zu ergeben scheint, so liegt das am Festhalten an Begriffen, die das mittelalterliche Denken von den Griechen ererbt hat. In scharfer Wendung gegen den Thomismus und die Tradition

der *philosophia perennis* zieht Hessen einen unerbittlichen Trennungsstrich : « In der Philosophie wirkt sich der *Erkenntnis*drang des Menschen aus, ... die Religion ist eine Auswirkung der *Erlösungs*dranges » (S. 47).
H. K.

512. — KRONER (Richard). *Speculation and Revelation in the Age of Christian Philosophy.* Philadelphia, The Westminster Press, 1959. 23,5 cm., 269 p., $ 6.00.

This is the second volume of a trilogy on the history of philosophy. The first volume, *Speculation in Pre-Christian Philosophy* (1956), covered ancient philosophy ; the third will discuss modern philosophy ; this one deals with « Christian philosophy » from Justin Martyr to Nicholas of Cusa. — Kroner's intent is to write, not a general history of philosophy, but an interpretative history with the interaction between « speculation » and « revelation » as the determinative point of view. Speculation is defined as « that adventure of the human mind which aims at the solution of the supreme problem concerning the nature or essence of all things ». Revelation is defined as « the specific form in which God makes known himself in and through Scripture ». It is primarily God's *will* that is revealed and it is revealed only to faith ; K's interpretation of revelation (and of man) is distinctly voluntaristic. He holds that there are fundamental differences and irreconcilable tensions between these two ways of approach, though « they share the same ultimate isses, God, man, and the universe ». — Christian philosophy is « the outcome of the clash between ancient speculation and Christian revelation ». K. discusses the first encounters between these approaches in Justin, Tertullian, Iranaeus, and Clement. He devotes one chapter to Origen's « speculative dogmatics » and one, « A Pagan Interlude », to Plotinus, whose speculation presupposes revelation. Augustine and Aquinas receive the most attention. K. argues that Augustine attained the most perfect harmony possible between speculation and revelation in recognizing both the grandeur of Plato and the primacy of faith. Aquinas, on the other hand, failed badly in the attempted reconciliation, for in him « Aristotle conquers Christian philosophy ». In Eckhart, Occham and Nicholas of Cusa we see an accentuation of the contrast between the two approaches, together with an appropriation by speculation (from revelation) of the truth about the primary status of man and his subjectivity which prepared the ground for modern philosophy.
F. M. S.

513. — LEIBRECHT (Walter), ed. *Religion and Culture : Essays in Honor of Paul Tillich.* New York, Harper & Bros., 1959. XI + 399 p., $ 7.50.

The 25 articles in this *Festschrift* for Paul Tillich cover an enormous range, from Karl Barth's appreciation of Mozart to Charles Malik's « The Spiritual Significance of the United Nations » and Karl Jaspers' « The Individual and Mass Society ». The articles are organized into eight sections each dealing with one aspect of human activity with which Tillich has been concerned. Most of the articles do not make direct reference to Tillich, the notable exception being the editor's article on « The Life and Mind of Paul Tillich ». Contributions which may be particular interest to philosophers include « Myth, Symbol, and Analogy » by

Gustave Weigel, « A Philosopher's Assessment of Christianity » by Charles Hartshorne, « Knowledge and Faith : From the Pre-Socratics to Heidegger » by Karl Lowith, « God and Causality » by Gabriel Marcel and « Buddhism and Existentialism » by Yoshinori Takeuchi. Included is a bibliography of Tillich's writings from 1910 to 1959 compiled by Peter H. John.

F. M. S.

514. — MICHALSON (Carl). *The Hinge of History: An Existential Approach to Christian Faith.* New York, Charles Scribner's Sons, 1959. 22 cm., 256 p., $ 3.95.

This book « is an introduction to theology in the sense that it projects a method of thinking about the Christian faith. In theology today the method has come to be known as existential interpretation. It is based upon what it means to say that Christianity is historical ». « Specifically », the conviction expressed in this volume (is) that meaningful life, hence the very possibility of history is constituted by the advent of God in Jesus of Nazareth. The book is divided into two major parts : the first part considers Existential History ; the second, Eschatological History. To these are added a Preface and a Conclusion. The latter presents « the mission of the church » as related to « the possibility of history » and the « threat to existing histories ». Various ambiguities faced by the church, and what they entail are discussed in the light of the fact that « the contemporary situation is forcing upon the church the very question of its survival » at the same time that « current anticlerical movements ... are revealing to the Christian movement the dialectical character of the church's life ».

M. H. M.

515. — PFEIL (Hans). *Der atheistische Humanismus der Gegenwart.* Aschaffenburg, Pattloch, 1959. In-8°, 155 p., « Der Christ in der Welt. Eine Enzyklopädie, XVIII. Reihe : Religionsersatz der Gegenwart, Band 2 », kart. m. Leinwandrücken DM 3.80.

Der Verfasser legt seiner Kritik eine Zweiteilung zugrunde. Er statuiert einen « Atheismus der Rebellion », der sich insbesondere gegen die drei theologischen Tugenden richtet und dementsprechend in dreifacher Form auftritt : als Rebellion des Verstandes, des Gemüts und des Willens. Dieser theoretische Atheismus wird vom praktischen Atheismus der Indifferenz unterschieden. Der Gegenstand der Kritik ist weniger eine bestimmte Theorie als eine verbreitete, durch die gegenwärtige Situation mitbedingte Denkweise. Insbesondere werden die Gedanken Nietzsches, Nicolai Hartmanns, des Liberalismus, der nihilistischen Existenzphilosophie und des Kommunismus in das Licht einer christlich-metaphysischen Sicht gerückt.

H. K.

516. — TILLICH (Paul). *Gesammelte Werke*, Herausgegeben von Renate Albrecht, Band 1 : *Frühe Hauptwerke.* Stuttgart, Evangelisches Verlagswerk, 1959. In-8°, 435 p., engl. brosch. DM 32.60.

Dieser erste Band der auf neun Bände berechneten Gesamtausgabe der Werke des Autors enthält seine Lizentiaten-Dissertation *Mystik und Schuldbewusstsein in Schellings philosophischer Entwicklung*, eine grössere Arbeit über *Das System der Wissenschaften nach Gegenständen und Methoden* und zwei Abhandlungen zur Religionsphilosophie, deren erste,

wie Tillich in seinem Vorwort sagt, den ersten Entwurf seiner Religionsphilosophie darstellt, der später von ihm stets nur weiterentwickelt worden ist. Alle vier Arbeiten sind bereits früher im Druck erschienen. — Angehängt ist eine mit der Absicht auf Vollständigkeit angelegte Bibliographie Tillichs bis 1959. E. S.

517. — Wild (John). *Human Freedom and Social Order. An Essay in Christian Philosophy.* Durham, N. C., The Duke University Press ; Cambridge, University Press, 1959. 22 cm., xi+250 p., $ 5.00 ; 37 s. 6 d.

The author states : « This volume is devoted to the exploration of a new possibility now opening up before us—the idea of a Christian philosophy ». He finds « suggestions » for such a philosophy in Kierkegaard and in phenomenological investigations of the *Lebenswelt.* These are contrasted with various forms of Western rationalism and « objectivism », which are viewed as abstractions from the richer concreteness and immediacy of the *Lebenswelt.* The author believes that attempts to relate faith and reason have failed, and faith and reason must now live « in dialectical tension ». In the second part of the book, dealing with « Christian Ethics and Social Philosophy », a contrast is drawn between ethics of self-realization and Christian ethics of « selftranscending freedom », and the latter point of view is applied to specific problems.

H. R. F.

518. — Wiszowaty (Andrzej). *O religii zgodnej z rozumem czyli traktat o posługiwaniu się sądem rozumu także w sprawach teologicznych i religijnych,* [Religio rationalis seu de rationis iudicio in controversiis etiam theologicis ac religiosis adhibendo tractatus], Traduction de Edwin Jędrkiewicz, introduction et annotations de Zbigniew Ogonowski, Texte latin élaboré par Ludwik Chmaj, Daniela Gromska et Wiktor Wesik. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1960. In-8°, xxviii+66+20 p., zł. 25.

Traductions, Rééditions. **Translations, Reprints**

519. — Barth (Karl). *The Humanity of God,* trsl. with a preface by J. N. Thomas and Thomas Wieser. Richmond, Virginia, John Knox Press, 1960. 21 cm., 96 p., $ 2.50. / Contains three essays, « Evangelical Theology in the 19th Century », « The Humanity of God, » and « The Gift of Freedom » originally published as three separate monographs in the *Theologische Studien* series by Evangelisher Verlag, A. G., Zollikon-Zurich.

520. — Barth (Karl). *Protestant Thought: From Rousseau to Ritschl,* translated by Brion Cozens. New York, Harper & Bros, 1959. 21,5 cm., 435 p., $ 7.00 / A translation of eleven chapters of *Der Protestantische Theologie im 19 Jahrhundert.* First published in Great Britain in 1959. The American Edition contains a brief introduction on Barth's stature as an historian of thought.

521. — Buber (Martin). *Einsichten,* Aus den Schriften gesammelt. vermehrte Neuaufl., 26.-32. Tausend. Wiesbaden, Insel-Verlag, 1959. In-8°, 87 p., « Insel-Büchrei, No. 573 », geb. DM 2.50.

522. — Buber (Martin). *Urdistanz und Beziehung*, 2. Aufl. Heidelberg, Lambert Schneider, 1960. In-8°, 47 p., geb. DM 4. —. / Die 1. Auflage erschien im gleichen Verlag 1951 und wurde angezeigt in der Bibliographie de la Philosophie, Band 1951/2.

523. — Buber (Martin). *Der Weg des Menschen, Nach der chassidischen Lehre*, 3. Aufl. Heidelberg, Lambert Schneider, 1960. In-8°, 51 p., geb. DM 4.80. / Die 2. Auflage erschien in Köln im Verlage Kiepenheuer, in-8°, 44 p., angezeigt im Band 1952/1 der Bibliographie de la Philosophie.

524. — Coomaraswamy (Ananda K.). *Hinduism and Buddhism*. New York Philosophical Library, (s. d.). 19 cm., 86 p., $ 2.75. / First published by Philosophical Library in 1943.

525. — Cumont (Franz). *After Life in Roman Paganism*. New York, Dover Publ., Inc., 1959. 20,5 cm., xv+225 p., paper, $ 1.35. / First published in 1922.

526. — Dewey (John). *A Common Faith*. New Haven, Yale University Press, 1960. 20,5 cm., 87 p., « A Yale Paperback, » 95c / Terry Lectures published in 1934.

527. — Eliot (Charles). *Japanese Buddhism*. New York, Barnes & Noble, Inc., 1959. 22, 5cm., xxxiv+449 p., $ 7.00. / First published in Great Britain in 1935.

528. — Jung (Carl Gustav). *Psychological Religion*. New Haven, Yale University Press, 1950. 20,5 cm., 131 p., « A Yale Paperbound, » / Terry Lectures published first in 1938.

529. — Kallen (Horace M.). *The Book of Job as a Greek Tragedy*. New York, Hill and Wang, 1959. 18,5 cm., xxvi+163 p., Paper, $ 1.25. / First published in 1918. Contains a new preface by the author briefly defending his thesis against new suggestions.

530. — Kant (Immanuel). *Religion Within The Limits of Reason Alone*, trsl. with an introd. and notes by Theodore M. Greene and Hoyt H. Hudson. New York, Harper and Bros., 1960. 20,5 cm., clxiv+190 p., « Harper Torchbooks/ The Cloister Library, » paper, $ 2.35. / First published in 1934. The translation has been revised and corrected in minor ways by John R. Silber who has also contributed a long new introductory essay on « The Ethical Significance of Kant's *Religion*. » which discusses the significance of this work for Kant's conception of freedom and the human will.

531. — Miegge (Giovanni). *Gospel and Myth in the Thought of Rudolf Bultmann*, trsl. by Stephen Neill. Richmond, Virginia, John Knox Press, 1960. 22 cm., viii+152 p., $ 4.00. / First published in 1956 in Italy as l'*Evangelo e il Mito nel Pensiero di Rudolf Bultmann*. Also published in Great Britain by Lutterworth Press, London.

532. — Nédoncelle (Maurice). *Is There a Christian Philosophy ?* from the French by Illtyd Trethowan. New York, Hawthorn Books ; London, Burn & Oates 1960. 21 cm., 154 p., « Twentieth Century Encyclopedia of Catholicism, Section I, Volume 10, » $ 2.95 ; « Faith and Fact Books » Price 8s 6d. / First published in 1956 under the title *Existe-t-il une Philosophie Chrétienne?* by F. Brouty, A. Fayard et Cie, France.

533. — Ringgren (Helmer) & Ström (Åke V.). *Die Religionen der Völker, Grundriss der allgemeinen Religionsgeschichte*, Deutsche Bearbeitung von C. M. Schröder. Stuttgart, Alfred Kröner, 1959. In-8°, viii+538 p., « Kröners Taschenausgaben, Band 291 », Lw. DM 13.50. / Der deutschen Ausgabe liegt die 2. Auflage von 1959 des Werkes « Religionerna i Historia och Nutid », Stockholm, Svenska Kyrkans Diakonistyrelses Bokförlag zugrunde, das 1957 zuerst erschienen ist. Der Band wird bereichert durch die ausgewählten Quellenzeugnisse und die ausführlichen Literaturangaben.

534. — Rose (H. J.). *Religion in Greece and Rome.* New York, Harper & Bros., 1959. 20,5 cm., xiv+312 p., « Harper Torchbooks, » paper, $ 1.60. / First published in two works, *Ancient Greek Religion* (1946) and *Ancient Roman Religion* (1948) in Great Britain. This edition contains a new introduction by the author.

535. — Simmel (Georg). *Sociology of Religion*, trsl. by Curt Rosenthal. New York, Philosophical Library, 1959. 19 cm., x+76 p., $ 3.75. / A translation of a work first published in 1905 as Vol. II of a collection of socio-psychological monographs, *Die Gesellschaft*, edited by Martin Buber. Contains a brief new introduction on Simmel's life by Felix Gross.

536. — Stace (W. T.). *Time and Eternity: An Essay in the Philosophy of Religion.* Princeton, N. J., Princeton University Press, 1959. 21 cm., vii+169 p., paper, $ 1.45. / First published in 1952.

537. — Tresmontant (Claude). *A Study of Hebrew Thought*, trsl. by Michael F. Gilson. New York, Desclee Co., 1960. 22 cm., xx+178 p., $ 3.75. / A translation of the 2nd edition of *Essai sur La Pensée Hébraïque*, Paris, 1956. This edition contains a foreword by John M. Oesterreicher and a preface by the author.

538. — Whitehead (Alfred North). *Religion in the Making.* New York, Meridian Books, Inc., 1960. 18 cm., 154 p., « Living Age Books, » Paper, $ 1.25. / First published in 1926.

IX

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

---

1. Études générales.

539. — Muelder (Walter G.), Sears (Laurence), Schlabach (Anne V.), edd. *The Development of American Philosophy: A Book of Readings.* Cambridge Mass., Houghton Mifflin Co., 1960. 25 cm., xi+643 p., $ 7.00.

This is the second edition of a textbook anthology in the history of American philosophy which was first published in 1940. The revisions, made by Anne V. Schlabach, include : a new section whose selections (by Whitehead, Mead, Bridgman, C. I. Lewis, Otto, Morris Cohen) « represent the efforts of thinkers ... to reconstruct their problems, ideas, and methods in relation to developments in twentieth century science » ; new material from Jefferson ; the addition of selections from Blanshard, Lovejoy, Perry, and McGilvary ; and a revised bibliography. The book's essential aims and structure remain the same. F. M. S.

2. Études spéciales.

a) *Occident et Proche-Orient*

543. — Hartmann (Georg Max). *Der Materialismus in der Philosophie der Philosophie der griechisch-römischen Antike.* Berlin, Akademie-Verlag, 1959. In-8º, 49 p., « Lebendiges Altertum, Populäre Schriftenreihe für Altertumswissenschaft, Band 1 », kart. DM-Ost 2.50.

---

540. — Gropp (Rugard Otto), ed. *Geschichte der Philosophie*, Aus dem Russischen übers. von Manfred Börner, Kurt Diesing et al. Bearbeitet von Rugard Otto Gropp et al. Band 1. Berlin, VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1959. Gr. in-8º, vii+665 p., Lw. DM-Ost 24.80.

541. — Lovejoy (Arthur O.). *The Great Chain of Being: A Study of the History of an Idea.* New York, Harper & Bros., 1960. 20,5 cm., x+376 p., « Harper Torchbooks, » Paper, $ 1.85. / First published in 1936.

542. — Guthrie (W. K. C.). *The Greek Philosophers from Thales to Aristotle.* New York, Harper & Bros., 1960. 20,5 cm., vii+168 p., « Harper Torchbooks », Paper, 95c. / First published in 1950.

Eine gedrängte, aber auf Gemeinverständlichkeit angelegte Darstellung, welche die Entwicklung des griechischen Denkens von der jonischen Naturphilosophie bis in den Hellenismus vom Standpunkt des dialektischen Materialismus unserer Tage zusammennimmt. G. G.

544. — Heinrich (Dieter), Schulz (Walter) & Volkmann-Schluck (Karl-Heinz) Edd. *Die Gegenwart der Griechen im neueren Denken*, Festschrift für Hans-Georg Gadamer zum 60. Geburstag, Herausgegeben von Dieter Heinrich, Walter Schulz, Karl-Heinz Volkmann-Schluck. Tübingen, J. C. B. Mohr, 1960. In-8°, iv+317 p., Lw. DM 34. —.

Von den sechzehn Beiträgen seien hier nur einige herausgehoben : O. Becker (Die Aktualität des pythagoreischen Gedankens) stellt dar, inwiefern die Auffassung der Dinge als Zahlen, d.h. als zahlenmässig bestimmte Gefüge symmetrischen Charakters, heute bedeutsam ist. W. Bröcker (Das Höhlenfeuer und die Erscheinung von der Erscheinung) fragt nach dem geschichtlichen Grund, weshalb sowohl Platon als auch Kant den Übergang von der wissenschaftlichen zur metaphysischen Weltauslegung für notwendig erachteten. M. Heidegger (Hegel und die Griechen) versucht, das Ganze der Geschichte der Philosophie von ihrem Anfang bei den Griechen bis zu ihrer Vollendung bei Hegel philosophisch zu fassen. D. Henrich (Der Begriff der sittlichen Einsicht und Kants Lehre vom Faktum der Vernunft) stellt die Frage nach dem Verhältnis von Ontologie und Ethik und skizziert zur Vorbereitung auf eine Antwort den kantischen Lösungsversuch. H. Kuhn (Der Begriff der Prohairesis in der Nikomachischen Ethik) arbeitet die von Aristoteles zwar bemerkten, aber nicht aufgelösten Aporien heraus, die sich aus der Bestimmung der Prohairesis als Wahl der Mittel zu einem Zweck ergeben. R. Pflaumer (Zum Wesen von Wahrheit und Täuschung bei Platon) setzt sich mit Heideggers Platon-Deutung auseinander. W. Schulz (Das Problem der Aporie in den Tugenddialogen Platos) entwickelt die These, dass die Aporie in den Frühdialogen keine echte philosophische Aporie sei, sondern Ergebnis einer schriftstellerischen Reflexion Platos. K. H. Volkmann-Schluck (Der deutsche Idealismus und das Christentum) interpretiert Schellings Abhandlung « Über das Verhältnis der Naturphilosophie zur Philosophie überhaupt ». W. Wieland (Die Ewigkeit der Welt) zeigt, wie sich Philoponus in der Auseinandersetzung mit Simplicius als erster der Denkmittel der aristotelischen Philosophie für die Selbstauslegung des christlichen Glaubens fruchtbar macht. Weitere Beiträge gaben P. Friedländer, A. Henkel, G. Krüger, K. Löwith, J. Lohmann, W. Schadewaldt und R. E. Schulz. G. G.

546. — Reinhardt (Karl). *Vermächtnis der Antike*, Gesammelte Essays zur Philosophie und Geschichtsschreibung, Herausgegeben von Carl Becker. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1959. Gr. in-8°, 418 p., Lw. DM 23. —.

---

545. — Kerenyi (Karl). *Prometheus, Die menschliche Existenz in griechischer Deutung*. Hamburg, Ernst Rowohlt, 1959. In-8°, 148 p., « rowohlts deutsche enzyklopädie, Band 95 », kart. m. Lw.-Rücken, DM 1.90.

Die in diesem Bande vorgelegten Schriften sind mit Ausnahme von « Personifikation und Allegorie » und Nietzsche und die Geschichte » bereits andernorts veröffentlicht. Es handelt sich im einzelnen um : Personifikation und Allegorie, pp. 7-40 ; Heraklits Lehre vom Feuer, 41-71 ; Heraclitea, 72-97 ; Κοπίδων ἀρχηγός, 98-100 ; Empedokles, Orphiker und Physiker, 101-113 ; Hekataios von Abdera und Demokrit, 114-132 ; Herodots Persergeschichten. Östliches und Westliches im Übergang von Sage zu Geschichte, 133-174 ; Gyges und sein Ring, 175-183 ; Thukydides und Machiavelli, 184-218 ; Platons Mythen, 219-295 ; Nietzsche und die Geschichte, 296-309 ; Nietzsches Klage der Ariadne, 310-333 ; Die klassische Philologie und das Klassische, 334-360 ; Ulrich v. Wilamowitz-Moellendorff, 361-368 ; Gedenkworte für Ludwig Curtius, 369-372 ; Gedenkworte für Gilbert Murray, 373-376 ; Walter F. Otto, 377-379 ; Akademisches aus zwei Epochen, 380-401 ; Nachwort des Herausgebers, 402-414 ; Wort-, Sach- und Stellenregister, 415-418.

547. — Deichgräber (Karl). *Parmenides' Auffahrt zur Göttin des Rechts, Untersuchungen zum Prooimion seines Lehrgedichts.* Mainz Akademie der Wissenschaften und der Literatur, in Komm. bei Franz Steiner, Wiesbaden, 1959. Gr. in-8°, 96 p., « Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Abhandlungen der Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Klasse, Jahrgang 1958, No. 11 », brosch. DM 9. —.

Die Untersuchung, die im Zusammenhang der Vorbereitung einer kommentierten Neuausgabe des Parmenides entstanden ist, stellt sich die Aufgabe, die Sinneinheit zwischen dem Prooimion des Lehrgedichts und den beiden philosophischen Hauptteilen aufzuzeigen, was in der bisherigen Forschung noch nicht befriedigend geschehen war. Der Verfasser stellt einen kritischen Text des Prooimions her, untersucht die grundsätzliche Verlässlichkeit des Hauptzeugen der Überlieferung (Sextus Empiricus) und gibt eine eingehende Analyse des Textes, die auch die beiden Hauptteile des Lehrgedichts, wo nötig, einbezieht. Der Zusammenhang mit der Sprache der ältesten Dichter, insbesondere Hesiods, wird in vielen Einzelheiten festgestellt. G. G.

549. — Wheelwright (Philip). *Heraclitus.* Princeton, N. J., Princeton University Press ; Oxford, University Press, 1959. 22,5 cm., viii+181 p., $ 4.50 ; 30 s.

The fragments of Heraclitus are arranged and commented upon under eight headings as follows : The Way of Inquiry, Universal Flux, The Processes of Nature, Human Soul, In Religious Perspective, Man Among Men, Relativity and Paradox, and The Hidden Harmony. The translation is from the Diels-Kranz text, but five fragments, rejected by Diels-Kranz are included, and fourteen others, accepted by Diels-Kranz are omitted. An introduction points out that Heraclitus is difficult to understand

---

548. — Reinhardt (Karl). *Parmenides und die Geschichte der griechischen Philosophie,* 2. Aufl. Frankfurt/Main, Vittorio Klostermann, 1959. In-8°, 268 p., kart. DM 22. —, Lw. DM 25.50.

today because of the « coalescences » in his thought of *thing* and *quality*, *concrete* and *abstract*, and *subject* and *object*. There are extensive notes and bibliography. H. R. F.

550. — Rabbow (Paul). *Paidagogia, Die Grundlegung der abendländischen Erziehungskunst in der Sokratik*, Aus dem Vermächtnis herausgegeben von Ernst Pfeiffer. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1960. Gr. in-8°, 289 p., brosch. DM 34. —.

Dieses Werk aus dem Nachlass des 1956 verstorbenen Gelehrten ist eine Ergänzung zu seinen früheren Arbeiten über Seelenheilung und Seelenleitung in der Antike. Der tragende Begriff der Untersuchung ist der des « Intellektualismus » in der Sokratik ; er erscheint dem Verfasser — im Gegensatz zu Nietzsche — nicht als Verfall, sondern als Vollendung des griechischen Wesens, als Ausdruck der « Totalität des Logos ». Der Hauptteil des Werkes ist Plato gewidmet. Dieser übernimmt in seinen früheren Schriften (bis zur « Politeia ») dem Wortlaut und dem Sinne nach den sokratischen Fundamentalsatz von der Lehrbarkeit der Tugend und der Unfreiwilligkeit des Unrechttuns. Später verlagert er das Gewicht immer mehr auf die irrationalen Elemente der Erziehung, auf Gewöhnung und Übung. Die « Nomoi » lassen schliesslich den « völligen Zusammenbruch des Intellektualismus » erkennen ; hier gibt Plato dem sokratischen Fundamentalsatz eine Deutung, die seiner eigenen früheren Deutung entgegengesetzt ist. G. G.

551. — Classen (C. Joachim). *Sprachliche Deutung als Triebkraft platonischen und sokratischen Philosophierens*. München, C. H. Beck, 1959. Gr. in-8°, xii+187 p., « Zetemata, Monographien zur klassischen Altertumswissenschaft, Heft 22 », geh. DM 22. —.

Die aus einer Dissertation hervorgegangene Arbeit macht an zahlreichen Beispielen deutlich, wie der philosophische Gedanke in den platonischen Schriften durch die Reflexion auf den sprachlichen Ausdruck vorangetrieben wird, indem ein Wort etymologisch erklärt oder eine Metapher « genau » genommen wird. Methodisch bedeutsam ist, dass die Untersuchung zunächst an philosophisch unwichtigen Begriffen und erst danach an zentralen philosophischen Termini durchgeführt wird und dass zuerst die späteren Dialoge betrachtet werden, danach die früheren, bei denen zweifelhaft ist, ob Platon Eigenes oder Sokratisches darstellt. Verfasser kommt zu dem Schluss, dass der historische Sokrates die in der Arbeit herausgestellten Methoden sprachlicher Deutung entwickelt und Platon sie von ihm übernommen habe. G. G.

---

552. — Plato. *Plato's Complete Works Abridged*. Patterson, New Jersey, Littlefield, Adams & Co., 1959. 20,5 cm., xxiii+633 p., « New Student's Outline Series, » paper, $ 2.25. / First published as *The People's Plato* in 1958 by the Philosophical Library, N. Y.

553. — Platon. *Gastmahl, Phaidros. Phaidon*. Ins Deutsche übertr. von Rudolf Kassner, 3. vom Übers. überarbeitete Aufl. Düsseldorf-Köln, Eugen Diederichs, 1959. In-8°, 241 p., « Diederichs Taschenausgaben, No. 19 », Lw. DM 11.80, Leder DM 23. —.

556. — Gaiser (Konrad). *Protreptik und Paränese bei Platon, Untersuchungen zur Form des platonischen Dialogs.* Stuttgart, W. Kohlhammer, 1959. In-8°, 232 p., « Tübinger Beiträge zur Altertumswissenschaft, 40. Heft », kart. DM 18. —.

Der Verfasser knüpft an Schleiermachers Auffassung von der « platonischen Form » an und stellt neu die Frage nach dem literarischen Genos und der Formgeschichte des platonischen Dialogs. Er geht dabei von der Beobachtung aus, dass im Sokrates-Gespräch Elenktik und Paränese zusammenwirken zu einer Bewegung, die den Mitunterredner (und den Leser) vom Scheinwissen weg über das Eingeständnis des Nichtwissens zu einem Wissen hinwendet. Diese « Hinwendung » (Protreptik) erscheint als das Form und Funktion bestimmende Moment. Der erste Teil der Arbeit zeigt die Herkunft des logos protreptikos aus der sophistischen Paideia und seine Aufhebung ins Philosophische und Dichterische durch Plato ; der zweite Teil untersucht die Funktion der philosophisch-psychagogischen Ermahnung in der « paränetischen Situation », die an ganz bestimmten typischen Stellen des Dialogs eintritt. Die Betrachtung reicht von den Frühdialogen bis zur « Politeia ». G. G.

559. — Rezzani (Maria). *Note e ricerche intorno al linguaggio di Platone.* Padova, Cedam, 1959. In-8°, 58 p., L. 600 =

La tesi principale dell'A. è che il linguaggio di Platone sviluppi e perfezioni gli elementi positivi contenuti nel linguaggio di Gorgia Se Gorgia ha scoperto la retorica nelle forme impersonali della tecnica argomentativa, Platone ha sovente intravisto nell'espressione linguistica la libertà spirituale dell'opera d'arte. A. S.

560. — Aristoteles. *Die Lehrschriften*, Herausgegeben, übertragen und in ihrer Entstehung erläutert von Paul Gohlke, Band 12 : *Fragmente.* Paderborn, Ferdinand Schöningh, 1960. In-8°, 245 p., brosch. DM 11.50.

Die Übersetzung folgt dem Text der Fragmentensammlung von Val. Rose (Leipzig 1886), nur bei den Stücken des Protreptikos, die aus Jam-

---

554. — Plato. *The Laws*, trl. from Greek by A. E. Taylor. London, Dent, 1960. In-8°, 448 pp. « Everyman's Library. » Price 9/6. / New edition.

555. — Platon. *Phaidon*, Griechisch und Deutsch, Hrsg. von Franz Dirlmeier, 2. Aufl. München, Ernst Heimeran, 1959. In-8°, 286 p., « Tusculum-Bücherei » Lw. DM 9.80.

557. — Hackforth (R.). *Plato's Examination of Pleasure; A Translation of the Philebus, with Introduction and Commentary.* New York, The Liberal Arts Press, 1960. 20,5 cm., VII+144 p. « The Library of Liberal Arts, » paper, $ 1.00. / First published in Great Britain in 1945.

558. — Hildebrandt (Kurt). *Platon, Logos und Mythos.* 2. durchgesehene und durch ein Nachwort ergänzte Aufl. Berlin, Walter de Gruyter, 1959. Gr. in-8°, VIII+396 p., Lw. DM 32. —. / 1. Auflage 1933. Das neu hinzugefügte Nachwort enthält eine ausführliche Auseinandersetzung mit der Platon-Literatur.

blich stammen, der Ausgabe von Pistelli, deren Text der Übersetzer an mehreren Stellen zu emendieren versucht. G. G.

561. — Aristoteles. *Metaphysik*, herausgegeben von Friedrich Bassenge. Berlin, Aufbau-Verlag, 1960. In-8°, 456 S. Lw. DM-Ost 16.50.

Es handelt sich um eine neue Übersetzung der *Metaphysik*, die sich dadurch kennzeichnet, dass der Übersetzer sich bemüht, jeden griechischen Terminus mittels eines und desselben deutschen Terminus wiederzugeben (z. B., εἶδος durch « Gestalt », auch dort wo die Überlieferung von « Spezies » spricht). In einem kurzen Vorwort, unternimmt der Herausgeber von einem marxistischen Standpunkt aus, das « Lebendige » bei Aristoteles hervorzuheben. Das Buch enthält überdies ein Übersetzungsregister, ein umfangreiches Sachregister und eine Übersicht über die Gliederung der Metaphysik, die W. Jaeger im Wesentlichen folgt. P. A.

562. — Lesniak (Kazimierz). *Lukrecjusz.* [Lucrèce]. Warszawa, Wiedza Powszechna, 1960. In-16°, 222 p., zł. 15.

Cette biographie de Lucrèce suivie d'un choix commenté de son poème sur la nature des choses paraît comme premier fascicule d'une nouvelle série intitulée « Les pensées et les hommes » consacrée aux philosophes et aux courants philosophiques anciens et modernes. Les ouvrages sur la philosophie antique et médiévale qui paraissent dans cette série sont rédigés par Jean Legowicz. I. D.

565. — *Les Sources de Plotin.* Vandœuvres-Genève, Fondation Hardt pour l'Étude de l'Antiquité classique, 1960. In-8°, 464 p., « Entretiens sur l'antiquité classique, T. V ».

Ce volume contient le texte des dix exposés présentés, du 21 au 29 août 1957, au cours du 5e colloque organisé par le baron von Hardt. E. R. Dodds : Numenius and Ammonius. W. Theiler : Plotin zwischen Platon und Stoa. P. Hadot : Être, Vie, Pensée chez Plotin et avant Plotin. H. C. Puech : Plotin et les Gnostiques. H. Dörrie : Die Frage nach dem Transzendenten im Mittelplatonismus. V. Cilento : Mito e poesia nelle Enneadi di Plotino. R. Harder : Quelle oder Tradition ? H. R. Schwyzer : « Bewusst » und « Unbewusst » bei Plotin. A. H. Armstrong : The Background of the Doctrine « That the Intelligibles are not Outside the Intellect ». P. Henry : Une comparaison chez Aristote, Alexandre et Plotin.

---

563. — Cicero (Marcus Tullius). *Pisma filozoficzne, t. 1: O naturze bogów, O wróżbiarstwie, O przeznaczeniu*, [Œuvre philosophique, vol. 1, De natura deorum, De divinatione, De fato], Trad. de Wiktor Kornatowski, comment. de Kazimierz Leśniak. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1960. In-8°, viii+433 p., « Biblioteka Klasyków Filozofii », 36 Zł.

564. — Seneca (Lucius Amaeus). *Moralische Briefe*, Ins Deutsche übertr. und ausgewählt von Hermann Martin Endres. München, Goldmann-Verlag, 1959. In-8°, 168 p., « Goldmanns gelbe Taschen-Bücher, Band 614 », kart. m. Lw.-Rücken, DM 1.90.

Chaque exposé est suivi du texte des interventions, reproduit dans la langue de chacun des participants. L'ouvrage est complété par un Index des auteurs et des textes cités. P. A.

566. — Eusèbe de Césarée. *Histoire ecclésiastique*, Livres VIII-X ; suivi de *Les martyrs en Palestine*, Texte grec, traduction et notes par Gustave Bardy. Paris, Éditions du Cerf, 1958. 13×20 cm., 177 p. (en double pagination), « Sources chrétiennes ».

Après la mort du chanoine G. B., le texte a été légèrement revu par le R. P. Cl. Mondésert, S. J., secrétaire de la collection. Le grec est celui du *Corpus* de Vienne. Les livres I à VII étaient précédemment parus en deux volumes. Un Vol. IV doit comprendre les Index et l'Introduction générale. G. V.

567. — Synesios von Kyrene. *Dion Chrysostomos* oder *Vom Leben nach seinem Vorbild*, Griechisch und deutsch von Kurt Treu, Redaktion Gerhard Perl und Kurt Treu. Berlin, Akademie-Verlag, 1959. Gr. in-8°, 66 p., « Schriften und Quellen der alten Welt, Band 5 », engl. brosch. DM-Ost 6.80.

Der griechische Text der Ausgabe lehnt sich vor allem an die Edition N. Terzaghis (Rom 1944) an ; alle Abweichungen von ihr sind notiert. Die deutsche Übersetzung ist die erste, die von dieser Schrift des Synesios gedruckt wird. Die Erläuterungen sind äusserst knapp gehalten, da der Herausgeber die literar- und geistesgeschichtlichen Probleme dieser Schrift bereits in einem gesondert erschienenen Kommentarband besprochen hat (Berlin 1958). Der Band enthält ausserdem den 154. Brief des Synesios, der an seine Lehrerin Hypatia gerichtet ist. G. G.

569. — Photius. *Bibliothèque*, Tome I (Codices 1-84), Texte établi et traduit par René Henry. Paris, Société d'édition « Les Belles-Lettres », 1959. In-8°, LIII+204 p., dont 191 p. doubles (Texte et trad. en regard), « Collection byzantine publiée sous le patronage de l'Association Guillaume Budé ».

L'érudit Photius, qui fut patriarche de Constantinople au IXe siècle, nous a légué dans un recueil désigné sous le nom de « Bibliothèque » 280 notices ou « *codices* » sur des ouvrages de l'Antiquité ou du haut Moyen Age, le plus souvent perdus. Les livres d'histoire ecclésiastique, d'exégèse ou de théologie y occupent une large place et font de ce recueil une source précieuse d'information pour l'historien de la philosophie. La présente édition, fondée sur une nouvelle recension critique et accompagnée d'une traduction française, le rendra dorénavant accessible.
J. M.

---

568. — Portalie (E. A.). *A Guide to the Thought of St Augustine*, Trl. from French by R. J. Bastian. London, Burns & Oates, 1960. In-8°, 428 p., Price 42s.

570. — DELHAYE (Philippe). *La philosophie chrétienne au Moyen Age.* Paris, Librairie Arthème Fayard, 1959. 14,5×19 cm., 125 p., « Je sais, Je crois, 1re Partie, 12 », Br. 3.50 NF.

Tableau général et exposé de vulgarisation ainsi divisé : I. Les fondateurs du Moyen Age : Boèce, Cassiodore, Isidore de Séville, Bède (pp. 27-42) ; II. La Renaissance carolingienne : écoles et tendances, la division de la nature (pp. 43-60) ; III. La Renaissance du XIIe siècle : Logique et dialectique, la Physique, la morale (pp. 61-92) ; IV. L'âge scolastique ou aristotélicien : S. Bonaventure, S. Thomas et Siger de Brabant. V. La fin du Moyen Age : Duns Scot, Guillaume d'Occam. G. V.

571. — PIEPER (Josef). *Scholastik, Gestalten und Probleme der mittelalterlichen Welt.* München, Kösel, 1960. In-8°, 254 p., brosch. DM 9.80. Lw. DM. 12.80.

Diese in schlichter, terminologisch unbelasteter Sprache geschriebene Einleitung in die christliche Philosophie des Mittelalters ist in gewisser Weise das Gegenstück zu des Verfassers « Hinführung zu Thomas » (Vergl. Bull. anal. V, 4 (1958), No. 788). Thomas von Aquin ist nicht ausdrücklich und zusammenhängend behandelt, aber sein Denken ist in der Darstellung überall gegenwärtig. Ihm verdankt der Interpret die Leitlinien seiner Interpretation. Nachdem uns der Verfasser von Boëthius bis zu Wilhelm von Ockham geführt hat, zieht er Schlussfolgerungen allgemein-philosophischer Art. Die « Summa » als der gedanklich-literarische Ausdruck einer in sich beschlossenen Weltsicht scheint ihm unwiederholbar. Statt dessen fordert er « ausdrücklich Offenheit » der « rationalen Weltdeutung » gegenüber der Theologie wie auch der Theologie « gegenüber der stets weiterdringenden Erforschung der Welt und des Menschen » (S. 217). H. K.

573. — GUILLAUME DE SAINT-THIERRY. *La contemplation de Dieu. L'oraison de Dom Guillaume*, Introduction, texte latin et traduction de Dom Jacques Hourlier, moine de Solesmes. Paris, Éditions du Cerf, 1959. 13×20 cm., 158 p., « Sources Chrétiennes n° 61, Série des Textes monastiques d'Occident II ».

Le texte latin avec la traduction en regard occupent ici les pages 58 à 130 en double pagination ; ils s'accompagnent d'un apparat critique et de notes explicatives. L'Introduction de l'éditeur retrace l'itinéraire spiri-

---

570 *bis.* — DELHAYE (Philippe). *Medieval Christian Philosophy*, trsl. from the French by S. J. Tester. New York, Hawthorne Books, 1960. 21 cm., 126 p., « Twentieth Century Encyclopedia of Catholicism, Section I, Vol. 12, » $ 2.95 ; London, Burns & Oates », Faith and Facts Books », 8s 6d. / First published in 1959 under the title *La Philosophie Chrétienne au Moyen Age* by Librairie Arthème Fayard, France. Cf. supra No. 570.

572. — SEIDLMAYER (M.). *Currents of Mediaeval Thought*, trl. from German by D. Barker. Oxford, Blackwell, 1960. In-8° ; VIII+176 p. « Studies in Mediaeval Hist. », Price 25s.

tuel de G. de St.-Th., l'histoire du texte édité (en particulier, pp. 22-28, l'attribution du texte à S. Bernard est discutée), la structure et le contenu du Traité et ses sources, pour terminer sur l'originalité de Guillaume et la place de son œuvre dans l'histoire de la spiritualité. G. V.

575. — SAINT THOMAS D'AQUIN. *Somme théologique: Le Gouvernement divin*, t. I : 1ª, Questions 103-109, traduction française par Ch.-V. Héris O. P. ; t. II : 1ª, Questions 110-119, traduction française par Réginald-Omez O. P. Paris-Tournai-Rome, Desclée & Cie, Éditions du Cerf. 1959. 2 vol., 10×16,5 cm., 299 et 310 p., Br. 6.90 et 7.50 NF.

Continuation de la traduction entreprise, il y a une trentaine d'années, par la Nouvelle Revue des Jeunes. Le texte latin de S. Th. figure en bas des pages, au-dessous de la traduction française qui, « sans cesser d'être littérale, se veut aussi littéraire ».

Dans le premier volume, S. Th. se demande comment Dieu, après avoir créé le monde, réalise, en le gouvernant, le plan de la Providence. Le second précise la nature et les limites des interventions sur terre et dans les astres des diverses créatures, spirituelles, matérielles ou humaines.

Outre la traduction, les éditeurs ont écrit, en fin de chaque volume, des notes explicatives ou techniques. G. V.

576. — CHENU (M. D.), O. P. *Saint Thomas d'Aquin et la théologie.* Paris, Éditions du Seuil, 1959. 12×18 cm., 189 p., « Maîtres Spirituels, 17 », Br.

En introduction à quelques textes de S. Th. — selon la formule de cette collection — le P. Chenu donne ici un exposé dépouillé de toute technicité, mais riche de substance, sur la carrière et l'œuvre du Docteur. Sont envisagés successivement : le frère prêcheur (L'Évangile dans la conjoncture historique) ; le maître en théologie (L'université de Paris ; Foi et Raison) ; le contemplatif (Contemplation théologale et évangélique, structure de l'âme et expérience mystique, etc.) ; le hérault d'une nouvelle Chrétienté (Les Gentils ; l'Église) ; Imago Mundi (Dieu et la créature ; l'homme et la nature ; la vie morale) ; la vie vertueuse ; la destinée de S. Th. — Bibliographie. L'ouvrage est abondamment illustré. G. V.

581. — ZELLINGER (Eduard). *Cusanus-Konkordanz*, Unter Zugrundelegung der philosophischen und der bedeutendsten theologischen Werke. München, Max Hueber, 1960. In-8°, XVI+328 p., Lw. DM 23.80.

---

574. — St THOMAS AQUINAS. *On Charity*, trsl. with an Introd. by Lottie H. Kendzierski. Milwaukee, Wisc., Marquette University Press, 1960. 22,5 cm., 115 p., « Mediaeval Philosophical Texts in Translation, No. 10 », Paper.

577. — CHENU (M.-D.). *Thomas von Aquin, In Selbstzeugnissen und Bilddokumenten*, Dargestellt von M.-D. Chenu, Aus dem Französischen übertr. von P. Otto M. Pesch OP., Den dokumentarischen Anhang bearbeiteten Paul Raabe und der Übersetzer. Reinbek bei Hamburg, Ernst Rowohlt, 1959. In-8°, 178 p., « rowohlts monographien, Band 45 », engl. brosch. m. Lw.-Rücken, DM 1.90. Cf. supra No. 576.

Der Verfasser versteht die cusanische Philosophie als « durch und durch orthodox », als « festgefügt und zentriert in einem christlichen Denken mit denselben Fundamenten, auf denen sich auch die Scholastik erhoben hatte ». Er ist der Überzeugung, dass eine Konkordanz, welche den drei Forderungen genügt, 1. das den Schriften inhärente System herauszuarbeiten, 2. die einzelnen Themen, Probleme und Begriffe in das Ordnungsganze einzugliedern und 3. das hierfür relevante Beweismaterial annähernd vollzählig anzuführen, dazu beitragen könnte, die Divergenzen des bisherigen Cusanus-Bildes zu beseitigen. Das Belegmaterial wird in 307 durchgezählten Abschnitten dargeboten, deren jeder eine oder mehrere Textstellen im Wortlaut anführt oder nur notiert. Diese Abschnitte sind unter 22 Themen gebracht, deren Auswahl oder logisches Verhältnis aber nicht erläutert wird ; sie sind alphabetisch angeordnet. Als Textgrundlage der Zitate dienten die kritischen Ausgaben der Cusanus-Kommission der Heidelberger Akademie, wo diese noch nicht vorliegen, die Pariser Ausgabe von 1514. Briefe und Predigten wurden — von wenigen Ausnahmen abgesehen — nicht herangezogen. G. G.

582. — Werkmeister (William H.), ed. *Facets of the Renaissance.* Los Angeles, University of Southern California Press, 1959. 24 cm., VIII+112 p., « The Arnesberg Lectures », $ 3.95.

The essays in this volume are by Wallace K. Ferguson, Garrett Mattingly, E. Harris Harbison, Myron P. Gilmore, and Paul O. Kristeller respectfully. The first essay, « The Reinterpretation of the Renaissance », is a « sketch of the main currents in the history of Renaissance historiography ». « The relation of the Renaissance to the Middle Ages is the crucial point », to which « recent economic historians » suggest the clue. The second essay, « Changing Attitudes towards the State during the Renaissance », discusses factors relevant to the development of political philosophy during « the fifteenth century plus a few decades added at either end ». The third essay, « Machiavelli's *Prince* and More's *Utopia* », uses the men and books named to ask « how ' realists ' and ' moralists ' are made », what the issue between them is, and « what they had in common ». The fourth essay, « the Renaissance Conception of the Lessons of History », considers its « ideas on history », a key « to the understanding of the mentality of a past epoch ». In the final essay an attempt is made to deal with major aspects of Renaissance Platonism as a basis for understanding its complexity and its impact. M. H. M.

---

578. — Maritain (Jacques). *The Sin of the Angel, An Essay on a Re-Interpretation of Some Thomistic Positions*, trsl. by William L. Rossner. Westminister, Md., The Newman Press, 1959. 21 cm., XV+105 p., $ 3.00. / First published in *Revue Thomiste*, Paris, 1956, No. 2.

579. — Eckehart (Meister). *Schriften*, Aus dem Mittelhochdeutschen übertr. und eingeleitet von Herman Büttner, Neue gekürzte Ausg., 51.-54. Tausend der Gesamtausgabe. Düsseldorf-Köln, Eugen Diederichs, 1959. In-8°, 283 p., « Diederichs Taschenausgaben, No. 20 », Lw. DM 10.80.

580. — Gilson (Étienne). *Johannes Duns Scotus, Einführung in die Grundgedanken seiner Lehre*, Berechtigte Übertragung aus dem Französischen von Werner Dettloff. Düsseldorf, L. Schwann, 1959. In-8°, 712 p., brosch. DM 48. —, Lw. DM 56. —.

584. — Iannizzotto (Matteo). *Saggio sulla filosofia di Coluccio Salutati.* Padova, Cedam, 1959. In-8º, 148 p., L. 1.000=

Dopo avere considerato alcuni aspetti generali dell'Umanesimo e averne sottolineato il carattere spirituale, lo Iannizzotto passa ad esporre le idee filosofiche e morali di Coluccio Salutati. Egli nota la prevalenza dell'elemento soggettivo nella gnoseologia dell'umanista fiorentino, nel senso che l'interesse della sua ricerca è piuttosto volto alle facoltà conoscitive e operative che non all'oggetto conosciuto. L'uomo è esaltato nella sua attività e nella sua volontà di azione, ma in nessun caso esso può confondersi con Dio : non v'è traccia nel Salutati di quel panteismo mistico che sarà proprio di Marsilio Ficino e della accademia platonica-fiorentina del sec. XV. A. S.

585. — Spink. *French Free Thought from Gassendi to Voltaire.* London, Athlone Press, 1960. In-8º, ix+345 p. Price 50 s.

This book covers the period from 1619 to about 1735. The thinkers of whom the fullest account is given are Cyrano de Bergerac, the author of *Theophrastus redivivus*, Emmanuel Maignan, Gassendi, Descartes, Pierre Bayle and Voltaire. Considerable attention is devoted to the movement to rehabilitate Epicurus and to the reaction to Spinoza. The book thus covers under « free thought » the whole range from real atheism to minor revolts against orthodoxy and very moderate concessions to mechanism. It traces the reaction between the new ideas and the hostility of the civil and ecclesiastical authorities. A. C. E.

586. — Galilei (Galileo). *Discorsi e dimostrazioni matematiche intorno a due nuove scienze*, ed. Adriano Carugo e Ludovico Geymonat. Torino, Boringhieri, 1958. In-8º, xxv+887 p., L. 7.000=

La collana de « Classici della scienza », con cui l'editore Boringhieri intende diffondere tra gli studiosi italiani le opere scientifiche più significative dall'antichità all'Ottocento, si apre con questa opera galileiana curata da Adriano Carugo e Ludovico Geymonat. Nelle varie giornate in cui svolge il dialogo intorno alle due nuove scienze, concernenti la resistenza dei materiali e la dinamica, vengono formulati i loro principi fondamentali e considerati i nessi che le legano alle più urgenti questioni tecniche di una società moderna in via di formazione. A. S.

587. — Descartes. *Lettres à Regius* et *Remarques sur l'Explication de l'esprit humain*, Texte latin, Traduction, Introduction et notes par Geneviève Rodis-Lewis. Paris, Vrin, 1959. In-8º, 216 p., « Bibliothèque des Textes philosophiques ».

---

583. — Cajetan (Cardinal Thomas). *The Analogy of Names and the Concept of Being*, trsl. and annot. by Edward A. Bushinski and Henry J. Koren. Pittsburgh, Duquense University, 1959. 26 cm., x+95 p., « Duquense Studies, Philosophical Series, 4 », $ 2.25. / Second edition of a work first published in 1953. The new edition contains some minor corrections, a more up-to-date bibliography, and a few modifications of the Introduction.

Dans ce volume sont réunies les lettres adressées par Descartes, de 1640 à 1645, à Henri de Roy, dit Regius, disciple infidèle qui publia en 1647 un placard intitulé *Explicatio Mentis humanae, sive animae rationalis*, consacrant sa rupture avec la métaphysique cartésienne. Descartes y répondit par ses *Notae in programma* avec une traduction française empruntée à des éditions anciennes. En appendice, on trouvera des extraits de l'*Épître* de Descartes à Voet (mai 1643) et des textes choisis de la *Philosophia naturalis* (1654), où Regius a développé son opposition aux principes essentiels du cartésianisme. J. M.

588. — Lefèvre (Roger). *La Bataille du Cogito.* Paris, Presses Universitaires de France, 1960. In-8°, 230 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 12 NF.

L'A. consacre la première partie de son ouvrage au « cheminement » de la pensée cartésienne scandé par les trois étapes de l'affirmation de l'existence, de la détermination du sujet pensant et de sa nature, et de la puissance spirituelle. La seconde partie retrace les trois batailles menées par Descartes celle de la distinction (essentielle et substancielle), celle de l'évaluation et celle de l'explication. A propos de la première bataille, l'A. montre que la victoire cartésienne si elle consacre « le principe de la distinction » ne rend pas compte au niveau de la seule philosophie des « voies de la séparation ». La conclusion signale trois problèmes limites propres au rationalisme concernant le lien de la métaphysique et de la méthode, de l'essence et de la substance, de la raison et de l'action. De nombreuses citations cartésiennes accompagnent l'analyse. G. V.

590. — Belaval (Yvon). *Leibniz critique de Descartes.* Paris, Gallimard, 1960. In-8°, 560 p., « Bibliothèque des Idées », Br. 22,50 NF.

Par-delà la lettre des critiques adressées par Leibniz à Descartes, l'A. s'efforce de restituer, par une comparaison de système à système, l'esprit de cette critique et de projeter, en retour, une nouvelle lumière sur la philosophie de l'un et de l'autre. Cette comparaison s'ordonne selon trois grandes rubriques : l'esprit de la méthode, l'utilisation du modèle mathématique et la vision du monde. — Sur le premier point, l'A. tire toutes les conséquences de l'opposition entre l'intuitionisme de Descartes et le formalisme de Leibniz, notamment sur leur conception de l'histoire : stérile pour Descartes, lieu de la continuité et du progrès pour Leibniz. — Dans la partie très étendue consacrée au « modèle mathématique », l'A. oppose le géométrisme cartésien et l'arithmétisme leibnizien : alors que la discontinuité de l'évidence euclidienne conduit Descartes à éliminer la considération de l'infini, c'est paradoxalement la fidélité au formalisme de l'École qui permet à Leibniz d'aboutir au calcul infinitésimal. — Dans la 3e Partie, consacrée à la Physique, s'opposent le mécanisme cartésien et le dynamisme leibnizien ou, plus exactement, l'imagination géométrique du premier et la tentative de l'autre pour

---

589. — Steinmann (Jean). *Pascal*, Übertragen aus dem Französischen ins Deutsche von Gerolf Graf Coudenhove. Stuttgart, Schwaben-Verlag, 1959. In-4°, 414 p., « Peter- und Paul-Bücherei », Lw. DM 22. —.

soumettre à la géométrie et au calcul la finalité elle-même. — Finalement, l'opposition de Leibniz à Descartes s'ordonne autour des trois idées directrices du système leibnizien : rejet de l'évidence, continuité, finalité, le tout dominé par l'idée d'une Logique incréée, dont l'*ingenium* cartésien ne saurait tenir lieu. Mais, plus encore que dans les conclusions générales, c'est dans le détail d'une confrontation poursuivie paragraphe par paragraphe que se manifestent la richesse d'information et l'originalité de ce livre. P. A.

592. — VITALE (Ignazio). *L'armonia prestabilita in Leibniz.* Padova, Cedam, 1959. In-8°, 85 p., L. 500=

Lo studio del Vitale si propone di analizzare i passaggi attraverso i quali il Leibniz è pervenuto alla sua concezione dell'armonia prestabilita. Tale dottrina deriverebbe dal misconoscimento della soluzione scolastica della causalità transitiva e comporterebbe un illegittimo passaggio dimostrativo. A. S.

593. — CROCKER (Lester G.). *An Age of Crisis: Man and World in Eighteenth Century French Thought.* Baltimore, The Johns Hopkins Press, 1959. 23,5 cm., xx+496 p., $ 7.50.

This is the first of a projected three volumes on French ethical thought of the eighteenth century. The present volume is a detailed examination of the metaphysical, psychological, and ethical problems arising out of the revolt against authority, the growth of scientific materialism, and the various « return to nature » movements. The problems of man's relation to the universe, the roles of mind and will, and the moral nature of man are successively treated as they are represented in the most influential and most representative writers of the century, both philosophical and literary. There is a Bibliography and Index. D. R.

594. — ROSSMANN (Kurt), ed. *Deutsche Geschichtsphilosophie von Lessing bis Jaspers*, Herausgegeben und eingeleitet von Kurt Rossmann. Bremen, Carl Schünemann, 1959. In-8°, IC+468 p., « Sammlung Dieterich, Band 174 », Lw. DM 17.80.

Sammlung geschichtsphilosophischer Texte, deren gemeinsame Problematik das geschichtliche Selbstverständnis des Menschen ist, wie Herausgeber im Vorwort sagt. Die Einleitung handelt von der Geschichte der Geschichtsphilosophie (pp. IX-IC). Die Texte sind : Lessing, Die Erziehung des Menschengeschlechts (pp. 1-29) ; Herder, Das Prinzip der Geschichte der Menschheit (pp. 30-41) ; Kant, Idee zu einer allgemeinen Geschichte in weltbürgerlicher Absicht (pp. 42-64). — Erneuerte Frage : Ob das menschliche Geschlecht im beständigen Fortschreiten zum Besseren sei (pp. 65-85) ; Schiller, Was heisst und zu welchem Ende studiert man Universalgeschichte (pp. 86-109) ; Gœthe, Zur Geschichte (pp. 110-143) ; W. v. Humboldt, Betrachtungen über die bewegenden Ursachen der Weltgeschichte (pp. 145-152) ; Über die Aufgaben des Geschichtschreibers (pp. 153-175) ; Fichte, Die Grundzüge des gegenwärtigen Zeitalters (pp. 176-

---

591. — CARR (W. Wildon). *Leibniz.* London, Dover Publications Inc., Constable, 1960. In-8°, 218 p., Price 11 s. / Reprint.

190) ; Schelling, Die Weltalter (pp. 191-200) ; Hegel, Der allgemeine Begriff der philosophischen Weltgeschichte (pp. 201-230). — Die Weltgeschichte (pp. 231-241) ; Marx-Engels, Manifest der Kommunistischen Partei (pp. 242-284) ; J. Burckhardt, Über Glück und Unglück in der Weltgeschichte (pp. 285-308) ; Dilthey, Die Geisteswissenschaften (pp. 309-328) ; Nietzsche, Vom Nutzen und Nachteil der Historie für das Leben (pp. 329-366) ; Max Weber, Wissenschaft als Beruf (pp. 367-400) ; Jaspers, Vom Sinn der Geschichte (pp. 401-463). Eine knappe Fixierung des geschichtsphilosophischen Standorts des jeweiligen Verfassers geht den Textproben voraus.

595. — Wade (Ira O.). *Voltaire and Candide: A Study in the Fusion of History, Art, and Philosophy.* Princeton, Princeton University Press, 1959. 24,5 cm., xvi+369 p., « Princeton University Publications in Modern Languages, No. 11 », $ 8.50.

Candide is appraised in this study as an accurate artistic reflection of the ambiguity of the thought of Voltaire and of his time on man's relations to God and to his world. The author traces the philosophic influences of Leibniz and Pope, the historical influences of the Lisbon earthquake and the Seven Years War, and the personal influences of such people as Mme du Châtelet, the Duchesse de Saxe-Gotha, King Frederick, and Rousseau through Voltaire's writings, culminating in *Candide*. There are four chapters on the facts of the composition and publication of *Candide* and four chapters on the grammatical, intellectual, and literary structure of the work. An Appendix, a Bibliography, and an Index of Proper Names are included. D. R.

596. — Holbach (Paul Thiry d'). *System der Natur oder Von den Gesetzen der physischen und der moralischen Welt*, Aus dem Französischen übersetzt von Fritz-Georg Voigt, Mit einer Einleitung von Manfred Naumann. Berlin, Aufbau-Verlag, 1960. In-8°, lviii+596 p., Kldr. DM-Ost 18.60.

Die vorliegende deutsche Übersetzung stammt von Fritz-Georg Voigt. Ihr liegt die Erstausgabe des « Système de la nature », London 1770, zugrunde. Namen- und Sachregister hat Übersetzer beigefügt. Eine dreiseitige Nachbemerkung gibt weitere Auskunft zu Fragen der Übersetzung. — Die Einleitung von Manfred Naumann handelt über D'Holbach und das Materialismusproblem in der französischen Aufklärung vom Standpunkt des historischen und dialektischen Materialismus. — Holbach wird als mechanischer Materialist gekennzeichnet, weil er wegen « statischer Naturphilosophie » den Entwicklungsprozess und wegen « metaphysischem Determinismus » die aktive Seite des Menschen nicht berücksichtige. — Holbachs Versuch einer materialistischen Gesellschaftstheorie (vor allem nach dem System unternommen), der ihn z.B. vor Lamettrie auszeichne, konnte daher auch nicht gelingen. Da bei ihm irgendwo immer noch das Bewusstsein möglicher Grund der gesellschaftlichen Wirklichkeit bleibt (Idealismus), fehlt ihm die Einsicht in die Notwendigkeit der revolutionären Tat. E. S.

597. — Acton (Henry). *The Philosophy of Language in Revolutionary France.* London, publ. for British Academy by Oxford Uni-

versity Press, 1960. In-8°. « From the Proceedings of the British Academy for 1959, pp. 199-219 », Price 3s. 6d.

The Dawes Hicks Lecture to the British Academy. Condillac and the Institut National des Sciences et Arts of 1795 figure most prominently in the account. A. C. E.

600. — Kant (Immanuel). *Der Streit der Fakultäten*, Auf Grund des Textes der Berliner Akademie-Ausgabe, Mit Einleitung und Registern neu herausgegeben von Klaus Reich. Hamburg, Felix Meiner, 1959. In-8°, xxvi+121 p., « Philosophische Bibliothek, Band 252 », brosch. DM 6.80, Lw. DM 9.80.

Die Einleitung der Ausgabe bietet auf engstem Raume eine Fülle von neuen Einsichten in die Motive Kants für die Abfassung und in seine Gründe für die Thesen der einzelnen Abhandlungen, die er im « Streit der Fakultäten » vereinigt hat. Für das theologische Stück wird die Ursache aufgeklärt, weswegen Kant die Verteidigung der moralischen Schriftauslegung gegen Orthodoxismus und Mystizismus trotz der entsprechenden Ausführungen in der « Religion innerhalb der Grenzen der blossen Vernunft » noch einmal aufgenommen und mit Beziehung auf die Fragen der respektiven Rechte der Regierung, der theologischen und der philosophischen Fakultät behandelt hat. Für den auf die juristische Fakultät bezogenen Abschnitt weist Reich nach, dass die Anregung zu ihm von einer Kritik Friedrich Schlegels an Kants ewigem Frieden ausgegangen ist, und dass er eine Kants frühere Meinungen überschreitende und sie korrigierende geschichtsphilosophische Theorie Kants über den Grund der Möglichkeit der Annahme eines Fortschrittes des Menschengeschlechtes enthält. Schliesslich macht Reich mit Bezug auf den medizinischen Abschnitt darauf aufmerksam, dass Kant in ihm nicht nur den möglichen Gegensatz zwischen einer auf die « Macht des Gemütes » gestützten philosophischen und einer « bloss empirischen und mechanischen » Heilkunde ins Auge gefasst hat. Seine ironischen Schlussbemerkungen deuten die Möglichkeit eines Streites darüber an, ob Altern und Sterben als etwas zur Gesundheit oder zur Krankheit Gehöriges behandelt werden müsse. J. E.

---

598. — Swedenborg (Emanuel). *Vision und Ekstase*, Auswahl und Einleitung von Charles Waldemar. München, Goldmann, 1959. In-8°, 186 p., « Goldmanns Gelbe Taschenbücher, Band 596 », kart. mit Leinwandrücken DM 1.90.

599. — Edwards (Jonathan). *The Nature of True Virtue*, Foreword by William K. Frankena. Ann Arbor, Mich., University of Michigan Press, 1960. 20 cm, xiii+107 p., « Ann Arbor Paperbacks, » $ 1.45.

601. — Kant (Immanuel). *Die drei Kritiken in ihrem Zusammenhang mit dem Gesamtwerk*, Mit verbindendem Text zusammengefasst von Raymund Schmidt. Stuttgart, Alfred Kröner, 1960. In-8°, vii+526 p., 1 Titelbild, « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 104 », Lw. DM 9.80.

602. — Kant (Immanuel). *Prolegomena do wszelkiej przyszłej metafizyki, która będzie mogła wystąpić jako nauka*, [Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science], Trad. de Benedykt Bornstein, nouv.

604. — Kant (Emmanuel). *Réponse à Eberhard*, Traduction, introduction et notes par Roger Kempf. Paris, Vrin, 1959. In-8°, 128 p., « Bibliothèque des Textes philosophiques ».

Traduction française de l'opuscule intitulé : *Über eine Entdeckung, nach der alle neue Kritik der reinen Vernunft durch eine ältere entbehrlich gemacht werden soll* (Sur une découverte selon laquelle toute nouvelle critique de la raison pure serait rendue superflue par une plus ancienne), publié par Kant en 1790, en réponse aux attaques d'Eberhard dans le premier volume (1789) du *Philosophisches Magazin*, tendant à montrer que tout ce qu'il y avait de valable dans la critique kantienne était déjà contenu dans la « critique leibnizienne de la raison ». J. M.

605. — Beck (Lewis White). *A Commentary on Kant's Critique of Practical Reason.* Chicago, The University Press ; Cambridge, University Press, 1960. 24 cm., xvi+308 p., $ 6.00 ; 48 s.

This full-dress commentary on Kant's second Critique is the first to be published in English and the first in any language since the eigthteenth century. Beck states that it has a twofold purpose. 1) « ... to place the *Critique of Practical Reason* in the context of Kant's philosophy and of the moral philosophy of the eighteenth century... » and 2) « ... to examine the contents of this work on their philosophical merits ». — In part I Beck discusses the philosophical background of the Critique — largely the *Critique of Pure Reason*, whose relevant arguments are summarized. He traces the antecedants of Kant's actually coming to write a *Critique of Practical Reason*, the reason for the title, and sketches out its architectonic, comparing it to the architectonic of the first Critique. — Part II deals with the analytic of practical reason both empirical and pure. Chapters are devoted to the « metaphysical deduction » of the moral law, to practical concepts and judgments, to the « transcendental deduction » of the principles, and to the « aesthetic » of pure practical reason (the way in which the moral law becomes affective in human conduct). There is a chapter on Kant's notion of freedom, which Beck sees as twofold — autonomy and spontaneity — corresponding to Kant's two conceptions of the will. — In part III — concerned with the dialectic of pure practical reason — Beck is, though simpathetic, critical of Kant. He

---

élaborée par Janina Suchorzewska. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1960. In-8°, viii+221 p., Zł 28. Biblioteka Klasyków Filozofii. / Cette édition des « Prolégomènes », qui paraissent en Pologne pour la 4e fois (1901 la traduction de R. Piątkowski, 1918 et 1927 traduction de B. Bornstein), a été revue, et sa terminologie corrigée, par Roman Ingarden et Irena Krońska.

603. — Kant (Immanuel). *An Immanuel Kant Reader*, ed. and trsl. with comment. by Raymond B. Blakney. New York, Harper & Bros., 1960. 22 cm., xvii+290 p., $ 5.00. / A free translation of portions of the three *Critiques* and *The Metaphysical Foundations of Morals.* The translations are divided into numerous sections, each preceeded by a brief commentary by the translator. The selections are chosed to illustrate Kant's answer to the questions « What do I know? » and « What ought I to do? » and the general approach is not that of technical philosophy but of the general reader interested in what Kant had to say of interest for contemporary practical problems.

argues that Kant was often unclear and inconsistent in his conception of the highest good and that since his discussion of the postulates rests on the discussion of the highest good, it shares the faults of the latter. There is a lengthy bibliography. F. M. S.

606. — MATHIEU (Vittorio). *La Filosofia trascendentale e l'« Opus postumum » di Kant.* Torino, Edizioni di Filosofia, 1959. In-8°, xx+482 p., L. 3.000=

L'ultima fase del pensiero kantiano è stata, come si sa, scarsamente studiata. Al monumentale *Opus postumum dargestellt und beurteilt* dello Adickes, ai recenti lavori di Hübner e di Albrecht, che sono tra le poche opere critiche sull'argomento, si aggiunge ora il libro del Mathieu. Questi si oppone a quanti vogliono vedere nei tardi scritti kantiani una manifesta e addirittura patologica involuzione del suo pensiero e sostiene la loro continuità problematica con le *Critiche*. L'*Opus* sembra infatti mirare ad una fondazione trascendentale più completa, tale da estendersi anche ai caratteri specifici della natura. Tale esigenza si fa progressivamente luce attraverso la discussione intorno alle forze dell'etere, su cui si fonda il sistema della fisica. Verso il 1799 l'etere cessa di essere considerato come un'ipotesi fisica e diviene un principio trascendentale, l'unità stessa dell'esperienza. Ne derivano, secondo il Mathieu, importanti conseguenze. Se nella deduzione trascendentale le categorie valevano per l'oggetto in quanto ne condizionavano la presenza per noi, ora le costruzioni dell'intelletto si configuravano quali liberi progetti a cui le categorie offrono solo la base e possono anticipare a priori anche quei caratteri che la deduzione lasciava fuori come empirici. La costruzione intellettuale non produce tuttavia, neppure nell'*Opus postumum*, il fenomeno diretto d'esperienza : essa, piuttosto costituisce ciò per cui il fenomeno diretto d'esperienza è un oggetto. In questa direzione procede la laboriosa indagine storico-critica dell'A. che svolge da ultimo alcune considerazioni sul concetto di possibilità trascendentale.

609. — HAMANN (Johann Georg). *Hauptschriften*, Erklärt von Fritz Blanke et al., Herausgegeben von Fritz Blanke und Karlfried Gründer. Band II : *Sokratische Denkwürdigkeiten*, Erklärt von Fritz Blanke. Gütersloh, Gerd Mohn, 1959. In-8°, 191 p., Lw. DM 23.—.

Die Ausgabe enthält (ab S. 49) den Text Hamanns nach der Ausgabe von Nadler. Der erklärende Teil bringt textkritische Angaben, eine Gliederung, sowie Nachweisungen von Hamanns Quellen und von zeitgeschichtlichen und autobiographischen Bezugspunkten. Ferner enthält er Erläu-

---

607. — ASMUS (W. F.). *Die Philosophie Kants*, Übers. von Ulrich Kuhirt. Berlin, Dietz-Verlag, 1960. In-8°, 108 p., brosch. Dm-Ost 1.80. / Das russische Original ist 1957 in Moskau erschienen.

608. — SCHILPP (Paul Arthur). *Kant's Pre-Critical Ethics.* Evanston, Illinois, Northwestern University Press, 1960. 23,5 cm., xviii+199 p., $ 6.75. / This is a second edition, the first edition was published in 1938. There is a new foreword by H. J. Paton and a new appendix by the author, « On the Nature of the Ethical Problem. » The bibliography has been brought up to date.

terungen, die sich an ein weiteres Publikum wenden und für Hamann als Vertreter positiven Christentums u.a. durch Hinweis auf Berührungen mit Themen heutiger Autoren werben wollen. Die Einführung (S. 11-48) referiert im Wesentlichen Auffassung und Wertung der sokratischen Denkwürdigkeiten von Moses Mendelssohn bis Ernst Jünger. Die rätselhafte Wendung in Hamanns Entwicklung, die sich in der Schrift kundtut, wird darauf zurückgeführt, dass Gott ihn in London « beim Lesen der Geschichten der Bibel angesprochen und sein Dasein umgewendet » hätte (S. 21, vergl. S. 20). K. R.

610. — Herder (Johann Gottfried). *Sprachphilosophische Schriften*, Aus dem Gesamtwerk ausgewählt, mit einer Einleitung, Anmerkungen und Registern versehen von Frich Heintel. Hamburg, Felix Meiner, 1960. In-8°, LXII+242 p., « Philosophische Bibliothek, Band 248 », kart. DM 14.80, Lw. DM 18.50.

Die vorliegende Ausgabe enthält die Jugendschrift « Abhandlung über den Ursprung der Sprache » (1772), umfangreiche Stücke aus den « Fragmenten » (1766-1768), die die Grundgedanken der frühen « Abhandlung über den Ursprung der Sprache » wieder aufnehmen und zugleich später entwickelte Anschauungen vorwegnehmen, und ausgewählte Kapitel aus den « Ideen zur Philosophie der Geschichte der Menschheit » (1784-1785), sowie aus « Eine Metakritik der reinen Vernunft » (1799). Auf diese Weise wird deutlich, wie das Sprachproblem Herder durch die Epochen seines Daseins begleitete. Die Einleitung des Herausgebers stellt Herders Sprachphilosophie in die Geschichte der Transzendentalphilosophie hinein und zeigt, wie in seinem Denken drei Momente miteinander eng verknüpft sind : das Mensch-sein, das Sprache-haben und die Geschichtlichkeit.

H. K.

611. — Schmitz (Hermann). *Goethes Altersdenken im problemgeschichtlichen Zusammenhang.* Bonn, H. Bouvier & Co, 1959. Gr. in-8°, 584 p., Lw. DM 57. —.

Die Untersuchung des Verfassers beschäftigt sich mit Gœthe als philosophischem Denker. In einem einleitenden Kapitel wird seine philosophische Entwicklung bis zum Tode Schillers behandelt. Die Altersperiode, auf die sich die Analyse im übrigen beschränkt, beginnt im Jahre 1805. Eine weitere Stoffbegrenzung hat sich Schmitz insofern auferlegt, als er das meistbehandelte Thema aus Gœthes Gedankenwelt, die Morphologie, nur mit verhältnismässig kurzen Bemerkungen bedenkt. Dafür begnügt er sich nicht damit, die zentralen Begriffe wie Idee, Bild, Aperçu, Symbol, Polarität, das Dämonische im Zusammenhang von Gœthes Weltanschauung zu erläutern. Vielmehr verfolgt er ihr Entstehen und Werden durch die abendländische Geschichte hindurch und bestimmt z.B. in den Kapiteln über die « Idee » Gœthes Stellung in der Geschichte des Platonismus und Neuplatonismus. Den affirmativen Charakter des gœtheschen Denkens weist er dem « Weltgefühl », im Unterschied von der « Weltanschauung », zu und ist bemüht, durch diese Unterscheidung der beweglichen, aller dogmatischen Fixierung widerstrebenden Natur von Gœthes Denkstil gerecht zu werden. H. K.

612. — Cardone (Elsa), *La teologia razionale di Pasquale Galuppi.* Palmi, Ed. « Ricerche filosofiche », 1959. In-8°, 98 p., L. 500=

Nell'introduzione l'A. traccia un breve profilo dell'argomento teologico, quale fu dibattuto dalle filosofie illuministiche europee e giunse alla riflessione del Galluppi agli inizi del sec. XIX. Si mostra quindi come il pensatore italiano cercasse di stabilire, attraverso l'analisi dell'origine e del valore delle idee, una trascendenza causale che fosse oggettività assoluta. Il merito di tale ricerca, sostiene la Cardone, consiste nel tentativo di dimostrare razionalmente la natura ineffabile di Dio, ma sovente la spiegazione degli attributi divini discende da presupposti non sufficientemente analizzati. A. S.

615. — Fazio Allmayer (Vito). *Ricerche hegeliane*, Prefazione di Giuseppa Saitta. Firenze, Sansoni, 1959. In-8°, xvi+232 p., L. 2.200.

Le indagini del Fazio Allmayer, già pubblicate nelle varie riviste e qui raccolte, non intendono essere una completa monografia sullo Hegel, ma un approfondimento del suo idealismo in taluni momenti essenziali. Come appare dai saggi *Spaventa e lo hegelismo italiano* che è del 1912 e dallo studio *Gentile e la riforma dialettica hegeliana* che è del 1947, l'intento

---

613. — Schelling (Friedrich Wilhelm Joseph v.). *Werke*, Nach der Originalfassung in neuer Anordnung herausg. von Manfred Schröter. Münchner Jubiläumsdruck, Fotomechanischer Nachdruck 2. Aufl., Ergänzungsbände 3-5. Band 3 : *Zur Philosophie der Kunst 1803-1817*. Band 4 : *Persönlicher Nachlass 1810-1850*. Band 5 : *Philosophie der Mythologie 1842*. München, C. H. Beck und R. Oldenbourg, 1959. In-8°, Band 3 : xx+610 p., Bd. 4 : viii+537 p., Bd. 5 : xi+551 p., jeder Band brosch. DM 31. —, Lw. DM 35. —.

614. — Hegel (Georg Wilhelm Friedrich). *Sämtliche Werke*, Auf Grund des von Ludwig Bouman u. a. besorgten Originaldruckes im Faksimile-Verfahren neu herausgegeben von Herman Glockner, Jubiläumsausgabe in 20 Bänden, 3. Auflage, Band 1. 4. 9. 10. 15-20. Stuttgart, Frommann, 1958-1959. In-8°. Band 1 : *Aufsätze aus dem kritischen Journal der Philosophie und andere Schriften aus der Jenenser Zeit*. In neuer Anordnung herausgegeben von Hermann Glockner. Mit einem Vorwort zur Jubiläumsausgabe. 1958, xv+547 p., Lw. DM 26.50. — Band 4 : *Wissenschaft der Logik*, Teil 1 : *Die objektive Logik*. Mit einem Vorwort von Leopold von Henning. 1958, 721 p., Lw. DM 34. —. Band 9 : *System der Philosophie*, Teil 2 : *Die Naturphilosophie*, Mit einem Vorwort von Karl Ludwig Michelet. 1958, 722 p., Lw. DM 35.50. — Band 10 : *System der Philosophie*, Teil 3 : *Die Philosophie des Geistes*, Mit einem Vorwort von Ludwig Bouman, 1958. 476 p., Lw. DM 23.50. — Band 15 : *Vorlesungen über die Philosophie der Religion*, Band 1, Mit einem Vorwort von Philipp Marheineke. 1959, 472 p., Lw DM 23. —. Band 16 : *Vorlesungen über die Philosophie der Religion*, Band 2, Mit einem Vorwort von Philipp Marheineke. 1959, vi+553 p., Lw. DM 27. —. Band 17 : *Vorlesungen über die Geschichte der Philosophie*, Band 1, Mit einem Vorwort von Karl Ludwig Michelet. 1959, 434 p., Lw. DM 21.50. — Band 18 : *Vorlesungen über dis Geschichte der Philosophie*, Band 2, Mit einem Vorwort von Karl Ludwig Michelet. 1959, vi+586 p., Lw. DM 28.50. — Band 19 : *Vorlesungen über die Geschichte der Philosophie*, Band 3, Mit einem Vorwort von Karl Ludwig Michelet. 1959, viii+692 p., Lw. DM 34. — Band 20 : *Vermischte Schriften aus der Berliner Zeit*, Mit einem Vorwort von Hermann Glockner. 1958, xix+544 p., Lw. DM 27.—.

critico che muove il compianto A. è quello di liberare la filosofia dello Hegel da ogni residuo intellettualistico e di perfezionare la riforma della dialettica già intrapresa dal Gentile. Si comprende allora come le diverse analisi riconducano di continuo lo hegelismo ai problemi della vita, della libertà e della storia, come l'assunto sistematico del panlogismo sia di continuo travalicato e risoluto nell'attualità dello spirito. Si tratta, osserva il Fazio Allmayer, di non estraniare logica e storia, di intendere appieno l'unità della fenomenologia con la vita del soggetto in cui essa si concretizza. Tale ripensamento dell' idealismo hegeliano è spiegato, nelle sue matrici storiche e critiche, da una prefazione di Giuseppe Saitta. A. S.

616. — FLACH (Werner). *Negation und Andersheit, Ein Beitrag zur Problematik der Letztimplikation.* München-Basel, Ernst Reinhardt, 1959. Gr. in-8°, 80 p., « Studien aus dem Philosophischen Seminar I, Würzburg », kart. DM 6. —.

Verfasser versucht, mit Hilfe von Rickerts Begriff der Heterothese der Hegelschen Logik einen Sinn abzugewinnen, der den Satz vom ausgeschlossenen Widerspruch unangetastet lässt. Ergebnis : 1. Die Implikationsstruktur des logischen Anfangs lasse sich zureichend nur heterologisch denken. 2. Hegels Begriff der Vermittlung schliesse eine heterologische Deutung nicht aus, doch vergewaltige eine solche den « manifesten Sinn » des Begriffes. 3. Mit Hegel sei das Verhältnis von Denken und Sein in einer Sinnlogik zu bestimmen. J. v. K.

617. — LACORTE (Carmelo). *Il primo Hegel.* Firenze, Sansoni, 1959. In-8°, 362 p., L. 4.000=

Il Lacorte ripercorre nella lunga introduzione le diverse posizioni assunte dalla storiografia filosofica nei confronti delle *Jugendschriften* hegeliane. Con l'interpretazione del Glockner si può anzi dire che si sia compiuto un ciclo di giudizi intorno alla posizione da assegnare agli scritti giovanili. L'opinione degli studiosi del secolo scorso, assai più attratti dalle formulazioni del « sistema », era stata di collocarli armonicamente in linea con le opere posteriori ; scoprire negli scritti della giovinezza un nuovo Hegel e tentare di qui una valutazione polemica di quelli maturi fu viceversa l'intento degli interpreti del primo Novecento ; da ultimo ne viene il problema della saldatura fra le diverse opere, attenuando la soluzione di continuità fra di esse che era emersa con la tesi del Dilthey. Il libro del Lacorte aderisce a questa interpretazione, nel senso di limitare l'importanza delle *Jugendschriften* e la loro originalità nei confronti del sistema maturo. Esso attende peraltro ad una disamina analitica delle prime fasi

---

618. — ORYNSKI (Wanda). *Hegel, Highlights: An annotated Selection*, with a preface by Kurt F. Leidecker. New York, Philosophical Library, 1960. 19 cm., XXI+361 p., $ 4.75. / This is a « digest » of Hegel's thought presented by way of summary, paraphrase, and quotations of three of his works, *The Phenomenology of Mind*, *The Science of Logic*, and *The Philosophy of History*. The « digest » of *The Phenomenology* consists largely of selections from Baillie's translation, *The logic* is presented entirely by Summary and paraphrase, *The Philosophy of History* is dealt with by quotations from Sibrre's translation and summary and paraphrased by the author.

della formazione hegeliana, raccogliendo e sistemando un materiale documentario sovente lacunoso : gli aspetti biografici e gli interessi culturali del giovane Hegel negli anni di Stoccarda e nel periodo di Tubinga (1788-1793) sono così chiariti alla luce di precise testimonianze. In appendice, l'A. riporta il Frammento tubinghese sulla religione nazionale.

619. — KIERKEGAARD (Sören). *Gesammelte Werke*, 30. Abteilung : *Erstlingsschriften.* Unter Mitarbeit von Rose Hirsch übersetzt von Emanuel Hirsch. Düsseldorf-Köln, Eugen Diederichs, 1960. In-8°, xx+196 p., Lw. DM 14.80.

Der Band bringt polemische Zeitungsartikel, die Kierkegaard als Student schrieb, seinen Angriff auf den Dichter Andersen von 1838, die Seminarpredigt vom 12.1.41., in der sich die mystische Intransingenz des zum Glauben zurückgekehrten Kierkegaard erstmalig ausspricht. Es folgen Bruchstücke zu dem Plan der Faustbriefe aus dem Jahre 1837 und als Schlussstück kleinere Versuche. — Die Einleitung des Übersetzers verbunden mit zahlreichen z. Teil ausführlichen Anmerkungen am Schluss gibt eine ausgezeichnete historische und sachliche Orientierung. J. E.

622. — WISHY (Bernard), Ed. *Prefaces to Liberty : Selected Writings of John Stuart Mill.* Boston, Beacon Press, 1959. 21 cm., x+367 p., $ 3.95.

This is a collection of Mill's shorter writings « relevant to the problems raised in *On Liberty* » and selected to show the progression in Mill's social and political thought. The complete text of *On Liberty* is included in addition to the shorter writings which comprise numerous letters and articles, mostly from newspapers, written between 1823 when Mill was only 17 and 1859 when *On Liberty* was published. A thirty page introduction by the editor outlines the main events in Mill's life, summarizes the changes in social and political thought and practice during his lifetime, and discusses the development of Mill's views from his early enthusiastic Benthamism to the tempered and complex theory of democracy represented in his mature writings. F. M. S.

623. — SERWE (Arthur). *Die Raum- und Zeitlehre Immanuel Hermann Fichtes.* Saarbrücken, West-Ost-Verlag, 1959. Gr. in-8°,

---

620. — KIERKEGAARD (Sören). *Entweder-Oder*, Unter Mitwirkung von Niels Thulstrup und der Kopenhagener Kierkegaard-Gesellschaft hsg. von Hermann Diem. Die Übersetzung wurde besorgt von Günther Jungbluth, Susanne Diderichsen, Heinrich Fauteck. Köln-Olten, Jakob Hegner, 1960. In-8°, 1038 p., Lw. DM 44. —.

621. — KIERKEGAARD (Soren). *Selections from the Writings of Kierkegaard*, trsl. with an introd. by Lee M. Hollander. Garden City, N. Y., Doubleday & Co, Inc., 1960. 18 cm., 259 p., « Anchor Books », paper, 95 c. / A slightly revised reprint of a book first published in 1923 in the University of Texas Bulletin, Austin Texas. A bibliography of books in English by and about Kierkegaard is included.

120 p., « Schriften der Universität des Saarlandes, Publications de l'Université de la Sarre », kart. DM 9.90.

Verfasser stellt des jüngeren Fichte Raum- und Zeitlehre nach folgenden Richtungen hin dar : 1. metaphysische Grundlagen ; 2. die phänomenale Raum- und Zeitanschauung ; 3. die objektive Realität von Raum und Zeit ; 4. Ewigkeit und raumzeitliche Welt. Verfasser ist bemüht, den selbständigen Standpunkt Fichtes gegenüber Kant herauszuarbeiten.

J. v. K.

624. — VISCIDI (Fiorenzo). *Il problema della musica nella filosofia di Schopenhauer.* Padova, Liviana, 1959. In-8°, 277 p., L. 1.500=

Il Viscidi considera nel primo capitolo le principali interpretazioni filosofiche del fenomeno musicale dall'età greco-romana al Romanticismo. I successivi capitoli sono dedicati al sistema filosofico di Schopenhauer, alla sua personalità musicale, alla sua metafisica della musica nel contesto della riflessione estetica a lui contemporanea. Messo in rilievo il primato della musica sulle altre arti per la rivelazione diretta che in essa si opera della volontà di vivere, l'A. insiste sui contributi più tecnici dello Schopenhauer al problema musicale e sulle osservazioni contenute nei « Supplementi » della sua opera fondamentale intorno all'armonia e alla melodia. Una breve analisi delle teorie musicali di derivazione idealistica, alcune pagine sul rapporto tra Schopenhauer e Wagner, una bibliografia ragionata e un'appendice ove sono indicati i luoghi in cui il filosofo tedesco tratta della musica completano il volume.

625. — DARWIN (Carlo). *L'origine della specie*, trad. di L. Fratini, introd. di G. Montalenti. Torino, Einaudi, 1959. In-8°, LXXI+552 p., L. 3.500=

La nuova traduzione di L. Fratini è stata condotta sulla sesta edizione (1872) di *On the Origin of Species by Means of Natural Selection or the Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life* che apparve per la prima volta a Londra nel 1859. La precedente versione italiana risaliva al 1865, cioè alla terza edizione inglese del 1861. L'opera è preceduta da una lunga introduzione di Giuseppe Montalenti, in cui sono analizzati i rapporti della più recente genetica evoluzionistica con le teorie darwiniane.

626. — HAVARD (William C.). *Henry Sidgwick and the Later Utilitarian Philosophy.* Gainesville, Florida, University of Florida Press, 1959. 23,5 cm., VIII+197 p., $ 4.50.

This book was written in the conviction that the moral and political theory whose early development was the work of Bentham and which was so important in the nineteenth century finds its completest and most adequate expression in the works of Henry Sidgwick, and that the utilitarian system when purged of its Benthamite defects is still « visible ». After an intellectual biography of Sidgwick in the first chapter and a general characterization of the earlier « Benthamic Utiliarianism » in the second, the author presents in five chapters a systematic account of Sidgwick's political philosophy which follows a « logical rather than a

chronological structure ». Successive chapters deal with Sidgwick's philosophy of history and his rejection of the positivism of Comte ; his radical reconstruction of the utilitarian ethic ; his critique of political economy and especially his rejection of extreme laissez-faire liberalism ; his attitude toward tradition, change and « the conservative idea », and his « abstract » critique of political institutions. The work ends with an appreciative critical summary of Sidgwick's moral and political philosophy. J. F.

630. — NEGRI (Antonio). *Saggi sullo storicismo tedesco. Dilthey e Meinecke.* Milano, Feltrinelli, 1959. In-8º, 302 p., L. 2.500.

I due saggi dedicati rispettivamente al Dilthey e al Meinecke avvicinano alcuni aspetti essenziali dello storicismo contemporaneo alla luce del clima culturale e della situazione politico-sociale della Germania tra la fine dell'ottocento e la seconda guerra mondiale. Lo studio sulla formazione intellettuale dei due autori, sull'elaborazione del loro programma filosofico e metodologico, sulla loro concreta ricerca storiografica procede pertanto in stretta relazione con l'analisi dei movimenti spirituali e speculativi del mondo tedesco contemporaneo. Occorre guardare ai contributi del Dilthey e del Meinecke nella loro concretezza storica, ribadisce il Negri, e non travisarli « attraverso le lente della filosofia sistematica ». A. S.

631. — WOLFF (Kurt H.), Ed. *Georg Simmel, 1858-1918 : A Collection of Essays with Translations and a Bibliography.* Columbus, The Ohio State University Press, 1959. 22 cm., xv+396 p., $ 7.50.

This cooperative volume aims to illustrate many of the fields to which Simmel contributed. Among the thirteen papers are essays on Simmel's sociological and anthropological thought and influence, his concept of the individual, his philosophy of life, and some of the influences upon his ideas. The volume also contains several English translations of papers by Simmel which present some of his views on philosophy and sociology. There are lengthy bibliographies of works by and on Simmel. R. H.

632. — FRANKEL (Charles), Ed. *The Golden Age of American Philosophy*, selected with an introduction and notes. New York, George Braziller, Inc., 1960. 24 cm., VIII+534 p., $ 7.50.

---

627. — DILTHEY (Wilhelm). *Gesammelte Schriften*, Band 8,9. Band 8 : *Weltanschauungslehre, Abhandlungen zur Philosophie der Philosophie*, Band 9 : *Pädagogik, Geschichte und Grundlinien des Systems*, 2. unveränd. Aufl. Stuttgart, Teubner ; Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1960. Gr. in-8º, Bd. 8 : XIV+246 p., Lw. DM 14.80 ; Bd. 9 : VII+240 p., Lw. DM 12.80.

628. — DILTHEY (Wilhelm). *Gesammelte Schriften*, Band 11 : *Vom Anfang des geschichtlichen Bewusstseins*, Jugendaufsätze und Erinnerungen. 2. unveränderte Aufl. Stuttgart, Teubner ; Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1960. Gr. in-8º, XIX+278 p., Lw. DM 15.80.

629. — DILTHEY (Wilhelm). *Gesammelte Schriften*, Band 12 : *Zur preussischen Geschichte. Schleiermachers politische Gesinnung und Wirksamkeit. Die Reorganisatoren des preussischen Staates. Das allgemeine Landrecht.* 2. unveränderte Aufl. Stuttgart, Teubner ; Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1960. Gr. in-8º, X+213 p., Lw. DM 12.80.

This is a text of readings from the major American philosophers of the period, 1870-1930, with brief notes and a short Introduction by the editor. It includes diverse selections from Chauncey Wright, Charles Peirce, William James, Josiah Royce, George Santayana, John Dewey, Ralph B. Perry, C. I. Lewis, and Morris R. Cohen. — Frankel believes that among the underlying themes of this period in American philosophy were : a humanistic and moralist conception of philosophy, confidence in the powers of human mind to make the world over, and a rejection of absolutes. He holds that these men express an excitement in ideas, and a willingness to engage in reasoned argument and to speak out on « the issues that count ». P. W. K.

633. — Guccione Monroy (Antonio). *Peirce e il pragmatismo americano.* Palermo, Palumbo, 1959. In-8°, 91 p., L. 1.000=

I saggi contenuti in questo volume costituiscono, avverte l'A., i primi capitoli di un più ampio lavoro in preparazione. Il primo di essi è dedicato alle correnti pragmatistiche e agli sviluppi della biologia del secolo scorso. Il secondo e il terzo riguardano invece aspetti specifici della filosofia del Peirce, la teoria della probabilità e del significato. Il Guccione Monroy avvicina l'esigenza metodologica che caratterizza l'indagine peirciana e che ne dirige lo sviluppo illimitato alla filosofia trascendentale di Kant, liberata da ogni presupposto razionalistico e metafisico. A. S.

634. — Lehmann (Gerhard). *Geschichte der Philosophie*, Band XI : *Die Philosophie im ersten Drittel des XX. Jahrhunderts*, 2. Teil. Berlin, Walter de Gruyter, 1960. In-8°, 114 p., « Sammlung Göschen, Band 850 », brosch, DM 3.60.

Das Bändchen enthält zwei weitere Abschnitte der Gesamtdarstellung. Der eine, « Phänomenologie und Ontologie », behandelt u.a. Brentano, Husserl, Scheler, Meinong und N. Hartmann, der andere, « Vom Pragmatismus zum Neurealismus », stellt F. C. S. Schiller, W. James, Dewey, Watson und Russell vor. Der Verfasser schreibt allgemeinverständlich für ein breites Publikum und flicht gelegentlich leichte Kritik in die Darstellung ein. G. G.

---

635. — Bergson (Henri). *Time and Free Will: An essay on the Immediate Data of Consciousness*, trsl. by F. L. Pogson. New York, Harper & Bros., 1960. 20,5 cm., XIII+262 p., « Harper Torchbooks, The Academy Library », paper, $ 1.60. / An unaltered reprint of the authorized translation first published in the United States in 1910.

636. — Bergson (Henri). *The Philosophy: The Genius of Lucretius*, ed., trsl. and in part recast by Wade Baskin. New York, Philosophical Library, 1959. 19 cm., 83 p., $ 2.75. / This is a translation (abridged and recast) of an introduction Bergson wrote in 1884 to an annotated edition of the Latin text of *De Rerum Natura* by Lucretius. The section on the language of Lucretius has been omitted. Included are chapters on Lucretius' poetry and physics and a discussion of his originally as philosopher and poet. F. M. S.

637. — Chevalier (Jacques). *Entretiens avec Bergson.* Paris, Plon, 1960. In-8º, 315 p., 15 NF.

Ces entretiens avec Bergson — datés de 1901 à janvier 1941 — nous font pénétrer dans l'intimité de Bergson en même temps qu'ils nous renseignent sur l'inspiration même de sa philosophie et éclaircissent certains points de détail de son œuvre. L'entretien du 2 mars 1938 retrace l'itinéraire spirituel de Bergson et sa quête de Dieu. G. V.

638. — Blewett (John), Ed. *John Dewey: His Thought and Influence*, with a Foreword by John S. Brubacher. New York, Fordham University Press, 1960. 23,5 cm., XIV+242 p., $ 5.00.

Here is another series honoring Dewey's Centenary. Though the essays are written from the « Catholic viewpoint », and they are not uncritical of Dewey, they are nonetheless generally sympathetic and appreciative of the key principles of his thought and of his impact on American education. The articles included are : « The Genesis of Dewey's Naturalism », James Collins ; « Democracy as Religion : Unity in Human Relations », John Blewett ; « Dewey's Theory of Knowledge », Beatrice H. Zedler ; « John Dewey and Progressive Education », Sister Joseph Mary Raby ; « Dewey and the Problem of Technology », John W. Donohue ; « Dewey's Ambivalent Attitude Toward History », Thomas P. Neill ; « Process and Experience », Robert C. Pollock ; « Dewey's Influence in China », Thomas Berry. There are concluding Chronological and Biographical Notes.
P. W. K.

640. — Caracciolo (Alberto) e Scalia (Gianni), Ed. *La città futura. Saggi sulla figura e il pensiero di Antonio Gramsci.* Milano, Feltrinelli, 1959. In-8º, 389 p., L. 3.000=

Da dieci anni Antonio Gramsci è al centro del dibattito culturale e politico in Italia. Ma ancora la sua esperienza di ideologo comunista e di filosofo della prassi lascia posto a interpretazioni controverse e difficili. Un chiarimento dell'opera e del pensiero gramsciani viene ora da questo volume miscellaneo curato da Alberto Caracciolo e Gianni Scalia. Particolare interesse speculativo presentano i saggi di Mario Tonti e Alfeo Bertondini sui rapporti tra Gramsci e Antonio Labriola, di Emilio Agazzi sulla filosofia della prassi e la filosofia dello spirito, di Roberto e Armanda Guiducci sulla ricerca scientifica e sull'estetica nella riflessione gramsciana.

641. — Mossini (Lanfranco). *La categoria dell'utilità nel pensiero di Benedetto Croce.* Milano, Giuffrè, 1959. In-8º, 472 p., L. 2.500.=

---

639. — Schneider (Herbert W.). *Pan, The Logos and John Dewey*, and Dewey (John). *The Realism of Jane Addams*, with a foreword by Mercedes M., Randall. Philadelphia, Jane Addams House, Women's International League for Peace & Freedom, 1959. 23 cm., VI+25 p., paper, $ 1.00. / A brief commemoratory piece on Dewey (born 1859) and Jane Addams (born 1860). Schneider's article was first published in 1930 and Dewey's in 1945.

In quattro capitoli rispettivamente dedicati al problema della natura, alla scoperta dell'utile, all'individuazione e alla legge, alla costruzione della Filosofia dello Spirito, il Mossini ripercorre le diverse fasi del pensiero crociano intorno alla categoria dell'utilità e al diritto che da essa derivava il suo carattere specifico. A questo volume l'A. intende farne seguire un secondo che, muovendo dalla *Filosofia della pratica*, si spinga sino agli ultimi scritti del Croce e tenga conto delle sue nuove teorie storiografiche.

642. — Ewing (Alfred). *Norman Kemp Smith, 1872-1958.* London, Oxford University Press for British Academy, 1960.

Memoir on his life and works. From the Proceedings of the British Academy, vol. XLV, pp. 297-306.

643. — Hülsmann (Heinz). *Die Methode in der Philosophie Nicolai Hartmanns.* Düsseldorf, L. Schwann, 1959. In-8°, 218 p. engl. brosch. DM 18. —.

Im Ausgang von einer historischen Betrachtung der philosophischen Herkunft Hartmanns und seines Verhältnisses zur Philosophie-Geschichte untersucht der Verfasser die Methoden Hartmanns in ihrer Anwendung, in ihrem systematischen Verhältnis untereinander und in ihrem Verhältnis zu den Sachgebieten. Als methodischen Grundakt Hartmanns stellt der Verfasser die Reflexion heraus. Diese enthüllt als gnoseologische Reflexion die Identität von Seins- und Erkenntniskategorien in der Sphäre des Bewusstseins. Die gnoseologische Reflexion wird zur ontologischen, indem sie den Inhalt der Erkenntnis als bewusstseinsunabhängiges Seiendes erfasst und das erkennende Bewusstsein als den Reflexionspunkt im Sein deutet. E. Chr. S.

644. — Blessing (Eugen). *Theodor Haecker, Gestalt und Werk.* Nürnberg, Glock & Lutz, 1959. In-8°, 265 p., Lw. DM 12.80.

Dieses Buch gibt eine Darstellung des schriftstellerischen Werkes von Theodor Haecker. Haecker begann als Satiriker, als Richter seiner Zeit ; er wurde zum baumeisterlichen Philosophen, als er an der zerstörenden Satire kein Genüge mehr fand ; im Dunkel der Zeit ging es ihm schliesslich nur noch darum, im Glauben zu bestehen. So gliedert sich das Buch in drei Teile : Der Satiriker ; der christliche Denker ; Homo religiosus. Themen des zweiten Teiles sind : der Vorrang des Seins vor dem Werden und des Höheren vor dem Niederen, die Theodizee, das Problem einer christlichen Philosophie, die Unterscheidung von Natur und Übernatur, die Frage nach den Spuren einer Analogia Trinitatis in der Schöpfung.
O. P.

645. — Lowrie (Donald A.). *Rebellious Prophet: A Life of Nicholas Berdyaev.* New York, Harper & Brothers ; London, Gollancz, 1960. 22 cm., x+310 p., $ 6.00 ; 25 s.

This is an extended treatment of the life of the Russian philosopher, Nicholas Berdyaev. It is intended to complement Berdyaev's presentation of his own philosophical development in his work, *Self Knowledge, An Essay in Philosophical Autobiography.* Berdyaev's life is traced from his

birth in Russia in 1874, through his student days, the period in exile (for revolutionary activities), the « spiritual crisis », the activities in the *St. Petersburg Religious-Philosophical Society*, his subsequent flight to Berlin, his career as a teacher and leader of the Russian émigré colony in Paris, and finally, the period under German occupation during World War II. Nicholas Berdyaev died in Paris in 1948. Chapter 18, entitled « The Thinker » elucidates very briefly Berdyaev's basic philosophical and theological concepts : the God-man, man as co-creator with God, the three epochs of history, as well as a suggestion of those thinkers who have influenced Berdyaev the most, Kant, Hegel, Nietzsche, Marx, Boehme, Khomiakoff, Solovieff, and Dostoievsky. Chapter 21, « The Summing Up », shows « Berdyaev's significance for our time ». Included are eight pages of photographs of Berdyaev, his family, and his homes in Moscow and Paris, a complete bibliography of Berdyaev's works (in English and Russian), books about Berdyaev, and an *Index*. W. A. J.

The author attempts the first full biography of Nicolas Berdyaev (1874-1948) based on the memory of Berdyaev's circle and the various literary sources. In addition to a detailed account of Berdyaev's life in Russia, Germany and France the A. gives a brief discussion of Berdyaev's Christian philosophy — a blend of mystical theology and socialist ethics. J. H. T.

---

646. — Radistschew (Alexander Nikolajewitsch). *Ausgewählte Schriften*, Hersg. von I. J. Sčipanov, Übers. von Erich Salewski. Berlin, Akademie-Verlag, 1959. In-8°, viii+501 p., Lw. DM-Ost 15. —.

b) *Inde, Extrême-Orient, Afrique*

647. — Asoka. *Edicts*, ed. and trsl. by N. A. Nikam and Richard McKeon. Chicago, University of Chicago Press ; Cambridge, University Press, 1959. 18 cm., xxvii+69 p., « Philosophy and World Community ; An International Collection of Texts, Vol. 2 », $ 1.75 ; 13s. 6d. / The purpose of this edition is « to make the Edicts available in simple idiomatic English and to present their teachings in intelligible sequence ».

648. — Confucius. *The Unwobbling Pivot and the Great Digest* ed. E. Pound, in English and Chinese. London, Owen, 1960. In-8°, 187 p., Price 35 s. / Reprint.

649. — Czang tai-nien. *Mała historia chińskiej myśli materialistycznej. Rozwój mysli materialistycznej od okresu Czou i Ts'in do okresu Ming i Ts'ing.* [Une brève histoire de la pensée matérialiste en Chine, L'évolution de la pensée matérialiste de la période Czou et Ts'in à la période de Ming et T'sing], trad. du chinois par Jerzy Lobman, avec une introd. de Jan Legowicz. Warszawa, Książka i Wiedza, 1960. In-16°, xviii+154 p., Zł. 12.

650. — Herbert (Jean). *Asien, Denken und Lebensformen der östlichen Welt*, Aus dem Französischen von Thea van Rossum. München, R. Piper & Co., 1959. In-8°, 297 p., « Sammlung Piper », engl. brosch. DM 8.80, Lw. DM 10.80.

651. — Huang po. *The Zen Teaching of Huang Po: On the Transmission of Mind*, rendered into English by John Blofeld. New York, Grove Press, Inc., 1959. 20,5 cm., 136 p., « An Evergreen Book », paper, $ 1.25. / « A complete translation of the *Huang Po Chu'an Hsiu Fa Yao*, including the previously

unpublished *Wan Ling Record* containing dialogues, sermons and anecdotes. » A ninth-century Chinese Buddhist text of importance for the Zen movement. It contains a 13 page introduction by the translator discussing Zen in general and the place of this text in the movement.

652. — Linssen (Robert). *Living Zen*, trsl. by Diana Abrahams-Curiel. New York, Grove Press, Inc., 1960. 20,5 cm., 348 p., « Evergreen Books », paper, $ 2.25. / This translation from the French was first published in 1958 by George Allen & Unwin, Ltd, London. / It contains a preface by Christmas Humphries and a foreword by D. R. Godel.

653. — Wilhelm (Hellmut). *Gesellschaft und Staat in China, Zur Geschichte eines Weltreiches.* Hamburg, Rowohlts Taschenbücherverlag, 1960. In-8°, 149 p., « rowohlts deutsche enzyklopädie, Band 102 », brosch. m. Lw.-Rücken, DM 1.90. / Vom Verfasser für « rowohlts deutsche enzyklopädie » bearbeitete Neuausgabe seines 1944 erschienenen gleichnamigen Buches, ergänzt durch einen Quellenanhang. Das enzyklopädische Stichwort führt in die « Chinesische Historiographie » ein. Notiz über den Verfasser, Personen- und Sachregister.

X

DICTIONNAIRES. BIBLIOGRAPHIE MÉLANGES. OUVRAGES DE RÉFÉRENCES ANNUAIRES. SOCIÉTÉS DE PHILOSOPHIE

---

654. — *Bibliografia filozofii polskiej 1831-1864*, [Bibliographie de la philosophie polonaise 1831-1864], Élaborée à l'aide des matériaux rassemblés par Adam Bar, Alicja Kadler et Irena Raczyńska, en coopération avec Barbara Skarga et Alicja Sawicka. Warszawa, Państowe Wydawnictwo Naukowe 1960. In-4°, 409 p., Zł 90.

Le centre bibliographique de l'Institut de Philosophie et de Sociologie de l'Académie Polonaise des Sciences, en poursuivant ses travaux concernant l'édition d'un répertoire complet de bibliographie philosophique polonaise, vient de publier un nouveau fascicule. Le précédent, consacré à la philosophie du siècle des Lumières parut en 1955. Le nouveau qui apporte de nombreux et importants matériaux de l'époque romantique se divise en quatre parties. La première contient une liste par ordre chronologique des ouvrages choisis, qui donnent une caractéristique générale de l'époque romantique. La seconde qui constitue l'essentiel de l'ouvrage donne, par ordre alphabétique, une documentation bibliographique très détaillée et annotée des publications de philosophie et de ses confins des auteurs polonais, et des travaux qui les concernent. La troisième enregistre les travaux philosophiques originaux ou traduits des auteurs étrangers, et les ouvrages qui les concernent, publiés en Pologne. La quatrième enfin contient des matériaux d'auteurs inconnus parus dans les années 1831-1864 en Pologne ou à l'étranger (dans ce cas seulement les imprimés polonais). Une liste des abréviations et une table des noms, cryptonymes et pseudonymes terminent cet imposant volume. I. D.

655. — Flasche (Hans) & Warwrzinek (Utta). *Archiv für Begriffsgeschichte*, Herausgegeben von Erich Rothacker, Band 5 : *Materialien zur Begriffsgeschichte, Eine Bibliographie deutscher Hoschulschriften von 1900-1955*. Bonn, H. Bouvier & Co, 1960. Gr. in-8°, xix+718 p., kart. DM 87.50, in Fortsetzung DM 78.50.

Dieser weitere Beitrag zur Vorbereitung eines begriffsgeschichtlichen Wörterbuches enthält die bibliographischen Angaben von 9491 deutschen und österreichischen Hochschulschriften, die, unmittelbar oder mittelbar, philosophische Begriffe zum Gegenstand haben. Die Themen der einzelnen Arbeiten sind Leitbegriffen zugeordnet, die ihrerseits in alphabetischer Ordnung aufeinander folgen. Die unter einem Leitbegriff subsumierten

Titel sind in geschichtlicher Reihenfolge aufgeführt. — Bei der Auswahl der Titel sind nicht nur Arbeiten über die Geschichte von philosophischen Begriffen, in streng logischem Sinne, berücksichtigt worden, sondern auch von solchen weltanschaulicher, kunstphilosophischer und kunsthistorischer Natur, da diese Untersuchungen zur Fixierung der Geschichte eigentlich philosophischer Begriffe beitragen können. — Ein Register der in den aufgeführten Monographien behandelten Autoren, sowie ein Verfasserregister erleichtern die Benutzung des umfangreichen Werkes.

G. Ehl.

656. — Neske (Günther), ed. *Martin Heidegger zum 70. Geburtstag*, Festschrift, Herausgegeben von Günther Neske. Pfullingen, Günther Neske, 1959. In-8°, 347 p., mit Abbildungen, 1 Titelbild, Lw. DM 19.80.

Diese Festschrift, die von dem Verleger Günther Neske herausgegeben wurde, enthält 33 sehr verschiedenartige Beiträge von Philosophen, Theologen, Literatur- und Kunstwissenschaftlern, Naturwissenschaftlern, Dichtern und Malern aus acht Nationen. Die Beiträge stehen nicht unter einem Rahmenthema und beziehen sich nur in wenigen Fällen unmittelbar auf das Werk Heideggers. E. Chr. S.

657. — *Philosophisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft*, Herausgegeben von Aloys Wenzl, Alois Dempf et al., Jahrgang 67/1958. Freiburg/Br.-München, Karl Alber, 1959. Gr. in-8°, 444 p., kart. DM 26. —.

Wie seine Vorgänger, so stellt auch dieser Band eine Sammlung von selbständigen Abhandlungen dar, die von einem kurzen, mehr referierenden als kritischen Besprechungsteil gefolgt sind. Eingeschaltet zwischen diese beiden Teile sind ein Bericht über « Die deutsche Thomas-Ausgabe in der heutigen philosophischen Situation » von P. Engelhardt und zwei kritische Auseinandersetzungen, eine von N. Lobkowicz über K. Rahners « Geist in Welt » und eine von A. Molitor, die sich unter dem Titel « Zur Grundlegung einer neuen formalistischen Ethik » mit R. Reiningers Wertphilosophie beschäftigt. Von den Beiträgen, die den Hauptteil füllen, handeln die beiden ersten von der geistigen Spannung zwischen europäischem und östlichem Denken (A. Vetter, J.-A. Cuttat), drei weitere von philosophischer Anthropologie (R. Kriss-Rettenbeck, E. Zellinger, F. Mordstein). Es folgen Abhandlungen über eine Vielheit von Persönlichkeiten, Gegenständen und Problemen — über Thomas von Aquin, Husserl, N. Hartmann, Hegel, über Analogie und den Gottesbegriff, über Wahrheit und den Sinn der Bildung. H. K.

658. — Roczniki Filozoficzne. *Prace z zakresu filozofii bytu* [Les Annales Philosophiques. Études de philosophie de l'Être], Rédacteurs : Stanisław Kamiński et Mieczysław Albert Krąpiec. Lublin, Towarzystwo Naukowe Katolickiego Uniwersytetu Lubelskiego, 1960. In-8°, 176 p., Zł 28.

Ce nouveau volume (VII, 1) des publications philosophiques de la Société Savante de l'Université Catholique de Lublin contient les études sui-

vantes : M. A. Krapiec, Les concepts transcendantaux et universaux : Essai sémantique ; St. Kaminski, Les principes ultimes dans la philosophie de l'Être ; W. Marciszewski, Sur la nécessité logique des propositions métaphysiques ; A. Stepien, Sur le rapport entre l'épistémologie et la métaphysique ; St. Adamczyk, La différence entre l'essence et l'existence substantielle dans la doctrine d'Aristote. I. D.

659. — Schilpp (Paul Arthur), ed. *The Philosophy of C. D. Broad.* New York, Tudor Publishing Co. ; London, Cambridge University Press, 1960. In-8º, xii+866 p. « Library of Living Philosophers », $ 12.50 ; 110 s.

The book, besides an autobiography and reply to objections by Broad and a bibliography of his works compiled by C. Lewy, includes the following articles : E. J. Nelson, Some Ontological Presuppositions in Broad's Philosophy ; S. Körner, Broad on Philosophical Method ; R. L. Patterson, A critical Account of Broad's Estimate of McTaggart ; W. T. Stace, Broad's Views on Religion ; R. G. Turnbull, Empirical and A Priori Elements in Broad's Theory of Knowledge ; B. Blanshard, Broad's Conception of Reason ; L. J. Russell, Substance and Cause in Broad's Philosophy ; N. R. Hanson, Broad and the Laws of Dynamics ; G. H. Von Wright, Broad on Induction and Probability ; W. C. K. Mundle, Broad's Views about Time ; C. J. Ducasse, Broad on the Relevance of Psychical Research to Philosophy ; A. G. N. Flew, Broad on Supernormal Precognition ; W. C. Kneale, Broad on Mental Events and Epiphenomenalism ; H. H. Price, The Nature and Status of Sense-Data in Broad's Epistemology ; K. Marc-Wogau, On C. D. Broad's Theory of Sensa ; J. W. Yolton, Broad's Views on the Nature and Existence of External Objects ; W. K. Frankena, Broad's Analysis of Ethical Terms ; R. M. Hare, Broad's Approach to Moral Philosophy ; I. Hedenius, Broad's Treatment of Determinism and Free Will ; H. Kuhn, Existence in C. D. Broad's Philosophy ; R. W. Browning, Broad's Theory of Emotions.

The last article arrived too late for Broad to make a reply ; on the others his comments are fairly evenly divided. His attitude is generally non-committal on major points, e.g. he refuses to decide for or against a « predicativist » theory in ethics, and he, while clarifying his position, does not announce any important changes of view. He still defends the representative theory of perception and refuses to accept any dogmatic empiricist epistemology. A. C. E.

660. — Schuhl (Pierre-Maxime). *Études platoniciennes.* Paris, Presses universitaires de France, 1960. In-8º, 180 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 12 NF.

Trois causeries dont une sur « l'art de lire » composent la première partie de cet ouvrage. La seconde étudie quelques questions platoniciennes concernant la politique, la physique, la musique, l'architecture. Le livre 3 intitulé « Platonisme et Socratisme après Platon » concerne l'histoire de la philosophie, de l'ancienne Académie à Malebranche et à Quesnay.
G. V.

661. — *Tulane Studies in Philosophy*, vol. VIII. New Orleans, Tulane University, 1959. 23 cm., 121 p., « Centennial Year Number, $ 2.00.

In this volume J. K. Feibleman writes on Darwin and the scientific method ; P. G. Morrison explicates a general concept of evolution ; A. J. Reck discusses Bergson's theory of duration ; H. N. Lee is concerned with Bergson's two ways of knowing ; E. G. Ballard writes on the nature of Romanticism ; C. H. Hamburg is concerned with Kant's early views which tend toward ethical formalism ; and R. C. Whittemore relates Sartre to Whitehead. R. H.

662. — Weischedel (Wilhelm). *Wirklichkeit und Wirklichkeiten.* Aufsätze und Vorträge. Berlin, Walter de Gruyter, 1960. Gr. in-8°, 286 p., geb. DM 24. —.

Sammlung von Aufsätzen und Vorträgen, deren Gemeinsames der Titel auszudrücken versucht. Lediglich die Vorträge erscheinen hier erstmalig im Druck. Im Folgenden die einzelnen Titel : Weg und Irrweg im abendländischen Denken (3-19) ; Der Abgrund der Endlichkeit und die Grenze der Philosophie. Versuch einer philosophischen Auslegung der « Pensées » des Blaise Pascal (20-68) ; Voltaire und das Problem der Geschichte (69-85) ; Die Zeit der ursprünglichen Erfahrungen. Zum Denken zwischen den beiden Weltkriegen (86-102) ; Zum Problem der metaphysischcen Erfahrung (103-112) ; Macht und Ohnmacht der Zeit (Vortrag, 113-117) ; Die Frage nach der Wirklichkeit (118-141) ; Gibt es eine philosophische Theologie? (Vortrag, 142-151) ; Vomm Sinn des Gebets (Vortrag, 152-157) ; Abschied vom Bild (158-172) ; Die Musen in unserer Zeit (173-181) ; Vom Sinn der gegenwärtigen Kunst (Vortrag, 182-186) ; Die Kunst im Unterwegs (187-191) ; Von der Zukunft der gegenwärtigen Kunst (192-201) ; Fragmente über die Musik (202-210) ; Wesen und Ursprung des Gewissens (Vortrag, 211-219) ; Der Mensch im Widerstreit der Menschenbilder (Vortrag, 220-229) ; Recht und Ethik. Zur Anwendung ethischer Prinzipien in der Rechtsprechung des Bundesgerichtshofs (230-265) ; Wahrheit und Unwahrheit der öffentlichen Meinung (Vortrag, 266-275) ; Zum Atomproblem (276-284) ; Quellenverzeichnis (285-86).

Traductions, Rééditions, Translations, Reprints.

663. — Albert (Ethel M.) and Kluckhohn (Clyde). *A Selected Bibliography on Values, Ethics, and Esthetics in the Behavioral Sciences and Philosophy*, 1920-1958, with the assistance of Robert Le Vine, Warren Seulowitz and Miriam Gallaher. Glencoe, Illinois, The Free Press, 1959. xviii+342 p., $ 7.50.

664. — Heyde (Johannes Erich). *Wege zur Klarheit*, Gesammelte Aufsätze. Berlin, Walter de Gruyter & Co., 1960. Gr. in-8°, 456 p., Lw. DM 28. —, / Inhalt : I. *Philosophie als Grundwissenschaft:* 1) Form und Stoff (pp. 3-22) ; 2) Relativer und absoluter Wert (pp. 23-30) ; 3) Das Allgemeine (pp. 31-50) ; 4) Unterschiedenheit (pp. 51-65) ; 5) Typus, Ein Beitrag zur Bedeutungsgeschichte des Wortes Typus (pp. 66-72) ; 6) Priorität des Allgemeinen (pp. 73-79) ; 7) Typus, Ein Beitrag zur Typologik (pp. 80-100) ; 8) Vom Sinn des Wortes SINN. Prolegomena zu einer Philosophie des Sinnes (pp. 101-120). — II. *Logik und Wissenschaftslehre. Sprachphilosophie:* 9) Logik des Irrtums (pp. 123-152) ; 10) Relativität der Wahrheit? (pp. 153-175) ; 11) Induktion (pp. 176-197); 12) Raffsatz und Widersinn (pp. 198-215). — III. *Psychologie:* 13) Erkenntnis des Fremdseelischen. Ein Beitrag zur Erkenntnistheorie (pp. 219-227) ; 14)

Die philosophische Bedeutung der Ausdruckspsychologie. Zur Kritik ihrer Grundlagen (pp. 228-247) ; 15) Grenzen der psychologischen Schichtenlehre (pp. 248-279) ; 16) Das Schöpferische. Eine begriffliche Untersuchung (pp. 280-311). — IV. *Ethik:* 17) « Ich » und das Sittliche (pp. 315-331) ; 18) Bindung und Freiheit (pp. 332-353). — V. *Pädagogik:* 19) Das Verhältnis von Theorie und Praxis in der Pädagogik. Ein Beitrag zur Wissenschaftslehre (pp. 357-371) ; 20) Anschauung (pp. 372-382) ; 21) Wissenschaft, Bildung, Technik (pp. 384-401). — VI. *Geschichte der Philosophie:* 22) Johannes Rehmke (pp. 405-419) ; 23) Die Bedeutung der cartesischen Lehre vom Verhältnis zwischen Leib und Seele für die Philosophie der Gegenwart (pp. 410-441) ; 24) Europäische Philosophie !? (pp. 442-452). Bibliographie pp. 553-556.

665. — MÜLLER (Max) & HALDER (Alois) edd. *Herders kleines philosophisches Wörterbuch*, Hrsg. von Max Müller und Alois Halder, 2. erweit. Aufl. Freiburg-Basel-Wien, Herder, 1959. In-8°, 206 p., « Herder-Bücherei, Band 16 », kart. DM 2.20. / Das Vorwort zur zweiten Auflage gibt genauen Aufschluss über den Art und den Umfang der Veränderungen.

APPENDICE

Traduction en francais des analyses allemandes

I. **346.** — Berger (Herbert). Voies qui mènent au réalisme et la philosophie de l'époque actuelle. « Contributions à l'étude de la Philosophie, de la Psychologie et de la Pédagogie, Vol. 18 ». / Cette thèse de Bonn est un exposé détaillé des doctrines de J. H. v. Kirchmann et de F. Überweg concernant la théorie de la connaissance ; elle compare celles de Kirchmann avec celles de Rehmke et celles de Überweg avec celles de Nicolai Hartmann pour illustrer, en se référant à deux réalistes primitifs, dont on a oublié les travaux sur la théorie de la connaissance, le contraste, aujourd'hui encore actuel, entre le réalisme « naïf » et le réalisme « passé au crible de la critique ».

348. — Brugger (Walter). Introduction à la philosophie et à la critique de la connaissance, Edmond Bévand : Notes d'un groupe d'études dirigé par W. Brugger, imprimé en manuscrit. « Brochures philosophiques, Br. 1 ». / Guidé par un souci didactique, l'A. se limite, dans son exposé, aux questions fondamentales d'une théorie de la connaissance et d'une ontologie prises au sens scolastique. Par une critique des diverses tendances de la pensée et des différents points de vue, et surtout de Kant et des formes de l'idéalisme moderne, le « réalisme transcendant » est fondé. C'est sous cet angle que les problèmes des fondements des sciences de la nature et de l'esprit sont esquissés.

354. — Heidegger (Martin). Passivité. / Le volume comprend un discours fait par H. à l'occasion du 175e anniversaire du compositeur Conradin Kreutzer, le 30 octobre 1955 dans sa ville natale de Messkirch, ainsi qu'une partie d'un entretien consigné par écrit dans la dernière année de la guerre, entre un chercheur, un savant et un professeur. Le discours traite de la différence entre la pensée calculatrice et la réflexion méditative. Il en résulte une attitude passive à l'égard des choses qui pourrait conduire à un fonds nouveau pour l'existence humaine et pour la création d'œuvres durables. L'entretien a également pour objet les modes de la pensée et les attitudes correspondantes. Il traite, dans une étude sur la nature de la passivité, surtout de la différence entre la passivité et toutes sortes d'activité volontaire.

355. — Heidegger (Martin). Sur le chemin du langage. / On trouve ici réunis dans un volume les conférences, les articles et un entretien, dans lesquels se sont reflétées depuis 1950 les méditations de H. sur la nature du langage. Il s'agit des pièces suivantes : Le Langage, — conférence de 1950 ; Le Langage dans le poème, — explication du poème de George Trakl déjà publiée dans ie *Merkur* de 1953 ; Extrait d'un entretien sur le langage, — écrit par Heidegger en 1953-54 après une visite du prof. Tezuka de l'Université de Tokyo ; La Nature du langage, — 3 conférences faites pour le *Studium Generale* à l'université de Freiburg au cours

du semestre d'hiver 1957-58 ; Le Mot, — interprétation du poème de Stefan George « Le mot » présentée en 1958 au Burgtheater de Vienne ; La Voie du langage, — conférence de 1959.

356. — Heinemann (Fritz) ed. La philosophie au xxe siècle, exposé encyclopédique de ses disciplines, de son histoire et de ses tâches. / La 1re partie de cette encyclopédie est consacrée à un exposé historique qui, en 7 chapitres, traite de l'histoire de la philosophie, de l'antiquité jusqu'à nos jours, et également de la pensée chinoise classique et hindoue. Les auteurs des articles sont : J. J. L. Duyvendak, A. Epping, E. Frauwallner, F. Heinemann, H. Knittermeyer et P. Wilpert. La partie systématique est divisée en 13 paragraphes consacrés aux disciplines philosophiques classiques et à quelques champs de recherches plus récents comme philosophie des mathématiques, philosophie des valeurs, philosophie de la civilisation, anthropologie philosophique. Les auteurs des articles sont ici : W. Brüning, R. Feys, A. A. Fraenkel, F. Heinemann, F. Kaufmann, J. v. Kempski, M. Landmann, H. Martenau, A. Portmann et F. J. v. Rintelen. Chaque article s'accompagne d'une bibliographie choisie. L'introd. de l'éditeur explique l'idée de la philosophie qu'il a mise à la base du livre. L'homme a des possibilités d'accès à la réalité qui, par leur nature, s'excluent réciproquement. Nous nous sommes habitués à admettre des géométries et des logiques, même si elles s'excluent les unes les autres ; cela nous devons le transposer dans le domaine de la philosophie. Appliqué à l'histoire, cela veut dire qu'il faut considérer les grandes philosophies comme des conceptions alternatives de l'univers qui se différencient par les hypothèses qui sont leur point de départ.

357. — Keilbach (Wilhelm). Entraînement à la pensée philosophique. / Cette introduction à la philosophie, conçue pour des débutants, et proche, par sa tendance spirituelle, du thomisme, unit à la fois des considérations systématiques et un enseignement historico-doxographique. On traite ainsi dans les chap. 1-3 et 5-6 des problèmes de la nature de la philosophie, de sa division en branches, de son caractère systématique et du degré de certitude qu'on peut atteindre par la philosophie. Dans le 4e chap., on initie le lecteur au criticisme, à l'idéalisme, au positivisme, à la philosophie de l'existence et à d'autres formes de la pensée ; aux 8e et 9e chap. on le met au courant de la scolastique et du thomisme. Tout est présenté dans un style concis. On parle par exemple de Kant en 7 pages, de la phénoménologie en 6 et de S. Thomas d'Aquin en 4 pages. D'amples indications bibliographiques aident le lecteur au fur et à mesure qu'il élargit sa lecture.

359. — Löwith (Karl). Recueil de traités, Pour une critique de l'existence historique. / Recueil de 8 traités dont le premier, le plus long, compare les interprétations du monde capitaliste-bourgeois de Marx à Max Weber ; les autres tournent autour du problème de l'homme entre l'histoire et la nature, le plus souvent en rapport polémique avec Heidegger. Parmi ces traités six ont déjà été publiés auparavant ; ils sont ici corrigés et complétés. Deux traités, « L'homme et l'histoire » et « Le monde et le monde des hommes », paraissent ici pour la première fois.

360. — Müller-Lauter (Wolfgang). Contingence et réalité chez Martin Heidegger. / A l'occasion d'une analyse de la notion de contingence de H., l'A. pose la question « sur le mode d'une critique immanente » de la légitimité de l'affirmation de H. qui établit la priorité de la contingence sur la réalité. En mettant en évidence le caractère problématique de la limite et de la fin, ainsi que celui de la mort en tant que contingence pure de l'existence, l'A. prétend avoir découvert la « réalité totale » comme horizon premier de toute contingence et, par là, pouvoir affirmer, contre H., la priorité ontologique de la réalité sur la contingence, ou encore, du présent sur l'avenir. Des analyses existentielles de la science et de l'art doivent justifier cette affirmation.

361. — Noll (Balduin). Philosophia rationalis sine fide. / L'A. est préoccupé par le problème de la connaissance dans le savoir. Il part de la « conscience naturelle » et poursuit la tendance à son élargissement chez Aristote, Platon et dans le panthéisme. Il considère ensuite le nominalisme comme un « revirement réfléchi » contre la conscience. Ainsi doit être mise en relief la *ratio* en tant que critère du savoir.

362. — Pfleger (Karl). Témoins de la profondeur de l'existence. Simone Weil, Max Picard, Peter Wust, Paul Claudel, Georges Bernanos, Reinhold Schneider. / Parmi les six personnalités étudiées dans ce livre, une seule, celle de Peter Wust, peut prétendre être celle d'un philosophe au sens traditionnel du terme. Les autres sont soit des écrivains religieux, comme Simone Weil et Max Picard (l'A. l'appelle un « voyant »), soit des poètes et des romanciers, tels Paul Claudel, Georges Bernanos et Reinhold Schneider. Cependant pour chacun d'eux la lutte pour la foi chrétienne constitue à la fois une préoccupation personnelle très profonde et une force agissante. L'A. s'intéresse à cette lutte et à ses motivations spirituelles et philosophiques. Son exposé joint à un souci d'analyse intellectuelle une compréhension profonde, fruit de la sympathie et d'un contact personnel intime.

365. — Stiehler (Gottfried). Position de Hegel et du marxisme sur l'antinomie, Contribution de la dialectique idéaliste par la dialectique scientifique matérialiste. / L'A. fait une différence entre antinomies logiques et dialectiques. Ces dernières seraient, ou antagonistes, ou non antagonistes. Contrairement à l'avis de Hegel le principe de l'antinomie exclue (logique) serait valable. Il y aurait dans la réalité, des antinomies dialectiques, ce seraient des antinomies entre tendances. Pour le démontrer on cite de nombreux exemples, et la vie « socialiste » de tous les jours fournit beaucoup d'exemples d'antinomies non antagonistes.

366. — Szilasi (Wilhelm). Introduction à la phénoménologie de Husserl. / L'A. étudie ici la pensée de Husserl en y distinguant trois périodes, d'ailleurs difficiles à délimiter de façon précise : celles de la phénoménologie descriptive, de la phénomonologie transcendentale, puis de la phénoménologie constitutive. A l'aide de textes très importants qui figureront dans l'édition complète des œuvres actuellement en cours de publication, l'A. étudie l'enchaînement des trois périodes, en portant une attention particulière aux transitions nécessaires entre les divers niveaux du problème. Pour lui, il s'agit ici de défendre Husserl contre une critique injustifiée, celle qui exigerait de lui une ontologie, alors que ses recherches portent non sur le mode d'être de la conscience, mais sur la nature objective des produits de son activité. Cet effort n'a pu « depuis sa mort, en raison de l'évolution des sciences physiques et de l'exigence de fondements qu'elles manifestent », que « devenir de plus en plus indispensable ».

II. 381. — Becker (Oskar). Grandeurs et limites de la manière mathématique de penser. « Studium universale ». / En introduction on expose la conception pythagoricienne, platonicienne et aristotélicienne du nombre. L'A. s'occupe ensuite du rôle des mathématiques dans les sciences exactes de la nature et met en discussion de façon critique le concept de réalité de la physique et l'idée, mise en évidence par Heidegger, d'une « provocation » de la nature par la technique et la science. Suit une esquisse historique, brossée à grands traits, des mathématiques pures comme discipline indépendante de l'antiquité jusqu'à nos jours. Le chapitre final traite du problème des limites de la pensée mathématique, d'abord sous l'angle de la recherche des fondements, et pour le confronter ensuite philosophiquement avec le problème des limites de la pensée herméneutique.

. — Copernic (Nicolas). Sur les révolutions des corps célestes (De revolutionibus orbium caelestium), Étude d'après la trad. de Carl Ludwig Menzzer,

Publ. et introd. Georg Klaus, Notes de Aleksander Birkemajer, éd. bilingue, Livre I. « Textes d'études philosophiques ».. / L'édition contient l'avant-propos au pape Paul III et les chapitres I-XI du premier Livre. Le texte latin est emprunté à l'édition de l'Académie polonaise des sciences ; on a mis en regard la traduction, quelque peu revue, de C. L. Menzzer (1879). Les notes détaillées de A. Birkenmajer sont également tirées de l'édition de l'académie polonaise (1953). Dans l'introduction G. Klaus porte une appréciation historique et donne des indications concernant quelques problèmes des recherches sur C. Les grandes révolutions de la Renaissance seraient « le résultat d'un développement de la production industrielle qui, en comparaison avec la société esclavagiste et la féodalité, fut nettement plus grand ». Dans ce sens l'Œuvre de C. ne fut « pas seulement une révolution de l'astronomie » mais « elle fut en même temps un renversement total de l'image féodale du monde ».

388. — Feigl (Franz). Le problème de la totalité de la nature. Empirisme et métaphysique, deux éléments de recherche complémentaires. / « Mettre en lumière tous les éléments communs, sur les plans empirique et métaphysique dans le domaine de la nature », et « promouvoir une méthode de recherche totale, qui tienne compte également de l'empirique et du métaphysique » : tels sont les moyens par lesquels l'A. voudrait préparer la découverte d'une solution au « problème de la totalité de la nature », solution dont l'état des recherches dans le domaine empirique rend aussi la nécessité très pressante. Pour vaincre le refus opposé par le positivisme théorique à la connaisance du supra-empirique et de la totalité de la nature », il faudrait développer « une nouvelle branche supra-empirique de la science physique », qui s'efforcerait de « construire une connaissance fondamentale à la fois exacte et métaphysique ».

389. — Fraenkel (Abraham A.). Théorie des ensembles et logique. « Expérience et Pensée, écrits destinés à favoriser les rapports entre philosophie et sciences particulières, Vol. 2 ». / L'A. introduit d'abord quelques notions (équivalence, ensembles infinis dénombrables et non dénombrables, nombre cardinal transfini), pour passer après au principe de sélection (§ 4). On traite ensuite de quelques antinomies et du problème de leur élimination (§ 5). Les deux derniers paragraphes servent à compléter l'exposé de la théorie des ensembles, mais montrent aussi que le principe de bon ordonnancement est un principe équivalent à l'axiome de sélection et qu'il a ainsi des rapports étroits avec des questions spécifiquement logiques.

390. — Korch (Helmut). Pour une critique de l'idéalisme « physicaliste » de C. F. von Weizsäcker. / Les tenants de l'école de Copenhague sur les théories de la physique quantique dogmatisent, en faisant de leur « principe de complémentarité » une étape particulière de l'évolution générale de la science, ce qui les conduit, comme c'est le cas précisément pour Weizsäcker, à un « idéalisme subjectif ». Telle est la thèse que soutient l'A. dans une étude critique détaillée des théories et des arguments de C. F. von Weizsäcker. L'idéalisme en question ne doit pas, en effet, résulter de connaissances physiques, mais être introduit philosophiquement dans la physique, et déterminé idéologiquement par la situation de la société capitaliste « décadente ». Sur ce point, l'éloge décerné à Weizsäcker s'applique également à Martin Heidegger que l'A. considère comme le représentant d'une « idéologie bourgeoise décadente ».

393. — Marcus (Hugo). Les fondements de la réalité en tant que régulateurs du langage. « Conférences et traités d'université, Broch. 23 ». / L'A. essaie de déterminer, à l'aide de quelques exemples, la coordination des classes de mots avec les notions ontologiques fondamentales. « Est décisif pour le choix des mots ce sur quoi se dirige le faisceau lumineux de notre attention, que ce soit sur l'existence ou sur l'essence d'un phénomène ».

394. — Meurers (Joseph). La science dans la collectivité, nouvel essai pour la compréhension du matérialisme dialectique. / L'A., astronome, traite de façon critique du concept de matière dans le matérialisme dialectique en tenant compte des modifications du concept de matière dans la physique du XIXe et du XXe siècles. De plus il veut montrer que chez Marx et Engels apparaît quelque chose d'absolument nouveau « l'effort de connaissance purement processuel (rein prozessual), qui consiste en un changement du monde. Il ferait certes entrer les sciences « dans le processus » mais devrait abhorrer toute réflexion sur lui-même et rendrait sans objet la différence entre vrai et faux. « Le processus » se réaliserait sociologiquement dans la collectivité et détruirait l'individu.

395. — Niebel (Eckhard). Recherches sur l'importance des constructions géométriques dans l'antiquité. « Études sur Kant, Broch. supplément. n° 76 ». / On a montré (Zeuthen, Becker, Steele), que l'édification des « Éléments » d'Euclide se fait effectivement, sous l'angle de la construction, avec un compas et une règle, sans que Euclide et d'autres mathématiciens de l'antiquité se fussent rendus compte de ce procédé. L'A. examine la question de savoir si des philosophes de l'antiquité, principalement Pappus (§ 2), Platon (§§ 3-5), Aristote (§§ 6-7), ont connu cette construction et se sont prononcés sur elle. Il en arrive à cette conclusion qu'il faut chercher l'origine de la controverse antique sur l'importance de la construction géométrique dans son utilisation comme preuve par des mathématiciens proches de l'Académie (Eudoxe, Menèchme). Une discussion des passages connus de Plutarque (surtout de la signification de ὀρχανικός) doit appuyer cette conclusion.

398. — Schubert-Soldern (Rainer). Matière et vie en tant que forme de l'espace et du temps. / Dans une discussion détaillée de problèmes surtout morphogénétiques, qui tient compte aussi des articles de chercheurs soviétiques russes, l'A. essaie de faire ressortir que le phénomène de la vie est une « conformité à sa propre ordonnance » et dans quel sens il faut entendre cela. Tout ce qui vit est « forme du temps », produite par la forme vivante en tant que principe d'individuation et restant essentiellement différente de la « forme de l'espace » de la pure matière, bien qu'elle contienne nécessairement en elle la « forme de l'espace ». Il s'agit pour l'A. d'une différenciation du point de départ néo-vitaliste ; elle doit rendre plus clairs les rapports de condition entre vie et matière et contribuer ainsi à surmonter plus efficacement les conceptions mécanistes et matérialistes dans la philosophie de la vie.

399. — Schuler (Bertram). La Matière en tant que force vivante. / On essaie d'expliquer les résultats des sciences physiques et naturelles modernes dans le sens d'une *philosophia perennis* mais, en même temps, de se délivrer des liens de l'image du monde aristotélicienne et médiévale. Le point de départ est constitué par les thèses purement métaphysiques et spéculatives que l'A. emprunte à sa *Théologie comme science fondamentale.* A partir de l'unité de l'origine créatrice du sujet et de l'objet de la connaissance, on postule une « correspondance rationnelle » générale et sans conteste. A l'imperfection de notre connaissance par les sens doit suppléer notre raison, mais pour celle-là la connaissance de « l'abondance objective de la réalité... est conforme et accessible ». En raison de la définition de la vie comme totalité rationnelle et fonctionnelle, on conclut d'une prétendue union du monde physique dont on cite la théorie de la relativité comme preuve, à la vie de tout l'univers physique, de toute la matière ; de celle-là résulte une analogie matérielle avec le rapport sujet-objet, qu'on interprète comme structure à deux pôles des particules élémentaires. De ces hypothèses spéculatives l'A. déduit un genre de modèle de base d'unités élémentaires oscillantes. En partant de celles-là il essaie d'expliquer les problèmes les plus connus de la physique moderne, comme le dualisme onde-corpuscule et les paradoxes de la théorie de la relativité, sans donner,

à l'aide d'une démonstration mathématique, une preuve qui confirme le caractère scientifiquement admissible de sa tentative.

417. — HEINZ-MOHR (Gerd). Jeu avec le jeu, petite philosophie du jeu. « Bibliothèque Furche, Vol. 167 ». / Dans ce petit livre on joue un jeu de pensée avec le concept de jeu. L'A. développe, à l'aide de citations groupées ensemble par un lien lâche et réunies par une réflexion judicieuse, une multitude de sens de ce mot. Détente, jeu d'enfants, lutte et enjeu, jeu de Dieu, ce sont là les thèmes d'après lesquels l'A. dispose son anthologie d'idées.

422. — PRZYWARA (Erich). L'homme, anthropologie typologique, en 2 vol., Vol. I. / L'A. est conscient de fouler une terre vierge en ne traitant pas l'anthropologie philosophique comme une discipline particulière à l'intérieur d'un système philosophique, mais en la fondant comme un tout refermé sur lui-même sous la forme d'une philosophie strictement méthodologique. Comme telle la philosophie devient d'après son point de départ et son intention, une « anthropo-philosophie ». De même que l'homme lui-même doit être compris comme une « créature entre », placée au centre entre nature et esprit, homme et femme, Cosmos et Dieu, de la même façon la nouvelle anthropo-philosophie, et l'anthropo-métaphysique qui lui fait suite dans la deuxième partie de ce premier volume, sont conçues comme créant un lien entre la philosophie du Logos et la philosophie du Cosmos. Si nous considérons rétrospectivement les premières œuvres de l'A., elles devront également nous apparaître comme une anthropologie non encore explicite : dans *Deus semper major* se trouve la doctrine de l'homme de la Révélation, dans *Humanitas* la doctrine de l'homme « du temps dans le temps ». Dans cette troisième œuvre récapitulative, on doit enfin acquérir l'unité de l'image de l'homme qui est à la base de cette dualité. L'A. essaie de mener à bien la tâche importante qu'il a entreprise à l'aide d'une méthode extrêmement complexe et difficile du point de vue terminologique. La notion platonicienne d'*eidos* s'allie aux intruments méthodiques façonnés par la phénoménologie et la philosophie de l'existence de Dilthey et de Simmel. Mais surtout, et cela peut être considéré comme le trait décisif de la méthode de P., la notion d'analogie dérivée de S. Thomas reçoit, en partant de l'esprit de la dialectique hégelienne, une interprétation nouvelle, cependant que Nicolas de Cusse joue le rôle d'intermédiaire. Grâce à cette méthode, l'A. unit des affirmations générales sur la nature de l'homme à une typologie, qui veut, par la mise en œuvre d'une vaste érudition, capter la diversité de l'anthropologie historique.

IV. 431. — FREUDENBERG (Günther). Le Rôle de la beauté et de l'art dans le système de la philosophie transcendantale. « Brochures annexes pour la Revue de recherche philosophique, Br. 13 ». / En vue d'éclairer le concept d'objectivité transcendantale, tâche de la philosophie moderne qui, d'après F., devient de plus en plus urgente, l'A. se reporte à la *Critique du jugement* de Kant. Il envisage cette œuvre comme étant, avant tout, l'expression d'une nouvelle « philosophie dans le concept du monde » et il veut, par une interprétation radicale, rendre les éléments naissants qui s'y trouvent utilisables pour les problèmes actuels. A cet effet les phénomènes de l'art et de la beauté sont au centre de la recherche. Ils nous ramènent à une harmonie entre le moi rationnel et le moi existant, la subjectivité transcendantale et la réalité.

434. — MARKWARDT (Bruno). Histoire de la poétique allemande, Vol. IV, XIXe siècle. « Éléments de Philologie germanique, fondé par Hermann Paul, Vol. 13-IV ». / Ce volume traite de la « poétique » des tendances littéraires qui ont suivi, en Allemagne, au XIXe siècle, le classicisme et le romantisme. M. entend par poétique toute réflexion sur la nature et les formes de la poésie. A côté des poètes et critiques, on parle ainsi également de philosophes comme par exemple, Schopenhauer et Hegel.

Des digressions donnent des renseignements sur la poétique, qui peut être déduite, de manière inductive, de la création des poètes, ainsi que sur la poétique des spécialistes, surtout des professeurs de Faculté. Comme, au XIX[e] siècle, la théorie des genres poétiques a été développée d'une façon étonnante, le volume contient aussi un chapitre sur des « études particulières concernant la théorie des genres ». On expose la théorie du drame musical et de l'œuvre d'art totale (Richard Wagner), les théories du drame et du roman (Freytag, Spielhagen, Fontane), de l'épopée (Jordan), du lyrisme et de la nouvelle (Storm, etc.). — Un V[e] volume traitera de la poétique de la première moitié du XX[e] siècle, à partir du naturalisme. Ce volume (sur la poétique du Baroque et du début du Siècle des lumières) a paru déjà en 1937. Alors qu'une quantité de livres traite de l'histoire de la littérature allemande, cette histoire de la poétique allemande, c'est-à-dire de la théorie allemande de la littérature, est, jusqu'à maintenant, unique en son genre.

439. — SCHEFOLD (Karl). L'art grec en tant que phénomène religieux. « Encyclopédie allemande Rowohlt, Vol. 98 ». / Dans un court exposé l'A. nous donne une histoire de l'art grec ; il traite, en guise d'introduction, des productions de la civilisation crétoise-mycénienne, passe ensuite au style géométrique et aboutit à l'art hellénistique de la période qui suit Alexandre le Grand. Il s'efforce de mettre en lumière les rapports de la forme artistique dans son évolution à travers les siècles avec une évolution correspondante des hypothèses philosophico-religieuses. L'interprétation est appuyée par des planches d'illustrations.

440. — SCHILLER (Friedrich). Sur l'art et la réalité, Écrits et lettres relatifs à l'esthétique, Ed. par Claus Träger. « Bibliothèque universelle Reclam, n° 8569-74 ». / L'introduction détaillée de cette nouvelle édition, appréciation historico-critique des écrits esthétiques, part d'une remarque de Friedrich Engels selon laquelle S. n'aurait, par sa fuite dans la philosophie kantienne, réussi rien d'autre qu'à échanger une « plate » misère de la réalité allemande contre la misère « exaltée » de l'idéalisme allemand de la raison. Sans s'écarter de ce jugement, T. démontre que S. « a été, malgré Kant, un grand réaliste », non en tant que théoricien, mais en tant que poète. Il expose ainsi que « les pensées *décisives* sur la nature de l'art » de S. ne se trouveraient pas du tout dans ses écrits philosophico-esthétiques (p. 9). Toutefois ces articles nous montrent S. sur la voie de dépasser la définition du beau de Kant, subjective et idéaliste.

441. — SEIDLER (Herbert). La poésie, nature-forme-existence. « Ed. de Poche Kröner, Vol. 283 ». / Cette poétique part d'une détermination de la nature d'art poétique, caractérisée par trois traits essentiels : 1) La poésie s'épanouit dans une « langue complète » qui ne s'est pas encore appauvrie en devenant un simple système de signes et dans laquelle « s'établit une appréhension du monde dans une plénitude absolue et par l'ensemble des attitudes humaines » ; 2) La poésie édifie, à partir d'une telle structure de la langue, « un monde entièrement fermé et reposant sur lui-même » ; 3) Dans cette faculté de créér qui lui est propre la poésie fait apparaître, comme toute œuvre d'art, « la nature des choses » (51). Sur cette base on traite ensuite de la poésie en tant que création humaine et manifestation de son créateur humain et ensuite en tant qu'interprétation du monde. Après une analyse plus détaillée de la poésie en tant que forme, on passe à « l'épanouissement des possibilités poétiques » dans les genres lyriques, didactique, épique, dramatique et enfin on détermine la place de la poésie dans la réalité historique. L'A. consacre particulièrement son attention à la « Fête » qu'il prend comme cadre de la poésie (p. 673 sq.).

V. 443. — BROCK (Erich). Libération et accomplissement. Traits fondamentaux de l'éthique. / Cette esquisse des traits fondamentaux de l'éthique est

basée sur le postulat qu'il ne peut pas y avoir un système général de l'éthique. Les critiques des théories kantiennes l'ont montré (notamment Hegel et Schiller). D'après l'A., ce que requiert en réalité l'éthique, c'est un « Sein » dans lequel les fonctions supérieures *(ratio)* et les fonctions inférieures de l'âme (tendances, sensibilité) forment une unité. Ce « Sein » serait libéré par les fonctions supérieures et se réaliserait par les fonctions inférieures. C'est un « Sein » de cette nature que Schiller appelle Grâce ou Beauté, que le désinvolte XVIIe siècle nomme détente, apaisement. C'est à partir de ce « Sein » que doivent être prises instinctivement ces décisions éthiques que l'on ne peut fonder par les voies de la *ratio*, à cause de la présence de situations conflictuelles, engendrées par la collision de plusieurs devoirs également motivés d'un point de vue rationnel.

444. — CYSARZ (Herbert). Éthique individuelle et collective, embranchement, action réciproque, ordre général. / Ce livre ne contient pas une éthique, mais présente des études qui préparent à une éthique en vue de tenir compte, plus que ne l'ont fait les esquisses éthiques traditionnelles, des enchevêtrements de notre vie dans d'innombrables structures collectives. L'éthique que l'A. a en vue, et qui suppose toujours des normes morales, est décrite de diverses manières mais surtout en tant qu'« éthique matérielle de l'œuvre à réaliser » (p. 158). Elle confirmerait son caractère universel par l'orientation collective et « détotaliserait, délivrerait de la masse et humaniserait » (p. 106) la collectivité. On peut en outre considérer ce livre comme un agrégat d'articles, riches par les idées et la langue, contribuant à une psychologie du vouloir à tendance morale. Ainsi compris ce livre expose, à l'appui d'un riche matériel, les problèmes concernant le jugement porté sur le mérite et la culpabilité.

447. — MEYER (Hans). Philosophie systématique, Vol. III : Moralité, droit et État. / Ce volume présente l'éthique, la philosophie sociale et la philosophie du droit de l'A. qui, en général, se trouvent dans la ligne de la philosophie thomiste. L'exposé attache surtout de l'importance aux critiques des tendances philosophiques actuelles. L'A. affirme, avec ces tendances, la nécessité de fonder l'éthique en partant de l'anthropologie. Le but de son débat avec elles est alors de démontrer que la philosophie morale thomiste repose sur la vraie anthropologie. Au relativisme individualiste moderne dans l'éthique l'A. oppose ce mot d'ordre : « morale individuelle sur la base de la nature humaine (générale) » (p. 239).

450. — TRILLHAAS (Wolfgang). Éthique. « Coll. Töpelmann, Série I, Vol. 4 ». / Il s'agit d'un manuel qui veut, d'une part, être une introduction à la tradition philosophique et théologique de l'éthique et exposer, d'autre part, la doctrine personnelle de l'A. On considère comme particulièrement important de tenir compte de l'éthique purement philosophique, mais la foi protestante a, chaque fois, le dernier mot. — L'attitude philosophique de l'A. est psychologique et empirique et porte nettement l'empreinte de la façon phénoménologique d'envisager l'éthique (Pfänder, Scheler, N. Hartmann). L'introduction aux problèmes traditionnels et aux doctrines de l'éthique se fait également en fonction de cette attitude. L'A. a lu, en placard, l'éthique posthume de Dilthey (Œuvres complètes, vol. X) qui a été visiblement pour lui un stimulant et qui a apporté une confirmation. En ce qui concerne les thémes, l'œuvre comprend également la vie en commun, État et Église compris.

VI. 461. — KÜHN (Herbert). Personnalité et collectivité. « Expérience et Pensée, Articles pour favoriser les rapports entre la Philosophie et les Sciences particulières, Vol. 3 ». / Dans la 1re partie, l'A. pose le problème, annoncé par le titre, sous la forme d'une comparaison entre « l'homme européen » et « l'homme asiatique », pour décrire ensuite brièvement le développement, la réalisation et la continuation

de la conception du socialisme. Dans la 2e partie, l'A., un préhistorien, traite de la personnalité et de la collectivité dans l'antiquité la plus reculée, pour montrer qu'on ne saurait parler d'un communisme primitif. Il fait la critique du marxisme et célèbre l'idée de la personnalité.

468. — Wiese (Leopold von). Philosophie et sociologie. « Expérience et pensée, Articles pour favoriser les rapports entre la philosophie et les sciences particulières, Vol. I ». / L'A. établit une différence entre deux domaines de la philosophie, le domaine des fondements des sciences, fondements logiques et ayant trait à la théorie de la connaissance, et le domaine auquel appartiennent l'éthique et la politique. La sociologie (avec l'anthropologie et la psychologie sur lesquelles elle repose) est considérée comme se trouvant entre ces deux domaines. En même temps l'A. saisit l'occasion de répondre aux objections faites à la sociologie et de souligner les avantages que présente sa nature par rapport à la science.

VII. 478. — Becker (Hellmut), ed. Éducation et politique, à Minna Specht pour son 80e anniversaire, Ed. par Hellmut Becker, Willi Eichle, Gustav Heckmann. / Les 28 auteurs des articles contenus dans ce livre savent ce qu'ils doivent à la personnalité et à l'activité pédagogique de M. S., dont la conception de l'éducation s'inspire de l'éthique de Jakob Friedrich Fries et de son disciple, le philosophe et politicien social Leonard Nelson. — L'ensemble des discours se compose de 4 parties. Dans la première partie « Éducation et culture à l'époque actuelle », il faut souligner l'article de Erna Blencke sur la vie et l'activité de Leonard Nelson. L'A. se sert de la correspondance avec les parents (en tout 485 lettres) pour donner une image des années d'études de Nelson et de ses premiers dix ans passés à Göttingen. — Les articles de la deuxième partie « Modèles politiques-pédagogiques » parlent des essais influencés par les doctrines social-pédagogiques de Nelson. — La troisième partie « Rencontre avec Minna Specht » contient des témoignages de l'activité, la quatrième enfin des discours et des articles (sous formes d'extraits) de M. S., entre autres un exposé du système de l'éthique de J. F. Fries, dont la loi morale serait constituée par l'« égalité personnelle » et non, comme chez son maître Kant, par la liberté.

483. — Dolch (Josef). Plan d'études de l'Occident, douze siècles et demi de son histoire. / L'A. présente, comme résultat d'une étude de sources approfondie et à large vues, la première histoire d'ensemble des plans d'études de 500 *a.* J.-C. jusqu'à 1800 *p.* J.-C. Grâce à une bonne disposition en 6 parties — Arétè et Paideia, Enkyklios Paideia, Septem artes liberales, Ordo docendi, Curriculum scholasticum, Plan d'études et Plan d'écucation — qui s'accompagnent, chaque fois, de notes détaillées (séparément, à la fin du volume, des indications plus amples concernant les sources et la littérature), on acquiert un aperçu de chaque canon des matières d'éducation, des raisons de leur choix et des buts qu'on a en vue en éduquant la jeunesse, mais en même temps aussi, un aperçu de l'histoire de l'esprit, car les plans d'études sont « les reflets significatifs des circonstances présentes, de la volonté et de la pensée d'éducation de leur époque culturelle » et « des facteurs qui contribuent à former le processus social et culturel » (p. 13).

487. — Problèmes d'une réforme scolaire, Série d'exposés avec le concours de Hellmut Becker, Christian Caselmann, Günther Dohmen, etc. « Studio de Heidelberg Série d'émissions de la Radio de l'Allemagne du Sud, Ed. de poche Kröner, Vol. 301 ». / Ce livre contient 12 exposés faits à la radio, dans une forme accessibles à tous, qui traitent des différents aspects d'une meilleure adaptation des écoles de culture générale en Allemagne occidentale à la situation pédagogique et sociologique actuelle. Il s'agit, entre autres, des problèmes que posent l'abondance des matières, l'orientation, la libération de l'École du joug trop lourd de l'administration,

la culture politique et la formation des instituteurs. 3 exposés ont davantage trait à des principes : Wolfgang Schadewaldt montre que l'idéal de culture humaniste a pour but de « délivrer les impulsions de l'être humain tendant à une explication positive et à une orientation vers le monde ». Ed. Spranger envisage l'éducation de la jeunesse à la responsabilité comme un des aspects particulièrement importants de l'éducation au « Soi moral », grâce à l'accroissement du sentiment de sa dignité que donne la reconnaissance de la valeur de la personne. Erwin Stein donne une analysejuridique du droit qu'on les parents d'intervenir dans les questions d'éducation scolaire, en liaison avec le droit d'inspection des écoles.

489. — Schoeps (Hans-Joachim). L'histoire de l'esprit, ce qu'elle est et ce qu'elle veut. Théorie et pratique des recherches sur l'esprit du siècle. / S. veut exposer ce que « l'histoire de l'esprit » est capable de faire. Il déclare : « après avoir représenté pendant 12 ans, dans mes paroles et mes écrits, une branche qui, jusque là, n'existait pas officiellement, il m'est devenu nécessaire de prouver son existence à l'aide de documents. » (p. 5). L'histoire de l'esprit traite de l'esprit du siècle et de ses modifications ; l'esprit du siècle est la totalité de la vie spirituelle d'une époque. L'histoire de l'esprit tient non seulement compte de l'action devenue efficace historiquement, mais aussi des commencements sans conséquences non seulement des « grands hommes », mais aussi et de préférence, des « milliers d'esprits moyens et petits ». S. étudie dans le détail l'apparition du problème de l'esprit du siècle chez Herder, Hegel, Dilthey etc., le problème de la périodicité et le problème des sources de l'histoire de l'esprit. En appendice il donne un aperçu de son enseignement ainsi qu'un article : « Histoire de l'esprit au miroir du Grosser Brockhaus (1) ».

491. — Susman (Margarete). Le spiritualisme de Georg Simmel. / Simmel se situe à la limite de deux époques : il représente l'instant où les formes de la pensée transcendantale se brisent sur le problème de la nécessité du concret, du *hic et nunc* de la vie. Les expériences essentielles de Simmel portent sur les mots d'âme, de vie, de culture, dont Margerete Susman peut bien dire qu'ils nous sont devenus étrangers. L'âme n'est pas seulement « la petite étincelle d'âme » de l'individuel, mais aussi la « notion-type qui a une histoire » — en un mot, l'objet de la philosophie de l'histoire et de la sociologie de Simmel. Même si les différents philosophes de l'existence parlent de l'existence de façon différente, à tous cependant « Dieu a été retiré et un divin redonné. » Dans la crise de toutes les cultures, la notion de « culture » devient une « notion presque religieuse ».

492. — Wagner (Fritz). Rédaction moderne de l'histoire, Regards sur une philosophie de la science de l'histoire. / Cet ouvrage veut servir non pas une philosophie spéculative de l'histoire, mais l'autodétermination critique de la science de l'histoire. Pour commencer, l'A. montre, en prenant pour exemple Thucydide, que des événements passés peuvent toujours être considérés à partir de points de vue nouveaux. Puis il montre, à l'aide d'exemples significatifs, combien la science historique moderne doit lutter pour établir ses fondements. Il résulte des débats entre les spécialistes allemands que la tension entre l'histoire profane et l'histoire religieuse ne doit pas être supprimée. Sous le titre de « formes terminales de l'historicisme anglais », l'A. traite surtout de Collingwood et de Butterfield. Puis il explique comment l'Américain Charles A. Beard chemine entre la mythologie et la démystification, entre la démystification et la néo-mythologie, comment les historiens français luttent pour établir une relation équitable entre l'histoire

---

(1) Le Grosser Brockhaus, dictionnaire encyclopédique, très répandu en Allemagne.

sociale et l'histoire politique, comment le Hollandais Romein cherche une théorie de l'histoire qui ne soit pas déjà une spéculation.

VIII. 503. — Baden (Hans-Jürgen). Curiosité et foi. / La curiosité, c'est-à-dire le désir de nouveauté (cupiditas rerum novarum), est comprise par l'A. comme une propriété naturelle de l'homme. Cette propriété prend une multitude de formes selon le caractère individuel, l'âge et la situation historique. Elle est créatrice et nullement mauvaise en soi, mais son caractère est équivoque. Toujours exposée à la chute, elle peut devenir une puissance démoniaque qui s'empare de l'homme et s'appelle alors avidité. A la base de toute curiosité il y a cependant un mobile de transcendance religieuse : elle est, de par sa nature et son impulsion dernière, le désir d'une fin dernière, du ciel nouveau, de la terre nouvelle, de l'homme nouveau.

509. — Grau (Gerd-Günther). Foi chrétienne et probité intellectuelle, Étude philosophico-religieuse sur Nietzsche. / La créature homme n'a que son savoir naturel et ne comprend que des fins naturelles ; c'est pourquoi les affirmations théoriques, les exigences pratiques et les promesses du christianisme lui paraissent absurdes. Ainsi la pensée religieuse est, vis-à-vis du christianisme, dans une situation analogue à celle de Job vis-à-vis de ses amis. Si, dans cette situation, on tient, avec N., au principe de la véracité, (principe exigé également par le christianisme lui-même), la thèse de la « mort de Dieu » est simplement la constatation résignée de l'invraisemblance de l'idée chrétienne de Dieu. L'exposé de l'A. montre ainsi que la philosophie antichrétienne de Nietzsche (son « athéisme absolument probe ») est l'achèvement d'une désagrégation du christianisme effectuée par lui-même, Historiquement cette désagrégation s'accomplit dans la philosophie actuelle. Celle-là aurait tenté, de plus en plus inutilement, de surmonter l'opposition entre compréhension (du caractère antinaturel du christianisme) et foi — le plus souvent de façon inconsciente.

510. — Hessen (Johannes). En lutte pour une philosophie proche de notre temps. / Ce volume contient une série d'articles philosophiques reliés entre eux par un thème commun : le problème de la métaphysique et de ses rapports avec la religion. Le premier article « Science sans hypothèses et foi chrétienne » développe la thèse qui sert également de base aux autres articles : il n'y a pas de conflit entre la foi religieuse et la philosophie, car la foi chrétienne se meut « dans une autre dimension que celle de la science profane » (p. 16). Cependant il y a aussi pour H. des formes de la philosophie qui sont défavorables au développement de la foi. C'est ce que démontre l'A. surtout dans sa critique de l'ontologie de Nicolai Hartman « Le problème du possible » (pp. 46-71). Au reste le point de vue philosophique de l'A. est caractérisé par son essai de traduire les concepts métaphysiques du thomisme dans le langage de la philosophie des valeurs. Il déclare ainsi qu'on peut tirer de l'axiome *omne ens est bonum* un sens philosophique défendable en traduisant *bonum* par « valable ».

511. — Hessen (Johannes). Savoir et foi. / Savoir et foi, explique l'A., se complètent et se nécessitent l'un l'autre. Entre la science de la nature et la foi, bien comprises, il ne peut y avoir de conflit. La notion chrétienne de création a « doté le monde d'une nouvelle dimension », sans relation aucune avec l'aspect profane (p. 31). S'il paraît néanmoins y avoir une contradiction entre métaphysique et foi, c'est que l'on demeure trop attaché à des notions que la pensée du Moyen Age avait héritées des Grecs. En opposition formelle avec le thomisme et la tradition de la *philosophia perennis*, Hessen trace une ligne de séparation absolue : dans la philosophie s'achève le besoin de *connaissance* de l'homme... la religion est l'aboutissement de son besoin de *rédemption* (p. 47).

515. — Pfeil (Hans). L'Humanisme athée de l'époque actuelle. « Le Chrétien dans le Monde, Encyclopédie, Série XVIII : Succédané de Religion à l'époque

actuelle, Vol. 2 ». / L'A. prend comme base de sa critique une dichotomie. Il statue un « athéisme de rebellion » qui se tourne surtout contre les 3 vertus théologiques et, par conséquent se présente sous 3 formes : rebellion de la raison, du sentiment, de la volonté. On fait une différence entre cet athéisme théorique et l'athéisme pratique de l'indifférence. L'objet de la critique est moins une théorie précise qu'une manière de penser propagée et conditionnée en partie par la situation actuelle. Les pensées, en particulier de Nietzsche, de Nicolai Hartmann, du libéralisme, de la philosophie nihiliste existentielle et du communisme sont vues, à la lumière d'une optique métaphysique et chrétienne.

516. — Tillich (Paul). Œuvres complètes, ed. par Renate Albrecht, Vol. I : Premières grandes œuvres. / Ce premier volume des 9 prévus pour les Œuvres complètes contient la dissertation de l'A., pour la licence : *Mystique et sentiment de culpabilité dans l'évolution philosophique de Schelling*, une étude plus vaste sur *Le système des sciences d'après les objets et les méthodes* et deux traités sur la philosophie de la religion, dont le premier, comme le dit T. dans sa préface, expose la première ébauche de sa philosophie de la religion, qu'il n'a fait plus tard que développer sans cesse. Les quatre travaux ont tous déjà été publiés auparavant. On trouve à la fin une bibliographie de T. jusqu'en 1959 qui vise à être complète.

IX, 2 a. 543. — Hartmann (Georg Max). La matérialisme dans la philosophie de la Philosophie de l'Antiquité gréco-romaine. « Antiquité vivante, édition populaire pour l'Étude de l'Antiquité, vol. I ». / Un exposé serré, mais à la portée de tous, qui résume l'évolution de la pensée grecque depuis la philosophie naturelle ionique jusqu'à l'hellénisme, sous l'angle du matérialisme dialectique de nos jours.

544. — Heinrich (Dieter), Schulz (Walter) & Volkmann-Schluck (Karl-Heinz) Edd. La Présence des Grecs dans la pensée moderne, Festschrift pour Hans-Georg Gadamer à l'occasion de son 60e anniversaire. / Nous citerons ici seulement quelques uns des 16 articles : O. Becker : L'actualité de la pensée pythagoricienne — montre quelle importance peut avoir de nos jours la conception des choses en tant que nombres, c'est-à-dire en tant que structures de caractère symétrique déterminées numériquement ; W. Bröcker : Le feu de la caverne et l'apparence de l'apparence — recherche la raison historique pour laquelle aussi bien Platon que Kant ont tenu pour nécessaire le passage de la science à l'interprétation métaphysique ; M. Heidegger : Hegel et les Grecs — essaie d'avoir une compréhension philosophique de la totalité de l'histoire de la philosophie depuis son origine chez les Grecs jusqu'à son achèvement chez Hegel ; D. Heinrich : Le concept de connaissance éthique et la théorie kantienne du fait de la raison — pose la question des rapports entre ontologie et éthique et donne, pour préparer la réponse, une esquisse de l'essai de solution kantien ; H. Kuhn : Le concept de *prohairesis* dans l'Éthique à Nicomaque — dégage les apories qu'Aristote certes a vues mais non résolues et qui résultent de la destination de la *prohairesis* en tant que choix des moyens pour atteindre un but ; R. Pflaumer : Contribution à l'étude de la nature de la vérité et de l'illusion chez Platon — fait une critique de l'interprétation que donne Heidegger de P. ; W. Schulz : le problème de l'aporie dans les dialogues sur la vertu de Platon — développe la thèse selon laquelle l'aporie dans les premiers dialogues ne serait pas une vraie aporie philosophique mais le résultat d'une méditation littéraire de P. ; K. H. Volkmann-Schluck : L'idéalisme allemand et le christianisme — interprète le traité de Schelling *Sur les rapports de la philosophie naturelle avec la philosophie en général* ; W. Wieland : L'éternité du monde — montre que Philopon dans sa critique de Simplicius s'est servi le premier avec fruit des moyens de pensée de la philosophie aristotélicienne pour interpréter la foi chrétienne. — P. Friedländer, A. Henkel, G. Krüger, K. Löwith, J. Lohmann, W. Lohmann, W. Schadewaldt et R. E. Schulz ont fourni d'autres articles.

546. — Reinhardt (Karl). Legs de l'antiquité, recueil d'essais sur la philosophie et l'historiographie, ed. par Carl Becker. / Les écrits de ce volume sont déjà publiés ailleurs, à l'exception de « personnification et allégorie » et de « Nietzsche et l'histoire ». Il s'agit en particulier de : Personnification et allégorie (pp. 7-40) ; La doctrine du feu d'Héraclite (41-71) ; Heraklitea (72-97) ; Κοπίδων αρχηγός (98-100) ; Empédocle, orphiques et physiciens (101-113) ; Hécatée d'Abdère et Démocrite (114-132) ; Histoires des Perses d'Hérodote, Orient et Occident passent de la légende à l'histoire (133-174) ; Gygès et son anneau (175-183) ; Thucydide et Machiavel (184-218) ; les mythes de Platon (219-295) ; Nietzsche et l'histoire (296-309) ; Les plaintes d'Ariane de Nietzsche (310-333) ; La philologie classique et le classicisme (334-360) ; Ulrich v. Wilamowitz-Moellendorff (361-368) ; Discours commémoratif pour Ludwig Curtius (369-372) ; Discours commémoratif pour Gilbert Murray (373-376) ; Walter F. Otto (377-379) ; Éléments académiques de 2 époques (380-401) ; Postface de l'éditeur (402-414) ; Index de mots et références, table des matières (415-418).

547. — Deichgräber (Karl). L'ascension de Parménide vers la déesse du droit, Études sur le Proème de son poème didactique. / Cette étude qui a vu le jour à l'occasion de la préparation d'une nouvelle édition commentée de Parménide se fixe pour but de montrer l'unité de fond du Prooimion du poème didactique d'une part et de ses deux parties philosophiques principales d'autre part, but qui n'avait été qu'imparfaitement atteint dans les recherches entreprises jusqu'à présent. L'A. établit un texte critique du Prooimion examine la véracité fondamentale du représentant principal de la tradition (Sextus Empiricus) et nous donne une analyse fouillée du texte, analyse qui prend en considération, aux endroits où cela est nécessaire les deux parties principales du poème didactique. L'A. constate dans de nombreux détails la parenté du style avec celui des poètes anciens, en particulier avec celui d'Hésiode.

550. — Rabbow (Paul). Paidagogia, L'institution de la pédagogie occidentale dans la philosophie socratique, tiré des œuvres posthumes et publié par Ernst Pfeiffer. / Cet écrit tiré des œuvres posthumes du savant mort en 1956 est un complément de ses œuvres antérieures sur la guérison et la direction de l'âme dans l'antiquité. La notion qui est à la base de l'étude est celle d'« intellectualisme » dans la philosophie socratique ; elle apparaît à l'A., en opposition à Nietzsche, non pas comme le signe de la décadence, mais de la perfection de la nature grecque, comme expression de la « totalité du logos ». La partie principale de l'œuvre est consacrée à Platon. Celui-ci emprunte dans ses premières œuvres (jusqu'à la République) et en s'en tenant au texte même et au sens, la doctrine fondamentale de Socrate concernant la possibilité d'enseigner la vertu et l'action injuste qui se fait involontairement. Il met, plus tard, de plus en plus, l'accent sur les éléments irrationnels de l'éducation, sur l'habitude et l'entraînement. Les « Nomoi » font enfin apparaître l'« effondrement total de l'intellectualisme » ; ici Platon donne à la doctrine fondamentale de Socrate une interprétation qui est en opposition avec sa propre interprétation antérieure.

551. — Classen (C. Joachim). Signification linguistique, principe de la philosophie platonicienne et socratique. / Cet ouvrage, résultat de travaux de thèse, montre clairement, à l'aide de nombreux exemples, à quel point la pensée philosophique des écrits platoniciens est pénétrée par le souci de l'expression verbale, par exemple quand on explique un mot étymologiquement ou qu'on prend une métaphore « au sens strict ». Ce qui, d'un point de vue méthodologique, est significatif, c'est que cette recherche conduit d'abord à des notions philosophiques accessoires et, seulement ensuite, mène à des termes philosophiques essentiels ; il est également important de remarquer que l'étude porte d'abord sur les derniers

dialogues, puis sur les premiers dont il est difficile de déterminer ce qui appartient en propre à Platon et ce qui revient à Socrate. L'A. parvient à la conclusion que le Socrate historique a utilisé les méthodes de signification linguistique telles qu'elles apparaissent ici et que Platon les a ensuite reprises.

556. — Gaiser (Konrad). Protréptique et parénèse chez Platon, Études sur la forme du dialogue platonicien. « Articles de Tübingen contribuant à l'Étude de l'Archéologie, Broch. 40 ». / L'A. part de la conception qu'a Schleiermacher de la « forme platonicienne » et pose de nouveau le problème du genre littéraire et de l'histoire de la forme du dialogue platonicien. Il observe tout d'abord que, dans les dialogues avec Socrate, éléments élenctiques et parénèse agissent ensemble pour créer un mouvement qui détourne l'interlocuteur (et le lecteur) du savoir fictif, l'amène à avouer son ignorance et le conduit au savoir. Ce « tournant » (protréptique) apparaît comme le facteur qui détermine la forme et la fonction. La première partie de l'ouvrage montre l'origine du *logos protreptikos* à partir de la *Paideia* sophistique, et son élévation dans le domaine philosophique et poétique par Platon. La deuxième partie étudie la fonction de l'exhortation psychagogico-philosophique dans la « situation parénétique » qui intervient à des endroits typiques très précis du dialogue. L'étude va des premiers dialogues jusqu'à la « République ».

567. — Synésios de Cyrène. Jean Chrysostome ou De la vie d'après son exemple, Grec et allemand par Kurt Treu. « Écrits et sources du monde antique, Vol. 5 ». / Le texte grec de l'édition s'appuie surtout sur l'édition de N. Terzaghi (Rome 1944) ; toutes les divergences sont notées. La traduction allemande de cet écrit de Synésios est la première qui soit imprimée. Les explications sont extrêmement brèves, car l'éditeur a déjà parlé, dans un volume de commentaires paru à part (Berlin 1958) des problèmes concernant l'histoire de la littérature et de l'esprit que pose cet écrit. Le volume contient, en outre, la 154e lettre de Synésios adressée à son professeur Hypatie.

571. — Pieper (Josef). La scolastique. Structures et problèmes du monde médiéval. / Cette introduction à la philosophie chrétienne du Moyen Age, rédigée dans une langue simple, exempte de termes techniques, constitue, d'une certaine manière, un pendant à l'« Introduction à S. Thomas » du même auteur. Thomas d'Aquin n'est pas expressément, méthodiquement étudié, mais sa pensée est partout présente dans ce tableau d'ensemble. C'est à lui que l'A. emprunte les grandes lignes de son interprétation. Après nous avoir conduits de Boëce à Wilhelm d'Ockham, il tire des conclusions d'ordre philosophique général. La « Somme », en tant qu'expression intellectuelle et littéraire d'une conception du monde totale et fermée sur soi, lui paraît impossible à renouveler. Pour la remplacer, il demande une « sincérité entière dans l'expression de la signification rationnelle du monde » en face de la théologie, comme aussi une loyauté absolue de la théologie « en face des recherches de plus en plus approfondies sur le monde et sur l'homme » (p. 217).

581. — Zellinger (Eduard). Concordance de Nicolas de Cuse, sur la base des œuvres philosophiques et des œuvres théologiques les plus importantes. / L'A. conçoit la philosophie de N. de C. comme une philosophie « tout à fait orthodoxe », « bien ordonnée et centrée dans une pensée chrétienne reposant sur les mêmes fondements que ceux sur lesquels la scolastique s'était, elle aussi élevée ». Il est convaincu qu'une concordance qui satisfait aux trois exigences suivantes : 1) dégager le système inhérent aux textes ; 2) incorporer à l'ordre général les thèmes, problèmes et concepts particuliers et 3) présenter à l'appui, une série importante de preuves, approximativement complète, pourrait aider à éliminer les divergences à propos de l'image que l'on s'est faite jusqu'à présent de N. de C. La série de preuves

est exposée en 307 paragraphes exactement, dont chacun cite littéralement, on donne seulement en note un ou plusieurs passages du texte. Ces paragraphes sont groupés selon vingt-deux thèmes, dont on n'explique cependant ni les rapports logiques, ni comment on les a choisis ; ils sont disposés par ordre alphabétique. Les citations se réfèrent aux éditions critiques de la commission N. de C. de l'Académie de Heidelberg, ou, lorsqu'elles font défaut, à l'éd. de Paris de 1514. On ne parle pas, à quelques exceptions près, des lettres ni des sermons.

594. — Rossmann (Kurt) ed. Philosophie allemande de l'histoire de Lessing à Jaspers, ed. et introd. de K. Rossmann. « Coll. Dieterich, Vol. 174 ». / Recueil de textes philosophico-historiques qui ont en commun, comme le dit l'éditeur dans la préface, le problème de la connaissance historique qu'a l'homme de soi-même. L'introduction traite de l'histoire de la philosophie de l'histoire (pp. IX-IC). Les textes sont : Lessing, L'éducation de l'humanité (1-29) ; Hreder, Le principe de l'histoire de l'humanité (30-41) ; Kant, Idée sur une histoire générale à intention cosmopolite (42-54) ; Question de nouveau posée : La race humaine progresse-t-elle constamment vers une amélioration? (65-85) ; Schiller, L'histoire universelle, ce qu'elle est et pourquoi on l'étudie (86-109) ; Goethe, Contribution à l'histoire (110-143) ; W. v. Humboldt, Considérations sur les causes de l'histoire du monde (pp. 145-152) ; Sur les travaux de l'historien (pp. 153-175). Fichte, Les caractères essentiels du siècle présent (176-190) ; Schelling, Les âges du monde (192-200) ; Hegel, Le concept général de l'histoire universelle philosophique (201-230) ; L'histoire universelle (231-241) ; Marx-Engels, Manifeste du parti communiste (242-284) ; J. Burckhardt, Sur la fortune et l'infortune dans l'histoire universelle (285-318) ; Dilthey, Les sciences de l'esprit (309-328) ; Nietzsche, De l'utilité et du préjudice de l'histoire pour la vie (329-366) ; Max Weber, Science en tant que métier (367-400) ; Jaspers, Du sens de l'histoire (401-463). Une brève détermination du point de vue philosophico-historique de chaque auteur précède les textes.

596. — Holbach (Paul Thiry d'). Système de la nature ou Des lois du monde physique et moral, trad. du français par Fritz-Georg Voigt, avec une Introd. de Manfred Naumann. / Cette traduction en allemand est de F.-G. Voigt. Elle a pour base la première édition du « Système de la nature », Londres 1770. Le traducteur a ajouté un index de noms et une table des matières. Une postface de trois pages donne des renseignements supplémentaires sur la traduction. L'introduction de M. Naumann traite de d'H. et du problème du matérialisme dans le siècle des lumières français, sous l'angle du matérialisme historique et dialectique. H. est considéré comme un matérialiste mécaniste parce qu'il ne tiendrait compte ni du processus de développement en vertu de la « phisolophie naturelle statique » ni du côté actif de l'homme, en vertu du « déterminisme métaphysique ». La tentative de H. de fonder une théorie matérialiste de la société (entreprise surtout d'après son système) qui l'eût distingué, par ex., de La Mettie, ne pouvait donc pas réussir. Comme chez lui la conscience reste, un peu partout, la base possible de la réalité sociale (idéalisme), il ne peut voir la nécessité de l'action révolutionnaire.

600. — Kant (Emmanuel). La Querelle des Facultés, Sur la base du texte de l'édition de l'Académie de Berlin ; Publication nouvelle avec une introd. et des Index de Klaus Reich. « Bibliothèque de Philosophie, Vol. 252 ». / L'introduction de l'édition donne, en très peu de pages, une quantité de vues nouvelles sur les mobiles de K. concernant la rédaction et sur ses raisons concernant les thèses des divers traités qu'il a réunis dans la « querelle des facultés ». Pour ce qui est de la partie théologique, on explique pourquoi K. a repris encore une fois, malgré les développements correspondants dans la « religion dans les limites de la seule raison », la défense de l'interprétation morale de la Bible, contre l'orthodoxie et le

mysticisme, et pourquoi il l'a fait en rapport avec les problèmes des droits respectifs du gouvernement, de la Faculté de théologie et de la Faculté des Lettres et de Sciences. En ce qui concerne le chapitre sur la Faculté de Droit, R. prouve que le point de départ a été une critique de la paix éternelle de K. faite par Friedrich Schlegel, et il montre que ce chapitre contient une théorie philosophico-historique de K. sur la raison de la possibilité de l'hypothèse d'un progrès de l'humanité qui dépasse et corrige ses opinions premières. Enfin, en rapport avec le chapitre sur la médecine, R. attire l'attention sur le fait que K., dans ce chapitre, n'a pas seulement en vue l'opposition possible entre une médecine philosophique appuyée sur la « puissance de l'âme » et une médecine « simplement empirique et mécanique ». Les remarques ironiques finales font allusion à la possibilité d'une querelle sur la question de savoir s'il faut traiter la vieillesse et la mort comme quelque chose qui relève de la santé ou de la maladie.

609. — Hamann (Johann Georg). Œuvres principales, comm. par Fritz Blanke et al., éd. F. Blanke et Karlfried Gründer. T. II : Écrits socratiques, comm. par Fritz Blanke. / Ce volume contient (à partir de la p. 49) le texte de Hamann d'après l'édition de Nadler. La partie explicative comporte des indications critiques, une classification, ainsi que des renseignements sur les sources de Hamann et quelques points de repère relatifs à la biographie du philosophe et à l'histoire de son temps. Elle contient aussi des commentaires adressés à un public plus étendu, tendant à considérer Hamann comme un représentant du Christianisme positif ; ceci en particulier à cause de l'analogie de ses thèmes de réflexion avec ceux d'auteurs contemporains. L'introduction (pp. 11-48) se réfère essentiellement à l'interprétation des écrits socratiques et aux jugements portés sur eux par divers auteurs depuis Mose Mendelssohn jusqu'à Ernst Jünger. Le retournement mystérieux qui s'est opéré dans la pensée de Hamann et que révèlent ses œuvres, est attribué au fait que Dieu « se serait adressé personnellement à lui, à Londres, au cours d'une lecture des récits de la Bible et aurait modifié totalement son existence » (p. 21, cf. p. 20).

610. — Herder (J. G.). Écrits concernant la philosophie du langage, morceaux choisis de l'Œuvre complète, avec un index, une introd. et des notes de Erich Heintel. « Bibl. de Philosophie, Vol. 248 ». / Cette édition contient l'écrit de jeunesse : « Traité sur l'origine du langage » (1772), de grands extraits des « Fragments » (1765-68), qui reprennent les idées fondamentales du premier « Traité sur l'origine du langage » et annoncent aussi des idées développées plus tard, et des chapitres choisis dans les « Idées pour la philosophie de l'histoire de l'Humanité » (1784-85), et également dans l'ouvrage « Une métacritique de la raison pure » (1799). On peut voir ainsi nettement que le problème du langage a accompagné H. à travers les époques de sa vie. L'introduction de l'éd. place la philosophie du langage de H. dans l'histoire de la philosophie transcendantale et montre que trois facteurs sont étroitement liés dans sa pensée : le fait d'être homme, le fait d'avoir un langage, et l'historicité.

611. — Schmitz (Hermann). La Pensée tardive de Gœthe, dans le contexte problématique de son histoire. / L'étude de l'A. s'occupe de G. en tant que penseur philosophique. Dans un chapitre d'introduction on traite de son évolution philosophique jusqu'à la mort de Schiller. La période de vieillesse, à laquelle du reste l'analyse se limite, commence en 1805. S. limite également son sujet dans la mesure où il ne fait que des remarques relativement brèves à propos de la morphologie, sujet philosophique favori de G. Mais il ne se contente pas pour cela d'expliquer, en rapport avec la conception du monde de G., les concepts centraux comme idée, image, aperçu, symbole, polarité, démonique. Il poursuit plutôt leur genèse et leur évolution à travers l'histoire occidentale et précise, dans les chapitres

sur l'« idée » par exemple, quelle place occupe G. dans l'histoire du platonisme et du néo-platonisme. Il attribue le caractère affirmatif de la pensée gœthéenne au « sentiment du monde », à la différence de la « conception du monde », et s'efforce, par cette différenciation, de rendre justice à la nature mobile et résistant à toute fixation dogmatique du style de pensée de G.

614. — Hegel (G. W. Fr.). Œuvres complètes, d'après l'impression originale procurée par Ludwig Bouman, etc., rééditées en *fac-similé* par Hermann Glockner, Édition du Jubilé en 20 vol., Vol. 1, 4, 9, 10, 15-20, 3e édit. / I : Articles tirés du journal critique de philosophie et autres écrits datant de l'époque de Iéna, publ. dans un ordre nouveau par H. Glockner avec une préface ; IV : Science de la logique ; 1) La logique objective, préf. de Leopold von Henning ; IX : Système de la philosophie ; 2) La philosophie naturelle, préf. de Karl Ludwig Michelet ; X : Système de la philosophie, 3) La philosophie de l'esprit, préf. de Ludwig Bonmann ; XV-XVI : Conférences sur la philosophie de la religion, 1-2) préf. de Philipp Marheineke ; XVII-XVIII-XIX : Conférences sur l'histoire de la philosophie, 1-2-3) Préf. de K. L. Michelet ; XX : Écrits divers datant de l'époque deB erlin, Préf. de Hermann Glockner.

616. — Flach (Werner). Négation et différence de nature, Contribution à l'étude du problème de l'implication dernière. « Études du Séminaire de Philosophie I, Würzburg ». / L'A. essaie, à l'aide du concept de « Hétérothèse » de Rickert, de trouver un sens à la logique hégélienne qui laisse intacte la proposition de l'antinomie exclue. Résultat : 1) La structure d'implication du point de départ logique ne peut se concevoir, de façon suffisante, que « hétérologiquement ». 2) Le concept hégélien de médiation n'excluerait pas une interprétation « hétérologique », mais une telle interprétation ferait violence au « sens manifeste » du concept ; 3) Il faudrait, avec Hegel, déterminer le rapport entre la pensée et le mode d'être dans une logique du sens.

619. — Kierkegaard (Sören). Œuvres complètes, série 30 : Premières œuvres, Trad. par Emmanuel Hirsch avec la collaboration de Rose Hirsch. / Dans ce volume il y a des articles de journal polémiques que K. écrivit lorsqu'il était étudiant, son attaque contre le poète Andersen de 1838, le sermon de séminaire du 12.1.41, dans lequel se fait jour, pour la première fois, l'intransigeance mystique de K. revenu à la foi. Viennent ensuite des fragments du plan des lettres de Faust de l'année 1837 et enfin des essais plus courts. — L'Introduction dù traducteur, qui comprend, à la fin, des notes nombreuses et souvent fort détaillées, donne une orientation historique et pratique de premier ordre.

623. — Serwe (Arthur). La Doctrine du temps et de l'espace d'Emmanuel Hermann Fichte. « Publications de l'Université de la Sarre ». / L'A. expose la doctrine de l'espace et du temps du fils de Joh. Gottlieb Fichte sous les aspects suivants : 1) Fondements métaphysiques ; 2) La conception phénoménale de l'espace et du temps ; 3) La réalité objective de l'espace et du temps ; 4) L'éternité et le monde dans l'espace et le temps. L'A. essaie de dégager le point de vue de Fichte indépendant de Kant.

634. — Lehmann (Gerhard). Histoire de la philosophie, Vol. XI : La Philosophie dans le premier tiers du xxe siècle, 2e partie. « Collection Göschen, vol. 850 ». / Ce petit volume contient deux autres chapitres de l'œuvre complète. L'un « Phénoménologie et ontologie » traite entre autres de Brentano, Husserl, Scheler, Meinong et N. Hartmann ; l'autre, « Du pragmatisme au néoréalisme » présente F. C. S. Schiller, W. James, Dewey, Watson et Russell. L'A. écrit dans un style

accessible à tous et pour un large public et insère à l'occasion dans l'exposition une légère critique.

643. — HÜLSMANN (Heinz). La méthode dans la philosophie de Nicolai Hartmann. / En partant d'une considération historique sur l'origine philosophique de H. et sur ses rapports avec l'histoire de la philosophie, l'A. étudie les méthodes de H. dans leur application, dans leurs rapports réciproques systématiques et dans leurs rapports avec les domaines de la chose. L'A. découvre que la réflexion est l'acte principal méthodique de H. En qualité de réflexion gnoséologique, celle-ci dévoile l'identité des catégories de l'être et de la connaissance dans la sphère de la conscience. La réflexion gnoséologique devient ontologique à partir du moment où elle considère la matière de la connaissance comme indépendante de la conscience et interprète la conscience connaissante comme point de réflexion dans l'être.

644. — BLESSING (Eugen). Theodor Haecker, l'homme et l'œuvre. / Ce livre expose l'œuvre littéraire de T. H.— H. commença comme poète satirique, juge de son temps ; il devint un philosophe constructeur lorsque la satire destructrice ne le satisfit plus ; dans les ténèbres de son temps il ne voulut plus enfin qu'exister dans la foi. Le livre a ainsi 3 parties : Le poète satirique ; le penseur chrétien, *Homo religiosus*. Les thèmes de la deuxième partie sont : la priorité de l'être sur le devenir et du plus élevé sur le plus bas, la théodicée, le problème d'une philosophie chrétienne la différence entre nature et surnaturel, le problème des traces d'une *analogia trinitatis* dans la création.

X. 655. — FLASCHE (Hans) & WAWRINEK (Utta). Archives pour une histoire des concepts, publiées par Erich Rothacker, Vol. V : Matériaux pour l'histoire des concepts ; bibliographie de publications allemandes d'université 1900-1905. / Cette contribution à la préparation d'un dictionnaire de l'histoire des concepts contient les indications bibliographiques de 9491 publications d'universités allemandes et autrichiennes qui ont pour objet, directement ou indirectement, des concepts philosophiques. Les thèmes des diverses études sont mis en coordination avec des concepts directeurs, qui, eux, se suivent dans l'ordre alphabétique. Les titres subordonnés à un concept directeur sont donnés dans un ordre historique. — Pour le choix des titres on n'a pas seulement pris en considération des études sur l'histoire des concepts philosophiques, au sens strictement logique, mais aussi des études qui concernant la philosophie, la philosophie de l'art et l'histoire de l'art, car ces recherches peuvent contribuer à établir l'histoire des concepts philosophiques proprement dits. — Un index des écrivains traités dans les monographies citées, ainsi qu'un index des auteurs rendent plus aisée l'utilisation de cette œuvre vaste.

656. — NESKE (Günther) ed. A Martin Heidegger pour son 70ᵉ anniversaire, Discours. / Ce discours publié par l'éditeur G. N. contient 33 articles très différents de philosophes, théologiens, critiques d'art et critiques littéraires, naturalistes, poètes et peintres de huit nations. Les articles ne sont pas groupés d'après les thèmes et n'ont que rarement un rapport direct avec l'œuvre de H.

657. — Annales philosophiques de la société Görres, ed. par Aloys Wenzl, Alois Dempf, etc. pour l'année 1957-58. / Comme les précédents, ce volume contient un recueil d'articles indépendants l'un de l'autre et suivis d'un bref commentaire qui est plus un compte rendu qu'une critique. Entre ces deux parties se trouvent un article sur « L'édition allemande de Thomas dans la situation philosophique actuelle » de P. Engelhardt et deux exposés critiques, l'un de N. Lobkowicz sur « Esprit dans le monde » de K. Rahner, l'autre de A. Molitor, qui étudie sous le titre « Pour l'institution d'une éthique formaliste nouvelle », la philosophie

des valeurs de R. Reininger. Dans la partie principale, les deux premiers articles parlent de la tension spirituelle entre la pensée européenne et la pensée orientale (A. Vetter, J. A. Cuttat), trois autres articles traitent de l'anthropologie philosophique (R. Kriss-Rettenveck, E. Zellinger, F. Mordstein) ; viennent ensuite des traités sur un grand nombre de personnalités, sujets et problèmes, sur Thomas d'Aquin, Husserl, N. Hartmann, Hegel, sur l'analogie et la notion de Dieu, sur la vérité et le sens de la culture.

662. — Weischedel (Wilhelm). Réalité et réalités, recueil d'articles et d'exposés. / Recueil d'articles et d'exposés dont le titre essaie d'exprimer ce qu'ils ont en commun. Seuls les exposés sont imprimés ici pour la première fois. Nous donnons les titres particuliers : Chemin et faux chemin dans la pensée occidentale (3-19) ; L'abîme du fini et la limite de la philosophie. Essai d'explication philosophique des « Pensées » de Blaise Pascal (20-68) ; Voltaire et le problème de l'histoire (65-86) ; Le temps des expériences premières. Étude de la pensée entre les deux guerres mondiales (82-102) ; Contribution à l'étude du problème de l'expérience métaphysique (102-117) ; Puissance et impuissance du temps (exposé, 113-117) ; Le problème de la réalité (118-141) ; Existe-t-il une théologie philosophique? (exp., 142-151) ; Du sens de la prière (exposé, 152-157) ; Abandon de l'image (158-172) ; Les muses à notre époque (173-181) ; Du sens de l'art actuel (exp. 182-186) ; L'art en chemin (187-191) ; De l'avenir de l'art actuel (192-201) ; Fragments sur la musique (202-210) ; Nature et origine de la conscience (exp., 211-219) ; L'homme en conflit avec les images de l'homme (220-229) ; Droit et éthique, Pour un emploi des principes éthiques dans la juridiction du tribunal fédéral (230-265) ; Vérité et fausseté de l'opinion publique (266-275) ; Sur le problème atomique (276-284) ; Index des sources (285-86).

664. — Heyde (Johannes Erich). Chemins qui mènent à la clarté, Recueil d'articles. / Sommaire : I. La philosophie en tant que science fondamentale : 1) Forme et fond (pp. 3-22) ; 2) Valeur absolue et relative (23-30) ; Le Général (31-50) ; 4) Différenciation (51-66) ; 5) Type, contribution à l'histoire de la signification du mot type (66-72) ; 6) Priorité du Général (73-79) ; 7) Type, contribution à la typologie (80-100) ; 8) Sur le sens du mot SENS, Prolégomènes à une philosophie du sens (101-120) ; II. Logique et doctrine de la science. Philosophie du langage : 9) Logique de l'erreur (123-152) ; 10) Relativité de la vérité? (153-175) ; 11) Induction (176-197) ; 12) Principe de séparation et contresens (198-215). III. Psychologie 13) Connaissance de ce qui est étranger à l'âme, Contribution à la théorie de la connaissance (219-227) ; 14) L'importance philosophique de la psychologie de l'expression, Pour une critique de ses fondements (228-247) ; 15) Limites de la doctrine psychologique des couches (248-279) ; 16) Élément créateur, Recherche à base de concepts (280-311) ; IV. Éthique : 17) « Moi » et la morale (315-331) ; 18) Contrainte et liberté (332-353). V. Pédagogie : 19) Les rapports entre théorie et pratique dans la pédagogie, Contribution à la doctrine de la science (357-371) ; 20) Représentation (372-382) ; 21) Science, Culture, technique (384-401). VI. Histoire de la philosophie : 22) Johannes Rahmke (405-419, 23) ; L'importance de la doctrine cartésienne des rapports entre corps et âme pour la philosophie actuelle (420-441) ; 24) Philosophie européenne? (442-452). Bibliographie (553-556).

English Translations of Italian Abstracts

I. 344. — Actis Perinetti (Ludovico). Dialectic of Relation. / As Paci remarks in his preface to this book, the A.'s relational philosophy tends to overcome the traditional positions of realism and idealism. In other words, philosophical

knowledge should reach reality in the same process through which sujectivity becomes connected with objectivity. According to such conception, the subject is nothing but a planning activity, living within the context of actual time relations ; and any hypostatization of experience is refuted. Relational dialectic does not recognize any a priori, any law of evolution, but develops at the level of possibility.

352. — GARIN (Eugenio), PACI (Enzo), PRINI (Pietro). An Appraisal of Phenomenology and Existentialism. / Papers and discussions of a symposium on phenomenology and existentialism, held under the auspices of the Teachers College of the University of Padua and of the Paduan branch of the « Italian Philosophical Society », are here collected. Eugenio Garin's historical introduction, concerning the development of Husserl's thought from *Die Philosophie der Arithmetik* (1891) to the *Krisis* (1936), is followed by comprehensive appraisals of phenomenology and of existentialism by, respectively, Enzo Paci and Pietro Prini. Such general valuation is more favorable to phenomenology, which appears full of methodologic al and metaphysical suggestions, while existentialism and its probleme seem almost completely died away or bound to produce mystical conclusions. The most significant discussions, followed by Garin's, Paci's and Prini's answers, are by C. Giacon, G. Santinello, A. Rigobello, G. Facchi, and others.

358. — LEVI (Adolfo). Sceptical Essays. / This is the second edition of a book firstly appeared in 1921. A. L., late Professor of history of philosophy at the University of Pavia and author of remarkable studies on Plato, developed systematically in it his solipsistic views. There are stated in their gnoseological and metaphysical aspects, through an analysis of the inconsistencies vitiating even the most refined contemporary immanentism. However, the impossibility of an objective knowledge is asserted only in a dubitative form, in order to avoid the objections usually directed against trivial scepticism. On the other hand, L.'s solipsistic thesis does not regard the domain of ethical values : the deepest motivation of his research is rather to be found in an irreparable and consciuoly lived contrast between scepticism and moral faith.

362. — Essays in Memory of Edmund Husserl, by various Authors. / Some among the best known Italian students of phenomenology have cooperated in producing this work for the hundredth birthday of E. H. In his introduction Enzo Paci shows that it is not possible to reduce the phenomenological movement to an initial stage of existentialism. The problem of the relationship between appearance and being, the analysis of time, the stress laid upon man's existential finitude and concreteness are all themes which, centering around the complex topic of intentionality, are already present in H.'s writings. Among these, the unpublished ones, which are now appearing, show more and more clearly how difficult is their critical interpretation and how inadequate are those interpretations which take into account only one particular aspect of phenomenology, be it the socalled platonism of the essences or some drift back towards metaphysical idealism. As a matter of fact, the boundaries of phenomenology are nothing but the boundaries of life, of a life which intends to free itself from false objectivity and to regain, within the transcendental consciousness, its true meaning. The various essays included in the collection, which aim to clarify the main aspects of H.'s thought, are by Enzo Paci, Antonio Banfi, Sofia Vanni-Rovighi, Guido D. Neri, Enzo Melandri, Giuseppe Semerari, Leo Lugarini, Guido Pedroli, Enrico Filippini, Raffaele Pucci e Giorgio Guzzoni. A comprehensive bibliography completes the volume.

364. — SCIACCA (Michele Federico). Death and Immortality. / In Sciacca's « philosophy of integrality » the relevance of the problem of death and immortality

has grown greater and greater. In fact, according to the A., it is not possible to deny the value and the meaning of death without denyng, at the same time, the value and the meaning of life. They are connected by a dialectical implication, which should be acknowledged in its metaphysical import and its in essential character. Death, as a problem of the individual, is indeed inescapable : to interpret it in intellectualistic terms as done by Spinoza, to identify it with the liberation of life in the romantic sense, to resolve it in the objective process of history as suggested by Hegel and by Marx, is to deprive the act of dying of every meaning. Indeed, death is an act, not a fact : it is, as pointed out by Kierkegaard, the instant which transcends both world and life, revealing « the experience of eternity » and the « analogical participation in the eternal ». However, the metaphysical import of death and of personal immortality is to be found in the ontological structure of the spiritual subject. To this end, states again his concept of objective inwardness and shows how the primary act of the intuition of being represents the true essence of main's spirit. If that act does not depend upon bodily perception, then it is possible to conceive personal survival and death as spiritual phenomena exceeding life.

III. 421. — Musatti (Cesare). Freud. / The present volume is more a collection of Freudian writings than a monograph. The title is nevertheless justified by M.'s wide introduction and by the peculiar criterion of selection. The A.'s introduction consists of three lectures given in connection with Freud's hundredth birthday. The first one is a reconstruction of the genesis of Freudian thought, beginning with the problem which conditioned all its development : the therapy of neuroses. The second and the third ones concern the place of psychoanalysis in contemporary experimental psychology and its connections with modern culture. As far as the collection of Freud's writings is concerned, M.'s selection aims to throw light above all on the personality and the moral views of the Viennese scientist.

IV. 430. — Aimonetto (Italo). The Transfiguration of Art. / A.'s work includes a polemic against those aesthetical doctrines which define art simply as the search for stylistic perfection, for physical or perceptual beauty. The true content of poetry consists in « emotive enhancement », which is a synthesis of both the formal and the vital element. Art raises the phenomenal world of feelings to the spiritual level, gives them consistency and universality, and presents itself, therefore, as a moral conception of life.

436. — Plebe (Armando) Aesthetics on Trial. / Since the beginning of his volume P. points out that today not only the fundamental concepts and solutions of aesthetics are questioned, but its very value as a philosophical science is denied. The first expression of this crisis is to be found in German psychological aesthetics, after the failure, of the efforts of its main representatives, like Vischer Groos and Lipps, who could not reach a generally accepted conclusion on the basic idea of the *Einfühlung*. A similar result characterizes the work of Italian idealism : while Croce did not succeed in giving a sharp criterion for distinguishing poetry from non-poetry, Gentile failed to justify the independence of art from philosophy. All this makes it possible to put aesthetics on trial, the main aspects of it being, according to the A., semantical analysis and Ugo Spirito's problematic criticism. In terms of the former, especially on the ground of Ogden's and Richard's and Ayer's work, aesthetical judgements do not possess any factual import and at most suggest psychological and sociological reflections ; in terms of the latter such concepts as the independence and personality of the work of art, which are basic in any systematic aesthetics, blow out. A double task is thus left to the philosophy of art : to free aesthetic criticism from romantic notions as the a priori character and the cognitive primacy of poetry and to stress the human and historical nature of artistic activity.

VI. 458. — ABBAGNANO (Nicola). Problems of Sociology. / The present volume is a collection of A.'s sociological writings since 1951. In his preface the A. attributes to them the task of reviving in Italy the interest for sociology and to remove the idealistic objections to it. Further tasks are those of simplifying and organizing the sociological language, of determining as approximately as possible the nature of the conceptual and methodological tools available in the experimental research, of defining the relationships between sociology, philosophy, and the historical and natural sciences, in order to avoid their still frequent conflicts. Particular attention is paid to the problem of value and of communication, of social determinism and indeterminism. The solution of such problem is possible thanks to the critique of the traditional causal explanation and to the development of the concept of condition as established by contemporary epistemology. This, in fact, interprets the condition of a given object as the determinate and testable possibility of its occurrence.

VII. 488. — ROSSI (Pietro). History and Historicism in Contemporary Philosophy. / It is not the task of a critical analysis, such as this book intends to be, to develop a theory of historicism, since that, according to the A., today is not even needed as, perhaps, some decades before. In fact, historicism does not represent within contemporary philosophy anu sharply delimited doctrine or movement ; on the contrary, it designates several positions, which should be investigated in their peculiar features and in their social and political roots. Therefore, if one intends to consider the import of historicism leaving aside traditional interpretations, he should not try to reduce it to an essential unity, but rather to individuate its various forms and its connections with contemporary culture. All the essays of the volume, in most cases already appeared on philosophical reviews, attest this view ans reassert R.'s ideas previously set forth in his bock on contemporary German historicism. Among them, those on Karl Mannheim and the sociology of knowledge, on Martin Heidegger and the existential analysis of history, on the problematic character of historical experience in Arnold J. Toynbee, and on Karl Popper and the neopositivistic critique of historicism deserve mention.

490. — Studies of Educational Philosophy in Honor of Giovanni Antonio Colozza. by various Authors. This is a collection of papers on G. A. C.'s personality and work. C. taught educational philosophy at the University of Palermo from 1903 to 1927 and wrote important works on the subject, among which one on *Play in Psychology and in Educational Philosophy.* In the present collection, besides Giovanni Valo's introduction, there are remarkable essays by Fazio Allmayer, on « Colozza and the Problem of Play », by Caramella, on « Scientific Imagination in G. A. Colozza's Thought », and by Maymone, on « The Place of Mathematics in Colozza's Educational Philosophy ».

IX. 2 a 559. — REZZANI (Maria). Notes and Researches on Plato's Language. / The A.'s main thesis is that Plato's language is a development and an improvement of the positive elements contained in Gorgia's language. While Gorgia has discovered rhetoric in the impersonal forms of the argumentative technique, Plato has repeatedly grasped in the linguistic expression the spiritual freedom of the work of art.

584. — IANNISSOTTO (Matteo). An Essay on the Philosophy of Coluccio Salutati. / After considering some general aspects of the Humanistic movement and after underlining its spiritual character, Iannizzotto sets forth C. S.'s philosophical and moral ideas. He points out the prevailing gnoseological subjectivism of the Florentine humanist, whose interest is centered more on cognitive and operational faculties than on the known object. Human activity and will are highly

praised, but man is in no way identified with God : S. is completely free from the mystical pantheism supported by Marsilio Ficino and by the Platonic-Florentine Academy in the XVth century.

586. — Galilei (Galileo). Discourses and Mathematical Demonstration Concerning Two New Sciences. / This Galilean work, edited by Adriano Carugo and Ludovico Geymonat, opens the series « Classics of Science », through which the Publisher Boringhieri aims to spread among Italian scholars the most significant scientific writings appeared from the Ancient Time to the Nineteenth Century. The present book is a dialogue on two new sciences, the science of the resistance of materials and the science of dynamics ; during the various days in which the dialogue takes place, the most fundamental principles of both sciences are formulated and their connections with the main technical problems of a developing modern society are taken into account.

592. — Vitale (Ignazio). Pre-established Harmony in Leibniz. / This essay intends to provide an analysis of the attainment by Leibniz of the concept of pre-established harmony. According to the A., Leibniz probably reached that doctrine because of his neglect of the scholastic solution of the problem of transitive causality and on the ground of a logical fallacy.

606. — Mathieu (Vittorio). Transcendental Philosophy and Kant's « Opus postumum ». / Little attention has been paid to the last phasis of Kantian thought. After Adickes' monumental *Opus postumum dargestellt und beurteilt* and Hübner's and Albrecht's recent works, we have now M.'s book. The latter sets itself against all those who are inclined to see in Kant's latest writings a deep and even pathological decay, and connects these writings and their problems with the *Critiques*. The *Opus* seems in fact to aim at a more complete transcendental foundation, such as to include also the specific characters of nature. This claim emerges more and more clearly from the discussion on the powers of ether, which constitute the ground of the physical system. Towards 1799 the ether was no more conceived as a physical hypothesis and became a transcendental principle, the very unity of experience. Important consequences, according to M., followed from it. While in terms of transcendental deduction the categories had their value so far as they conditioned the presence of the object to the human observer in terms of Kant's latest views intellectual constructions appear to be free projects, to which the categories give simply a basis, such as to allow man to predict a priori even those characters which had been left out by transcendental deduction as empirical. However, not even in the *Opus postumum* intellectual activity is said to produce immediate phenomenal experience ; it rather constructs what makes it possible for the latter to be an object. This is the pattern followed by M.'s complex historical and critical work, which includes also some reflections on the concept of transcendental possibility.

612. — Cardone (Elsa). Pasquale Galluppi's Rational Theology. / In her introduction Mrs. C. gives a brief survey of the theological debate carried on by European philosophers during the Englihtenment and considered by Galluppi at the beginning of the Nineteenth century. It is then shown how the Italian thinker tried to establish, through an analysis of the genesis and of the value of ideas, a transcendent and absolutely objective cause. According to the A., this turned out to be a useful attempt to show rationally God's ineffable nature, though often the explanation of attributes appears to be grounded on insufficiently clarified presuppositions.

615. — Fasio Allmayer (Vito). Hegelian Studies. / These studies, already appeared on various philosophical reviews and now gathered in a volume, do not

intend to be a complete monograph on H., but rather a development of essential aspects of his idealism. As shown by the essay *Spaventa and Italian Hegelianism* (1912) and *Gentile's Reform of Hegelian Dialectis* (1947), the critical aim of the late Professor Fazio Allmayer was to free H.'s philosophy from any intellectualistic residue as well as to push farther the reform of dialectic already attempted by Gentile. It is easy, then, to understand why the A.'s analyses continuously bring back Hegelianism to the problem of life, of freedom, and of history, why the systematic intent of H.'s absolute rationalism is repeatedly overcome and resolved in the spiritual act. According to Fazio Allmayer, it is necessary to avoid any divorce between logic and history, and to penetrate the deep unity of phenomenology and subjective life, in which it realizes itself. This new approach to Hegelian idealism is explained, in tis historical and critical roots, by a preface due to Giuseppe Saitta.

617. — Lacorte (Carmelo). Hegel's « Jugendschriften ». / In his long introduction, L. reviews the various valuations of H.'s *Jugendschriften* by the historians of philosophy. Actually, after Glockner's interpretation one might consider accomplished a full cycle of judgments on H.'s early writings. In the last century scholars were particularly attracted by the Hegelian « system » and tended to harmonize with it H.'s previous works. To discover in these a new H. and to attempt a polemic valuation of his later writings was, on the contrary, the intent pursued by most critics at the beginning of this century. Finally, the problem emerged of establishing a connection among all the Hegelian works, in order to bridge the gap introduced in them by Dilthey. L's. book shares the last attitude, since it restricts the importance of H.'s *Jugensdchriften* as well as their originality in comparison with H.'s later system. Nonetheless, it includes a detailed study of the early formation of the German philosopher, study grounded on the collection and critical organization of often incomplete materials. H.'s youth and early cultural experiences in Stuttgart and Tubingen (1788-1793) are thus clarified on the basis of accurate evidence. The Hegelian Tubingen fragment on national religion is included as an appendix of the book.

624. — Viscidi (Fiorenzo). The Problem of Music in Schopenhauer's Philosophy. / The first chapter of Viscidi's book deals with the main philosophical interpretations of musical experience, from the Greek-Roman age to that of Romanticism. The following chapters concern Sch.'s philosophical system, his musical personality, and his metaphysics of music within the primacy of music with respect to the other arts, on the ground of its direct revelation of the will to live, the A. analyzes Sch.'s most technical contributions to the study of musical experience as well as his remarks on the problem of harmony and melody stated in the « Supplements » of his main work on the subject. A brief examination of the idealistic interpretations of music, some pages on the relationship between Sch. and Wagner, a selected bibliography, and a list of passages in which Sch. has dealt with musical problems complete the volume.

625. — Darwin (Charles). On the Origin of Species. / This new Italian translation by L. Fratini is grounded on the sixth edition (1872) of D.'s *On the Origin of Species by Means of Natural Selection or the Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life*, firstly appeared in London one century ago (1859). The previous Italian translation had been carried on in 1865 after the third English edition of 1861. Fratini's translation is preceded by an introduction due to Giuseppe Montalenti, introduction in which D.'s ideas are analyzed in their relationships with the most recent evolutionary genetics.

630. — Negri (Antonio). Essays on German Historicism. Dilthey and Meinecke. / These two essays, dealing, respectively, with Dilthey and Meinecke,

concern some essential aspects of contemporary historicism, seen in the light of German cultural life and socio-political situation between the end of the last century and the second World War. Owing to that, the inquiry into D.'s and M.'s intellectual formation, into the development of their philosophical and methodological program, into their actual historical work is strictly tied to the analysis of spiritual and speculative movements of contemporary Germany. Negri's thesis is that D.'s and M.'s contributions should be approached in their actual historical dimension, rather than misinterpreted « through the lens of systematic philosophy ».

633. — GUCCIONE MONROY (Antonio). Peirce and American Pragmatism. / G. M. collects in this volume some essays which constitute the initial chapters of a wider work still in progress. The first of them is dedicated to the pragmatistic trends and to the developments of evolutionary biology prevailing in American culture towards the end of the last century. The second and the third ones concern, instead, some specific aspects of P.'s philosophy, his theory of probability and of meaning. The A. relates the methodological aim of P.'s inquiry and of its unlimited development to Kant's transcendental philosophy, freed from any rationalistic and metaphysical presupposition.

640. — CARACCIOLO (Alberto) & SCALIA (Gianni), ed. The Future City. Essay on Antonio Gramci's Personality and Thought. / Since ten years cultural and political discussions in Italy center around Antonio Gramsci. Nonetheless his ideology and his philosophy of the practical are still subject to controversial and difficult interpretations. A clarification of Gramsci's work and thought comes now from this miscellaneous volume edited by Alberto Caracciolo and Gianni Scalia. Mario Tonti's and Alfeo Bertondini's analysis of the relationhips between Gramsci and Antonio Labriola, Emilio Agazzi's paper on the philosophy of the practical and the philosophy of the spirit, and Roberto and Armanda Guiducci's essay on Gramsci's appraisal of scientific research and of aesthetics are all particularly significant contributions from the philosophical point of view.

641. — MOSSINI (Lanfranco). The Category of Utility in Benedetto Croce's Thought. / M. reconstructs, in four chapters, dedicated, respectively, to the problem of nature, to the discovery of utility, to the process of individuation and to law, to the development of the Philosophy of the Spirit, the various steps of Croce's reflection on the category of utility and on law, which derives from it its specific character. The A.'s intent is to deal in a next volume with Croce's writings from *The Practical* to the last ones, taking into account his new theories on history.
